

IS PRIMES

partenaires: erprètes et techniciens

du jury Theo Angelopoulos

ie en scène hieu Kassovitz

a jury ourir, de Xavier Beauvois

ion Supérieure Technique de Zhang Yimou

e et Prix Gervais Karim Dridi



LE MONDE diplomatique

· PROCHE ORENT en a move opphies of the land of the second of the second

Linking Burgelinesis.

THE CHARLES A TOWN

● 性心性的。

-Carrier 3-· FIRTH

and you have Ber the distance · MATERIAL LATTAL The Control of the Party of the Party

A LA CRISE DE LA PECHE

Martin Mr. America - mar -At the 200 Protein areas are or yet you comme 250

A MESTORIE to a francjar og Margaria (1964 –

IXX

NATIONAL AND STANFAIRM

The state of the s

QINQUANTE ET UNIÈME ANNÉE - Nº 15663 - 7 F

MARDI 6 JUIN 1995

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JEAN-MARIE COLOMBANI

□ La gauche s'accroche à ses villes nouvelles d'Ile-de-France

Si quelques communes socialistes basculent à droite lors des elections muniopales, une redistribution des cartes se ferait dans les présidences des syndicats d'agglomération.

☐ Les géants du disque à la conquête de l'Asie

Le continent asiatique, et notamment la Chine, est encore un terrain vierge pour les grandes firmes américaines, impatientes d'y imposer leurs vedettes ou de découvrir des artistes capables de séduire le public occidental. p. 16

□ L'affaire des HLM de Paris

Sur la foi d'informations erronées, Le Monde a annoncé que Michel Clisson, directeur de l'aménagement à l'OPAC de Paris, avait été mis en examen par le juge Halphen dans l'affaire des HLM de Paris. Nous lui présentons nos excuses.

■ La Suède s'interroge encore sur le naufrage de l'« Estonia »



Huit mois après l'accident tragique du ferry estonien dans les eaux de la Baltique, au cours duquel six cent cinquante personnes au moins ont trouvé la mort, on ne connaît toujours pas le nombre exact des victimes.

autour des jeux de rôle

Un fait divers récent a relancé la controverse sur les jeux de rôle. Les médecins ne s'inquiètent pas outre mesure de cette activité fondée sur l'imaginaire, qui compte en France quelque cent mille adeptes.

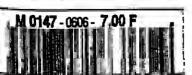
■ La mort de l'écrivain Jean-Patrick Manchette

Auteur, mais aussi scénariste, critique littéraire et critique de cinéma, Jean-Patrick Manchette, mort à Paris à l'âge de cinquante-trois ans, a été un rénovateur du roman noir français. p. 20

Les éditoriaux du « Monde »

S'engager en Bosnie ; « Fracture » mu-

Alternagne, 3 DM; Antibles-Guyane, 9 F; Autriche, 25 ATS; Balgique, 45 FB; Canada, 2,25 SCAN; Côte-d'Ivoire, 800 F CFA; Denomark, 14 KRO; Espagne, 220 FTA; Grande-Stratagne, 1C; Grande-Stratagne, 1C; Corollado, 1,40 C; Italia, 2700 L; Linearchourg, 46 FL; Maroc, 9 DH; Norvige, 14 KFN; Pays-Ba, 5 FL; Portugat CON, 230 FTE; Réunion, 9 F; Sénégal, 200 F CFA; Suède, 15 KRS; Suisse, 2,70 FS; Turisse, 1 Din; USA (NY), 2 S; USA (orderd, 2,50 S.



La BNP ne pourra pas fusionner avec l'UAP et la Compagnie de Suez mal accueillie par les Serbes

Son président envisageait de créer un immense groupe privé

UN PROJET DE FUSION entre PUAP, la première compagnie d'assurances française, la BNP, la troisième banque, et la Compagnie de Suez s'est beurté au désaccord du gouvernement. Cehri-ci n'a pas eu à se prononcer officiellement, puisque ces entreprises ont été privatisées, mais son aval apparaissait indispensable vu l'ampleur de cette opération. Elle aurait créé un ensemble pesant 120 milliards de francs, la première capitalisation à la Bourse de Paris et le plus grand groupe financier euro-

Ce projet est né de l'intention de Michel Pébereau, président de la BNP, d'accroître la taille de sa banque, qu'il juge insuffisante, et d'améliorer sa rentabilité et ses fonds propres. Il a tenté, dans un premier temps, de parvenir à un ac-cord avec Gérard Worms, président de Suez, pour rapprocher les deux groupes. Mais il s'est heurté à l'opposition de M. Worms, puis à celle de l'UAP, le principal actionnaire de la BNP et de Suez. L'idée est alors venue d'une fusion, qui aurait constitué un rival capable de surpasser en Europe les géants allemands de la finance que sont Allianz et la Cette ambitioo s'est beurtée à



l'hostilité de bon nombre d'administrateurs de Suez et du gouvernement. Les pouvoirs publics étaient peu désireux de voir se constituer un tel ensemble, qui aurait été piloté, seion le schéma initial, par Jacques Friedmann, président de l'UAP. Proche de Jacques Chirac, M. Fried-

mann aurait donné une forte coloration politique à ce projet. la logique économique qui consiste à mélanger assurance, banque et industrie dans un conglomérat géant a paru contestable à bon nombre d'experts.

La Force de réaction rapide

Dix mille hommes épauleront la Forpronu en Bosnie

COMME s'il se sentait prioritairement visé par la création de la Force de réaction rapide (FRR), décidée samedi 3 juin à Paris pour appuyer la Forpronu, le chef militaire des milices sécessionnistes serbes de Bosnie, le général Ratko Mladic, a durci le ton à propos des otages. Il n'y aura pas de perspective de libération des quelque 250 « casques bleus » que les Serbes détiennent encore, a-t-il affirmé dimanche 4 juin, ni de visite autorisée de la Croix-Rouge, tant que l'OTAN n'aura pas renoncé aux raids aériens en Bosnie. A en croire le porte-parole du géoéral Mladic, ce dernier a aussi refusé de donner aux Etats-Unis la moindre nouvelle du pilote du F-16 que les Serbes ont capturé après avoir abattu son appareil - en simple missioo de surveillance -, la semaine dernière.

La création de la FRR, qui mettra plus de dix mille hommes - essendellement Britanniques, Français et Néerlandais - à la disposition des commandants de la Forproou, n'a pas été mieux accueillie à Belgrade. Les dirigeants de la République de Serble voient dans cette décision le prélude à un engagement des Occideotaux dans la guerre en Bosnie. Evoquant des risques d'escalade, la

radio de Belgrade jugeait « contreproductii » tout renforcement du dispositif militaire de l'ONU sur le terrain. Faut-il y voir un lien de cause à effet? En tout cas, les négociations politiques engagées avec les dirigeants de Belgrade pour les amener à reconnaître la Bosnie-Herzégovine sont blo-

A demi-mots, l'envoyé spécial du secrétaire géneral de l'ONU dans l'ex-Ynugoslavie, le Japonais Yasushi Akashi, dénonçait, lui aussi, la creation d'une force militaire échappant largement au contrôle des Nations unies. De fait, les hommes de la FRR opèreront sous leurs uniformes nationaux, non sous le béret bleu de l'Organisation. M. Akashi y voit un risque de « confusion » pouvant conduire à une dérive à « la somplienne ». Les dirigeants russes, qui, la semaine dernière, avaient mis en garde contre l'envol de forces en Bosnie en dehors de l'opération de l'ONU », n'avaient toujours pas réagi, lundi en fin de matinée, à la décision prise à Paris, ce qui était interprété comme un signe d'ou-

Lire poges 2 et 10

Carl Gustav Jung, la psychanalyse et l'imposture

APRÈS Bruno Bettelhelm, accusé d'avoir maltraité certains enfants autistes dont il était responsable à l'école orthogénique de Chicago et d'avoir falsifié les statistiques relatives à leur quérison, voici qu'un jeune chercheur en psychologie de l'université Harvard, Richard Noil s'en prend à l'un des pères fondateurs de la psychanalyse, Carl Gustav jung. Noll accuse celul qui fut le « dauphin » de Freud - avant de s'en séparer et de fonder sa propre théorie - d'être l'un des plus grands imposteurs du

Dans son édition du samedi 3 juin, le New York Times se fait l'écho du réquisitoire de Richard Noll. La charge de l'universitaire tourne autour de deux points : d'abord l'attitude du fondateur de la psychologie analytique face à l'antisémitisme, ensuite son appropriation des notes et travaux de l'un de ses disciples, le docteur Honegger.

Jung, sans jamais avoir été nazi, auraît néanmoins exigé qu'il y ait dans son association un système secret de quotas concernant

"Quel plaisir de vair brassées

mais sans se priver paur autant

des sources directes les plus rares!"

les questions économiques

Pierre Drouin. Le Monde 🚙

avec cette élégance...

les juifs désireux d'y adhérer. Si cette information était fondée, elle confirmerait les soupcons d'antisémistisme qui, régulièrement, entachent la réputation du « sage de Küsnacht »

Le second point, plus complexe, concerne les rapports de lung avec son assistant, le docteur Johann Jacob Honegger, à l'hôpital du Burghölzli à Zurich. C'est Honegger qui suivit et traita un vieux schizophrène qui prétendait que le soleil avait un phallus dont les mouvements produisaient le vent. Cette idée délirante, mise en relation avec le culte de Mithra et avec le mythe du soleil phallique, permit à Jung de développer sa théorie selon laquelle l'inconscient est le siège d'images universelles primordiales, les archétypes.

Les historiens de la psychanalyse avaient déjà révélé que Jung omettait de mentionner l'origine de cette înterprétation du symbo-Ilsme sexuel du soleil; elle provenait d'un livre de Friedrich Creuzer (Symbolik und Mythologie der olten Volker) qu'il connaissait bien. Mais jamais ils n'avaient, comme Richard Noll, accusé Jung de s'être servi, en les falsifiant, des notes de Johann Jacob Honegger.

L'affaire se corse quand on sait que les travaux de Honegger sont détenus par la famille Jung, qui refuse leur libre consultation à la bibliothèque du Congrès de Washington où ils sont déposés. On comprend dès lors mieux l'animosité de Richard Noll - auteur d'un livre iconoclaste sur Le Culte de Jung (Princeton University Press) - à l'endroit des héritiers du psychologue sulsse. Les archives de Jung sont par ailleurs aussi verrouillées que celles de Freud, ce qui alimente régulièrement rumeurs

On notera enfin que le docteur Honegger s'est suicidé en 1911. A sa mort, Jung écrira à Freud que ce drame l'a profondément ébranlé, non sans ajouter: « Quond je pense ou sort qui l'attendait, j'admets que le suicide est mille fois préféroble ou sacrifice de dons oussi éclatants ou Moloch de lo névrose et de lo psychose. »

Roland Jaccard

Le retour de la Russie dans les Balkans

nouvelle » ait officiellement été proclamé avec l'adhésion de paix », la Russie et les Etats-Unis continuent de se disputer sur l'avenir de l'Europe de l'Est, et pubbque tchèque et même la Slo-

BIEN QUE le début d'«une ère particulièrement pour sa zone la vaquie, qui ont déjà connu jadis sud-est de l'Europe que la plus fragile, les Balkans. Moscou ne peut plus guère compter sur Moscou au « Partenariat pour la une alliance avec les pays du « groupe de Visegrad ».

La Hoogrie, la Pologne, la Ré-

ALAIN PEYREFITTE

une vie démocratique, qui ont des économies en meilleure santé. une société civile et des Eglises moins soumises au pouvoir, se soot nettement tournées vers

ALAIN PEYREFITTE

DU "MIRACLE"

EN ÉCONOMIE

EDITIONS

ODILE JACOB 140 6

l'Occident. C'est donc dans le

concurrence entre l'OTAN et Moscou peut provoquer un véritable bras de fer. Boris Eltsine, qui a finalement tranché en faveur de la participation au Parteoariat avec l'OTAN, pour mieux miner de l'intérieur les plans d'élargissement de l'Alliance atlantique, brandit le spectre d'une « paix froide ».

Géographiquement, la bataille commence avec l'Ukraine, se poursuit pour le contrôle de la Transnistrie, véritable clé pour les Balkans. Cette réginn séparatiste « russophone » de Moldavie abrite le demier avant-poste militaire russe eo Europe du Sud, la puissante XIV armée.

Washington insiste pour son retrait: Moscou fait mine de vouloir rapatrier ses troupes, mais semble envisager une astuce: laisser les immeoses réserves d'armes et de munitions de cette armée aux « russophones » de Transnistrie, bien disposés a son égard. « Si nous nous retirons de Transnistrie, ce ne sont pas seulement les Moldaves et les Roumains qui vont y venir, mais l'OTAN ». s'inquiétait récemment un député

Jean-Baptiste Naudet

Lire la suite page 10

pour le XV de France

Un essai miracle



ÉMILE NTAMACK

LE TEMPS RÉGLEMENTAIRE était terminé depuis quatre minutes, samedi 3 juin, au chronomètre de l'arbitre australien Wayne Erickson. Le XV de France lançait ses demières forces dans la bataille des arrêts de jeu, avec l'espoir fou de réussir l'exploit qui lui éviterait d'affronter les All Blacks de Nouvelle-Zélande en quarts de finale de cette Coupe du monde de rugby. Et voici qu'au terme de l'une de ces attaques de la dernière chance le ballon parvient dans les bras d'Emile Ntamack. Le troisquarts aile toulousain feinte la passe, s'arrache au plaquage d'un adversaire, et aplatit un essai mi-Pour beaucoup d'observateurs.

le XV de France a découvert en Emile Ntamack le digne successeur de Serge Blanco. Comme l'ancien arrière du XV de France, il possède vitesse, puissance physique et capacité à créer à lui seul la différence décisive. Surnommé « Milnu » par ses coéquipiers, Ntamack est originaire de la région lyonnaise. Fils d'un Africain et d'une Française, il est étudiant en éducation physique. Il compte déià à son palmarès deux titres de champion de France avec le Stade toulousain.

Grace au coup d'éclat de son ailier et à la constance de son buteur, Thierry Lacroix cinq pénalités réussies sur cinq et une transformation), la France a battu l'Ecosse (22-19) et retrouvera donc en quarts de finale, samedi 10 juin à Durban, l'Irlande, un adversaire

Lire page 12

INTERNATIONAL

EX-YOUGOSLAVIE Les ministres de la défense de quinze pays de l'Alliance atlantique et de l'Union européenne, réunis samedi à Paris, ont décidé la constitution,

pide destinée à appuyer les « casques bleus » en Bosnie. Elle se-ra composée de deux broader des ra composée de deux brigades d'in- action sur le terrain et une moindre

vulnérabilité. • LES OTAGES libérés ont le plus grand mal à rejoindre Sa-rajevo, la Forpronu devant obtenir des autorisations militaires serbes. M. MILOSEVIC, le président de la

Serbie, qui s'était engagé à faciliter la libération des 257 « casques bleus » encore détenus, a indiqué qu'il rencontrait « des difficultés avec les Serbes de Pale ».

Une force de réaction rapide est mise à la disposition de la Forpronu

La brigade multinationale créée par les Européens lors de la réunion des ministres de la défense qui s'est tenue samedi 3 juin à Paris sera sur pied à la fin du mois. Des réunions d'état-major préciseront cette semaine ses modalités d'engagement sur le terrain

LES MINISTRES de la défense de quinze pays de l'Alliance atlantique et de l'Union européenne, réunis samedi 3 juin à Paris, ont approuvé le projet de création, dici à la fin de ce mois, d'une brigade multinationale de réaction rapide destinée à appuyer les « casques bleus » en Bosnie. Le chef de l'Etat français a directement informé le secrétaire général de l'ONU et le président russe des résultats de la réunion. Pour reprendre l'image d'un des officiels français à cette conférence. « la Forpronu va disposer, avec cette force de réaction ropide, d'une gamme de movens nouveaux, entre le simple fusil d'assaut Famas dans les mains des « casaues bleus » et l'avian de combat F-18 servi par Les quinze ministres de la dé-

fense sant convenus que «la conduite inacceptable des Serbes de Bosnie ne faisait qu'accroître leur fermeté, leur vigilance et leur détermination commune » d'attribuer à la Forpronu les moyens de se défendre et d'exécuter sa mission «dans le cadre du mandat actuel » qui est de progresser sur la voie de la paix. Pour renforcer l'efficacité de la Forpronu, ils se sont donné, selon Charles Millon, le ministre français de la défense, sept objectifs: 1) améliorer la capacité opérationnelle de la Forpornu pour réduire sa vulnérabilité; 2) regrouper les unités les plus exposées du fait de leur Isolement, en obtenant le retrait des armes hors des zones d'exclusion et en fermant des sites de gardlennage d'armes lourdes : 3) maintenir la présence de la Forpornu dans les enclaves; 4) assurer le libre mouvement de la Forpronu : 5) ravitailler les zones de

vo ; 6) améliorer le niveau d'équipement des forces là où c'est nécessaire; 7) conserver disponible

le soutien aérien de l'OTAN. Pour atteindre ces objectifs, les ministres ont soutenu la proposition de la France et de la Grande-Bretagne de doter la Forpronu d'une capacité de réaction rapide constituée de deux brigades d'intervention qui seront en appui des forces onusiennes en Bosnie. Soit quelque 9 000 à 10 000 hommes.

sécurité et rouvrir l'accès à Saraje-vo ; 6) améliorer le niveau d'équi-des hommes: 1500 à 2000 Français; I 500 Britanniques (artillerie, génie, transmissions et hélicoptères), et 200 à 200 Nécriandais (avec des mortiers de 120 et un radar associé de trajectographie), si le Parlement de La Haye donne son accord. D'autres pays (l'Espagne, la Norvège, l'Italie et la Turquie) pourraient envoyer des équipements et des matériels selon les besoins opérationnels exprimés par le commandement de

Plus de 15 000 hommes en renfort

La force de réaction rapide constituera l'un des éléments d'un dispositif plus large de renfort de la Forpronu en Bosnie. Trois pays se sont engagés à fournir des hommes à cette force mobile d'interrention : la France, pour 1 500 à 2 000 hommes ; la Grande-Bretagne, à hauteur de 1 500 (les premiers détachements sont en cours de déploiement), et les Pays-Bas pour 200 à 300 hommes. A cette formation multinationale doit être associée la 24 brigade aéromobile britannique – quelque 5 000 hommes – pour l'Instant maintenue en réserve en Grande-Bretagne. A ces effectifs, il faut ajouter une réserve d'alerte de 4 000 soldats français. D'autre part, et il s'agit là d'un dispositif indépendant de celui qui a été annoncé samedi 3 Juin à Paris, la France maintient 800 commandos à bord de son groupe aéronaval en Adriatique; le Royaume-Uni a embarqué des Royal Commandos à bord du porte-aéroness Illustrious, et les Etats-Un disposent de 2 000 « Marines » au sein de leur force navale groupée anprès du porte-avions Theodore-Rooseveit et du croiseur Mississippi

au total. C'est la principale initiative de la réunion de Paris.

La première de ces brigades sera multinationale et elle devrait être prête à la fin du mois de juin. Elle comprendra quelque 4000 hommes plus lourdement armés (en particulier avec des hélicoptères de combat ou de transport. des pièces d'artillerie et des mortiers, des blindés) que ne le sont présentement les «casques bleus». Trois pays ont fait savoir

la force en question. Enfin, l'Allemagne devrait mettre en place en Croatie une unité médicale, avec sa protection.

William Perry, le secrétaire américain à la défense, a précisé, de son côté, que les Etats-Unis ne fourniront pas de troupes au sol. mais qu'ils soutiennent l'objectif défini à Paris. Dans ces conditions, l'aide des Américains portera sur l'appui aérien rapproché

notion différente des « frappes » de l'OTAN), le transport aérien des unités, le prêt de systèmes de localisation par radar et de positionnement par satellite, une assistance ponctuelle en hélicoptères d'attagne ou en avians Spectre armés de canons et de mitrailleuses, et sur la coordination du renseignement (sans effectifs sur le terrain).

Cette brigade de réaction rapide sera sous le drapeau de l'ONU, mais les unités ne revêtiront ni le béret ni le casque bleu puisqu'elles conserveront leur uniforme national. Elle sera mise à la disposition du général Janvier, à Zagreb, qui en déléguera le contrôle opérationnel au général Rupert Smith, qui commande la Forpornu en Bosnie. Le contrôle opérationnel signifie que le « patron» de la brigade, qui n'est pas encore désigné et dont le PC spécifique pourrait se trouver à Kiseljac, est, une fois fixée la mission, seul juge des modalités de l'exécution. Cette brigade de réaction rapide sera déployée en Bosnie et

DES TONALITÉS DIFFÉRENTES La seconde brigade d'intervention est, en fait, déjà comme: il s'agit de la 24 brigade aéromobile britannique dont Londres a annoncé, la semaine dernière, la mise sur pied en Grande-Bretagne. Cette unité de 5 000 soldats britanniques est mise par le gouvernement de John Major à la disposition de l'ONU, comme force de réserve du théâtre, et elle est indépendante de la contribution" anglaise à la brigade de réaction

La semaine qui s'ouvre va perdes « casques bleus » (qui est une mettre aux états-majors des ar-

mées, dans les pays concernés, de se concerter pour mettre en pratique le programme conçu par leurs ministres à Paris. De même, il a été prévu d'informer le secrétariat général de l'ONU des travaux de la conférence ministérielle. Au plan militaire, la force de réaction rapide devrait procurer au général Janvier, comme il l'a lui-même reconnu, « des capacités accrues de souplesse, de rapidité et des réponses appropriées à

Mais cette capacité supplémentaire, qui est ainsi donnée à la protection renforcée des « casques bleus », peut aboutir indirectement à modifier quelque peu la nature des actions entreprises par l'ONU sur le sol bosmaque. Du reste, les propos d'une tonalité légèrement différente avancés par certains des ministres à l'issue de leurs travaux marquent les limites de l'opération. Pour Malcolm Rifkind, le ministre britannique de la défense, « ce n'est pas une force de guerre, c'est une force de dissuasion pour éviter des actes de barbarie ». Pour M. Millon, la force multinationale de réaction rapide « pourra effectuer des missions de combat pour permettre aux « casques bleus » d'assurer leur missian de paix ». Bien des points devront être réglés lors des réunions entre étatsmajors - en particuller la chaîne de commandement, les règles d'engagement du feu, la délégation du contrôle opérationnelpour éviter les déboires rencontrés en Somalie où, là aussi, ont coexiste, pendant un certain temps, jusqu'au fiasco final américain, deux types de forces.

Jacques Isnard

COMMENTAIRE **UN PAS** vers l'europe

La force de réaction rapide pour la Bosnie apporte une innovation : des unités essentielle ment européennes, placées sous commandement franco-britannique, qui bénéficient de la logistique américaine. Le sommet de l'Alliance atlantique, en janvier 1994, avait envisagé des GFIM (groupes de forces inter-armées multinationales) qui devaient permettre à des pays membres de former des coalitions ad hoc pour le rétablissement de la palx, avec des mayens de l'OTAN, sans que l'organisation soit impliquée. c'est-à-dire sans que les Américains interviennent eux-mêmes

comme dans l'ex-Yougoslavie Depuis, le projet s'est enlisé; la France n'acceptait pas que ces GFIM soient sous commandement américain sous prétexte qu'ils auraient utilisé des Infrastructures de l'OTAN. Bien qu'elle ne soit liée ni à l'OTAN ni à l'UEO, la force de réaction rapide fait avancer l'idée; l'obstacle du commandement a été contoumé et les Européens ont surmonté les désaccords (surtout franco-britanniques) qui, à l'automne 1991, avaient torpillé une force d'Intervention en Yougoslavie. L'Europe de la défense pose encore bien des questians, mais le léger progrès enregistré samedi pourra servir de référence.

Daniel Vernet

Slobodan Milosevic fait monter les enchères



TOUT EN RÉAFFIRMANT qu'îl fait tout son possible pour obtenir la libération des « casques bleus » détenus par les Serbes de Bosnie, le président de Serbie, Slobodan Mi-losevic, fait monter les enchères dans la négociation qu'il mêne par ailleurs avec les grandes puissances, en exigeant la levée pure et simple de la plupart des sanctions écono-miques et financières imposées depuis trois ans à son pays en échange de la reconnaissance de la Bosnie-Herzégovine. Les discussions menées depuis mercredi avec l'Américain Robert Frasure sont au bord de la rupture. Selon le secrétaire d'Etat américain Warren Christopher, le président Milosevic a d'autre part assuré à M. Frasure qu'il allalt « continuer à essayer » d'obtenir la libération des 257 otages des Serbes bosniaques, « mais qu'il rencontrait des difficultés avec les Serbes de

Le président serbe tente d'autre part de neutraliser le parti radical serbe (SRS, extrême droite). Son president, Vojislav Seselj, et cinq députés ont été arrêtés. Deux d'entre eux, Tomislav Nikalic et

Ranko Babic, ont été condamnés respectivemeat à trente jours et vingt-cinq jours de prison pour « troubles à l'ordre public ». Ces arrestations interviennent alors que le SRS annonce pour le 17 iuin, à Belgrade, un rassemblement avec pour mot d'ordre « renverser le régime

A Paris, lors d'une conversation téléphanique avec le président « M. Eltsine a marqué son accord sur la nécessité d'accroître encore les croate, les Serbes de Krajina ont dé-

traitre de Slobodan Milosevic ».

russe Boris Eitsine, Jacques Chirac a « souligné la nécessité de poursuivre des démarches convergentes » avec la Russie pour faire libérer les « casques bleus ». Selon l'Elysée, pressions sur les autorités de Serbie-Monténégro et a indiqué qu'il s'y emploierait ». A Sarajevo, dans les banlieues et les quartiers ouest, les tirs d'armes lourdes se sont accrus dimanche, faisant cinq morts et sept blessés. Les forces croates de Bosnie (HVO) ont affirmé tenir depuis dimanche un axe routier serbe dans le sud-ouest du pays. En Croatie, après des incidents avec l'armée crété une mobilisation générale.

Une « bonne nouvelle » pour les « casques bleus » de Bosnie « La priarité, c'est de changer de notre correspondant

Les deux sergents du poste de Bare, près de Sarajevo, ne sont pas du genre à perdre la face. «Ils peuvent déjà compter les médailles qui les attendront à leur retour en France », dit un « casque bleu ». Abandonnés par leur lieutenant, qui s'est rendu aux Serbes avec quinze bommes il y a trois jours et qui a, hui, du souci à se faire pour sa propre distinction, les sergents de Bare, isolés dans deux fortins différents, tiennent toujours tête aux soldats qui les tourmentent. Lorsque dix combattants serbes ont exigé qu'ils se soumettent, dimanche, ils ant clairement refusé, et ont commencé à détruire les armes, les documents et le matériel radio. Se voyant encercié alors qu'il se dirigeait vers sa Jeep pour en neutraliser moteur et émetteur, l'un des sergents a réussi à se frayer un chemin avec ses poings et à regagner son fortin. Depuis, il attend la réaction des Serbes qui campent autour de Bare.

L'attitude de la Forpronu envers les Serbes dépend de plus en plus des circonstances et des hommes. L'isolement et la « guerre » révèlent les caractères. Du violent assaut du pout de Vrbanja à des redditions avec armes et bagages, l'éventail est large. Certains « casques bleus » sont devenus des héros, certains ont eu peur, d'autres ont été carrément lâches. d'autres encore ont strictement abéi aux ordres.

A un plus baut niveau, l'attitude ne varie guère. « La Forpronu exige la libération sans candition des otages et refuse de négocier les modalités de cette mise en liberté », dit un porte-parole. La façon d'appréhender la crise est sans comparaison avec les compromissions en vogue depuis trois ans. Les « casques bieus » sont bumiliés, mais ils commencent à espérer que leurs gouvernements vont les soutenir plus efficacement.

« La création de la force de réaction ropide est une réelle bonne

nous aurons enfin un soutien militaire pour accomplir nos missions anitaires. » Au quartier générai de la Forpronu, certains estiment que la force de réaction rapide risque fort de tomber dans un paysage semblable à celui dans le-quel est tombée POTAN. Supposés soutenir les « casques bleus » et participer à la défense des zones de sécurité, les avions de l'OTAN furent vite humilies.

Comme à Gorazde au printemps 1994, les forces serbes ont abattu, vendredi 2 juin, un appareil qui effectuait une mission de routine, sans qu'aucune riposte soit effectuée. Pls, POTAN revoit, à chaque incident, ses ambitions militaires à la baisse. Et lorsque les avlatents deviennent va-t-enguerre, c'est la Forpronu qui les force à se calmer afin de ne pas mettre en danger les « casques bieus » stationnés au sol.

La force de réaction rapide va donc se trouver confrontée à ce même dilemme : agir au risque d'une escalade de la violence, on ne pas agir au risque d'une humibation supplémentaire.

d'attitude, dit un officier supérieur de la Forpronu. Il serait bon de modifier le mandat actuel, mais nous pourrions déjà commencer à appliquer celui qui nous a été conflé. Nous devons briser le cercle vicieux qui naus rend faus. Larsqu'un convoi humanitaire est bloqué à un barrage par trois miliciens avinés, la force devra intervenir. D'abord par dissuasion, puis par l'action militaire si nécessaire. Il faut absolument que les belligérants comprennent que quelque chose a changé. » La Forpronu espère un'elle sera ainsi mains vulnérable. Pas question toutefois de choisir son camp et d'entrer en guerre contre les séparatistes serbes. Elle souhaite que la force de réaction rapide soit suffisamment armée, suffisamment efficace et dissuasive pour ne pas avoir à s'en servir.

SI chacun refuse d'évoquer le sujet, il est cependant évident que chacun y songe: la force pourra également servir à un retrait de la Forpronu de Bosnie-Herzégovine. « Ces renforts carrespondent exactement au dispositif préalable à un

départ, confie un officier. Je n'ose imaginer que nous soyons forcés de partir un jour, car ce serait un échec cuisant, une véritable catastrophe, mais il faut être honnête : la France et la Grande-Bretagne se préparent à une telle éventualité. » Les « casques bleus » sont, de toute facon, conscients que rien d'important ne changera avant la libération de tous les soldats de PONU retenus prisonniers. La priorité absolue des pays contributeurs en tronpes est de récupérer leurs

De quel mandat disposera la Forpronu en Bosnie ? Quelles missions la force de réaction rapide sera-t-elle autorisée à effectuer? « Sa première action fera jurisprudence, dit un officier. Nous n'avons pas le droit à l'erreur. » A Bare, en alerte derrière des sacs de sable, les deux sergents aimeraient sans doute recevoir un soutien musclé plutôt que d'être à la merci d'un assaut serbe. En attendant, armés de leurs fusils et de leurs poings, démunis de potion magique, ils résistent à l'envahisseur.

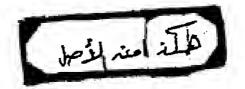
Rémy Ourdan

Les otages libérés au bon vouloir de leurs geôliers

Les cent vingt otages libérés, vendredi 2 juin, par les Serbes de Bosnie, se refont une santé. Dimanche, ils profitaient du soleil à Split. La Forpronu souhaite que ses hommes réintègrent le plus tôt possible leurs unités, mais les cent vingt « hommes libres » n'en ont pas fini avec les épreuves. Le retour à Sarajevo s'annonce compliqué. il est impossible en effet de poser un avion, puisque les Serbes ont exigé que l'aéroport de la capitale bosniaque soit fermé, et également impossible d'emprunter la piste des monts lgman, utilisée par l'armée bosniaque, puisque les Serbes interdisent à la Forpronu de se servir de cet

Reste une solution, la plus habituelle pour les « casques bleus » : rentrer à Sarajevo par le faubourg d'Ilidza, c'est-à-dire par le territoire contrôlé par les forces serbes qui assiègent la capitale. Mais la Fororonu doit obtenir des autorisations militaires serbes. La situation est donc la suivante, bien qu'elle soit officiellement démentie par l'état-major : les « casques bleus » supplient actuellement leurs geôliers afin qu'ils les autorisent à revenir s'enfermer dans la souricière. « Encore du surréalisme », commente un officier. Le passage en force derneure évidemment une éventualité. Les Serbes ouvriraient-ils le feu sur un avion au des hélicoptères se posant sans autorisation à Sarajevo? Peut-être pas. Ce « peutêtre » n'est pas acceptable pour les commandants militaires, qui sont absédés par la sécurité des 257 soldats prisonniers des Serbes. « Pale va probablement nous accorder les papiers nécessaires au franchissement d'Ilidza assez ropidement, toujours « en signe de bonne volonté », estime un « casque bleu ». Mais c'est tout de même incroyable de devoir simple ment leur demander leur avis pour faire voyager des hommes qu'ils ont officiellement libérés. »

R.O.



COMMENTAIRE

VERS L'EUROPE

Car for a contraction and processing the contraction of the contractio

monation and in the following

WALL ON THE LAND DESCRIPTION

Commence of the second

et ag dem ber ein in in de net meile gegen. Der gegen gegen

- - 1994 Has to one sage of

AND WALES IN THE R

Actives to a first transfer out to

A STATE THE STATE OF THE STATE OF

them as the transfer of

Compare the state that the

to a fire for an over querye.

Commercial of the states

Asset of the State of State of

ATMEND AND PRINCIPLE

A Faul of Control of Control

Server to the server server server

Yakun di di di di dana

Mercan Line of the band

र्वे ब्रह्मकाम् इति चार्च विकास । प्रदेशका

100

Turk let

majeri je stali anja

The state of the s

1 OF THE STATE OF THE SERVICE

ition de la Forpronu

re qui s'est tenue samedi 3 juin à Paris alités d'engagement sur le terrain

en charts for parer cottalettele, de concerner more menter on prothe le programme conçu par or minester & Party. De même, FARE BASAN OF REPARKS AS RESERVE का राज्य विस्तार के समारक कर ar de la conférence maniste. the Au plan mentage in face réaction rapide déstait plus ier au gendeal lamber, camme 🕏 his matrice recovering a designation

the description of nonphistory all region er in der eftennen ablemeigen ficht. I The things of the Main course expensed topphenical we, Jus erd allers derende a la with the engineer are the blacks love a solid residue. atreament a smoothes, direpting as die realisier der detempt einfrermed for al time little at the soil face light the reste, he persons duties maine legerrinent dittetente CALIFORNIA DE CALORES DE CARROLLES

Oberge de teurs Travalit Herparie in licente de l'orderathe Place Makindan and and, is no open troducingan de la deferenc. is mad you was provided to 1 m. get your species are the water of their warn and access the transferrer in 1894. A Million is time o margarithm. Sie to remove the same a property of of the section of teater bee. genfesten and Bodsquen bleve m Planetor loss migrate At 1944 . hade the except desired the etdes has des transcers come bisto. mentre one grante with he ethnick 100 TUNBERTATIONSTON . FE CONCRE Strategy with the fire of Mills. there was an experience experience and the second with sweet ter between ten Superior to the present the file and the per constant generalisme une containe spiller grade by Labert Held wealth The second supply and the same.

imique irrari

Building a residing of the president and president of the second

Berger Same anaber in the State of the State

and the second of the second o

s - casques bleus - de Bosnie

The time of the state of the st people within the service of the contract of the service of Margin Million Company of Company of the Company of gas they repaired which has a significant the COME TO SELECT SELECTION AND SELECTION OF THE SELECTION O THE MAN SHARE WAS ASSESSED TO SEE STATE OF THE SECOND SECO Deter Bruse harding the fire A STATE OF THE PARTY OF THE PAR man of military a 17 Mine start and alter marke fiber efter bereit bertet. commended to the first man or the grafigiffic miss is secured their man and the which the manufacture expension to be Shapping with Lighting to During and a party of the contract of the genten courses ber talen ge beite grippe fills and all the T IN CHARGE PARTY AND LOTTE AND and bearing politicalities of the But I But the same of the last Photogram values I for agent of Ma & AM LADORAGE PASSES A COMME Marie Company of the second processes. the second of the second second second second

lets an bon vouloir de leurs geoliets

L'Allemagne souhaite régler définitivement le problème des Sudètes

Le gouvernement de Bonn va proposer à Prague un « traité de réconciliation »

Le rassemblement annuel, dimanche 4 juin, à lemands des Sudètes, qui représentent trois mil-

de notre correspondant

semble décidé à améliorer les rela-

tions, tendues, entre l'Allemagne

et la République tchèque. Le mi-

nistre des affaires étrangères,

Klaus Kinkel, a annoncé, dimanche

4 juin, qu'il allait prochainement

proposer un « traité de réconcilia-

tion » entre les deux pays, alors

que le ministre des finances, Theo

l'institution d'un « délégué gouver-

nemental aux relations germano-

des traditionnelles rencontres de

Pentecôte des organisations de ré-

fugiés des anciens territoires alle-

mands en Europe centrale et

orientale. Parmi ces mouvements

- qui représentent les intérêts de

olusieurs millions de personnes -,

celui des Allemands des Sudètes

exerce une influence particulière-

ment grande auprès des autorités

allemandes. Le Land de Bavière,

Le goovernement de Booo

Munich, des organisations de réfugiés alle-mands d'Europe orientale, parmi lesquels les Al-forment les plus gros bataillons, a donné l'occa-

sion au gouvernement allemand d'accepter la politique de la main tendue du président



notamment, se veut officiellement leur avocat et leur patron. Or le sort des Allemands des Su-

dètes continue d'empoisonner les relations entre Bonn et Prague, malgré la signature, en février 1992, d'un traité de bon voisinage entre les deux pays. Ce traité n'a pas permis de mettre un terme aux

Pologne.

L'intensité des pressions exer-cées par les organisations de réfugiés sur le gouvernement de Bonn se manifeste à travers le fait que, jusqu'ici, les autorités allemandes n'ont jamais payé la moindre indemnité financière aux victimes tchèques du nazisme. Le chancelier Kohl, notamment, estime qu'un lien peut être établi entre les injustices liées à l'invasion allemande de la Tchécoslovaquie en 1939 et les souffraoces coosécutives à l'expulsion forcée de la population des Sudètes (trois millions de personnes) en 1945.

revendications de ceux qui se définissent encore comme des Sudetendeutschen, expulsés par la force de Tchécoslovaquie en 1945, et qui réclament un « droit au retour » dans leur patrie d'origine. En laissant pourrir le dossler, les dirigeants ailemands n'ont pas su établir avec leurs partenaires tchèques une relation de confiance comparable à celle qui se construit lentement entre l'Allemagne et la

Aujourd'hui, les choses sont en train de changer. De part et d'autre de la frontière, les signes de bonne volonté se multiplient. « Naus allans saisir la main qui nous est tendue », a dit le chancelier Kohl, jeudi 1º juin, devant les députés du Bundestag, à l'intention des dirigeants de Prague. Le chancelier a promis qu'on trouverait des « solutions raisonnables » sur ce dossier difficile. A l'approche des élections de 1996 en République tchèque, le gouverne-ment allemand a tout intérêt à éviter une flambée d'antigermanisme

chez ses voisins Un projet de fondation est à l'étude, afin de permettre une indemnisation financière des victimes tchèques du nazisme grâce à des fonds venant des deux pays. Cette idée en cours de réalisation revient au ministre tchèque des affaires étrangères, Josef Zieleniec. Quant aux revendications d'un « droit au retour », traditionnellement formulées par l'organisation des Allemands des Sudètes, elles semblent aujourd'hui passées à Parrière-plan au profit de revendi-cations plus symboliques.

Le ministre-président de Ba-vière, Edmund Stoiber (C\$U), ainsi que Franz Neubauer, porte-parole des Allemands des Sudètes, ont ainsi demaodé aux autorités tchèques, dimanche 4 juin, de « condamner maralement » les expulsions d'Allemands en 1945, qui avaient été encouragées par plusieurs décrets du président Benes, dont la Cour constitutionnelle tchèque vient de confirmer la léga-

Lucas Delattre

Mis en cause par la justice, l'ancien juge italien Di Pietro contre-attaque

Le magistrat est soupçonné d'abus de pouvoir

ROME

de notre correspondante Le grand accusateur, accusé à son tour, contre-attaque, C'est, en résumé, ce que vient de faire le fameux juge Antonio Di Pietro, exprocureur symbole des procès pour corruption en Italie. Luimême objet d'une enquête du parquet de Brescia, près de Milan, pour « abus de pauvair », voire « concussion » présumée, il a décidé de jouer cartes sur table. Comment? En livrant aux magistrats de Brescia un dossier de vingt et une pages « d'autodénanciation », dans lesquelles il essaie de clarifier les accusations dont il pense être l'objet.

GRAVES ACCUSATIONS

Il s'agit de charges assez graves puisque l'ex-magistrat serait accusé d'avoir profité de sa position pour obtenir du proriétaire des assurances MAA, lui-même en délicatesse avec la justice, qu'il paye les dettes de jeu d'un de ses meilleurs amis, un commandant des vigiles urbains. En outre figurerait au dossier une histoire, confuse elleaussl, de prêt plutôt avantageux qui aurait été consenti à Antonio Di Pietro dans les années 80, par un autre collaborateur de cette société d'assurance, ami du magistrat, pour acheter une maison et une Mercedes.

Ce prêt aurait été remboursé intégralement l'année dernière, seloo l'ex-juge milanais, il s'eo remet à la magistrature, écrit-il dans une lettre ouverte, publiée dimanche 4 juin par le quotidien La Repubblica, pour qu'« elle évalue [ses] actions passées et présentes, et surtout pour qu'elle décauvre qui et pour-

quoi travaille dans l'ombre à distiller chaque jour une dose de venin et d'accusation contre [lui]. »

Funieux et fatigué, l'ex-accusateur vedette de l'enquête « Mani Pulite » a décidé de quitter ses dernières occupations de conseiller de la commission parlementaire sur le terrorisme, ainsi que celle de conseiller de la commission sur la coopération, pour se consacrer totalement à blanchir son image ternie: « Je confirme être sous le coup d'une enquête. Beaucoup de gens ont essayé et continuent à chercher dans ma vie privée toutes les façons possibles de traîner mon nam dans la boue. C'est trop de boue, il faut que cela cesse. »

Rumeurs, sous-entendus appuyés au hasard de livres de Mémoires, billets non signés, voire dénonciations publiques, comme celle de l'avocat Carlo Taormina qui, au beau milieu d'une audience, en avril dernier, l'accusait de pressions intolérables pour obtenir des aveux : il est certain que depuis le 6 décembre 1994, lorsque, prenant tout le monde par surprise, Antonio Di Pietro avait finalement décidé de se retirer de la magistrature, les attaques contre lui, ainsi que les tentatives de « récupération » politique n'ont pas manqué. Mais aocune jusqu'ici o'avait atteint cette gravité. Alors, serait-ce l'ultime tentative

pour délégitimer un homme dont le prestige fait encore de l'ombre à beaucoup dans un jeu politique troublé? Ou des erreurs passées, facilement explicables? Quoi qu'il en soit, Antonio Di Pietro a cholsi de crever l'abcès.

Marie-Claude Decamps

La Russie obtient un nouveau rééchelonnement de sa dette extérieure

L'accord conclu avec les créanciers porte sur 35 milliards de francs

UNE ANNÉE très exactement après l'accord du 4 juin 1994, la Russie a obtenu de ses créanciers, dimanche 4 juin, le troisième rééchelonnement d'une partie de la dette extérieure soviétique, dont le paiement avait été interrompu après la disparitioo de l'URSS, fin 1991. Conclu après trois journées de discusaions sergées. J'accord norte sur 7 des 40 milliards de dollars empriuntes aux pays occidentaux et au Japon_{noce} gul se monte environ à 35 milliards de francs. Le remboursement des montants dus en 1995 sera échelonné dans le temps, comme l'ont été ceux dus en 1992, 1993 et 1994.

La délégation russe, présidée par le vice-premier ments sur une période particulièrement longue, de vingt-cinq ans, alors que les opérations précédentes avaient abouti à des échelonnements sur des durées inférieures à vingt ans. La plupart des créanciers s'y sont montrés réticents, estimant que la situation financière de la Russie lui permet d'effectuer des versements à un rythme plus rapide. Finalement, aucune indication n'a été rendue publique sur la durée

Dans la foulée du prêt de 6,5 milliards de dollars approové par le Fonds monétaire international (FMI) en avril, cet accord avec le Club de Paris représente une étape importante dans le processus de stabilisation financière de l'ancien géant soviétique. Des discussions avec les grandes banques internationales, auxquelles la Russie doit près de 30 milliards de dollars, peuvent désormais démarrer.

Le président Boris Eltsine, violenment attaqué pour son attitude à l'égard de la Tchétchénie, pourta présenter un bilan économique rassurant lors do

sommet des Sept (Etats-Unis, Canada, Japon, Grande-Bretagne, Allemagne, Italie, France), en juin, à Halifax. Les prix à la consommation oot augmenté de 7,9 % en mai, cootre 8,5 % en avril. On est encore loin des hausses mensuelles inférieures à 5 % de l'été 1994, et plus encore do 1 % par mois attendu par le EMI pour la fin de l'année. Cependant, les résultats récents sont encourageants. En janvier demier, l'inflatioo avait encore atteint un rythme de 18 %. Le cours du rouble, qui avait coosidérablement chuté à l'automne dernier, s'est raffermi, tout au long du mois de mai, vis-à-vis du dollar, qui s'est installé sous la barre des 5 000 roubles (le dernier cours

RASSURER ET STIMULER

Les dirigeants russes doivent cependant tenir un discours habile s'ils veulent à la fois rassurer les créanciers internationaux, stimuler les investisseurs étrangers et continuer à oégocier des conditions avantageuses pour leurs emprunts. Comme l'affirmait à Paris M. Davydov, «certains gauvernements créanciers estiment que la Russie est sortie de lo crise et est en mesure de régier ses dettes... mais lo situation est encore fragile ». La demande russe d'un réaménagement global de sa dette extérieure, qui lui permettrait d'éviter les renégociations régulières avec le Club de Paris, a pourtant été accueïllie avec prudence, et le communiqué du 3 juin affirme seulement que « saus réserve de certaines conditions, la négociation d'un tel accard paurra débuter dès l'automne de cette année ».

Le Japon et la Norvège sont sommés de cesser toute chasse commerciale à la baleine

LE DERNIER CARRÉ des pays baleiniers se réduit d'année en anoée. Lors de la réuoion de la Commission baleinière internationale (CBI), à Dublin, du 25 mai au 2 juin, sculs le Japon et la Norvège ont fait de la résistance contre le moratoire de 1986, qui interdit totalement la chasse commerciale. Ni la Russie, ni la Corée du Sud. ni même l'Islande, qui étaient na-guère de farouches défenseurs de leur flotte baleinière, n'ont protesté contre un nouveau durcissement des règles interdisant toute chasse dans les deux sanctuaires de l'océan Indien et de l'Antarc-

Au mépris du sanctuaire antarctique, les baleiniers japonais y ont tué 330 petits rorquals en 1995. Le représentant du Japon a réaffirmé que ce prélèvement, qui reste fi-mité à une seule espèce, est vraiment négligeable au regard du stock mondial, qui se chiffrerait, selon ku, à 760 000 individus. Il a également soutenn qu'il s'agissait d'une chasse « scientifique » - la scule qui reste autorisée selon des règles bien précises fixées par la CBI. En réalité, la viande des cétacés est mise en vente sur le marché fanonais, ainsi qu'en Corée du Sud

et à Taïwao. Les prises norvé-giennes et japonaises donneraient quelque S00 tonnes de viande. vendue jusqu'à 100 dollars la livre selon le Fonds mondial pour la nature (WWF).

La Norvège ne veut pas se laisser dicter sa conduite en matière de pêche par l'Union européenne

La Norvège reste le dernier pays à pratiquer ouvertement la chasse commerciale de la baleine dans les eaux de l'Atlantique nord. En 1994, les baleiniers norvégiens ont tué 301 petits rorquals, et ils se sont engagés à ramener le total des prises à 232 en 1995, pour tenir compte de ressources en diminution. Après avoir évalué le stock de l'Atlantique nord à 86 000 en 1994, les experts norvégiens ont ramené le chiffre à 70 000 en avril dernier, puis à 75 000 à Dublin. Or, selon la CBI, le stock de petits rorquals ne

dépasserait pas S3 000 dans cette zone. La Norvège, qui se fait une gioire du respect de l'environnement - elle avait organisé les premiers Jeux olympiques « écologiques » à Lillehammer –, n'entend se laisser dicter sa conduite en matière de pêche ni par l'Union européenne, à laquelle elle a refusé d'adhérer, ni par la CBI, dont elle

Le goovernement oorvégien considère en effet que la régulation des baleines et des phoques est indispensable à la sauvegarde du stock de poissons dans les eaux de l'Atlantique nord.

Les autres membres de la CBI ne se sont pas ralliés à ces arguments. En dehors du Japon, de quelques micro-Etats désireux de préserver leurs droits autochtones (Saint-Vincent, Grenadines, Sainte-Lucie, îles Salomon) et de la Chine, qui s'est abstenue lors des votes, tous les Etats membres de la Commission out approuvé les résolutions demandant un strict respect du moratoire de 1986 et l'interdiction de toute chasse - y compris scientifique - dans les sanctuaires de l'Antarctique et de l'océan Indien.

Quand on va vers le futur, pourquoi ne pas atterrir là où le futur se fait ?

Quand vous prenez un voi Korean Air pour Séoul, vous arrivez en plein cœur de l'Extrême Orient. A l'aéroport de Kimpo, à Sécul, vous trouverez des correspondances pour 12 villes du Japon et 4 principales villes de Chine. Nos vols sont fréquents : 4 fols par semaine, nos Boeing 747-400 vous emmènent vers le futur. Nos vols sont pratiques : vous partez le soir et profitez ainsi jusqu'au bout de votre journée. Pour réserver, appelez notre Numéro Vert 05 91 60 00. Korean Air, 9, bd de la Madeleine 75001 Paris. Tél. : 01 42 97 30 70, Fax : 01 42 61 22 52.

KGREAN AIR

L'assassin du président Mohamed Boudiaf a été condamné à mort à Alger

Le procès du sous-lieutenant Lembarek Boumaarafi a laissé de nombreuses questions sans réponse

La cour criminelle d'Alger a condamné à mort, samedi 3 juin, le sous-lieutenant Lembarek Boumaarafi, pour l'assassinat, le 29 juin 1992, à la Mohamed Boudiaf. Le procès, qui s'était ouvert le 15 mai, n'a cependant pas permis de lever le meurtre.

Maison de la culture d'Annaba, du président voile sur les nombreuses zones d'ombre qui continuent d'entourer les circonstances de ce meurtre.

a condamné à mort, samedi 3 juin, le sous-lieutenant Lembarek Boumaarafi, le reconnaissant seul coupable de l'assassinat, le 29 juin 1992. au palais de la culture de Annaba, du président Mohamed Boudiaf. Après quatre heures de délibération, le jury a rendu son verdict, suivant le procureur général, qui avait requis la peine capitale à l'issue d'un très violent réquisitoire axé sur l'idée force qu'il n'y avait eu « ni complot ni commanditaire » dans le meurtre de l'ancien président du

Haut Comité d'Etat (HCE). Reporté à plusieurs reprises, le procès a buté, dès son ouverture, le 15 mai, sur le refus du prévenu de répondre aux questions du tribunal et exigeant que ses avocats commis d'office solent remplacés par d'autres de son choix. En contrepartie, Lembarek Boumaarafi s'était engagé à « faire des révélations importantes pour faire éclater la vérité». Mais les trois avocats choisis par l'accusé ont rapidement décidé de se retirer pour protester contre le refus de la cour d'accéder à leur procès. C'est donc en l'absence de la défense, mais aussi de la partie civile, que les derniers actes du procès ont eu lieu, le tribunal affichant clairement sa volonté d'en finir malgré l'attitude de l'accusé retranché dans un mutisme total.

La cour s'est appuyée sur l'audition des témoins, dont plusieurs ont été incapables de reconnaître formellement Lembarek Boumaarafi, ainsi que sur les procès-verbaux du juge d'instruction et une cassette vidéo de son intermestoire dans laquelle il déclarait avoir agi seul, pour des motifs purement religieux. Déclarations qu'avait paru infirmer le prévenu, lors des premières audiences, lorsque, laissant habilement planer le doute, il avait fait allusion à l'implication possible d'une « mafia » dans l'assassinat de M. Boudiaf.

Cette thèse a été apparemment tiba Boudiaf a émis des doutes sur la culpabilité de Lembarek Boo-

LA COUR CRIMINELLE d'Alger demande d'un nouveau report du maarafi et a rejeté la version officielle de « l'acte isolé » d'un fanatique religieux. Dans une lettre adressée à la cour et rendue publique par la partie civile, elle a expliqué qu'elle ne pouvait assister au procès, dont elle a dénoncé l'irrégularité, « sons manquer de respect au peuple algérien » et « cautionner une mise en scène que certains veulent utiliser à des fins inavouables »

La condamnation à mort de Lembarek Boumaarafi ne met cependant pas un terme à une affaire dont les zones d'ombre perdurent. Le voile n'a pas été levé sur les teoants et les aboutissants d'un drame qui a choqué l'Aletrie. Les questions soulevées par la famille de M. Boudiaf et par la presse locale sont restées sans réponse.

Une commission d'enquête diligentée par le pouvoir avait conclu à l'acte isolé. Ses attendus ne bien été commandité par des « forces occultes » proches du pou-

voir, qui ont fait payer de sa vie à « l'exilé de trente ans » sa détermination à s'attaquer à « la mafia politico-financière ». Dans sa livraison du dimanche 4 juin, le quotidien Le Matin résume le sentiment général : « La mort de Boudiaf, acte isolé ou non, reste une chose qui arrange beaucoup de forces et de clans au sein et en dehors du pouvoir. D'où les questions, peut-être à jamais sans ré-

Le condamné a huit jours pour faire appel devant la Cour suprême, qui a, elle-même, six à huit mois pour se prononcer sur la légalité des procédures observées par la cour crimioelle d'Alger. Ce qui laisse quelque répit à Lembarek Boumaarafi, qui a accuelli sans broncher le verdict de sa condamnation à mort, non sans avoir lancé amparavant au président : « Tout de même, je reconnais que vous avez, Monsieur le président et Monsieur le procureur, mené à bien cette pièce de

semblent avoir coovaincu peraccréditée par la veuve et les enfants de l'ancien président, qui ont sonne. L'homme de la rue reste persuadé que l'assassinat a bel et refusé d'assister au procès. Mª Fa-

L'échec de la grève des « pétroliers » signe la fin d'une époque au Brésil

de notre correspondant Pernando Henrique Cardoso a remporté, sur les 47 500 salariés de l'entreprise nationale Petrobras, une victoire comparable à celle de Margaret Thatcher sur les mineurs de charbon en 1984 en Grande-Bretagne. Les derniers grévistes de Petrobras ont en effet repris le travail, dimanche 4 juin, sans avoir rien obtenu, pas même la réintégration de plusieurs centaines de leurs camarades licenciés lors de ce conflit spectaculaire, qui a fortement perturbé la vie économique du pays.

Les « pétroliers », comme on appelle ici les travailleurs de ce-secteur (ouvriers des raffineries, ingénieurs et techniciens des quatre-vingtooze plates-formes brésillennes off shore) s'étaient mis en grève le 3 mai pour défendre le monopole étatique de Petrobras, inscrit dans la Constitution, qui porte sur l'exploration, l'exploitation, l'importation et le raffinage du pésant, ils défendaient une certaine conception du Brésil, vieille de plus d'un demi-siècle. Lors de sa création, en 1953, Petrobras constituait le symbole le plus éclatant d'une affirmation de souveraineté face aux multinationales. L'opinion pu- pleurant, d'autres en chantant l'hynne vational

cette vole nationaliste, d'ailleurs phrtôt timidement défendue par les divers dirigeants syndicaux, et a dans l'ensemble adopté les vues du président Cardoso. Celui-ci propose l'abandon du monopole et l'arrivée progressive et mesurée du capital étranger dans certaines activités pétrollères telles que l'exploration et le raffinage.

Dans d'autres grèves perdues, menées depuis le départ des militaires, en 1985, la Centrale unique-des travailleurs (CUI) réussissait généralement à obtenir le paiement de tout ou partie des heures de grève, et à faire réembancher lessalariés licenciés au cours du conflit. Ce n'est nullement le cas cette fois-cl, et cette défaite n'en est que plus doulonrense pour la CUT et son président, Vicente Paulo da Silva. La leçon est amère pour le Parti des travailleurs (PT) de Luis macio « Lula » da Silva, candidat malheusoutenu le mouvement.

Les derniers « pétrollers » à reprendre le travail out été ceux de la raffinerie de Cubatao, dans l'Etat de Sao Paulo. Cestains l'ont fait en

geants syndicaux qui les avaient entraînés dans cette galère. Déclarée « abusive et illégale » par le tribunal supérieur du travall, en raison de son caractère politique, cette grève a donné lieu à de nombreux incidents, parfois violents. Des centaines de procédures de licenciement pour « abandon înjustifié du poste de travail » sont en

M. Cardoso a en le triomphe modeste, évitant de commenter directement l'événement. Ses collaborateurs se sont ouvertement réjouis de cet épilogue. Il est désormais acquis que le Congrès votera le 7 juin, à une large majorité, supérieure en tout cas aux trois cinquièmes nécessaires, la réforme constitutionnelle mettant fin au monopole de Petrobras. La voie sera ainsi ouverte pour les autres projets présidentiels, de philosophie néo-libérale, bien que M. Cardoso s'en défende, déposés devant le Parlement. La prochaine étape pourrait être l'abandon du monooons dont benende pour le meilleur et, plus souvent encore, surtout à Rio, pour le pire, l'entreprise publique Tele-

Dominique Dhombres

Aucun incident lors du 6° anniversaire du « printemps de Pékin »

de notre correspondant La combinaison, au cours des joornées qui ont marqué le sixième anniversaire de la tragédie de Tlananmen, d'une campagne de pétitions contestataires sans précédent depuis 1989 et d'un dispositif policier efficace conduit à s'interroger sur les manœuvres en coulisse qui accompagnent le crépuscule de la vie de Deng Xiao-

La journée anniversaire du 4 juin n'a donné lieu à aucune agitation notable, hormis le geste

NSTITUTE

La référence euro-

péenne pour intégrer les

meilleures Business

Schools americaines

(Northwestern, Wharton,

Concours Bac, Prépas, Bac+2

rue des Blancs Manteaux 75004 Pari

Tél: (1) 42 78 95 45

3615 IPESUP

Michigan, MIT, NYU...)

symbolique d'une ou plusieurs personnes, qui ont jeté en l'air, place Tianamnen, du papier-monnale fictif utilisé traditionnellement pour honorer les morts. Il y avait, sur cette place surveillée par un grand nombre de policiers en uniforme et eo civil, nettement moins d'authentiques promeneurs que d'habitude. Dans le quartier des universités, un important dispositif de sécurité a découragé toute velléité de manifestation qui aurait échappé au contrôle politique interne aux établissements, lul-même renforcé.

Cette tension a contrasté avec les dépêches de Chine nauvelle donnant de la capitale une image de parfaite normalité. Ainsi, à en croire l'agence, la bibliothèque de l'université a été, samedi, plus fréquentée que d'ordinaire, et, le soir, il y avait fête sur le campus, avec cinéma et rock'n roll. Selon la même source, la place Tiananmen présentait, dimanche, son aspect des jours ordinaires. Si, contrairement à de précédents anniversaires, aucune brutalité n'a été, semble-t-il, exercée à l'encontre de journalistes étrangers, ceux-ci n'en étaient pas moins diligemment accompagnés daos tous leurs mouvements par des hommes de la sécurité.

L'aothenticité des pétitions les plus représentatives par la variété des signatures rassemblées ne semble guère douteuse. En revanche, certains textes confiés aux bureaux de presse étrangers pourraient bien relever d'une manipulation visant à discréditer les dissidents et les journalistes qui leur pretent attention. Ainsi, l'appel de cet « étudiant à l'université de Pékin », qui invitait à une manifestation symbolique, dimanche soir, à

l'intérieur du campus, à la mémoire des victimes de 1989. Transmis par télécopie sur papier à entête de l'université, cet appel émanerait en réalité d'un ancien étudiant de province que le régime soupçonne d'agir depuis l'étranger. Le pouvoir s'en est pris aux organes de presse qui s'en sont fait l'écho, les accusant de se comporter en complices d'une « machination balourde », ourdie de l'extérieur du pays.

MANIPULATIONS

On peut aussi s'étonner de la soudaine réapparition, grâce à leur supplique lancée depuis leur prison, des agitateurs qui avaient soullé le portrait de Mao pendant le « printemps de Pékin ». L'ampleur de la campagne de cette an-née invite à s'interroger sur les motivations de ceux qui l'ont implicitement permise, quand on constate le quadrillage systèmatique dont la police est capable lorsqu'elle entend assurer l'ordre. Oo peut se demander sl l'on

n'est pas en présence de manipulations de diverses forces, dont celles qui tentent d'accréditer l'idée que la dissidence existe uniquement à cause de la présence, à Pékin, de correspondants de la presse étrangère. Cette idée a été colportée auprès de différeots journaux à Hongkong. Des mouvements de soutien aux dissidents du continent y ont pignon sur rue, ainsi que des bureaux liés aux organisations occidentales de dé-

fense des droits de l'homme. Un rassemblement de quelque 30 000 personnes y a marqué, au cours du week-end, la commémoration de la tragédie de 1989, laquelle, à l'époque, avait fait descendre un million de Hongkongais

dans les rues. Certains militants. natifs de la colonie britannique, ont dit leur intention de continuer leur action sur place après 1997.

Discréditer, d'autre part, la presse étrangère en gissant dans son courrier - désormais électronique - de faux tracts subversifs permettrait de justifier les thèses d'un vaste « complot international » visant à déstabiliser le régime. Les plus xécophobes des conservateurs, inquiets d'une possible érosion du pouvoir, y trouveraient avantage. Les mémes semblent aujourd'hui s'employer à freiner la pénétration de l'infor-

mation étrangère dans le pays. Après la campagne cootre les antennes paraboliques de télévision par satellite, c'est maintenant le réseau Internet qu'ils semblent prendre pour cible. Certains souhaiteralent limiter l'accès à ce réseau, en cours d'installation en Chine, aux seuls utilisateurs politiquement fiables, de crainte que ne s'intensifie la circulation des ldées avec l'Occident. Combat d'arrière-garde, peut-être, mais qui peut durer eo période de grande incertitude politique.

Francis Deron

■ Le dalaf-lama a lancé un appel à l'occasion du sixième anniversaire de la tragédie de Tiananmen. « Je crois fermement que la communauté internationale a l'obligation morale et politique de soutenir le mouvement chinois pour la démocratie », écrit-il. « Il a êté sage de ne pas isoler la Chine et de faire des efforts pour l'intégrer dans l'économie mondiale, ajoute t-il, mais l'intégration économique seule n'est pas suffisante. » A son avis, « la Chine a besoin de la démocratie et des droits de l'homme ». - (AFP.)

Les Quinze réfléchissent sur les institutions européennes

TAGRAMNA. Le groupe de réflexion chargé par les Quinze de préparer la négociation, prévuie en 1996, sur la réforme des institutions européennes a commencé ses travaux samedi 3 juin à Taormina, en Sicile. Composé des représentants des ministres des affaires étrangères de l'Union, du Parlement européen et de la Commission, il doit rendre ses conclusions pour le sommet européen de Madrid, à la fin de l'année.

Cette première réunion a été marquée par une mise en garde du représentant britannique, David Davies, haut fonctionnaire du Foreign Office. Il a réaffirmé que Londres s'opposerait à toute extension du vote à la majorité dans les processus de décision de l'Union. L'Espagnoi Carlos Westendorp, qui préside le groupe, a rappelé que l'exercice ne consistait pas à préjuger de la négociation finale. « Ce ne seruit pas un bon service à rendre à l'Europe que de commencer à négocier en partant de positions nationales », a-t-il estimé.

Les Russes s'emparent du QG des insurgés tchétchènes

VEDENO. Les forces russes se sont emparées, dimanche 4 juin, de la localité montagneuse de Vedeno, à 50 kilomètres au sud-est de Grozzy, où depuis deux mois s'était replié le commandement des forces tchérchènes. La 194vision muse a montré des soldats accrochant un drapeau russe sur la gare routière de Védeno, dont les combattants tchénchènes ont été chassés par des actions combinées d'artillerie et d'hélicoptères. Les Tchétchènes ont recomma avoir perdu 180 hommes pour « 400 morts dans les rangs des forces russes ». Ces dernières ont affirmé avoir « détruit 300 combattants » tchétchènes lors de la prise de Vedeno et le bombardement des forêts avoisi-

■ TURQUIE : le Parti de la juste vole (conservateur) du premier ministre Tansu Ciller est arrivé en tête des élections municipales partielles du dimanche 4 juin, en obtenant 39,13 % des voix. Le Parti républicain du peuple (gauche), membre de la coalition au pouvoir, figure en deutième position avec 20,36 %, devant le Parti du bien-être islamiste et celui de la mère partie (opposition). - (Reuter.)

■ POLOGNE : le président Lech Walesa a commémoré, dimanche 4 juin, à Katyn (Russie), le massacre de milliers d'officiers polonals par les soviétiques en 1940. C'est la première fois qu'un chef d'Etat polonais se rend sur les lieux de ce crime attribué pendant cinquante ans aux nazis par la propagande communiste. - (AFP)

PROCHE-ORIENT

■ ISRAFL: le premier ministre, Ytzhak Rabin, de passage à Paris les 12 et 13 juin, à l'occasion du Salon aéronautique du Bourget, rencontrera le président Jacques Chirac. Des entretiens avec son homologue Alain Juppé et les ministres des affaires étrangères, Hervé de Charette, et de la défense, Charles Millon, sont également prévus.

■ CUBA : Yndamiro Restano, un des six prisonniers politiques récemment libérés par les autorités cribaines, a quitté La Havane pour Paris, samedi 3 juin, avec la mention « sortie définitive » sur son passeport. Les autorités cubaines avaient pourtant assuré que la libération des dissidents s'était faite sans condition. Selon une source diplomatique française, un visa pour un séjour temporaire en Prance de quatre-vingt-dix jours à été délivré à M. Restano. – (AFP)

■ HAITI : le secrétaire d'Etat américain, Warren Christoptier, a annon

cé, dimanche 4 juin, à Port-au-Prince, que les effectifs de la police civile haitienne allaient être doublés pour passer à 6 000 policiers à la fin de la présence des Nations unies en Haiti. - (AFP)

BIRMANIE: Daw Aung San Sun Kyl, la dirigeante de l'opposition, en : survence depuis pres de six ans, ne sera inderée que loisque « l paix et la tranquillité [serout instaurées] dans notre pays », a déclaré le chef des services de renseignements de l'armée, le général Khin Nyunt, dans un entretien publié, hundi 5 juin, par le New York Times.

■ INDE: une femule, M Mayavati, représentant les plus basses castes indiennes, a pris, dimanche 4 juin, la tête de l'État d'Uttar Pradesh, après un renversement d'alliance qui a abouti au renvoi du précédent gouvernement de cet Etat de 140 millions d'habitants. Mª Mayavati dispose de quinze jours pour prouver qu'elle dispose d'une majorité à l'Assemblée régionale d'Uttar Pradesh. - (AFP.)

AFRIQUE

■ SÉNÉGAL : les parents des quatre Français disparus en Casamance, dans le sud du Sénégal, depuis sobrante jours, se sont déclarés « inités », di-manche 4 juin à Zinguinchor, la capitale de la Casamance, de ne pas encore avoir été autorisés par les autorités sénégalaises à rencontrer l'abbé Augustin Diamacoune, secrétaire général des indépendantistes du Mouvement. des forces démocratiques de Casamance (MFDC). Ce dernier, placé en résidence surveiliée le 22 avril, a toujours accusé la France et le Sénégal de « dissimuler » les quatre Français. – (AFP.)
■ RWANDA : les ministres de la défense rwandais et burundais se ren-

contreront « dans les meilleurs délais » pour tenter de mettre fin aux activités de réfugiés hutus armés le long de la frontière entre les deux pays, out décidé, dimanche 4 juin à l'issue d'une rencontre, les premiers ministres des deux pays. Les Hutus visés par la déclaration sont soupçonnés de s'armer et de s'entraîner en Tanzanie et au Zaire avant de mener des attaques de guérilla. - (AFP, Reuter.)

■ MAROC : Mohamed Basri, figure « historique » de l'opposition, a décidé de regagner son pays, le 10 juin, après un exil de vingt-huit ans en France, a-t-on appris, samedi 3 juin, à Rabat. Né en 1930, M. Basti, l'un des chefs de la « résistance nationale » pendant le Protectorat, participa à la fondation de l'Union nationale des forces populaires (UNFP), créée, en 1959. après une scission au sein du Parti de l'Istiglal. Il avait été condamné à mott, en 1964, pour « complot » contre la monarchie. A l'étranger, ses activités contre le régime s'étaient radicalisées, ce qui lui avait valu d'autres condant-

ECONOMIE

■ OMC : Leon Brittan, vice-président de la Commission européenne, a demandé hindi 5 juin au Japon de ne pas régler son contentieux automobile avec les Etats-Unis sur le dos des Européens. Recevant M. Brittan, le ministre japonais du commerce international et de l'industrie, Ryutaro Hashimoto, l'a assuré que les concessions faites par le Japon aux Etats-Unis seraient étendues à tous les autres pays sur la base de la clause de la nation la plus favorisée. - (AFP)

■ TTALLE: les prix de détail out augmenté de 0,6 % en mai par rapport à avril a armonoé, samedi 3 juin, l'institut italien de statistiques ISTAT, confirmant les premières estimations publiées fin mai. Sur un an, la hausse (5,5 %) est la plus forte enregistrée depuis juillet 1992.

■ MEXIQUE : le leader de la Confédération des travailleurs mexicains Fidel Velazquez, a menacé le gouvernement d'une grève générale. Le CTM. syndicat officiel et soutien du Parti révolutionnaire institutionnel (PRI), a averti, samedi 3 juin, lors d'une tournée en province, du « danger que les travailleurs se rebellent contre le système » en raison de la crise économique.-

■ JAPON : les mises en chantier de logements ont balssé en avri, tom bant à 124 091, soit 8,6 % de moins que pendant le même mois de 1994. Déjà, en mars, les mises en chantier avaient baissé de 4,8 % par rapport à mars 1994. – (AFP.)

SUNDINGERS SAME OF STREET AND ASSESSED.

.es Russes s'emparent du QG les insurgés tchétchènes

And the state of the second of a Mila de amortan la Grandia de la companya del companya de la companya de la companya del companya de la companya del la companya de la comp and the second of the second o trades were security figures and regarded for an expension of the security of Charles with the at Ottom the Nathern College Control of the

B ST WEALTS he start de la juste voie

and Court of James on the Controls Carlando de terra em calendo en la como de la como dela como de la como dela como de la como dela como de la c the feet of the territories and the second that the contract of the second

BiffElkind the president lasts Wales a component Cauthy Micros a desired for any little to the manger ger bieffe Cherry in jedenterfier fam in ihre in ein ihr eine in to entropy the set training distribute games that the set of the s LEVEL WITH LINES 1981.

Brishaff de gierréser colorary Victoria Robert

1983, 222 Se provide translate Alterna Printil or agreem from the second statement to a second - Partition of the statement of the stat Sublime the Late with the state of the state

Ballita Abeliano Restono antict de proceso de describe Market Market and a service of the control of the service of the control of

transport of the section of the second of th 医精髓 医光性性神经 医神经 医神经性病病 经出口的 人名英格兰 ■ 大型の表示によっては、ようなないが、しまっているのできます。これできます。

property theoretic that cares for the control of the Harris Comment & Barrell Comment of the Comment

大大樓 BERNESE TERRITORISM MERCHANDEN DE LA CONTRA produces an interest description of the second of the second of the second المستحرف والمرابع والمستحرف والمناز وا

graduation and the strength arrange of the control of والمراج فالشابي العراء الطهورية ليشاؤهن فيبرا بالمامي BONES and frequency Mr. Mayorial Leaving services of the contraction of the contraction of the प्रमान स्वयंत्र प्राप्ति के कि **प्रतिदा**क्षण कृति के स्वयंत्र के स्वयंत्र के स्वयंत्र के स्वयंत्र के स्वयंत्र के the late of the last treatment of the relative to the contions to the property of the contract of the second

B THE WAY SHOW HE WAS BEEN A STATE OF THE PARTY OF THE PA

amount of account to a construction of a construction of the const was beginned to be beginning as property for the man that the contract of whose continues a serie and in Property Control of the State o S with the time the state of th The state of the s भार के शारीश्राक्षक प्रकार कार्या के अवर्ष है flar with directing for a fruit 2 of the 2 of the contract of

इक्ष्मकान् व्यवस्थातः विकास विकासीयम् वारामान हुन्यसः विकासी विकासीय Light for the light of the ligh Selected Devicement Search Figure 4 Total Service of the Control o ்து அர் அதுஅற்று சசி சிக்க சிகி கிக்க கிகி க The state of the s

A Service of Service and Control of the Control of क्लाकी और सीताकर का बार कि कि कि कि का करने and the formal of the second of the second CARREST CONTRACTOR

BANK TANK MINING THE WINDOWS OF THE THE TANK THE

And draw to have been sufficient to the con-SANCE CONTRACTOR OF CONTRACTOR OF SECURITION OF SECURITION OF SECURITION OF SECURITION OF SECURITION OF SECURITION OF SECURITIES OF SECURITION Agence Proceedings in the West West 1977 To 1977 الترقيع والمجهولة بمعوج مميها THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY ADDRESS O

THE RESERVE AND THE PARTY OF TH THE RESERVE AND RESERVE AS A SECOND S The state of the s

The state of the s All the second s

STATE OF THE PARTY OF PROPERTY AS A PARTY OF THE PARTY OF Take 1-18 中 20 20 4 4 4 4 4 4 5 5 4 4

FRANCE

MUNICIPALES En IIe-de-France, les cinq villes nouvelles conçues par Paul Delouvrier en 1965 – Cergy-Pontoise, Evry, Sénart, Saint-Quentin-en-Yvelines, Mame-la-Vallée - gérées

per la gauche vont-elles basculer à droite ? C'est un des enjeux des élections municipales. A Saint-Quentinen-Yvelines, il suffirait au PS de perdre une des deux communes qu'il

syndicat d'agglomération nouvelle (SAN). Situation comparable a Cergy-Pontoise, où le basculement

dinge pour céder la présidence du la gauche ferait pencher l'agglomération à droite.

BASTION La bataille s'annonce serrée à Sénart, acquise à la gauche depuis son origine. d'une seule des cinq villes gérées par Avec la fin de l'urbanisation et le

vieillissement de l'électorat, la droite marque des points. Pour l'agglomération de Sénart, le PS joue son avenir sur les communes de Combs-la-Ville et de Vert-Saint-Denis.

La gauche est en difficulté dans trois villes nouvelles d'Ile-de-France

Les élections municipales pourraient provoquer une redistribution des cartes dans les présidences de syndicats d'agglomération nouvelle. Si quelques communes socialistes passent à droite

GÉRÉES par la gauche, les cinq villes nouvelles d'Ile-de-France sont un enjeu important des élections municipales: au recensement de 1990, elles regroupaient 654 000 habitants (6,3 % de la population francilienne) et 275 000 emplois (S,4 % des emplois régiooaux), dont de nombreux sièges sociaux de grosses entreprises. Cergy-Pontoise (Val-d'Oise), passée de la droite à la gauche en 1989, Saint-Quentin-en-Yvelines et Evry (Essonne) apparaissent comme des forteresses socialistes dans des départements ancrés à droite (le Vald'Oise et les Yvelines), ou, comme l'Essonne, passée à la majorité à l'occasion des législatives de 1993. A Marne-la-Vallée, dont le vaste territoire est réparti sur trois départements (la Seine-et-Marne, le Valde-Marne et la Seine-Saint-Denis), la gauche, qui dispose de trentequatre délégués contre quatorze à la droite dans le principal syndicat d'agglomération nouvelle (SAN), celui du Val-Maobuée, ne semble pas menacée. La situation est en revanche très différente à Sénart,

cières et à «l'absence de politique cohérente d'aménagement », ainsi que le relève le rapport de l'inspec-tion générale de l'administration de mai 199S : le PS est menacé dans deux des huit communes du SAN (lire ci-dessous).

Ailleurs, sans affronter de danger imminent, il est attaqué. A Saint-Quentin-en-Yvelines, où siègent quatorze délégués socialistes,

de perdre une des deux communes qu'il dirige (Elancourt et Guyancourt) pour céder la présidence du SAN à la droite, vraisemblablement au maire de Montigny-le-Bretonneux, Nicolas About (UDF-PSD), partisan achamé du démembrement de la ville nouvelle. A Guyancourt, le maire Roland Nadaus, également président du SAN,

Les « enfants » de Paul Delouvrier

Les villes nouvelles ont été conçues eo 1965 par Paul Delouvrier, père du premier schéma directeur d'aménagement et d'urbanisme de l'Île-de-France (décédé en janvier 1995), afin de mieux ordonner la croissance démographique de la région-capitale. Qualifiées d'« opérations d'intérêt national » en 1967, elles commencent à sortir de terre an début des années 70. La décentralisation modifie leur statut eo créant des syndicats d'agglomérations oouvelles où chaque commune est représentée en fonction du nombre de ses habitants. Depuis 1992, le raientissement de la construction de logements et de zones d'activités a révélé une situation de crise pour ces agglomérations souvent endettées. L'inspection générale de l'administration, qui a étudié de près Saint-Quentin-eo-Yvelines et Sénart, a conclu an maintien du statut de l'agglomération pour la première, mais préconise une évolution radicale des structures de la seconde.

en proie à des difficultés finan- douze communistes et seize repré- devrait bénéficier de la division de sentants de la droite, il lui suffirait la droite pour rester en place, malgré les reproches qui lui sont faits, par les associations de protection de l'environnement, d'urbaniser plus que nécessaire et Guyancourt, et Saint-Quentin. A Elancourt, le maire sortant, Alain Danet trouvera face à lui le député Jean-Michel Fourgous (RPR), qui, en 1993, avait battu le socialiste Guy Malandain, adjoint de M. Danet à Flancourt. Le candidat de droite se montre très confiant, mais la fédération socialiste des Yvelines compte garder ses deux villes et ne désespère pas non plus de reconquérir Magny-les-Hameaux. Les deux maires communistes de La Verrière et Trappes sont apparemment hors de la portée de leurs adversaires, malgré la candidature, à Trappes, de M. Malandain, dé-

sapprouvée par la direction du PS. La situation est comparable à Cergy-Pootoise, où, avec cinq communes sur onze, la gauche est majoritaire au SAN (elle dispose de trente-deux délégués contre vingtsix à la droite).

Mais le basculement d'une seule de ces cinq villes ferait pencher l'ensemble de l'agglomération : la présidence du SAN est l'objectif de Christian Gourmelen (UDF-PR).

Le basculement d'une seule ville ferait pencher l'agglomération de Cergy-Pontoise à droite

maire d'Osny et député du Vald'Oise, qui a lancé son suppléant RPR Christian Le Roux contre le maire socialiste de Saint-Ouenl'Aumône, Alain Richard, président du SAN. Si M. Chirac a obtenu 50,21 % des voix dans cette ville au second tour de l'élection présidentielle, M. Richard a pour lui une bonne image, fondée sur la gestion

réputée rigoureuse de la ville. L'autre commune à suivre est Cergy, passée à gauche en 1989 à la faveur d'une triangulaire, donnant au passage la présidence du SAN au Parti socialiste. Les 51 % de M. Jospin ao second tour donnent bon espoir au maire sortant divers gauche, Isabelle Massin, face au conseiller général UDF-PR Jean-Pierre Combe. Mais une liste écologiste peut lui compliquer la tàche.

A Evry enfin, le SAN, présidé par François Bousquet, qui vient de rompre avec le PS, apparaît cependant comme solidement ancré à gauche. Les deux communes les plus peuplées, Evry et Courcou-ronnes, qui envoient chacune respectivement douze et huit délégués au conseil syndical (qui compte trente-deux membres), sont administrées par des maires de gauche, le socialiste Jacques Guyard et l'ancien socialiste Guy Briantais. Des deux autres communes de l'agglomération, Lisses et Bondoufle, qui disposent chacune de six sièges au conseil syndical, la première est dingée par le maire divers gauche Jean-Pierre Vervant, la seconde par un apparenté RPR, Henri Marcille. Les élections municipales ne devraient pas modifier cet équilibre, même si le rival de M. Briantais à Courcouronnes, le RPR François-Joseph Roux, tente une alliance avec le Front national (Le Monde du 3 juin) pour faire échec au maire

sortant Le calcul de la droite serait de porter à la présidence du SAN M. Vervant, dont les positions sur la gestion de la ville nouvelle lui conviennent mieux que celle de M. Bousquet (si la droite l'emportait à Courcouronnes, elle resterait pourtant minoritaire avec quatorze

En fait, le véritable enjeu est le duel fratricide que se livrent, dans la commune d'Evry, MM. Guyard et Bousquet, qui figurent en deuxième place sur une liste alternative conduite par Emmannel Cuffini (divers écologiste), lui aussi adjoint au maire sortant.

> Pascale Sauvage avec les correspondants d'Ile-de-France

Bataille serrée à Sénart pour le Parti socialiste

MELUN

de notre correspondant La gauche peut-elle perdre la ville nouvelle de Sénart, l'un de ses derniers bastions en Seine-et-Marne? Si le Parti socialiste et ses alliés communistes semblent assurés de conserver la SAN (syndicat d'agglomération nouvelle) du Val-Maubuée, dans l'autre-ville nouvelle du département, Marne-la-Vallée, l'incertitude plane en revanche sur Sénart, acquise à la gauche depuis son origine au début des années 70.

En 1989, Jean-Jacques Fournier (PS), maire de Moissy-Cramayel, avait facilement conservé son siège de président du SAN. La gauche y dispose d'une confortable majorité avec vingt-sept conseillers syndicaux représentant les communes de Combs-la-Ville (sept), Moissy-Cramayel (cinq), Nandy (quatre), Savigny-le-Temple (sept) et Vert-Saint-Denis (quatre) contre dix dé-

de Cessoo (quatre), Lleusalot (quatre) et Réau (deux).

Depuis six ans, l'urbanisation de plusieurs communes touchant à sa fin et leur électorat vieillissant, la droite ne cesse de marquer des points au fil des scrutins départementaux ou nationaux. C'est ainsi que Combs-la-Ville et Vert-Saint-Denis ont placé M. Chirac en tête. le 7 mal, avec respectivement 51,25 % et 51,57 % des suffrages exprimés. Ces scores n'ont certes rien électeurs se détermineront le adjoint de M. Vivieo de 1977 à 11 juin sur d'autres critères que la scule étiquette politique. Mais c'est sur ces deux villes que le PS joue son avenir à Sénart. La plus menacée est sans conteste Combs-la-VIIIe, où le maire sortant, Claude Sapin (PS), trouve sur sa route le très actif conseiller municipal et conseiller général Guy Geoffroy

en 1992 avec 63 % des suffrages exprimés sur sa commune, a facilement trouvé son principal thème de campagne en dénoncant le désordre du mandat écoulé. Ses trois premières années furent émaillées par les démissions en chaîne d'étus... de la majorité. La crise culmina avec la démissioo du maire Alain . Vivien (PS) en juin 1992, quelques semaines après la chute du gouvernement d'Edith Cresson dont M. Vivien était le secrétaire d'Etat d'exceptionnel et l'on sait que les aux affaires étrangères. Premier 1983, Claude Sapin devint maire de 1983 à 1989, après que son prédécesseur eot vainement tenté de conquérir Melun. Le numéro deux de la ville en 1982 fut rapidement relégué dans les profondeurs du conseil après la victoire de M. Vivien en 1989. Depuis sa réélection en 1992. M. Sapin a bieo tenté de

relles fratricides de cette première partie de mandat ont sans doute laissé des traces.

LIEUSAINT, ESPOIR DU PS

A Vert-Saint-Denis, les socialistes sont confrontés à un autre cas de figure. Le-maire sortant. lacoues Machard (PS), confortablement réélu en 1989 ao premier tour (64,49 %), ne se représente pas. Son adjoint, Gérard Bernheim (PS), moins connu, doit faire figure d'héritier crédible à la tête d'une liste profondément renouvelée. En cas de défaite dans ces deux communes, la gauche perdrait onze délégués et, avec eux, la majorité au SAN. Le présideot, Jean-Jacques Fournier, reste confiant: « Pour être battus, il faudrait que nous perdions plusieurs villes sans en gagner aucune, ce qui paraît peu probable. » L'espoir des socialistes porte un com: Lieusaint, la plus jeune et la plus récemment

l'agglomération. La gaoche y est majoritaire depuis dix ans (53,22 % pour Lionel Jospin). Le maire sortant, Christian Legras (DVD), n'avait dû sa réélection, en 1989, qu'aux profondes divisions des socialistes et des communistes, candidats sur deux listes concurrentes au premier tour. Cette fois, le PS, le PC et Radical font liste commune et le programme semble l'emporter sur les querelles internes. La bataille sera de toute façon

urbanisée des huit communes de

serrée. Et même sl les socialistes devaient conserver Combs-la-Ville et Vert-Saint-Denis, une victoire à Lieusaint leur est indispensable pour conforter leur projet d'aménagement: le centre commercial Prancilia (en sommeil pour cause de campagne) et le futur centreville de Sénart, deux réalisations prévues à Lieusaint.

Roland Puig

A Montigny-lès-Cormeilles, la droite est confrontée à la médiatisation du secrétaire national du PCF

AU PREMIER TOUR de l'élection présidentielle, Robert Hue, secrétaire national du PCF, a obtenu 8.73 % des voix en lle-de-France, 10,66 % dans son département du Val-d'Oise, mais 34,44 % des suffrages à Montigny-lès-Cormeilles, dont il est le maire depuis 1977. La personnalité prolize et joviale du nouveau patroo du PC qui aura constitué, à l'échelle nationale, l'une des découvertes de la campagne présidentielle - l'a aidé à résister, dans le Val-d'Oise, à la perte d'audience de soo parti : en 1983 comme eo 1989, M. Hue a été reconduit dès le premier tour dans sa fonction de premier magistrat avec respectivement 50,85 % et \$7,86 % des voix.

Les résultats de M. Hue dans sa ville font parfois dire qu'à Montigny, une fraction des électeurs de droite n'hésite pas à voter pour hi lors des élections locales. Mais cette popularité devient, pour ses adversaires, une arme à double tranchant: « Il joue trop de cette populorité aujourd'hui, explique Jean Picot, UDF-CDS, conseiller municipal sortant et tête de liste de l'opposition municipale UDF-RPR. On le voit trop à lo télévision et les lgnymontains commencent à s'en ploindre. Cette notoriété se retourne contre lui. Le maire n'est plus sur le pavé et les habitants s'en

rendent compte. * Aux côtés de Jean Dura, délégué cantonal RPR, Jeao Picot mène campagne sur le thème « Rendre la ville à ses habitants »: « Montigny-lès-Cormeilles est entre les mains d'un seul homme, d'une seule idéologie. N'oublions pas que

le maire sortant est depuis longtemps un permanent du Parti communiste et qu'il a été formé par lui. Il est très intelligent, mais il est aussi très stalinien, malgré lo bonne image qu'il donne de lui. Il est autoritaire au conseil municipal et tient dons l'ignorance totale les élus d'opposition comme les socialistes. » Jean Picot et Jean-Michel Dura, qui ont intitulé leur liste « Montigny, ma ville », ont décidé de se battre « sur le même terrain que lui, celui de la jovialité ». L'objectif est, bien sûr, de réduire l'au-

dience du maire en l'attaquant sur trois fronts: son appartenance au PC. son absence du terrain au profit de la piace do Colonel-Fabien et « ses dépenses somptuoires pour les relations publiques de lo mairie, soit 4,9 millions de francs sur un budget de 100 millions de francs ».

resserrer les boulons, mais les que-

« Tous les motins, répond le maire sortant, je travaille à la mairie, de 8 h 30 d 9 heures, puis je vais au siège du parti et je reviens vers 17 h 30 pour consacrer chaque soir et mes week-ends d ma ville. J'habite en HLM, dans un pavilion, d

dans le quartier populaire Les Frances, construit dans les années 70, ovant mon arrivée, par l'équipe RPR qui était en ploce et que j'ai battue en 1977. » M. Hue veut croire que sa « médiotisation » ne déplaît pas à ses administrés autant que l'affirment ses adversaires : « Je suis le premier maire d être devenu secrétaire national et, aujourd'hui encore, je suis le seul maire ou bureou national du Parti communiste. J'ai toujours dit que l'acceptais mes nouvelles fonctions,

deux cents mètres de la moirie, mais à condition d'être libre de continuer d gérer ma ville. »

L'UDF ET LE RPR UNIS

Les deux têtes de liste de la droite critiquent aussi «l'insuffisance des octions du maire » dans sa ville. Ainsi, Jean Picot dénonce la politique du logement de la ville, « qui o préempté plusieurs secteurs d'habitation afin de les mettre à disposition de l'office HLM d'Argenteuil-Bezons, des omis du porti ». A l'instar de Jean-Michel Dura, il plaide pour une « harmo-

nisation du tissu social » et pour le développement de la prévention, notamment en augmentant l'îlotage. Robert Hue s'est donné, hi. trois objectifs: la lutte contre le chômage (14 % à Montigny), qui passe, dit-II, par «une bonne réforme de lo fiscalité locole et un contrôle occru des fonds publics versés aux entreprises ». l'aide à la ieunesse - 40 % de la population a moins de vingt-cinq ans -, avec la création de nouveaux équipements sportifs ou associatifs, et la réhabilitation des quartiers.

En 1989, les deux composantes de la droite classique n'avaient pu faire liste commune. L'union semble aujourd'hui aux candidats RPR et UDF une garantie pour faire progresser leurs idées dans un fief communiste où ne se hasarde aucun ténor de droite. Sur les sept élus sortants que compte l'opposition, trois ne se représentent pas « pour des raisons personnelles », selon Jean-Michel Dura. « Mais, sur les trente-trois candidats que nous présentons, nous comptons huit jeunes de moins de trente ons et un tiers de femmes. »

A gauche, dix-sept élus repartent avec Robert Hue. L'équipe, dont presque la moitié de femmes, compte vingt communistes et quatre apparentés, ainsi que cinq socialistes et quatre apparentés, « une représentation fldèle ou rapport de forces qujourd'hui à Montigny», précise le maire, pour justifier la faiblesse de la présence socialiste.

J.-L. S.

Frédérique Lombard

Robert Hue défend l'idée d'une opposition constructive

manichéenne », a annoncé Robert Hue, le secrétaire national du Parti communiste français, dimanche 4 juin, à « L'heure de vétité » sur France 2. L'Humanité, qui a bien entendu le

« JE SUIS CONTRE toute position



message, titre. dans son édition du hındi S juin: «Constructifs, les commu-

VERBATIM nistes jugeront le gouvernement Juppé sur pièces ». Et « le journal du Parti communiste français » souligne - ce o'est pas anecdotique - que M. Hue a été présenté comme « l'un des porte-parole

de l'opposition ». En clair, il o'y a pas que Lionel Jospin à gauche. Après cinq semaines de relative discrétion. M. Hue a expliqué ce que serait l'attitude de son parti à l'égard du nouveau gouvernement: « On va féremment l'argent dans ce pays. L'in-

regarder, mais regarder en intervenant Concernant le service public, Alain Juppé a les moyens de montrer rapidement qu'il est vraiment pour un service public d la française. D'abord en s'opposant à la privatisation des Télécoms, d'Air France (...). Et puis M. Juppé foit le pori de l'emploi. Chiche I »

Le secrétaire national du PCF, qui a mesuré la portée du discours de Jacques Chirac, pendant sa campagne, a ajouté: « Aujourd'hui, MM. Chirac et Juppé sont au pied du mur. Sous haute surveillonce, y compris par leur propre électorat. Les François les attendent sur leurs octes. Ceux qui youdraient oublier leur volonté de changement se prépareraient à des lendemoins qui déchanteraient.» « Il n'y o pas de protestation uniforme, a ajouté M. Hue. Celle des

communistes est constructive. Sur le

social, j'ai dit qu'il fallait orienter dif-

jourd'hui, il a le pouvoir de le faire. Moi, je vais continuer de faire des propositions sur ces orientations. C'est dans ce sens que j'ai proposé au chef de l'Etat d'ougmenter le SMIC de 10 %. »Puis, le « patron » du PCF a aussi expliqué sa conception de I'« opposition constructive »: « Il faut regarder tout ce qui peut avancer en fonction des propositions faites. On juge sur les actes. Je repousse les juge-

ments définitifs d'emblée, mais je ne me fais pas non plus d'illusions sur la politique de MM. Chirac et Juppé. Ils sont dans une terrible contradiction: ils doivent satisfaire les Français en termes de salaires, d'emploi, etc., et, en même temps, ils affirment leur volonté d'être fidèles à Maastricht et à ses contraintes en matière de réduction des déficits. »

A propos du Front national, le

vestir dans les salaires, l'emploi, le promaire de Montigny-lès-Conneilles a grès social. D'autres, comme Jacques estimé que « le danger, c'est que le Chirac, l'ont également affirmé. Au-Front national se structure dans [les] quartiers ». « Dans cette lutte, je pense que le Parti communiste peut jouer un rôle bien plus important, a affirmé M. Hue. C'est pour cela que je me bagarre, avec mes amis communistes, pour le renforcement de notre parti dans ces quartiers populaires. »

Enfin, M. Hue a surtout illustre son changement de ton en abordant la situation dans l'ex-Yougoslavie et en affirmant « soutenit l'initiative » qui consiste à créer une force de réaction rapide. « Je ne veux faire de procès d personne, a-t-il précisé, surtout dans une période où le gouvernement français sollicite le gouvernement de Belgrode pour qu'il intervienne en vue de permettre l'accélération de la libération des



M. Juppé estime que le vote en faveur du Front national est « inutile »

ESTIMANT que « le Front notional [n'est] pas en situation d'arbitrer la vie politique française », le premier ministre assure, dans un entretien publié par Le Méridional, lundi 5 juin, qu'« il en ira de même lors des prochaines élections municipoles ». M. Juppé avance deux raisons: «L'incapacité [du FN à] résoudre les difficultés ouxquelles sont confrontés nos compatriotes», qui estiment donc, selon le premier ministre, que le vote en fa-veur du parti d'extrême droite est « un vote inutile » ; le refus du RPR et de l'UDF de passer des accords électoraux «ovec une formotion politique qui développe des idées qui, sur des points essentiels, se situent en totale contradiction ovec les raisons de notre engagement politique ». M. Juppé devait se rendre lundi soir à Marseille afin de soutenir Jean-Claude Gaudin (UDF-PR), qui conduit la liste de la majorité.

M. Raoult annonce une loi-cadre contre l'exclusion

Ce texte serait mis en chantier « dès le début septembre »

l'exclusion a annoncé, dimanche 4 juin, lors de l'émission « 7 sur 7 » sur TF 1 qu'une loi-cadre contre l'exclusion se-

Le ministre chargé de l'intégration et de la lutte contre rait mise en chantier à la rentrée. Ce projet devrait constituer une des « deux priorités » du gouvernement dans sa politique contre la fracture sociale.

RÉCLAMÉE depuis des mois par de nombreuses associations, promise par M. Chirac durant la campagne électorale, la loi-cadre contre l'exclusion se faisait attendre. L'absence de toute référence à cette loi dans le discours de politique générale de M. Jnppé avait considérablement inquiété le monde associatif. Certes, le premier ministre avait assuré que le pays avait « besoin d'une politique globale d'intégration et de solidari-té». Mais son refus d'en dire plus avait été interprété comme l'enterrement du projet législatif.

« Ce n'est pas une idée obandonnée, a affirmé Eric Raoult au cours de l'émission «7 sur 7» sur TF 1. Dans son intervention de politique générale, le premier ministre, Alain Juppé, o commandé un programme ministériel pour l'intégration urbaine », ce qui, selon lui, constitue « lo formulation juridique du plan

Morsholl pour les bonlieues que Jacques Chirac avait approuvé lors de la campagne présidentielle ». Mais il a ajouté que lors du comité interministériel sur l'emploi, vendredi 2 juin, Alain Juppé hui avait demandé, ainsi qu'à Françoise de Veyrinas, secrétaire d'Etat chargé des quartiers en difficulté, de « remettre en route et le plus rapidement possible la loi-cadre de lutte contre l'exclusion ». Le ministre o ainsi indiqué qu'il allait rencontrer toutes les personnes qui avaient participé au colloque sur l'exclusion organisé, le 27 mars, par La Croix, et au cours duquel les trois principaux candidats à la présidentielle s'étaient exprimés en faveur de cette loi-cadre. Sur ce point, nous serons prêts dès le début septembre », a-t-il promis. Le ministre n'a toutefois fourni aucune précision sur le contenu de ce projet. En mars, trente associa-

tions, réunies au sein du collectif

Alerte, avaient proposé la définition d'un pacte qui lierait tous les acteurs de la cité, des citoyens à PEtat, en passant par les associations, les médias, les entreprises, les nismes sociaux et les collectivités locales (*Le Mond*e du 14 mars). Elles réclamaient non seulement que soient « garantis à tous, sans exception », les droits « fondamentaux » au travail, au logement, à l'alimentation, à la santé, à la formation ou encore à la culture et à la parole, mais souhaitaient leur extensioo aux services essentiels comme l'eau, l'électricité ou le téléphone. Alerte demandait également la création d'un comité national permanent de Intte cootre l'exclusion et d'un observatoire statistique. Autant de propositions qui devraient être examinées pendant

Un scrutin municipal symbolique pour les immigrés de Strasbourg

Les étrangers ont « réélu » M^{me} Trautmann

STRASBOURG

de notre correspondant régional A une semaine des élections municipales, les immigrés de Strasbourg oot voulo avoit leur mot à dire. Comme en 1989, l'Association de solidarité avec les travailleurs turcs (Asttu) a organisé un scrutin symbolique, dimanche 4 juin, avec le concours de l'Association des travailleurs marocains eo France (ATMF), de SOS Racisme et des Verts du Bas-Rhin. Trois bureaux de vote été ouverts dans des quartiers populaires de la capitale alsacienne. « Si les politiques oublient les étrangers dans leurs programmes, c'est parce que ceux-ci n'ont pas le droit de vote ; cela alimente sauvent un sentiment de révolte », estime Ali Basaran, président de l'Asttu. Bien que la municipalité socialiste ait créé un conseil consultatif des étrangers en 1991, les immigrés demandent plus de démocratie locale, notamment avec la

possibilité d'élire des « conseillers municipaux associés » qui auraient le droit de formuler des avis.

Certains vont même plus loin. Comme ce Turc qui s'insurge : « Moi. qui travaille depuis vingt-quatre ans en France, je devrais pouvoir voter comme les Français aux élections locales. » Uo harki, cinquante et un ans et au chômage, ne participe pas au scrutin parce qu'il est de nationalité française, mais tient à marquer sa so-lidarité avec les « étrangers».

Comme les autres Strasbourgeois - un récent sondage donne 53 % d'intentions de vote au premier tour en faveur du maire socialiste -, les immigrés ont marqué largement leur préféreoce pour M= Trautmann : 66 % des suffrages contre 21 % à la candidate des Verts, 4 % à la liste de droite et 1 % à celle du Front natio-

M.S.

DISPARITIONS

Jean Marin

Un messager de l'espoir

DE SON VRAI NOM Yves Morvan, Jean Marin est mort, samedi 3 juin, à son domicile parisien. Il

était agé de quatre-vingt-six ans. Il était de ces hommes qui, dès l'abord, vous donnent une certaine idée de la grandeur. Je l'ai connu en 1989, date symbolique, par l'intermédiaire d'une amie commune, Georgette Elgey, l'historienne de la iV République. Après un quart d'heure, l'étais sous le charme, fasciné par sa haute stature, sa voix, ses gestes, le calme imposant de son visage qu'éclairaient des yeux vifs exprimant par avance la gourmandise qu'il éprouvait des propos qu'il allait tenir. Il racontait des histoires où se mélaient les grandes et sant, Il racontait l'Histoire, tant depuis les années 30 il avait été mêlé

de près aux fureurs de ce siècle. Il a été tour à tour le journaliste basé à Londres aux heures sombres de 1939-1940 ; le soldat mobilisé dans la capitale britannique, affecté au programme français de la BBC, accuellant le général de Gaulie lors de l'appei du 18 juin et épousant dès l'origine son combat pour la France libre ; le pllier de Radio-Londres, de ce programme resté dans toutes les mémolres. « Les Français parlent aux Francais » : le combattant des Forces navales françaises libres débarquant à Utah-Beach à la mi-juin 1944 et reprenant jusqu'à la Libération de Paris son rôle d'homme de média sur le sol de la patrie enfin rendue à elle-même : le président de l'Agence France-Presse de 1954

FIDÉLITÉ AU GÉNÉRAL

Pourtant, dans sa diversité, la vie de Jean Marin a été guidée par quelques principes simples. La fidélité d'abord, et en premier lieu au général de Gaulle. Il disait avec son humour coutumier que deux choses seulement le séparaient du fondateur de la France libre : il était arrivé à Londres avant lui et mesurait dix centimètres de plus que lui. Gaulliste, Jean Marin le fut pour toujours à compter du 18 juin. il a toujours révéré celui qu'il appelait « le presbyte de l'Histoire ». Mais cela ne l'a pas empêché d'accompagner François Mitterrand lors de la création de l'UDSR et d'éprouver pour le président qu'il fut de 1981 à 1995 une profonde et fidèle amitié. Rien ne lui avait fait davantage plaisir que cette phrase de M. Mitterrand, qu'il cappela au président élu lorsque celui-ci lui téléphona le soir de son élection : « Rompant avec les siens, le général o rencontre le peuple. Depuis, le peuple et lui ne se sont jamois tout à fait quittés. »

L'espérance ensuite, Jean Marin était de ceux que rien, jamais, ne décourage. C'est cette espérance qu'il avait conçue dès le 18 juin

1940, à laquelle il doona vie, des années durant, à Radio-Londres, tandis qu'il nouait par sa voix ce lien Indélébile avec tant de Françaises et de Français pour lesquels il fut, aux heures sombres de Vichy et du nazisme, un messager inlassable d'un avenir de paix et de liberté. Ce qui l'avait uoi à ses frères de combat, ces Français libres, volontaires et anonymes, qui se battaient pour ces deux causes sacrées qui n'en faisaient qu'une, la France et la liberté de tous les hommes, était plus fort que tout. Eo 1990, pour le cinquantième anniversaire de l'Appel, il avait souhaité organiser à Notre-Dame de Paris une cérémonie réunissant toutes les confessions et les familles de pensée. Nous ne pensions pas que cela füt possible. Et, pourtant, il a réussi. Le 18 juin 1990, Jean Marin était comblé, car se trouvait réunie là, par-delà les âges, les classes, les confessions, la diversité qui avait aussi été celle de la France libre.

La rigueur enfin. Lorsque, ces

demiers mois, nous avons passé tant d'henres ensemble pour mettre en images l'épopée de Radio-Londres, j'ai mesuré son souci constant de la précision, souci du journaliste et du témoin. Depuis qu'il avait écrit ses Mémoires, publiés en 1994 sous le titre Petit bois pour un grand feu, il pouvait tout raconter, à la minute près, avec une acuité exceptionnelle. Scrupuleux, il vérifiait pourtant souvent ses dires, puis levalt vers moi son regard satisfait : c'était blen cela. Cette rigueur, qui avait marqué les professionnels quand il dirigeait l'AFP comme elle avait frappé ceux qui écoutaient Radio-Londres, il en faisait, plus encore qu'une déontologie de journaliste, une règle de vie, conscient qu'il était de la force de la vérité. J'entends encore cette phrase qu'il prononça en avril 1994 au terme du visionnage du documentaire que nous avons fait ensemble pour France 3: « J'ai rarement été aussi peu trahi. » C'était sa facon à lui, homme de rigueur, de nous dire son émotion. Il nous avait confié récemment combien il avait été heureux des cérémonies du 8 mai 1995, et de la façon dont s'étaient mêlées l'Histoire d'hier et celle d'aujourd'hui. Il voyait dans ce mélange de deuils et de gloires, célébré avec toute la pompe républicaine, comme un signe de plus de la force de la patrie et de la nation. Il nous rappela alors, se référant à Veleda la druidesse, cette phrase qu'il affectionnait particulièrement et qui sans doute le résume mleux que toute aotre : « Pourquoi perdrions-nous l'espé-

Iean-Michel Gaillard

* Jean Michel Galllard est ancien directeur général de France 2

Alexandre de Marenches

CARNET

Le plus long mandat de « patron » des services secrets

LE COMTE Alexandre de Marenches, qui a dirigé le service de documentation extérieure et de contre-espionoage (Sdece), l'aucêtre de l'actuelle DGSE, d'octobre 1970 à juin 1981, est mort, vendredi soir 2 juin, à Monaco, à la suite d'un infarctus. Il était âgé de soixantequatorze ans.

Surnommé, en raisoo de sa corpulence, « Porthos », du nom de l'un des quatre Mousquetaires, par ses amis et « le Quintal » par ses détracteurs, Alexandre de Marenches avait ce comportement aristocratique fait à la fois de distance, de courtoisie et d'un brin d'affectation, qui ne lui attirait pas que des sympathies dans le milieu du reneignement où les réputations se bâtissent et se brisent très vite. Jouissant d'une fortune de famille - enracinée en Franche-Comté depuis le XVº siècle - qui le préservait des soucis de carrière, il almait confier que « l'orgent est un gage de liberté et d'indépendance totale ».

Né le 7 juin 1921 à Paris. Alexandre de Marenches s'engage

en 1939. Démobilisé, il réussit, dès 1941, à informer les Etats-Unis, où il compte beaucoup de relations haut placées, de ce que fait l'occupant en Normandie. En 1942, il s'évade de France, par Gibraltar, pour rejoindre Alger et il va, avec le corps expéditionnaire du futur maréchal Alphonse Juin, participer à la campagne d'Italie. Il y est blessé et fait la connaissance d'une Ecossaise, qui deviendra sa femme. Il sera l'aide de camp de Juin, servant aussi d'officier de liaison auprès des alliés. Jusqu'en 1946, date à laquelle il quitte

Tout en accomplissant des périodes de réserve, où il obtiendra les galons de colonel, il s'occupe de ses affaires, en particulier la gestion d'une entreprise de fonderie. En octobre 1970, par l'intermédiaire de François Castex, le beao-frère de Georges Pompidou, Alexandre de Marenches, qui se définit lui-même comme un « spectateur engagé » à la manière de Raymond Aron, est appelé par l'Elysée à la tête du Sdece pour y remettre de l'ordre. Le

Sdece est alors accusé par le présideot de la République d'avoir cherché à le déstabiliser en répandant des ignominies et en diffusant des documents trugoés cootre sa

Le « ménage » sera fait, avec bru-

talité. C'est le point de départ d'un

règne de onze années - le plus long mandat jamais exécuté depuis la création du Sdece en 1946 - à la direction des services secrets français, un règne marqué par de multiples crises, des règlements de comptes ou des « chasses aux sorcières », et souvent înspiré par l'anticommunisme quasi maniaque du « DG ». En réalité, Alexandre de Marenches, dont les colères sont célèbres, dirige le Sdece rênes lâches. ll voyage, reocontre lui-même nombre de dirigeants étrangers, consulte et établit directement ses propres analyses. Alexandre de Marenches fait du renseignement eo direct. Ses détracteurs prétendront qu'il a voulu jouer les « Henry Kissinger à lo françoise », en faisant parfois coocurrence aux diplomates. Et, peodant uoe partie du temps, le Sdece est administré par le directeur de cabinet, Michel Roussin, ancien officier de gendarmerie, devenu préfet et qui, plus tard, a été ministre de la coopération dans le gouvernement Balladur.

Avec l'arrivée de la gauche au pouvoir, qu'il ne veut pas servir, il prend l'initiative, dès le 13 mai 1981, de demander à quitter son poste. Il sera commé conseiller d'Etat (au tour extérieur) au titre du ministère de la justice. Il accomplira de nombreux séjours à l'étranger, où des dirigeants politiques, notamment le rol du Maroc et le chah d'Iran, le consultent. Il est le premier « patron » français de services secrets à écrire une autobiographie, en 1986, sous le titre Dons le secret des princes.

Titulaire de la croix de guerre 1939-1945 et de décorations étrangères. Alexandre de Marenches était grand officier de la Légion d'honneur.

Jacques Isnard

AU CARNET DU MONDE

Naissances

Wilma NANNINGA der VAN DER MEULEN stellen u vol trots hun kleine meid voor

Aurore Marija Francina

geboren op 2 juni 1995 om 02.00 uur la het Höpital franco-britannique in Parijs.

39, rue du Docteur-Henlin.

<u>Décès</u>

ont la douleur de faire part du décès de

Raymond MALEXIS.

survenu le dimanche 28 mai 1995, à

Les obsèques ont eu lieu le 30 ms 1995, au cimetière de Campello (province d'Alicante), dans l'intimité familiale.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Sophie Malexia, 10, rue de la Gaîté,

Les collaborateurs de la sociét Dovidis Cinéma Télévision,

Pierre NEURRISSE, survena le 31 mai 1995.

Les obsècues auroni lieu le mardi 6 juin, à 15 h 30, cimetière du Montpar-nasse. 3, boulevard Edgar-Quinet, Pa-

- Le président de l'université Paris-X-Les personnels enseignants, che

ont le regret de faire part du décès, le 31 mai 1995, de

M. Carol HEITZ, ofesseur émérite d'histoire de l'art médiéval, éminent spécialiste de l'art carolin ancien président de l'université Paris-X

ancien doyen de l'université de Politers, membre de la Commission supérieure des monuments historiques, membre d'houneur de la Compagnie des architectes en chef des monuments hist

ommandeur de l'ordre national du Mérite, officier des Arts et des Lettres

A sa famille et à ses proches, ils exprinent leur profonde sympathie.

L'Association des historiens de l'art (ADHA) de l'université Paris-X-Nantèrre, Les étudinats en histoire de l'art de l'université Humboldt de Berlin.

expriment leur profonde tristesse à l'annonce du décès du

professeur Carol HEITZ, mbre d'honneur de l'ADHA Nous rendoos particulièrement hommage à son engagement dans la construction d'une communauté universi-

Nos abounés et nos action naires, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde » sont priés de bien rouloir noos communiquer leur numéro de référence.

り

- Métissa Manchette.

on épouse, Doug Headline et Sophie Bajard-Hélène et Henri Gigoux, Paul Manchette,

Mary Lando, out la douleur de faire part du décès de Jean-Patrick MANCHETTE,

surveno le 3 join 1995.

Seloo sa volonié, son corps a été neméré et ses cendres dispersées.

Cet avis tient lieu de faire-part. (Lire page 20.)

Communications diverses

- La Maison de l'Hébreu : (1) 47-97-30-22. Stages individuels de conversation et grammaire (moderne/biblique). Prépa-

Soutenance de thèses

«Le nouveau roman et le roman africain d'expression française », par Pierre-Claver ILBOUDO, sous la direc-tion de Bernard Mouralis, le 7 juin 1995, à 14 heures, à l'université de Cergy-Poutoise, salle François-Villon, 2º étage du bâtiment des Chênes.

 M. Daniel NOEL présentera le lundi
 12 juin 1995, à 14 heures, dans la salle
 Marcel-Mauss de la section des sciences religieuses de l'EPHE, escalier E, l'a étage, Sorbonne, une thèse de doctorat initialée : « Entre Dionysos et Héraclès, le viu comme un opérateur politique.
Cette soutenance est publique.

Conférence

– Rav Léon Askénazi (Manisou), « Le martiage », d'après le traité kidouchin, marti 6-juin 1995, à 19-heures, Alliance israelite universelle, 45, rue La Bruyère, 75009 Paris (PAF).

<u>Séminaires</u>

COLLÈGE INTERNATIONAL

• Séminaires : F. Proust : « Résistances », 9 et 16 juin, 18 heures-20 heures, université Paris-VII-Jussien. J.-P. Marcos, J. Colléony: « Devant l'éthique », 16 juin, 20 heures-22 heures, université Paris-VII-Jussieu. M. Tort, R. Ivekovic: « Nationalismes,

M. Tort, R. Ivekovic: « Nationalismes, hommes et femmes: la nation mâle? », 12 juin, 14 heures-18 heures. Maison Suger, 16-18, rue Suger, Paris.

Conférence-déhat: autour du livre de Jean-Michel Frodon L'Age moderne du cinéma françaiz, avec R. Debray, P. Dagen, M. Deguy, J.-M. Frodon, S. Toghiana. 6 juio, 17 heures-20 heures, EHFES.

Samedi autour d'un Uvre : Le Traité de l'évidence, de Fernando Gil, avec P. Gil, P. Loraux, M. Richir et A. Soulez, 10 juin, 9 h 30-12 h 30, Carré des sciences. Revue « L'Esprit créateur » consacrée à Jean Genet, avec P. Bougon, J. Derrida, A. Dichy, J.-M. Rabalé, 10 juin, 14 heures-17 heures, Carre des

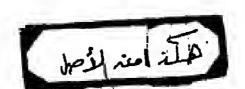
Renseignements: 44-41-46-80.

Soirée de gala

- L'association humanitaire Média trice organise, mercredi 7 juio, à 21 heures, au Musée Jacquemart-André, une soirée de gala au profit des enfants de Bosnie, sous la présidence de Jean Foyer, président de l'Académie des sciences morales et politiques, et avec la participa d'Yvon Gattaz, membre de l'Institut.

CARNET DU MONDE

Télécopieur : 45-66-77-13 Téléphone: 40-65-29-94 40-65-29-96





Un scrutin municipal symbolique pour es immigrés de Strasbour

Les étrangers ont « réélu » M. Trautmann

Property of Contract Contract

acide providente det uted samplet de l'alli de l'alice de l'alice

ব্যবহন্ত হৈ প্ৰত্যুগৰ প্ৰতি জ্ঞান্ত কৰে ই পৰ্যা কিল 🔻 জ

appropriate the state of the st

right and side the following register where it

STRASBIRAL. A copie servicina des riges con colors de la color places, in distinguis the bitachemory
the service around from most a different to the service of PRINCIPAL COMPANIAN SECURE AND ADDRESS OF THE SECURE AND ADDRESS OF TH divide year by Newbolton Survey in a co A THE CONTRACT OF THE CONTRACT gas, diffranche Agus avec et es et es estate de l'Assantiation des l'actions de l'action de la company de la compa AND AND THE STATE OF THE STATE REMEA de SESSE automore de Neste Colonia y de la colonia 基準を見ない。The a Transact date of the country of the co कि प्रशास की केंद्रिय केंद्रिय केंद्रिय केंद्रिय केंद्रिय के केंद्रिय के केंद्रिय के कि कि कि कि कि कि कि कि क स्थान الأح المحدد والمستنف المفعلة وهوار في المحل المعاون n par \$4 40 ft. West annathra filt in Lasterna ... Service of the property of the THE THE PERSON WINDSHIP STOP WATER TO SEE THE SEE THE CONTROL OF THE PROPERTY OF recall a custom an Bankon, 192 and 1920 and

the first with the second of the first of the first that are substituted that the first of the firs the filter is an electrical policy of the control o MATERIAL STREET, STORES, A. ST. AS. S. S. S. S. S. S. S. S. S. Being thouse the soughts contained in And a microscope in security of them the apply that was to the smooth than

respondent and armore the companies of the service Charles and the second of the second of the second Configuration of the Configura na nggap na agai garaga ng ministigata ni bitan ni mark gravity was been been as a first الأراف والمعارض والمستنان والمستنان والمعارض وال as Min Compton (According 25%)。 n vilging for in Alexander in the confiden many the residence in the contract of the second المراجع المقار والمعارض المساور والمراجع والمراجع والمجاور the experience of the property of the second of the and a control of the second of the second

नामान्यस्य व्यक्षेत्रस्य व्यवस्थानुमनान्यस्य विकास । इति वि Assert to Tax of Later salt to have Specific as to see galdig typing group to be the termination y and and the contract of their partition to wast to be a factor and the second s

14 /

......

Carlo Straken in Speak Strake All Printers of the Control of the C Benen Phinapel Ban be aff & ff.

and the second second second second second المعورات بدائلهم فللك يهيهدون ويربره وجنوب والمراد and the second second anneite Bent Bret 1991

Commence of the Commence of th Deschonere de Meres

Colors of the Co Marie Carlotte Commence of the State المكالة بطالبها garage region in a guarante florer to the the same as a second The state of the s Andre Scillester up Same in Section 18

TO MA THERE WASHING THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY O

41.01 40 00 10 1 47 10 19 19

SOCIÉTÉ

IMAGINAIRE Le 9 mai, un lycéen d'Istres (Bouches-du-Rhône), qui se prenaît pour un personnage imaginaire, a blessé son professeur. Ce fait divers a relancé la controverse autour sinterprétent les héros d'une aventure sous l'autorité d'un meneur de jeu • LES QUELQUE 100 000 PAS-divers a relancé la controverse autour

quilibrés. Souvent lycéens et étu-diants, ils assurent que ces jeux développent l'imaginaire, mais aussi le nière excessive par des personnalités

goût de la lecture et de la communica-tion. Les médecins admettent que les peuvent se tenir en plein air, lors de

rassemblements « grandeur nature », dont les participants sont souvent passionnés par les personnages médiévaux et habillés en costumes

Plus de 100 000 personnes pratiquent régulièrement des jeux de rôle

Cette activité fondée sur l'imaginaire n'a pas toujours bonne réputation mais ses adeptes – et les médecins – se veulent rassurants : seul un enqouement excessif chez une personnalité fragile présenterait des dangers

« JE SUIS DIEU et personne ne peut m'arrêter. » Le 9 mai dernier, Sébastien, élève de seconde au lycée Arthur-Rimbaud d'Istres (Bouches-du-Rhône), tentait de poignarder son professeur de physique en proférant ces paroles inquiétantes. Entraîné par son imaginatioo à des années-lumière de la salle de cours, Sébastien se croyait prince Aragorn, serviteur du roi des Orques, et tentait d'éliminer l'allié du démon (Le Monde du 12 mai 1995).

Episodiquement, les jeux de rôle défrayent la chronique des faits divers. Un meurtre en Espagne en juin dernier, deux suicides de jeunes en France, et à chaque fois les même angoisses qui renaissent chez les parents : à force de s'identifier à un personnage imaginaire. les adolescents n'en viennent-ils pas un jour ou l'autre à confondre fiction et réalité ? L'angoisse est d'autant plus forte que les jeux de rôle - assez hermétiques, il est vrai, pour les non-initiés - sont mal connus. L'on y parle de « PJ », de « points de vie », l'on suit les directives d'un « maître du jeu »... gourou d'une secte doot les

Joueurs seraient les adeptes? Si l'ou regarde les choses sereinement, le jeu de rôle apparaît comme un jeu de société qui fait

un peu plus appel que les autres à l'imagination et dans lequel les ioueurs incarnent un personnage. « C'est un mélange de jeu de simulatian, de théâtre, et surtout de conte raconté à lo veillée. A cette différence près que les ouditeurs ne se contentent pas d'écouter le narrateur. Ils incornent les protagonistes de l'aventure », résume Didier Guiserix, rédacteur en chef de Casus Belli, le magazine des jeux

UNE POPULATION MASCULINE Ce qui est particulièrement déroutant dans ce jeu, c'est qu'il n'y a ni vainqueur ni perdant et que le but - délivrer une princesse, débarrasser une planète des méchants... - n'a valeur que de prétexte. Le plaisir du joneur consiste en fait à interpréter un rôle en-in-

personnages en leur attribuant aléatoirement différentes caractéristiques. Le meneur de jeu a préalablement prévu un scénario, qu'il

Wars, Maléfices, Warhammer,

Oniros, Rêves de dragon,

Shadowrun, etc. Les joueurs

alternent en général quatre ou cinq

Jeux et univers

• Jeu de rôle. Jeu de société dans lequel les joueurs interprétent des personnages en train de vivre une aventure, tandis qu'un autre joneur, le meneur de jeu, se charge 1971. d'arbitrer et d'animer la partie. Grandeur nature (ou semi-réel). Jeu de rôle dont les participants se déguisent et jouent « en situation » des aventures, dans le cadre d'un château, d'une forêt... • Univers de jeux. Le genre le plus courant demeure le médiéval-fantastique, mais l'on ique aussi dans des univers « horreur », « vampires »,

de rôle (35 000 exemplaires).

teraction avec les antres. Concrètement, la partie réunit quatre ou cinq personnages - des joueurs et un meneur de jeu autour d'une table. Point d'accessoires puisque c'est l'imaginaire qui prévant. Tont juste se munit-on de dés qui permettent, au départ de l'aventure, de définir les

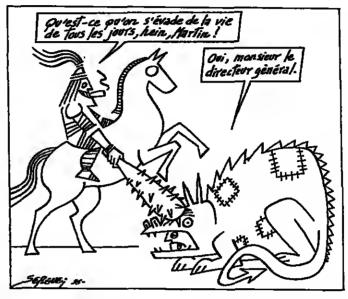
« science-fiction » (futur proche, épopée spatiale, cyber-punk...) ou même « chevaliers de la Table ronde », « James Bond », « pirates des Caraibes », « Al Capone »... • Jeux vedettes. AD&D on Les règles avancées de Donions et dragons (inspiré du Seigneur des anneaux de Tolkien), L'appel de Cthulhu (d'après les romans de H. P. Lovecraft), Vampire, Star Grande-Bretagne.

a acheté ou écrit. Aussi a-t-il décidé de tendre tel ou tel piège aux joueurs qui, en fonction des descriptions faites par le meneur, des indices qu'il sème, décident de mener telle ou telle action dont les dés sanctionneront la réussite ou Péchec.

L'engouement pour cette famille de jeu aux possibilités aussi infinies que l'imagination ne se dément pas depuis son arrivée en Prance, il y a quinze ans. Inventé en 1974 par un Américain, Gary Gygax, qui entretenait une passion aussi dévorante pour les jeux de simulation que pour Le Seigneur des anneaux de John Ronald Tolkien, le jen de rôle gagne la France dès la fin des années 70. « Nous en sommes aujourd'hui à la seconde génération de joueurs : les enfants de douze-treize ans ont souvent des parents qui ont prati-qué », note Didier Guiserix. Si le fol enthousiasme de la fin des anoées 80 s'est apaisé, le nombre de iouenrs cootinue de croître, preuve que le jeu de rôle ne relevait pas do simple phénomène de mode.

« Il fascine parce qu'il est interoctif et demonde un haut degré d'implication, avance Pietre Finas. chargé de clieotèle dans une grande banque et joueur depuis quatorze ans. Chacun donne à lo partie le cours qu'il veut, bâtit sa propre aventure. » Didier Guiserix évalue les passionnés à 100 000. auxquels s'ajouteralent enviroo 300 000 joueurs plus irréguliers. L'on compterait environ 500 clubs, et « un million de personnes avant déjà joué dans l'Hexagone », ao dire de Fabrice Sarelli de Dragon Magazine, consacré aux « mondes imaginoires ». Ainsi, la France se situerait parmi les tout premiers

Même si le virus du jen de rôle attaque dès l'âge de dix-douze ans et passé vingt-cinq ans, le gros des troupes est constitué de lycéens et d'étudiants de quinze à vingt ans.



Surtout, les jeux de rôles sont de

gros dévoreurs de temps. Une par-

tie dure de quatre à huit heures en

moyeone et il n'est pas rare

qo'une aventure bieo engagée

s'étale sur un week-end. Didier

Guiserix, qui conseille aux parents

de « limiter l'investissement de leurs

enfants à une partie de six heures

por semolne ». en coovient.

« Lorsque l'on joue trop, on aublie

les études, on ne parle plus que de

cela »... et l'oo supporte très diffi-

cilement la mort, au détour d'une

aventure, de soo personnage fé-

A trois ou quatre reprises, Phi-

lippe Jeannet, psychiatre à l'hô-

pital international de l'université

de Paris, a eu à traiter des patients

pour qui les jeux de rôle étaient

de leur vie ». Il tient pourtant des

propos modérés. « Ce qui pose

problème, c'est lo protique exces-

sive, et le foit qu'elle ne soit pas

contrebaloncée par d'autres relo-

tions, d'autres sources de satisfac-

FACTEURS DE RISOURS .

Nicole Conte affirme recevoir dans sa boutique Jeux Descartes, rue des Ecoles, à Paris, « des élèves de Louis-le-Grand comme des garcons bouchers, des agents de police comme des professeurs de fo-culté... ». Seul facteur discriminant: le sexe. La population joueuse est en effet presque exclusivement masculine, ce qui, estime M. Guiserix, s'explique par « les univers particulièrement guerriers des premiers jeux. Dorénavant, il est davantage question d'aventures et d'enquêtes »

Pourtant, certains jeux oe s'ap-parentent ni à Sherlock Holmes ni aux Aventuriers de l'Arche perdue. Certains sont ultraviolents et cvniques, comme les mondes futuristes « cyberpunk », ou d'un mysticisme de bas étage « à l'instar de Kult, un jeu assez pervers ou l'an réellement et nous manipulent pour leur plaisir », dit Fabrice Sirelli. Nicole Conte reconnaît d'ailleurs prendre garde à oe pas vendre o'importe quel jeu à o'importe quel âge.

tian et d'échanges. Cette plangée dans un mande totalement irréel peut constituer un danger chez cer-tains sujets vulnérables, qui fuient une réalité à laquelle ils ant du mal à s'odapter. » « Celo dit. ajoute-t-il immédiatement, si lo fuite dans l'imaginaire peut fociliter une dérive delirante, un sujet équilibré n'a aucune raisan d'y tomber. »

Lorsque ces deux facteurs de risque – personnalité fragile et pratique obsessionnelle - ne sont pas réunis, les parents ne sauraient avoir aucune raison de s'inquiéter, affirment les joueurs, qui notent que seuls trois accidents en quinze ans furent à déplorer. Certes, I'on commet les pires horreurs dans les scénarios, qui comportent toujours leur lot d'épieux plantés dans le cœur des vampires ou d'huile bouillaote versée sur les poursuivants. Mais c'est « pour jauer », « ce n'est jamais au premier degré », se défendent les passionnés, pour qui incarner un elfe ou un magicien dans un jeu n'est pas plus dangereux que plonger dans un film d'épouvante ou un livre de science-fiction.

Jacques Goimard, directeur de plusieurs collections de sciencefiction et fin coonaisseur des jeux de rôle, tient, lui aussi, à dédramatiser. « Si lo violence existe dons ce Jeu, elle est mise à distonce par lo parole. Ce sont des aventures très bon enfant. » Loin d'être nécessairement nocif, le jeu de rôle développerait chez les jeunes de nombreuses qualités. Le meneur de jeu doit imaginer des scénarios suffisamment fertiles pour « suivre » les joueurs. « S'il o vocotion à écrire des histoires, c'est un moyen de trouver tout de suite un public », explique Didier Guiserix. Seloo Jacques Golmard, il y a même la « une vraie veine d'inspiration pour lo science-fiction, car les scénorios de jeux de rôle sont souvent très ingénieux ».

Pascale Krémer

« Déesse du Soleil, veille sur nos âmes »

SOISSONS de notre envoyée spéciale

Un cycliste, médusé, a interrompu sa balade en forêt et mis pied à terre. Son VTT à bout de bras, le voilà, en survêtement fluo, qui semble jouer dans un remake des Visiteurs. Devant hil, une centaine de jeunes gens vêtus à la mode médiévale, un genou à terre, la main sur le cœur, scandent pieusement à l'invite du prêtre qui leur fait face: « O sainte, o grande, o puissante, nous te prions, déesse du Soleil, veille sur nos ames ».

Le promeneur n'a pourtant perturbé ni un tournage de film, ni l'office religieux d'une quelconque secte qui aurait du domicile dans cette forêt des environs de Soissons (Aisne). Il a simplement pénétré sur le terrain de jeu du dixième « Grandeur nature » organisé lors du week-end de l'Ascension par l'association Alkhémia. Un jeu de rôles dont les participants miment le déroulement, dans la nature, « sur le même principe que les enfants qui iouent aux gendarmes et aux voleurs. sauf qu'au lieu d'être quatre gamins dans une cour d'école nous sommes une centaine d'adultes, déguisés, en pleine forêt...», résume, sans complexe aucun, l'un des joueurs. Depuis que la mode a gagné la France, à la fin de la dernière décennie, environ quatre cents « Grandeur nature » (GN) sont organisés chaque année. Ils réunissent tantôt vingt personnes, tantôt deux cents, et attirent principalement un public d'habitués des jeux de rôles sur table désireux de matérialiser leurs aventures imaginaires, et de prendre un bol d'air frais.

Le scénario de l'histoire médiévale-fantastique interprétée ce week-end dans les cavernes de Fauconcourt ne dévoile pas aisément sés et transis. Etudiants, comptable,

ses subtilités au néophyte. De l'ex-plication, plutôt emberlificotée, qu'en donne Laurent, l'un des organisateurs, l'on retiendra surtout qu'il aura fallu plus d'un an de préparation, pas moins d'une tonne de matériel amené par camion, et qu'il est grosso mado question d'un « portail magique imprégné d'un sort » d'où s'échappent des « monstres de plus en plus monstreux », d'un roi qui meurt après l'avoir franchi, de guerres de succession. Le tout assaisonné d'une sauce mystico-zodiacale. Le scénariste, avec un vrai plaisir de démiurge, en livre quelques clés à voix basse : « Il y o tous les éléments sur le terrain pour que les joueurs détruisent la porte maléfique et permettent au nouveau roi de rester en vie. Mais, pour l'instant, ils n'y songent pas. Ils devront désigner quatre champions pour affronter les démons qui vont surgir, et surtout trouver dons quel ordre les combattre. Quant aux prétendants au trône, ils ont obligation de se présenter avec une reine : comme il y a peu de filles, elles vont être très cour-

tisées ! » Dans cette forêt dense que parcourent des biches, on ne s'étonnerait qu'à moitié de croiser, au détour d'un chemin, uoe roode endiablée de lutins ou un druide en pleine cueillette. A l'entrée des cavernes immenses et sombres, éclairées de-ci, de-là par de maigres flambeaux, le soleil s'amuse à tisser des diagonales de lumière dans la brume, contribuant à l'étrangeté du lieu. Les joueurs, qui ne se lavent pas, mangent avec leurs mains et tentent sans succès de dormir dans des grottes où il fait à peine 10 degrés, semblent apprécier ce retour à la nature qu'ils savent très temporaire. Ils finiront le week-end épui-

serrurier, iogénieurs, médecin, commercial, instituteurs ~ dont certains participent à des « Grandeur nature » depuis dix ans -, âgés de dix-huit à trente-cinq ans, que fontils tous ici, déguisés, à patauger en sandalettes dans la boue ? Pour 250 ou 300 francs les deux jours, tous disent « s'offrir » un voyage dans le temps, un formidable match d'improvisation théâtrale et un défoulement physique de plein air entre copains: de GN en GN, ce sont souvent les mêmes passionnés que Pon retrouve.

«II va falloir exterminer ces pleutres!»

Célène, une immense rousse à nattes, étudiante en arts plastiques à Paris-VIII, joue l'astrologue de la reine: «Si on se laisse prendre au jeu, on rentre dans un monde très différent, on change de peau. C'est excitant, exaltant aussi d'être un personnage d'importance, d'avoir une mission à accomplir. Le retour à la vie courante est un peu difficile.» Gaby, vingt-cinq ans et une douzaine de GN, arbore un superbe diadème en latex incrusté de pierres de plastique. Prêtresse de la Lune, elle apprécie de « se défouler tout en étant inoffensif, de se parier avec des formules, en costume ». Catherine, prêtresse elle aussi, évoque de façon plus sophistiquée soo goût du « délire théâtral »: « Pouvoir espionner, mentir, voler, faire tout ce qu'on ne fait pas tous les jours. Eprouver de vraies frayeurs, lorsque des monstres vous attaquent dans une caverne noire par exemple, tout en sachant qu'on ne va pas

mourir. » Magiciens, voleurs, mercenaires, marchands ambulants, juge du commun, grand connétable, alchimiste, grand intendant de l'étoile polaire, grand chambellan, durant deux jours, nuit comprise, les joueurs semblent habités par leur personnage, parlent à sa manière, portent son habit, qui, pour certains, peut être une cote de maille de 15 kilos confectionnée amoureusement pendant des mois. «Il vo falloir exterminer ces pleutres i tonne l'un des seigneurs, cheveux hirsutes, épée en l'air. Je vous insuite, que diable, relevez l'affront ou habillez-vous de jupes l... » S'identifient-ils dangereusement à leur personnage? « Certains déguisements artisanaux ramènent tout de même très fortement à la réalité, relève astucieusement Bernard le Scribe. Quand un type, un anorak sur son aube, tente de s'expliquer dans un demi-français, il faut vraiment faire un gros travail d'imagination pour y croire... » Costumes et armes revisitent en effet le Moyen Age de manière souvent cocasse: boucliers en carton recouverts de moquette à longs poils synthétiques, monstre portant survêtement et masque de mardi gras, reine médiévale en robe froufroutante et bonnet péruvien. Les sorts lancés sont matérialisés par des pétards chinois et un soupçon de fu-

Les limites de la simulation, l'âge des joueurs - pour une question d'assurance, les associations n'acceptent pas les moins de seize ans -, l'impossibilité de jouer constamment puisque les « Grandeur nature » n'ont lieu qu'à la belle saison et durant le week-end coocourent à l'innocuité de ce passe-temps pour doux illuminés.

HLM de Paris: Michel Clisson n'a pas été mis en examen

MICHEL CLISSON, sous-directeur de l'office des HLM de Paris (Office public d'aménagement et de construction, OPAC), a démenti l'information publice dans Le Mande daté dimanche 4-hundi 5 juin, selon laquelle il aurait été mis en examen pour « trafic d'influence » par le juge d'instruction Eric Halphen du tribunal de Créteil (Val-de-Marne).

Dans un communiqué diffusé samedi soir, M. Clisson « tient à certifier sur l'honneur » qu'il n'est « en rien concerné par cette offaire ». Il ajoute : « Je n'ai pas été interpellé par les policiers le mordi 23 mai (non plus que le 30 mai ou un autre jour) et je n'ai pas été mis en examen par le juge Halphen le mercredi 31 mai (non plus qu'un outre jour). Je précise encore en le certifiant sur l'honneur que je n'oi jamais rencontré un policier et que je n'ai pas rencontré le juge Halphen. »

[Ayant, par execut, annoncé sa mise en examen sur la foi d'informations erronées. Le Monde présente à M. Clisson ainsi qu'à ses lecteurs toutes ses excuses.]

■ CASINO : le secrétaire général de la Société des bains de mer (SBM) de Moute-Carlo, Stéphane Glaccardi, a été inculpé de fausse attestation et placé sous mandat de dépôt, vendredi 2 juin, dans la Principauté. La SBM est chargée de la gestion du casino local. M. Giaccardi, également secrétaire général de la SMAR, filiale de la SBM qui gère les crédits accordés aux joueurs, est soupçonné d'avoir mis sur pied, avec les agents prêteurs, un système de commissions sur les crédits versés aux clients qu'ils amenaient au casino. L'enquête a été lancée en juin 1993, à la demande du prince Rainier qui avait reçu une lettre d'un industriel italien dénonçant le système en place.

ROUTES: 653 personnes ont été tuées, au mois d'avril, sur les routes de France, soit 31 (5 %) de plus qu'en avril 1994, et 11 de plus qu'au mois de mars (Le Monde du 12 mai). « Ce bilan défavorable prolonge lo tendance à la dégradation des résultats constatés depuis sept mois », a indiqué la Sécurité routière. Cette hausse s'expliquerait en partie par l'approche de la loi d'amnistie.

M SOMPORT: cinq cents opposants au tunnel du Somport, venus de toute la France, se sont rassemblés du 3 au 5 juin, dans la vallée d'Aspe, près d'Accous (Pyrénées-Atlantiques). Du matériel de chantier a été détruit sur le site de construction du tunnel, samedi. et des « barrages filtrants » ont été mis en place dimanche, ce qui a donné lieu à plusieurs incidents. Le chef de file des opposants, Eric Petetin, a été arrêté après avoir endommagé la voiture du maire de Cette-Ey-

SANTÉ: la Chambre syndicale du matériel esthétique mettra gratultement un « carnet de bronzage » à disposition des clients des instituts de beauté, à partir du 10 juin, afin de leur apprendre « à gérer leur bronzage en toute sécurité et confiance ». La Commission de sécurité des consommateurs avait suggéré la création de ce carnet dans un avis du 8 février 1995 appelant à la prudence dans l'utilisation, de plus en plus répandue, des lampes de bronzage à ultraviolets.

prêtre findals est formel: au cours de cette ouit d'enfer du 27 au 28 septembre 1994, « Dieu devait dormir.....»

« Je me trouvais au bar, sur le pont numéro 5. Le navire tanguait depuis pas mai de temps. Et tout à caup, sans savoir vraiment pourquoi, je me suis dit à moi-même: Karin, il y a quelque chose qui ne va pas, il faut que tu sortes immé-diatement d'ici... Je suis montée au septième et j'étais l'une des premières sur le pont. En robe de soirée. On commençait à se passer des gilets de sauvetage. Le premier que l'attrape est un gilet pour enfant. puis j'en récupère un à ma taille. Il y avait de plus en plus de mande sur le pont. Dans la foule, je cherchais en vain des visages que je connaissois; personne ne parlait suédois. On ne savait pas quai faire, sinon crier. Plus tard, je me suis assise et j'oi découvert que l'étais sur le flanc du bateau, pas très loin des grandes lettres « Estline»... Je rêve, ma parole? Tant bien que mol, je me dirige vers l'arrière où l'on jette des rodeoux pneumatiques à la mer. Une vague naus emporte et un homme m'aide à manter sur le radeau. Mai-même, j'aiderai ensuite une outre fille, Paulo, que j'ai revue par la suite. Nous étions sept en tout. Bizarrement, je ne sentais pas le froid. Le ferry Mariella nous o recueillis. C'est seulement à bord que j'ai réalisé ce qui s'était passé et que je me suis mise à pleurer avant d'avoir un black-out total de deux heures. »

Karin faisait partie d'un groupe de soixante-huit employés de la police de Stockholm réunis sur l'Estonio pour une conférence de travail agrémentée d'une visite touristique de Tallinn, d'un peu de divertissement et de quelques achats hors taxe. L'une de ces coortes croisières en Baltique, studieuses et bon marché, recherchées par de nombreuses entreprises nordiques ou associations de retraités, Soixante-trols des collègues de Karin ont péri dans le naufrage. Plus de six cent cinquante victimes, mais le bilan exact, on ne le connaîtra jamais, car la liste des passagers était incomplète. Cent trente-sept, en tout cas, auront survécu.

L'Estanio avait appareillé mardi en fin d'apres-midi de Tallin c'est peu avant minuit, selon la commission d'enquête Internationale à Helsinki, que l'équipage a lancé un signal de détresse radiophooique: le navire (d'une longueur de 155 mètres) prenait de la gite. Un quart d'heure plus tard, des masses d'eau s'engouffraient dans les entreponts réservés aux véhicules. La « porte-visière » avant de l'Estonia avait cédé sous la pression des vagues et du vent et emporté avec elle la rampe d'accès. Cinquante-trois minutes plus tard, le ferry sombrait. Il git maintenant par 80 mètres de fond. La plupart des rescapés cent onze hommes et vingt-six femmes - sont âgés de vingt à quarante-quatre ans. Le plus jeune est un garçon norvégien de

UIT mois plus tard, la catastrophe contique de traumatiser une Suède paisible, peu familière de catastrophes naturelles qui penvent décimer des populations entières. « En fait, remarque-t-on à Helsinki, ce pays n'a jamais perdu, d'un caup, outant des siens depuis la défaite contre la Russie en 1809. » Plus de cinq cents morts ou disparus. Dans cette société si protégée qu'est la Suède, la réaction a été et demeure : « Pourquoi nous? > Les plaies ne se cicatrisent que lentement ; on semble parfois se complaire dans la douleur et Il suffit, par exemple, qu'une chaîne de télévision décide, fin avril, de montrer quelques séquences des quatre-viogts heures de pellicule tournées par une équipe de plongeurs envoyés en décembre examiner l'état de l'épave pour réveiller immédiatement le débat sur le renflouement ou non de l'Estonio. Près de trois mois après le naufrage, le gouvernement, suivant les recommandations d'un comité éthique, avait tranché : le bateau restera au fond de la Baltique ; il sera assimilé à une sépuiture marine protégée, et la loi punira d'éventuels pillages. Pour mieux décourager toute tentative de profanatioo, le «cime-



HORIZONS

Et l'Estonia sombra

On ne connaîtra jamais compétence de l'équipage » héritée de l'ère soviétique, le le bilan exact du drame qui s'est joué en cette nuit l'estonien, voire son état éthyde septembre 1994 qui vit le ferry estonien s'abîmer catastrophe n'ont toojours pas eté déterminées avec certitude. Plusieurs commissions d'enquête poursuivent leur travail, sans dans les eaux de la Baltique, car la liste des passagers était incomplète. Seule certitude, ils ont été plus de 650 à trouver la mort dans le naufrage

chappe de béton. L'opération de coulage de celle-ci est techniquement délicate et ne démarrera pas avant l'année prochaine.

La Fondation pour « la défense des victimes de l'Estonia et de leurs roches » (SEA) avait d'abord milité en faveur du renflouement, « paur récupérer les corps », et même envisagé une mission « privée ». Elle s'était ensuite rangée à l'avis du gouvernement, à la suite d'une consultation interne. Mais la diffusion récente d'images de chaos et de salles sens dessus dessous - sans aucun corps - a ravivé la souffrance. « Le gouvernement naus a pramis de garder ces films à l'abri et de protéger juridiquement l'épave. Avant même de l'avoir recouverte, il a déjà perdu le contrôle des cassettes... », rage Lennart Berglund, le président de SEA. D'autres, comme l'archevêque de Stockholm, Gunnar Weman, estiment que l'attitude de la télévision est contraire à l'éthique et que ces séquences perturbent « le traitement psychologique en cours des porents des victimes ». Dans plusleurs villes de Suéde, des « groupes de crise », souvent mis sur pied par les Églises, ont pris en charge les rescapés, les victimes et leurs familles qui se rencontrent « pour parler » une ou deux fois par mois.

La question des dédommagements a également donné lieu à quelques épisodes peu reluisants. En Suède et en Estonie, certains individus ont notamment affirmé avoir perdu un membre de leur

tière » sera recouvert d'une famille dans la catastrophe, ce qui s'est révélé faux par la suite... Fioalement, 98 % des 2 350 persoones coocernées oot accepté l'offre de la compagnie d'assurances oorvégienne Skold: 150 000 couronnes (soit eoviron 100 000 francs français) pour un rescapé, 500 000 pour un orphelin, assortis d'une rente de 4 000

sion internationale (suédo-finnoestonienne) fait état, pour sa part, couronnes par mois jusqu'à l'âge de dix-oeuf ans, 40 000 aux petitsdu « mouvais temps et de certaines « La Suède n'a jamais perdu, d'un coup, autant des siens depuis la défaite contre la Russie en 1809 »

enfants, grands-parents ou frères et sœurs si la victime n'avait pas de degré de parenté plus proche. Compte tenu de la différence de niveau de vie, les Estoniens - environ deux cents ont péri - recoivent 65 % du montant en cooronnes de ces primes et l'équipage devrait être indemnisé par l'armateur suedois Nordström & Thulin, qui était à 50 % propriétaire de la compagnie Estline et de l'Estonia.

Pour la petite République balte de 1,6 million d'habitants, ce bateau, mis en service en 1993 sur la ligne Stockholm-Tallinn, était un peu le symbole de l'indépendance recouvrée et de la liberté de voyager. Il était également source de profits. Aujourd'hui encore à Tallinn, on récuse les critiques formulées en Suède, au lendemain de la catastrophe, contre «l'in-

conceptions erronées », sans désigner de coupable avant la remise de son rapport final, à l'automne. Elle réclame des mesures de sé-curité supplémentaires coocernant notamment les « visières » alnsi qu'uo contrôle accru des jointures.

«manque de formotion» du per-sonnel à bord qui ne parlait que

l'avaient inspecté avant le départ l En fait, les causes exactes de la

aboutir aux mêmes conclusions.

Pour le constructeur du navire, les

chantiers allemands Meyer Werft

mauvais temps et sa vitesse étalt

Rooald Bergman, le PDG de

Nordström & Thulia, met eo

à Helsinki, qui a délivré les certifi-

cats de bonne marche, ainsi que

Veritas, le bureau d'homologation

international. Il envisage égale-

ment d'intenter un procès à l'an-cien propriétaire de l'Estonia, la

compagnie finlandaise Silia Line.

« qui nous a vendu le bateau sans

dire toute la vérité». La commis-

ause la direction de la oavigation

excessive au moment do drame.

Les armateurs, qui transportent en Baltique environ dix millions de passagers chaque armée, ont subi les conséquences de la disparition de l'Estonia. « En octobre et novembre, lo baisse de fréquenta-tian a été de 15 % côté finlandais et de 30 % en Suède, plus touchée. A partir de décembre, nous avons été obligés de mener une politique de prix extrêmement bos et nous sommes obligés de continuer », constate Eeva Korhonen, directrice de l'information d'Eff John, propriétaire de la Silja Line.

Commercialement, il est clair que le coup est très duc. Tom, l'un des rescapés du groupe de policiers stockholmois, qui a dérivé six heures sur un radeau renversé avant d'être « treuillé » par un hélicoptère, se dit « prêt à remonter blèmes », mais déclare qu'il « scrutera bien, avant, tous les dispositifs de sécurité»; en revanche, beaocoup d'entreprises et de particuliers suédois ont annulé leurs « croisières-conférences », et les armateurs oe tablent pas sur un de Papenburg, le ferry, sorti des docks en 1980, n'aurait jamais du être autorisé à oaviguer par ce rétablissement total du marché avant plusieurs années.

OUR la première fois depuis longtemps, d'ailleurs, aucum « hôtel flottant » o'est, en 1995, eo cours de construction. Signe révélateur de la prudence des armateurs, même si l'on met en avant l'existence d'une flotte moderne, dont 70 % de la capacité a été coostruite dans les années 1990, avec le souci d'éviter ces vastes et dangereux entrepoots pour les voitures et poids lourds - des « terrains de football » qui tendent, selon beau-coup d'experts, à déséquilibrer les navires par mauvais temps. De noovelles mesures de sécurité, décidées par les directions de la navigation des pays nordiques, devraient être appliquées à partir de

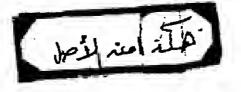
Dans Ce qui ne pouvait arriver, le livre qu'il vient de publier à Stockholm, le Suédois Kent Harstedt, 30 ans, raconte, sept mois plus tard, la nuit infernale sur l'Estonia. Lui aussi passait la solrée avec des camarades de séminaire au « Karaokebar », sur le pont numéro 5, où l'on boit, chante et danse. Assis ao comptoir, il est subitement renversé de son siège par un roulis poissant et inattendu. Réflexion amusée de nombreux passagers : « Ca, c'était une socrée vague ! » Treote secondes plus tard, nouvelle mauvaise surprise, mais l'orchestre continue à jouer. Le navire tangue trop. « Puis survient un troisième choc, et la salle entière se retourne. Au bar, toutes les bouteilles d'olcool rangées sur les étagères s'abattent sur lo tête et le dos de la serveuse. Elle crie de douleur et s'effondre par terre. Le bateau s'est couché sur le côté. (...) D'obord, c'est un silence total et puis, la panique. Les gens étolent entassés les uns sur les

autres près des fenêtres, seuls quelques-uns, comme nous, avaient réussi à se cramponner à la rampe du bar. Partout, des cris, des gémissements, des pieurs, des sanglots; les gens commençaient à réaliser ce qui s'était passé. Beaucoup de passogers s'étoient frocturé un membre, ils étaient blessés ou visage; corps, bras et jombes étalent entremélés dons les positions les plus inimoginables sur le plon-

Kent était indemne. Sa première réaction a été de se dire : « Il fout cage d'escalier. « Partout autour de moi, écrit-il, des gens appeloient à l'aide ou hurloient de douleur parmi les meubles renversés. » Sur le pont - toujours en costume et en cravate -, ll découvre on homme qui fume tranquillement une cigarette dans son coin au mileu de gens cédant à la panique. Il enfile un gilet de sauvetage - non sans un bref seotiment de culpabilité à l'égard de ceux qu'il ne pouvait secourir et qui lui réclamaient soo gilet - puis reocontre une jeune femme. Elle lui paraît calme. « Tu veux qu'on se donne un coup de main ? On s'entraide ? », lui demande-t-il. « Bien sur, d'occard ! », répond-elle.

Suivent les présentations. Puis ils discutent du moment opportun pour abaodonner le navire. L'homme à la cigarette, toujours aussi placide, leur conseille d'attendre et de oe pas sauter tout de suite. Mais le bateau se couchait de plus en plus et, instinctivement, les passagers voulaient escalader la paroi pour échapper à la violence et au froid de la mer. Au moment de grimper, hii aussi, Kent lance à Sara : « Si an s'en sort, je t'invite à déjeuner à Stockholm la semaine prochaine 1 » « Tu crais qu'an va s'en sortir, si je compends bien? » « Bien entendu, c'est évident qu'on va rentrer à la maison ! * « Mois où va-t-on manger, alors ? », réplique Sara. Ils évoquent divers établissements et décideot finalement que « c'est Sara qui choisira ». En tout cas, un restaurant beau et cher...

Uo bélicoptère recueillera au petit matin Kent, Sara et les quatre autres persoones qui ont survécu à la nuit sur leur radeau pneumatique. Deux étaient morts, de froid et d'épuisement, à bord de l'embarcation. Le fameux déjeuner, il n'aura lieu qu'au mois de décembre. Sara et Kent, qui travaille à présent au ministère des affaires étrangères à Stockholm sont restés amis. « Ce soir-là, dit-il, j'oi tiré le billet de loterie gagnant. Le goin, c'était la vie. »







La longue marche vers le droit d'expression

E dimaoche 4 juio a marqué le sixième anniersaire du mouvement démocratique de la place Tiananmen de 1989. En ce iour, des centaines de milliers d'habitants et d'étudiants de Pékin se sont dressés et ont défié un gouvernement totalitaire. Leur but était simple : se rassembler pour exprimer leur soif de démocratie, et revendiquer une presse enfin

En 1989, les journalistes ont été l'un des groupes les plus impor-tants, après les étudiants, à reioindre le mouvement, ironie du sort, durant les semaines et les mois qui ont mené à la répression de Tiananmen, la presse a joui d'une brève période de relative liberté. Pour la première fols en quarante années de régime communiste, du 17 au 19 mai, les télévisions et les journaux ont pu couvrir objectivement le mouvement qui a traversé le pays.

Le 4 juin, coostatant l'ampleur de la situatioo, les autorités chinoises ont engagé la répression. Des milliers de manifestants sont morts. La répression n'a pas seulement étouffé le mouvement démocratique en général, elle a aussi brisé les espoirs et le coeur de la communauté des journalistes en Chine. Le dégel temporaire des pratiques de censure à tourné, en quelques heures, en un terrible hiver d'oppression. Nombre de journalistes ont été emprisonnés ou li-

cenciés.

Cette lutte pour la liberté d'expression et de la presse o'est pas nouvelle. Depuis plus de deux mille ans, la Chine a subi la dictature, qui supprime de telles libertés. C'est une vérité incontestable que la liberté de la presse et d'expression est la pierre angulaire de toute société démocratique - sans elle, nous n'avons aucun espoir d'échapper à la tyrannie et à l'oppression. Après que les commu-

nistes ont pris le pouvoir en Chine, nombre de dissidents célèbres ont sacrifié leur liberté et leur vie pour dire et écrire la vérité.

Eo 1979, Wei Jingsheng, Ren Wanding. Xu Wenli et beaucoup d'esprits libres oot commencé d'afficher leurs opinions sur le Mur de la démocratie du carrefour de Xidan à Pékin. Une douzaine de publications indépendantes ont dévoilé au grand jour les injustices du régime et prôné la démocratie Ces militants pour la démocratie ont tous été sévèrement punis. Pour son travail, M. Wei a été em-

prisonné pour quinze ans. Mais le peuple chinois n'a jamais cessé de réclamer le droit de dire la vérité et de bénéficier d'une presse libre. Même aujourd'hui, où il n'y a pas de presse crédible en Chine, la population se tourne vers les médias étrangers pour s'informer. Et nombreux sont les citovens chinois qui ont payé un prix élevé pour avoir aidé un journaliste étranger à révélet la vérité sur la société rité, quel qu'en soit le prix à payer. chinoise. Les cas de Gao Yu et Xi Yang sont à ce titre exemplaires. Gao et Xi ont été emprisonnés pour six et douze ans pour avoir divulgué des informations à des médias étrangers.

Six ans après le massacre de la place Tiananmen, la lutte pour la liberté de la presse demeure un combat vital

Les journalistes que l'ai évoqués font figure d'exemples pour ceux qui poursuivent leur quête de vé-

Et ils sont nombreux. En février dernier, un groupe d'intellectuels chinois a soumis une pétition au gouvernement réclamant la liberté de la presse afin de dénoncer la corruption rampante. Au mois de mai, un groupe plus large d'universitaires s'est adressé au gouvernement pour qu'il offre réparation aux victimes de la place Tiananmen et a appelé les autorités chinoises à garantir la liberté de la

Liu Xiaobo, Partisan de la pétition de mai, a été interrogé, détenu et harcelé par les autorités pour son rôle joué dans l'organisation de la pétition. Malgré les avertissements répétés des autorités, il n'a pas reculé: le 18 mai, Llu a, non sans défi, remis la pétition au gouvernement et a été arrêté le même jour. Pour son courage, Liu a été emprisonné dans une prison de Pékin où il est toujours détenu aujourd'hui. Le gouvernement ne par Wang Juntao

s'est pas arrêté à Liu. Les autorités ont interpellé et interrogé tous les signataires de la pétition de mai. Ils ont tous été invités à retirer leur signature. Aucun ne l'a fait.

La Chine n'oubliera pas cu hommes et ces femmes courageux parce qu'ils se sont battus pour Pâme de la nation. Le sang qui a été versé en 1989 l'a été pour la démocratie et la liberté d'un milliard d'individus. Les droits à la liberté de la presse et d'expression sont les fondements de l'existence humaine. Le peuple chinois ne les abandonnera pas malgré les conditions économiques et politiques.

Wang Iuntao, ancien redacteur en chef de « L'Hebdamadaire économique » à Pékin, est oujaurd'hui exilé à Washington aù il dirige l'Institut de Chine. Son texte est diffusé por Reporters sans frontières dans une quinzaine de pays

Où est Wei Jingsheng? par Marie Holzman

tions dans les milieux dissidents à l'approche do sixième anniversaire du massacre de Tiananmen, on est toujours sans aucune nouvelle de Wei Jingsheng, disparu depuis un an. le 1er avril 1994.

Considéré comme le personnage le plus représentatif do mouvement démocratique chinois, il a été enlevé par la police chinoise sous les veux de sa collaboratrice Tong Yi alors qu'il se trouvait dans une voiture eo route pour Pékin, après un séiour forcé d'un mols à Tianiin. Aux journalistes qui, combreux dans la capitale durant la réunion annuelle de l'Assemblée nationale populaire, posaient la question: « Quest Wei linesheng 2 », il fut in-variablement répondu qu'il avait « commis de nouveaux crimes » mais que l'on « ne savait pas où il

المتحاجة فالمستان المحاداتها وفالاستطاعة بياراء والمستخرون

والمتابك الصوار والعروة المرابل والانتجاء ومراوسي مي

and the state of the first and the state of the

1967年,在1984年12日,14日日本日本1978年,日本

医扁瓣子动物 医加克氏硷 医多形形成虫

والمراجع والمنافع المتحور والمتحارض والمتحارض

Care of the transfer of the second

graph areas in a series are also been also to

 $(\omega_{i}) = (1-\alpha_{i})^{2} + (1$

green green states to the

Special management of the second second

A STATE OF THE STA

region a specing processing of the second second

Secretary and the secretary of the secre

The the water with a second contract of

www.paringhirta.negarma.gr.ma.s.u.ladi.neg.

Bured the michael and a ball of

Catholica Salapak tak ya 1957 (1977)

E HOLE WE'D HERE THE WHITE

egge tillrastere, we have been the training

with the company of the state of the

The state of the s

The state of the same of the same of

But the state of t

mentic traffic or amount in

THE PARTY NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE OWNER.

Miles But from the Act of the St. of the

a designation and designation of

More and the special of the special

party of the same of the same of All the second to the second select all process in Section Section

医圆形 医皮肤 医皮肤

water to make the traffic

at in the second of the second

一般性の発生を対する。

The state of the s

from your large starts, a some, and the contract

Species () () () () () ()

Action when therein were the control of the

STEVENSON GEN THE TOTAL STATE OF THE STATE O

Applied the second seco

Control of the contro

The second of the second

with the state of the state of

The second section and selection of the con-

STREET GAY THE CONTRACTOR

The same was present to the same Trans Books material and

AND THE RESERVE OF THE PARTY OF

se trouvoit retenu *. Wel Jingsherig figure parmi les fondateurs les plus respectés du mouvement pour la démocratie en Chine. Quinze ans de prison une première fois, puis cette disparition: son courage indéfectible, son engagement sincère pour les valeurs de la démocratie et son idéal de paix lui ont valu d'être proposé comme candidat au prix Nobel de la Paix en 1995 par une cinquantaine de sénateurs américains, l'ensemble des parlementaires danois et de nomhreuses personnalités à travers le monde, notamment en France. Wei a déjà obteno le prix Robert-F.-Kennedy des droits de l'homme en novembre 1994 et le prix Olof-Palme en janvier 1995.

L'un des fondateurs les plus respectés du mouvement pour la démocratie en Chine est détenu au secret depuis un an

La nomination du Dalai-Lama au prix Nobel de la paix de 1989 avait profondément irrité le gouvernement chinois et les rumeurs concernant l'attribution du Nobel à Wel Jingsheng ont déjà provoqué quelques réactions aussi maladroites qu'agressives. Shen Guorang, porte-parole du ministère des affaires étrangères, a ainsi affirmé le 16 mars dernier que « Wei fingsheng est un criminel. Il n'est pas qualifié pour recevoir le prétendu prix Nobel de la paix ». Cette déclaration ne fait que souligner le caractère arbitraire des méthodes de la police chinoise, qui, non contente de séquestrer un citoyen chinois, le déclare criminel sans préciser son chef d'inculpation et avant de l'avoir seulement jugé. La famille de Wei Jingsheng tente en vain depuis des mols d'obtenir un droit de visite et quelques informations sur son état de santé. Unique signe des autorités: en

LORS que la police a décembre dernier, des policiers multiplié les arrestasont venus chercher des effets soot venus chercher des effets personnels du dissident au domicile de son père. Alors que ce dernier avait réclamé que la police lui renvoie un reçu signé de la main de son fils, aucune réponse ne lui est jamais parvenue.

On est mieux informé sur le sort réservé à sa collaboratrice Tong Yi, arrêtée quelques jours après Wei Jingsheng, grace aux efforts du dissident Liu Qing, qui dirige de New York la revue Human Rights in Chino . Liu Qing a luimême passé dix ans dans le laogal (camp de rééducatioo) pour avoir diffusé le texte de la plaldoine de Wei Jingsheng devant le Mur de la démocratie en 1979.

D'après la livraison de mars de Human Rights in Chino, Tong Yi, vingt-sept ans, a été envoyée sur simple décision administrative dans une usine-prison à la fin du mois de décembre 1994. Forcée à travailler plus de douze heures par jour, elle a réussi à faire parpir une lettre à sa mère où elle écrit comment elle a été frappée pendant des heures par une dizaine de codétenus chargés de lui faire la leçon parce qu'elle avait osé adresser à la direction de la prison une lettre de protestation concernant ses conditions de tra-

Comme le souligne le célèbre astrophysicien Fang Lizhi, en citant le cas de Wei-Jingsheng dans une lettre adressée le 28 mars à la presse américaine : « Voilà qui devrait mettre fin à lo fameuse théorie selon la quelle le développement économique amènera le gouvernement chinois à être plus respectueux des droits de l'homme. En fait, un régime qui combine développement économique et mépris affiché de droits de l'homme se trouve sur la pente du fascisme. »

Ou, comme avertisait Wei Jingsheog lui-même en s'adressant aux hommes d'affaires occidentaux durant les quelques mois de liberté qui lui furent accordés au cours de l'hiver 1993 : « J'affirme que si l'on veut investir en Chine aujourd'hui, on doit d'obord investir en politique. Ce n'est qu'en aidant les dirigeants chinois à créer des structures économiques saines, dant pourront également bénéficier les investisseurs étrangers, que les intérêts de chacun seront préser-

Il poursuivait en démootrant que personne ne pouvait se targuer d'être à l'abri d'un accident dans un pays où les lois ne sont écrites que pour mieux être ba-

Wei Jingsheng risque de payer de oouvean très cher le falt d'avoir dit tout haut ce que beaucoup murmurent: quelle que soit la tendance qui émergera après la mort de Deng Xiaoping, il est probable qu'elle se sentira obligée de montrer sa force en prononçant à l'encontre des opposants, sous des prétextes divers, quelques condamnations à mort et peines de longue durée. C'est ce qu'on appelle en Chine «faire peur aux singes en égorgeant nn coa ».

Marie Holzman, sinologue, enseigne aux universités Paris-III et

La lune et l'enfer par Antoine Lyon-Caen

découvert la lune et que l'enfer n'est pas loin, voilà deux procédés rhétoriques qui perme de créer l'événement. Ces deux procédés ont inspiré la présentation imposante (une colonne à la une, deux éditoriaux, deux séries d'articles en pages « Entreprises ») que Le Monde a faite d'un arrêt de la Cour de cassation du 17 mai dernier. Cet arrêt, pourtant, est d'une remarquable modestie, presque un non-événement.

Pour casser une décision qui avait estimé nn plan social conforme à la loi, la haute juridiction énonce une règle et en tire une conséquence. La règle: « Un plan social doit comporter des mesures précises pour faciliter le reclassement du personnel et éviter ainsi des licenciements ou en limiter le nombre. » La conséquence : les juges ne sauraient se satisfaire d'un plan qui s'en tient à une annonce et ne comporte aucune indication sur le nombre et la nature des emplois susceptibles d'être proposés en vue du reclassement. Sous le soleil, qui n'est pas en-

core celui de Satan, quoi de nouveau? Rien, sinon un adjectif et une leçon à l'usage des juristes de profession. Quel adjectif? Pour la Cour de cassation, les mesures destinées à éviter les licenciements on en limiter le nombre doivent être précises. On devine et comprend la raison d'être de ce qualificatif: foin de bonnes paroles, de proclamations creuses, de propos vagues, l'entreprise doit

montrer qu'elle agit. Est-ce bouleversant? Ce ne peut l'être que pour ceux qui pouvaient croire que le mot « mesures », introduit depuis longtemps dans la lol, n'impliquait pas déjà la précision.

Si lecon nouvelle il y a, elle est adressée aux professionnels du droit, ce qui ne devrait émouvoir que ce petit monde très respectable: la Cour de cassation, si elle est saisie, entend exercer un certain contrôle sur l'appréciation que les juges du fond portent sur les plans sociaux. Mais au-delà? La haute juridiction durcit-elle le texte de la loi du 27 janvier 1993 dite loi Aubry? Qu'on en juge. La fonction du plan social? C'est la loi dite Séguin du 30 décembre 1986 qui l'a définie, en faisant sienne une rédaction due aux partenaires sociaux. L'obligation de reclassement qui pèse sur l'employeur avant un licenciement pour motif économique? La Cour de cassation l'a pleinement consacrée depuis 1992, avant la loi Aubry, à la plus grande satisfaction de tous et sous une forme que même les juges anglais ne désavoueralent pas.

Comme la Cour de cassation n'a pas découvert une nouvelle planète, que son arrêt est du plus parfait prosaïsme, voici que l'on nous promet l'enfer. Selon Le Monde, l'arrêt du

17 mai nous y conduirait à coup sûr : « L'effet de ces jugements (que ne peut que dissuader les entrepreneurs étrangers d'investir en France ou inciter les Français à se développer à l'étranger. » On reconnaît là

une technique d'argumentation bien connue: on tend à disqualifier une solution en transférant sur elle l'effroi que suscitent ses conséquences. Mais ces conséquences sont d'autant plus fortement soulignées (« l'effet... ne peut que... ») que leur survenance ne peut être démontrée, qu'elles relèvent, en vérité, de la spéculation la plus débridée.

Pourquoi cette agitation autour non-événement, l'arrêt de la Cour de cassation consacré aux plans sociaux? A-t-on peur des juges?

L'argumentation, cependant, a un air de déjà entendu. Elle était au cœur de la critique adressée au système de l'autorisation administrative préalable à tout licenciement économique, institué en 1975, M. Chirac gonvernant, et supprimé en 1986, M. Chirac gou-Parrêt fortifierait) est redoutable et vernant à nouveau. Le système aurait été malin : il aurait découragé Pinvestissement et Pemploi et il était assuré que sa suppression rendrait vitalité aux entreprises et

dynamisme à l'emploi. On sait ce qu'il est advenu de cette prédiction. D'ailleurs, à suivre ce terrorisme des effets, toujours indémontrables et démentis, d'une règle ou d'une institution juridique, c'est tout le droit du travail qui ménterait d'être liquidé. Pourquoi s'arrêter en chemin?

Mais les titres des articles (« La Cour de cassation relance le débat... », « La Cour de cassation durcit... ») suggèrent que, vers Penfer, ce n'est pas tant la loi qui nous entraînerait que les juges. Les ambitlons législatives troublent moins que les audaces judiciaires. Aussi épris de légalisme qu'ils soient - et la Cour de cassation Pest sans détour dans son arrêt - les juges seraient-ils devenus dangereux? Dangereux quand ils seraient vigilants? Dangereux parce qu'ils seraient vigilants? Comme si dans une société qui aspire à plus de vertu civique I fallait d'abord craindre ses premiers gardiens.

bon pour ceux qui la connaissent. Avec elle, ou plutôt avec ses chefs, la négociation est possible. Dans une certaine pénombre. Avec les juges, point d'ombre ni d'échanges abrités.

Le Monde n'a, sans nul doute, pas voulu jeter la suspicion sur les juges. Mais n'est-ce pas le résultat auquel sa singulière rhétorique est parvenue?

Antoine Lyon-Caen est professeur à l'université Paris X-

Première manœuvre contre l'emploi?

par Emmanuel Wagner

E nouveao président et son premier ministre ont fait de la protection de l'emploi leur première préoccupation, celle qui, selon leurs propres termes, sera au fondement de chacime de leurs décisions. Deux députés de la majorité à peine installée au pouvoir viennent pourtant, au vu d'un arrêt de la Cour de cassation, de réclamer l'abrogation des dispositions d'une loi de 1993 relatives au reclassement des salariés menacés de perdre leur emploi pour un motif économique. Le prétexte : elles porteraient atteinte à la liberté de licencier, liberté qu'il conviendrait de réaffirmer solennellement en la

libérant de tout contrôle. Cette loi et cet arrêt n'imposent pourtant pas à l'employeur de reclasser tous ses salariés et ne lui interdisent donc pas de licencier pour une raison économique. Ils l'ohligent seulement à rechercher s'il existe des emplois dans lesquels certains salariés pourraient à DIODOS être reclassés et, dans l'affirmative, à préciser le nombre et la nature des emplois ainsi disponibles de façon à permettre au juge de vérifier la réalité et le sérieux des propositions présentées par l'employeur dans son plan social.

La justification de cette contrainte tient à la raison même de la règle : préserver l'emploi des

salariés lorsque cela est possible. L'arrêt que l'on critique, la loi que l'on veut abroger sont un des élé-

ments de la défense des emplois. L'inquiétude naît d'abord de ce qui apparaît comme la résurgence d'une pratique cootumière do pouvoir : le double langage (tout sera fait pour défendre l'emploi, mais l'urgence est de supprimer une des règles qui le protège). Sans doute, les propos de deux députés ne font pas le discours de toute une majorité, mais, si l'on en croit Le Monde, le gouvernement pourrait déposer un projet de loi en ce sens.

Le nouveau pouvoir semble avoir déjà oublié ses engagements de la priorité des priorités

On ne peut donc pas se contenter de sourire devant le caractère ubuesque de la situation, serait-ce tristement, oi de ce qui serait ainsi

le premier aveu du caractère mensonger de la campagne du candidat et du programme du président, scrait-ce sarcastiquement.

Des promesses ont été faites, des engagements ont été pris, formels, publiés. Il faut interpeller, de toute urgence, le gouvernement pour qu'il dise s'il approuve ou condamne cette proposition. Tout silence serait un aveu, toute approbation serait un scandale.

Je n'ai pas ce pouvoir mais, citoven, enseignant et chercheur en droit du travail, j'ai Pobligation de prendre publiquement position, car ce qui vient d'être réclamé est grave. L'obligation de rechercher s'il existe des possibilités de reclasser les salariés tend à vérifier que la suppression des emplois est

Si l'emploi peut être maintenu par un reclassement, Il n'est pas sérieux de vouloir le supprimer. La bberté revendiquée par ces deux députés implique celle de pouvoir faire perdre à un homme son emploi sans motif sérieux. Soustraire l'employeur aux obligations de la loi de 1993 conduirait à lui redonner une liberté absolue d'appréciation et de décision, quelle que soit la réalité des emplois dans son entreprise, c'est-à-dire le sérieux de

liberté absolue engendre le pouvoir discrétionnaire, c'est-à-dire le pouvoir irresponsable, puisqu'il n'a à répondre ni du sérieux de ses raisons ni de la réalité de ses allé-

Ce pouvoir a été celui des employeurs pendant plus de la moitié du XIX siècle. Cette liberté a suscité des violences sociales et des désordres politiques considérables. Si pour « réaffirmer solennellement la liberté fondomentale de licencier », il faut abroger la loi de 1993, c'est qu'il s'agit de réaffirmer cette même liberté absolue, ce même pouvoir discrétionnaire.

La façon dont les entreprises ont géré leurs effectifs pour reconstituer, au plus vite, leurs profits, a engendré le chômage, le sous-emploi, l'exclusion. Ce sont les fondements mêmes de la République et de la démocratie (la paix et la foi dans la société) qui ont été ébranlés. Donner aux entreprises la possibilité de faire plus en leur reconnaissant le droit de tout faire ne serait pas sans conséquence sur le maintien même de l'édifice. Si la compassion n'est pas ce qui guide l'action politique, que ce soit au moins l'intérêt...

sa décision. Il n'y aura plus en ef- Emmanuel Wagner est fet d'autorité pour contrôler cette professeur à l'université d'Auréalité et partant ce sérieux. Or la vergne (Clermont-Ferrand).

Le Monde

S'engager en Bosnie

la Forpronn, les Occidentaux - en fait, esseptiellement les Européens - n'avalent guère le chnix. On ils acceptaient le défaitisme d'un Boutros Boutros-Ghall, le secrétaire général de PONU, prêt à apaiser les Serbes en cantonnant la Forpronu dans un tout petit rôle bumanitaire et en oubliant sa mission de protection des populations civiles bosniagnes, on ils sortaieut du cadre de l'ONU et constituaient une force armée autonome - à la manière de ce qu'ont fait les Etats-Unis en Haīti – afin d'amener les Serbes à la raison, sans être liés par l'impossible mécanique onu-

Réunis samedi 3 juin à Paris, à l'initiative de la France, les ministres de la défense des pays participant à la Forpronn out cholsi une solution intermédiaire. Ils mettent bien sur pied une force, respectable, de plusieurs milliers d'hommes, sous le nom de force de réaction rapide (FRR). Sa mission sera de défendre les « casques bleus », d'empêcher qu'ils ne puissent être bumillés on pris en otage comme ces derniers jours, de s'assurer, enfin, qu'ils peuvent accomplir leur mission.

Ces hommes n'opéreront pas sous la bannière des Natious unies mais sous leurs uniformes nationaux. Les liens ne sont, cependant, pas conpés avec PONU: formellement, la FRR est à la disposition du général françals Bernard Janvier, le patron des « casques bleus » dans l'ex-Yougoslavie, et dn Britannique

de la Forpronn en Bosnie. Ni M. Boutros-Ghali ni son représentant en Bosnie, le Japonals Yasnshi Akashi, n'ont vraiment apprécié de se voir ainsi écartés.

C'est un schéma à la « somalienne » qui est mis en place : des « casques bieus » chargés de protéger des populations civiles en proie à la guerre, et, à l'arrière, d'autres soldats chargés, eux, d'appuyer les « casques bleus »... Le précédent somalien n'est pas de nature à rassurer Mais les Européens avaient-fis le choix? Sans doute pas. Les bumiliations auxquelles les Serbes bosniagnes les son-mettent les conduisent inévitablement à s'impliquer plus agant en Rosmie. La signification de la création de la FRR ne dott échapper à personne : c'est un engagement dans l'imbroglio des Balkans, avec tous les risques que cela comporte, notamment celui de l'engrénage.

Conscient des dangers encourus, le secrétaire an Foreign Office, Douglas Hurd, disait qu'il ne s'agissait pas « de se transformer en allié militaire des musulmans bosniaques », mais son collègue de la défense, Malcolm Rifkind, n'avait pas tort d'ajouter que, pour l'heure, ce sont les «Serbes qui sont dans la ligne de mire » de la FRR. Encore faut-il ajouter que les Européens ne sont sans dome pas prets à aller trop loin dans l'engagement et que la composition même de la FRR la rend tout aussi apte à amorcer un début de désengagement des forces de l'ONU. Dans l'ex-Yougoslavie, fi n'y a pas de solution simple.

Le nouveau converti par Philippe Bertrand



Le retour de la Russie dans les Balkans

Suite de la première page

La ligne de confrontation s'étire jusqu'à l'ex-Yougoslavie, à propos de laquelle Moscou a déjà évoqué le risque d'une « troisième guerre mondiale », si l'OTAN continuait ses frappes aériennes; elle passe par la Bulgarie et la Roumasur la solidarité orthodoxe, qui pourrait les rapprocher des Grecs. Face à Washington qui tente d'utiliser la peur d'un retour de l'hégémonie russe, le Kremlin utilise les hommes qu'il a placés pendant quarante-cinq ans (notamment dans les « organes de sécurité» qui n'ont pas été sérieusement épurés et neutralisés en Bulgarie, en Roumanie et dans l'ex-CEI). Il joue aussi de la dépendance économique et énergétique de ces pays par rapport aux énomnes réserves russes. Et il habille le tout d'une nouvelle idéologie, « démocratique » pour la galerie occidentale (la garantie des « droits des minorités »).

Dans l'ex-Yougoslavie et en Bulgarie (dont les Russes connaissent bien mieux les pièces et le terrain que Washington), la Russie et ses alliés locaux - « socialistes » scrbes, « ex-communistes » bulgares (les uns et les autres se fréquentent) ont, ces demiers temps, marqué des points. « Pour plaire à Mascau», selon l'opposition, le Parti socialiste bulgare (dont beaucoup de dirigeants ont encore leurs « dossiers » dans les armoires de l'ex-KGB) a ainsi bloqué, fin mai, l'adoption d'une résolution sur l'adhésion de la Bulgarie à l'OTAN. Ce n'est pas la première fois que pro-américains et pro-russes - ou « socialistes » et « anti-communistes » - s'affrontent en Bulgarie. Après la chute du mur de Berlin, mais avant celle de PURSS, le président Jeliou Jelev, qui voudrait amarrer son pays à l'Occident, avait refusé un nouveau traité avec Moscou, qui aurait

neutralisé la Bulgarie par rapport à l'OTAN. Dans l'ex-Yougoslavie, la Russie soutient les Serbes, avec plus ou moins de succès, jusqu'à l'extrême limite permise par le désir de ne pas provoquer une crise ouverte avec les Occidentaux. Mais cette politique pro-serbe n'est peutêtre pas due, comme le veut la version officielle, à des « raisons de politique intérieure ». Il me s'agit pas seulement de couper l'herbe sous les pieds de l'ultra-natinnaliste Jirinovski. En effet, même bombardé – par les médias officiels – d'une version pro-serbe de la guerre en Bosnie, le citoyen russe reste indifférent au sort de ses « frères slaves ». Ce n'est pas le cas pour les militaires. pour l'ex-nomenklatura ou pour les « organes », qui entretiennent les meilleures relations avec leurs « homologues » de Serbie. Est-ce parce que, comme l'affirme le président croate Tudiman, Moscou, à la recherche de débouchés sur les mers chaudes, louche toujours sur les bouches de Kotor, une baie naturelle au sud de la Serbie? Est-ce simplement parce que les « ex » (nomenklaturistes) de Moscou, devenus « nouveaux » (niches).

se livrent à un commerce juieux avec Belgrade? Quoi qu'il en soit, Slobodan Milosevic a laissé faire ce que Tito avait empêché pendant quarante ans: le retour des Russes en Yougoslavie. Washington paraît avoir contre-attaqué en choisis-

sant le maillon faible du dispositif de Moscou; l'Ukraine. Via les organisations financières internationales, les Etats-Unis ont accordé, sans beaucoup de garanties, d'importants prêts à Kiev, qui se débat dans d'immenses difficultés économiques dont la Russie essaie de tirer profit pour en regagner le contrôle. Lors de la signature, le 1º juin, de l'accord entre l'OTAN et le président ukrainien, Leonid Koutchma, pour le développement d'e une relation spéciale », le secrétaire général de l'Alliance atlantique a déclaré que l'Ukraine doit joner « un rôle spécifique dans le développement d'une architecture de la sécurité européenne ». Ce n'est pas forcer sa pensée que de

voir en l'Ukraine une barrière aux appétits russes. Cette évolution ne plaft évidemment pas à la à Kiev, qui a déclenché une crise politique en « interdisant » le plébiscite que le président ukrainien veut organiser pour tenter de s'imposer. Le désir, plus ou moins dissimulé, de M. Koutchma de faire adhérer son pays à l'OTAN (de « joindre des alliances stables et sûres à cause des menaces et des pressions politiques d'un voisin commun », selon un communiqué, fin mai, des présidents ukrainien et lituanien) a provoqué l'ire des milieux officiels russes. «La vague d'insotisfaction en Ukraine orientale [russophone], la confrontation ouverte avec les socialistes et les communistes pourraient bien « encourager » [le président ukrainien] Routchma à se rapprocher de la Russie », écrit le 31 mai, avant la « révolte » du Parlement de Kiev, le quotidien de l'armée russe, Krasnaïa Zvezda.

VOLTE-FACE SPECTACULARIE

Au centre de l'échiquier, la Roumanie et la Moldavie cherchent à sentir d'où souffle le vent dominant. Après avoir été le seul pays à signer, au lendemain de l'effondrement du mur de Berlin, un traité avec Moscou, neutralisant son territoire pour l'OTAN, la Roumanie a effectué une volteface spectaculaire dès l'éclatement de l'URSS. Elle a déclaré nul le traité signé avec Moscou et adhéré, la première, su « Partenariat pour la paix ». Aujourd'hui, le ministère roumain des affaires étrangères proteste contre ceux qui voudraient exclure Bucarest d'une intégration rapide au sein de l'Alliance atlantique. Et Washington a assuré être « directement et matériellement intéressé par la sécurité de la Roumanie ». Mais en Roumanie, comme en Moldavie, règne souvent un opportunisme né d'une position géographique particulièrement exposée. Rien n'est donc joué. D'autant plus que ces pays essentiellement agricoles souffrent de ne pouvoir exporter leur

production vers l'Union européenne. Si après l'effondrement de l'ex-URSS, la Roumanie n'est plus, « pour la première fois de son histoire», voisine d'un empire menaçant, Bucarest et Chisinau, la capitale moldave, observent avec inquiétude tout signe de retour de l'Ukraine dans le giron russe et avec espoir le rapprochement de Kiev avec l'Occident. Après l'accession au pouvoir de Leonid Koutchma, sur un pronune pro-russe, les relations de la Roumanie et de la Moidavie avec Moscou out connu une soudaine amélioration. Mais comme le président Koutchma semble avoir feint de se rapprochet de Moscou pour mieux s'en éloigner, que l'Ukraine semble réussir à se dégager de l'orbite du « grand frère », l'Occident paraît de nouveau intéresser beaucoup plus la «plaque tournante» de l'Europe du Sud. La bataille pour les Balkans conti-

Jean-Baptiste Naudet

AU FIL DES PAGES/Economie

Guide mondial des privatisations

U MOMENT où les querelles franco-françaises vont rebondir à propos des nouvelles privatisations que lancera le gouvernement Juppé, le livre de Pierre Guislain, Les Privatisations, vient rappeler à nos compatriotes que le mouvement qui porte l'Etat à se défaire de ses plus beaux « joyaux » est une déferiante qui n'épargne aucun continent, aucun régime politique, aucun secteur. Même les services publics, considérés il y a peu comme in-touchables, sont aujourd'hul atteints par la formidable vague. Du reste, nous dit Guislain, « le concept de service public lui-même est pour le moins ambigu et n'a jamais pu être défini de manière pré-cise et opérationnelle ». L'auteur est situé à un poste d'observation privilégié pour en juger. Ce juriste belge est en effet, à la Banque mondiale. un expert haut placé en matière de développement du secteur privé et, au cours de ces dix dernières armées, il a conseillé de nombreux gouvernements en ce domaine.

Pour Pierre Guislain, le mouvement actuel est beaucoup plus qu'une réaction à la vague, elle aussi générale, de nationalisations des lende de la deuxième guerre mondiale. C'est d'abord une réponse aux carences avérées des entreprises d'Etat et à la crise générale des finances publiques. En outre, dans une économie mondialisée, il vaut mieux pour se battre être capable de nouer rapidement des alliances avec le grand capital. Ce qui ne peut se faire aisément quand on appartient au giron de l'Etat. Sans compter que « les raisons aui plaidaient en faveur d'une intervention étatique n'existent plus autourd'hui », comme le dit l'auteur.

Pour autant, il n'existe pas de modèle universel. Et c'est justement le mérite de Guislain de nous offrir un tableau contrasté des diverses expériences en la matière. La vanité française dût-elle en souffirir, l'expérience hexagonale des « noyaux durs » n'a droit ici qu'à une demi-page et il est facile de lire enfiligrane que l'auteur ne conseille pas à ses clients d'importer chez eux cette « manière de maintenir le contrôle de l'Etat ou du moins de la haute technocratie sur les entreprises privatisées ». Pourtant le modèle français a été imité au Mezique, en Argentine, en Bolivie, mais aussi au Maroc, où, il est vrai, on a une certaine tendance à mimer l'ex-métropole.

Les privatisations sont une réponse aux carences averées des entreprises d'Etat

Dans l'un des passages les plus piquants du livre, tion aux banquiers d'affaires, juristes et autres conseils qui hautent les ministères ou les organes chargés de privatiser. Les alliances qui se novent entre banquiers et avocats ne garantissent pas que les rôles des uns et des autres seront remplis « de manière indépendante et impartiale ». D'autre part, les banquiers sont payés en fonction du résultat, souvent 3 % du prix de vente, ce qui aiguise les appétits.

Quant aux juristes, ils snut rémunérés au « temps presté » (sic), ce qui crée des incitations qui peuvent se révêler perverses, « ces conseillers pouvant avoir intérêt à soulever le plus de questions et de problèmes possible ». Autre écueil à éviter : dans la plupart des pays, note l'auteur à juste titre, les monopoles publics ne sont pas réglementés sous prétexte qu'ils sont censés servir l'intérêt collectif. La privatisation de tels monopoles publics risque d'aboutir à la constitution de monopoles privés, si rien n'est fait pnur ouvrir le secteur concerné à la concurrence. La tentation est grande justement de ne rien faire, car l'ouverture à la libre concurrence diminue la valeur marchande du monopole en question. Mais si l'on cède à la tentation de ne rien changer à la situation monopolistique, il sera trop tard ensuite pour revenir en arrière. Bref, la privatisation ne doit pas être une occasion supmentaire de socialiser les pertes et de garantir quelques privilégiés des super-profits.

Philippe Simonnot

★ Les Privatisations, un défi stratégique, juri-dique et institutionnel, de Pierre Guislain, De Boeck Université, 342 p., prix non indiqué.

RECTIFICATIFS

DÉPUTÉS

Contrairement à ce que nous avons écrit, tous les députés nouvellement élus en 1988 - ou en cours de législature - ne disposaient pas, au terme de leur mandat, d'une fonction à la tête ou au sein d'un conseil municipal (Le Monde daté 28-29 mai). Les services de l'Assemblée nationale nous précisent que vingt d'entre eux ne détenaient aucun mandat municipal lorsqu'il a été mis fin à leur fonction de député.

ISRAEL-SYRIE

Dans l'article de Patrice Claude, « Israël souffle le chaud et le froid sur l'état des négociations avec la Syrie », publié dans Le Mande daté 28-29 mai, une erreur nous a fait écrire qu' « Israel - territoires palestiniens occupés compris étant plus de deux fois moins étendu que la Syrie... ». Il fallait lire, six fois moins étendu que la

municipale

le gouvernement se donne pour objectif de faire reculer chômage et exclusion, de rédaire la « fracture sociale » par une postique de la ville globale et andacleuse, une telle approche - positive - des réalités urbaines et suburbaines contraste avec amblance de la campagne pour les élections municipales dans certaines villes.

Sous l'infinence, ici ou là, dn Front national - mais pas toujours ou pas seulement -, l'opposition entre les quartiers « rangés » et les cités trappées par le chômage, entre les « inclus » et les « exclus », est ravivée par les batailles électorales. C'est, par exemple, le cas dans certaines localités de la banlieue parisienne.

La tension et l'incomprébension entre des populations, séparées, en fait, par une frontière souvent plus sociale que nationale ou culturelle, est désormais latente dans la société et devient parfois une donnée majeure de la vie quotidienne. il n'est danc pas surprenant que, dans les quartiers les plus exposés, à une semaine du premier tour des scrutins des Il et 18 Juin, cette question surgisse dans la propagande des candidats et dans les propos des électeurs. Il est cependant notable et rassurant que les principaux partis et leurs dirigeants nationaux ou régionaux, à l'exceptinn bien sûr de l'extrême drolte, n'en aient pas fait un thème de campagne.

C'est au niveau local que les sortants et leurs concurrents sont parfnis amenés à donner

de nouveau une des premières places dans leurs propos, à travers les problèmes de sécurité, aux «immigrés», terme géné-rique – et généralement inapproprié - désignant tous ceux dont la présence et la situation sont considérés par une partie des babitants comme la cause principale, sinon unique, dn dans les grai villes on à leurs abords.

Cette approche ambigue, voire bostile, n'est beureusement pas la seule: l'initiative d'associations de Strasbourg, qui out organisé, dimanche 4 juin, an scrutin symbolique parmi les étrangers, pour rappeler que ces administres-là n'ont d'ordinaire pas voix au chapitre. montre que les militants de l'inrégration ne désarment pas.

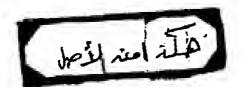
Les propos du nonveau ministre de l'intégration et de la lutte contre l'exclusion, Eric Raoult - qui fut, dans le passé, un député RPR de Seine-Saint-Denis plus enclin à épouser qu'à combattre les réactions de rejet envers les immigrés-, témoignent d'une nette évolution des esprits à droite. M. Raoult. qui n'exclut même pas de de-voir, un jour, réviser les lois Pasqua sur l'entrée et le sélour des étraugers en France, relette clairement anjourd'bui toute ldée de discriminatinu pour traiter les difficultés des ban-Heues.

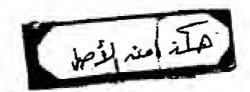
Encore faut-il que le gouvernement trouve sur place, chez les maires et les conseillers municipaux de gauche comme de droite, des partenaires convaincus du bleu-fondé de cette cnucepting. C'est. beureusemeut, souvent le cas.

Le Munde est édité par la SA Le Monde, société anonyme avec directoire et conseil de surveil Directore : Jean-Marie Colombani, président du directoire, directeur de la publication ; Dominique Alday, directeur général ; Noël-Jean Bergerouz, directeur de la rédaction Eric Plalloux, directeur de la gertion ; Anne Chaussebourg, directeur défégu Directour adjoint de la rédaction : Edwy Pienel
Rédacteurs en chef :
Thomas Ferenczi, Robert Solé, adjoints à la direction de la rédaction
Jean Faut Besser, Barno de Camas, Lament Grefisance,
amèle Heymann, Bertrand Le Gendre, Manuel Luchert, Luc Rosenzwei

Alain Rollat, conseiller de la direction Lions internationales : Alain Fourment. Médiateur : André Laurens Conseil de surveillance : Alain Minc, président ; Olivier Biffand, vice-pré Anciens directeurs: Hubert Berrot-Mery (1945-1949), Jacques Fauvet (1969-1982), André Lunrens (1982-1983), André Fontaine (1985-1991), Jacques Lesourne (1991-1994

Le Monde est échté par la SA Le Monde. Durée de la société : cent aus à compter du 10 décembre 1944. Capital social : 620 000 F. Principaira actionnaires : Société delle « Les rédacteurs du Monde », Association Hubert-Beuve-Méry, Société anonyme des lectuairs du Monde », Le Monde-Entreprises, Jean-Marie Colombani, président du directoure RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUTÈRE 73501 PARIS CEDEX 15 TEL.; (1; 40-65-25-25 Telécopieur : (1) 40-65-25-99 Télex : 206,806F ADMINISTRATION: 1, PLACE HUBERT-BEI/VE-MERY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX TEL.: (1) 48-45-25-25 Telecopiety: (1) 47-40-30-30 Telez: 251,371F





AU FIL DES PAGES/Economie Guide des privatisation

ومحروا المصيصو فالمطاقة and the second The letter of comments at the conrunde or all extendence of a compact than the control of the contr in white is the same of the ABSTRUCT A LOS OF THE SEC.

martis and a democratic

Example to the control of he with up proving a large of dam bertitt mit die trabe in ... de la descente parte a and that the second process in the But white share there is a contract of the con design and an experience tia genut sir turri u kom, in. green de l'État has anne e A Red Control of the Con-

AND SEARCH OF THE Stars warmen't house t office in talk to the conrentalies en La diagnos ... NO MARKET PROPERTY AND arm amplement to the coa real property of an extra-

La tractic for other con-Managed on Africa to a Markette 12 Care and the state of t

> les productions of the ter-ALEX COYOTHE LUFTER

> > desertion of the

Colored To Art Statement 9-30 100 100 100 100 100 Company of the second August 181 of the law of the

PRINCIPLE T

SECRET THE

 $\omega_{\lambda}(t,t) \leq \omega_{\lambda}(t-t)^{-1/2} t$

Butte Sungapore We

BECTIFICATIES

T-1800 - -

West Mark Land Company of the Com-COLAMAN - CHAIL IN Commence of the second of the But the second Solidari Paratatikat al-arta ga her the marks care الأر وبالمعاطرة والتطويط المعار بيباي And the water of the same Automorphism to the contract of signaturity the constitution in the all all and the part of the same Specification of the second a delicate the second A Michigan of the W والمستراكي عداءوهمار THE PERSON IN PARTY

AND THE RESERVE

the same of the same of the same

Bell Morre St. Leave French

经部件 机锅头工造机厂 原工

THE BUTTON THE STATE OF STATE

raine. But the straightful care we

445 G 3 4 2 1 1 1 1 1 1

Children of the experience of

THE CANAGE OF SEPTEMBERS

(三)、大学 电动物三分类

THE COLORAGE THE STATE OF

Now we write the first of

المناء المناجي الأقصاء والاوالية أوالالمها

المستهداء بالأد ومشاعده ومراور الريطية ورايان

Butter to a second property of the

त पुरुषका कर के स्टब्स कर है है।

at an incomplication takes a source

and the second of the

THE ROLL WITH THE

المتناعة أي يُحَيِّلُنْكُ لِكُمْ الْمُعَالِّينَ الْمُعَالِّينَ الْمُعَالِّينَ الْمُعَالِّينَ الْمُعَا

t mentering (a.) G

جدية مصبحت والأبيا

the de Britanistania of a and their materials or some ar saviet graphs is beginner. 🛳 The same of the same of (L.F.) Michael - And State of the A STREET, AND WHEEL OF Mit Care a March ages and Marin s' The Processing of Branch and the State of th والمنافق والمتاوين والمتاوين W. S. Ballandi. No. W. sangerstant carried TE ER STER SELLE

de fusion de la BNP, troisième banque française, de l'UAP, premier assureur, et de la Compagnie financière Suez a avorté. Le gouverne-

CONCENTRATIONUM projet ment, qui n'a pas à se prononcer sur Pébereau, est à l'origine de ce proune opération concernant trois groupes privés, a néanmoins été consulté et il a fait connaître son dé-

jet. Pour accroître ses fonds propres, il désirait absorber le groupe Suez. Devant le refus de Gérard Worms, saccord. LE PDG DE LA BNP, Michel son PDG, M. Pébereau s'est entendu

ENTREPRISES

avec Jacques Friedmann, PDG de 120 milliards de francs avec de consil'UAP pour mener l'opération conjointement et la financer par fusion. • Œ MONOPOLY aurait pu dé-

dérables participations industrielles en France et en Belgique. Mais le gouvernement a craint qu'il ne boucher sur un ensemble pesant nuise à l'image des privatisations.

Un projet de « très grande fusion » de la BNP avec Suez et l'UAP est mort-né

Imaginée par Michel Pébereau, PDG de la BNP, cette idée s'est heurtée à l'hostilité du gouvernement et des administrateurs de Suez. Elle aurait pu déboucher sur la création d'un énorme ensemble pesant 120 milliards de francs

LA « TGF » - très grande fusioo - ne verra pas le jour. Samedi 3 juin, le gouvernement a définitivement fait savoir qu'il n'était pas favorable à la constitution d'un grand groupe constitué de la Compagnie financière de Suez, de la BNP et de l'UAP, trois entreprises privatisées lors de la première et de la secoode cohabitation.

Pour comprendre ce projet de créatioo d'un mastodonte, qui serait devenu la première capitalisation boursière française avec 120 milliards de francs devant Elf-Aquitaine, il faut revenir aux problèmes majeurs de la BNP : son manque de fonds propres, sa faible rentabilité et sa taille insuffisante. Devenu PDG de la banque, encore publique, en mai 1993, à la suite de René Thomas, Michel Péberean prend peu à peu conscience des difficultés de son entreprise, engluée elle aussi dans la crise immobilière, et il se met à chercher des solutions. Faute d'avoir l'Etat derrière lui – comme le Crédit lyonnais -, il se tourne vers le privé.

Un dossier laissé par son prédé-cesseur lui donne-t-il des idées ? Gérard Worms, PDG de Suez, avait, en 1992, proposé à René Thomas, un regroupement de leurs activités bancaires, lors de la privatisation de la BNP prévue en 1993, en lui apportant Indosuez (banque d'investissement) et Sofinco (crédit à la consommation). Ce n'est qu'un des combreux schémas de rapprochement évoqués cotre Suez et BNP. Toujours est-il que Michel Pébereau jette son dévolu sur Suez. La compagnie financière.

Saint-Gobain

 ■ La Compagnie financière de Suez est une holding détenant la banque indosuez et un ensemble de participations industrielles dont la Société générale de Belgiqoe avec, en 1994, un total de bilan de 700 milliards de francs, un résultat oet déficitaire de 4,7 milliards de francs et des foods propres d'environ 50 milliards de francs. Principaux actionnaires:

Elf-Aquitaine	3,6%
antocontrôle	4,9 %
Fonds de pension	
anglo-saxons	· 16 %
 Principales particip 	ations:
Société générale de Bel	gique
61 %	-
Lyonnaise des eaux	20 %
Accor	12.5 %
Saint-Gobain	6.5 %
UAP	5 %
Elf-Aquitaine	1,4 %

est une proje affaiblie. Elle vogue ao gré des flots sans stratégie convaincante, avec un patroo aussi fin et courtois qu'indécis, dont le sort paraît souvent en péril. Suez recèle pourtant un trésor non négigeable aux yeux de M. Pébereau: 50 miliards de francs de foods propres qui permettraient à la BNP de se doter d'une solidité financière qui hi fait défaut, et des actifs en France et en Belgique dont la cession peut procurer do cash pendant longtemps.

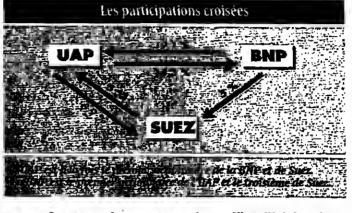
Acte I : en décembre 1994, M. Pébereau propose à M. Worms une

fusion pure et simple de leurs deux maisons. M. Worms refuse. Touchée aussi par la crise immobilière, Paction Suez est décotée, alors que le cours du titre BNP se redresse. L'opération se ferait au détriment des actionnaires de la compagnie. Deux administrateurs seulemeot de Suez paraissent favorables à cette fusioo « amicale » : Jean-Louis Beffa, PDG de Saint-Gobain, par prudeoce et légitimisme, et Philippe Jaffré, PDG d'Elf, par amitié pour Michel Pébereau. Deux autres y sont farouchement opposés : Jérôme Moood, PDG de la Lyonnaise des eaux et ancien secrétaire général du RPR, très attaché à Suez, et qui souhaite n'avoir que celui-ci comme actionnaire principal, et Lucien Douroux, directeur général du Crédit agricole, ricbe de 116 milliards de foods propres, peu désireux de voir sa première place contestée et qui aurait hi même des visées sur Indo-

l'attaque en achetant des titres Suez en Bourse jusqu'à 5 % do capital, tout eo déclarant « scrupuleusement », de fin décembre à fin février, les franchissements de seuil à toutes les fractions de 0,5 %, conformément aux statuts de la Compagnie. Le PDG de la BNP at-il surestimé l'effet d'intimidation que cette manœuvre aurait sur Gérard Worms ou s'est-il mépris sur la fragilité de celui-ci? Le patroo de Suez persiste dans son refus. Officiellement, Michel Pébereau

Acte II : Michel Péberean passe à

justifie ses achats en affirmant qu'au cours de l'action Suez, il fait une bonne affaire. Mais l'argument ne convainc personne, tant les observateurs sont persuadés que M. Pébereau a pour cible finale Indosuez, filiale bancaire de la Compagnie qui semble complémentaire de la BNP. Chez Soez comme à la BNP, beaocoup militent en faveur d'un tel rapprochement des deux banques. D'aotres s'interrogent soulignant que la BNP o'a pas tant d'intérêts à cette 1.4 % opération bien coûteuse. M. Pébe-



reau confirme soo attirance pour Indosuez. Pour certains, il s'agit d'une diversion qui cache son intentioo réelle: la cooqoête complète de Suez pour ses fonds propres.

Acte III: dans l'affaire, Michel Pébereau ooblie son partenaire l'UAP. Il décoovre soudaio,

La BNP

■ La BNP est la troisième banque française par la taille avec, en 1994, un chiffre d'affaires de 39,31 milliards de francs, un résultat net de 1,65 milliard de francs et des fonds propres de 50 milliards de francs. Principaux actionnaires:

Elf-Aquitaine Saint-Gobain Rhôce-Poulenc, PSA, Principales participation Havas

L'UAP

● L'UAP est la première compagnie française d'assurances avec, en 1994, un chiffre d'affaires de 151,6 milliards de francs, un résultat oet de 1,56 milliard de francs et des fonds propres de 41,35 milliards de francs. Principaux actionnaires:

BNP	19
Suez	
Générale des eaux	2,
Groupe Albert Frères	2
Westdeutsche Landesbank	2,
Saint-Gobain	L
 Principales participation 	
BNP	14,
Suez	6
Lyonnaise des eaux	5
Générale des eaux	4
Saint-Gobain	4
Paribas	3

qu'outre l'bostilité de Gérard Worms, il se heurte à la réticence de Jacques Friedmann, PDG du premier assureur français. Celui-ci n'envisage pas d'un bon ceil de voir se créer un groupe BNP-Suez qui détieodrait au total 11,5 % de soo capital. Mais il oe s'oppose pas au principe parce qu'il a le même besoin de fonds propres que la BNP. On échafaude alors au siège, place Vendôme, des schémas qui permettraît à l'UAP et à la BNP de prendre le contrôle de Suez « par en dessous »: il s'agirait de lancer une OPE conjointe en échangeant des titres UAP et BNP contre des titres Snez. La Compagnie deviendrait une filiale coojointe de la BNP et de l'UAR Nous sommes en mars.

OPPOSITION Acte IV: Michel Pébereau

pousse la logique plus loin avec le projet de la «TGF » qui réunirait dans un même ensemble les trois entreprises Suez, BNP et UAR.La mise en forme restait à définir, une holding pouvant coiffer trois pôles : banque, assurance, industrie et services. Jacques Friedmann. soixante-deux ans, eo aurait été le président, Gérard Worms, cinquante-huit ans, le vice-président et Micbel Pébereau, cinquantetrois ans, le directeur général. Les administrateurs et actionnaires de Suez restent hostiles à ce qui n'est qu'une nouvelle version de rachat de leur compagnie. Alors que Suez est sorti de l'assurance avec la vente de Victoire, et envisage de se déseogager de la banque (avec la cession possible d'indosuez) pour se concentrer sur les participations dans l'industrie et les services, la création de la « TGF » l'amènerait à réinvestir dans la banque et l'assurance. Ses fonds propres iralent se perdre dans la BNP et l'UAP, secteurs eo difficulté et en quête de capitaux. Suez reste donc dans l'op-Acte V : arrivent l'élection prési-

dentielle et la nomination du gouvernement Juppé. Jacques Friedmann, au oom de ses relatioos

amicales et anciennes avec Jacques Chirac, mais qui se sont distendues pendant l'ère Balladur, entre en contact avec le nouveao gouvernemeot. L'écho y est défavorable. Sans doute avait-il surrestimé son influence, d'autant que Jérôme Monod, le PDG de la Lyonnaise des eaux, plus écouté dans les sphères chiraquiennes, s'est empressé de faire connaître son hostilité au pro-

Même s'il affirme aujourd'hui oe pas avoir été saisi do dossier puisqu'il n'a pas à se prononcer sur des projets d'entreprises privées-, le gouvernement fait connaître soo bostilité et la coofirme aux intéressés, samedi 3 juin, après la parution d'un article dans Le Figuro évoquant une partie du projet. Pour des raisons politiques : il est peu désireux de voir se constituer « un grand machin » piloté par un chiraquien au momeot où il proclame que les nominations politiques o'auroot plus cours.

Pour des raisons économiques : la logique d'ensemble de mélanger assurance, banque et industrie apparaît brumeuse. L'un des membres du trio, Suez, la dénonce. Il y a de forte chances dans ces conditions que l'effet sur les marchés boursiers soit désastreux,

avec une forte baisse des titres alors même que le gouvernement veut relancer les privatisations. Plus iargement cette « TGF » risque de jeter un discrédit sur les privatisations françaises en montrant que, peu de temps après leur retour au privé, les entreprises s'empressent de jouer au Monopoly. Public ou privé, le capitalisme français continuerait de manipuler des entreprises privées avec la béoédiction de l'Etat.

Pour des raisons industrielles enfin : l'entité BNP-UAP-Suez détiendrait un réseau immense de participations en France et en Belgique, jouissant parfols de positions très fortes - voire monopolistiques - comme dans l'eau (Lyonnaise et Générale), l'audiovisuel, le BTP ou le pétrole. La « TGF » avortée, il reste aux

trois eotreprises à redéfinir leur stratégie dans un cootexte financier difficile. La banque et l'assurance française ont échappé à une « méga-fusion » mais ne pourroot éviter une restructuration, délà en cours dans d'autres pays. Quant à Suez, elle doit se trouver enfin un avenir crédible pour un groupe sans équivalent en France.

Claire Blandin

CAPITALISME À LA FRANÇAISE

COMMENTAIRE

Le capitalisme français ne change pas. Sous tutelle de l'Etat ou entre les mains d'actionnaires privés, les entreprises françaises donnent perpétuellement lieu à des schémas de regroupements qui ne répondent bien souvent à aucune logique industrielle. L'objet est toujours le même : pallier le manque de capitaux et protéger les sociétés en les dotant de tours de table amis.

La « Très Grande Fusion » entre Suez-BNP-UAP - aujourd'hul avortée - s'inscrit dans cette tradition. Elle ne relève pas d'une construction « industrielle »: celle d'un banquier ou d'un assureur se renforçant dans son secteur en rachetant un concurrent. Mais elle procède d'un montage intellectuel et technocratique dans toute sa splendeur. Et, comme par atavisme, les auteurs sont allés demander l'approbatinn du gouvernement alors que leurs, groupes sont désormais pri-

Issus de la fonction publique, ils reproduisent leur comportement de hauts fonctionnaires du

Trèsor. Les « meccanos » ont été légion du temps des nationalisations. On aurait pu croire cette ère révolue avec le retour au privé de nombre d'entreprises du secteur concurrentiel, il n'en est

Le problème du capitalisme français est éternel : public ou privé, il manque de capitaux. Imaginer un regroupement de la BNP et de l'UAP avec Suez Illustre cette carence. Une banque et un assureur cherchent des fonds propres dans une complexe fusion avec une société holding. Suez, qui détient certes une banque, Indosuez - représentant un cinquième de ses fonds propres -, mais s'est désengagée de l'assurance (en vendant Victoire) et a investi la majeure partie de ses capitaux dans des entreprises industrielles nu de services. Faute de trouver dans leur métier une rentabilité suffisante pour se développer en France et à l'étranger, les dirigeants de la BNP et de l'UAP nnt imaginé une voie détournée. Leur échec souligne combien banques et assurances doivent plutôt faire face directement aux difficultés sociales et structurelles de leur secteur.

C. B.

La logique du toujours plus grand

MÊME SI le projet de « très grande fusion » ne semble devoir rester qu'une idée d'inspecteur des finances, il est révélateur de l'état d'esprit et de la volonté stratégique de deux pa-

trons parmi

les plus puis-

France, Mi-

chel Pébe-

reau, le pré-

sident de la



troisième ANALYSE baoque française (la BNP), et Jacques Friedmann, le président de la première compagnie d'assurances (PUAP). En dépit des discours récurrents sur la primauté accordée à la gestion, sur les organisations par métiers et par clientèle, ils ont l'un comme l'autre la stratégie d'échapper à la trop faible rentabilité des activités financières en France par une course à la taille.

Une telle stratégie semblait pourtant être passée de mode depuis la fin des années 80 avec les échecs de la croissance pour la croissance illustrés notamment... par Suez, devenne aujourd'hui la

cible de la BNP et de l'UAP. Pour avoir grandi trop vite et en payant trop cher des acquisitions effectuées à l'issue de batailles boursières victorieuses sur la Société générale de Belgique et l'assureur Victoire, la Compagnie de Suez, touchée également de plein fouet par la crise de l'immobilier, a dil subir un régime drastique et se retrouve finalement très vulnérable. Les raisons qui ont conduit Friedmann et plus encore M. Pebereau à chercher à grandir, demenrent. Par Pa acquisition » de fonds propres supplémentaires, ils cherchent à la fois à échapper aux contraintes toujours plus fortes de leurs marchés et à se mettre en position de force pour la vague de concentration à venir dans l'industrie financière européenne et mondiale. «Il existe quelque analogie entre ce que vit le secteur bancaire et ce qu'a connu dans les années 80 l'aéronautique civile américaine: campagne de déréglementation. pression de la concurrence, apparition de surcapacités, baisse de la rentabilité et faillites en chaîne, puis retour à l'équilibre par fusions et

Maarek de la Caisse nationale du crédit agricole dans la revue Banque de février 1995. L'ambition des dirigeants de la BNP et de PUAP se situe dans cette logique.

En mettant la main sur Suez, MM. Pébereau et Friedmann récupéraient des fonds propres pour leur croissance

La banque «universelle» (présente sur tous les métiers) d'un côté et l'assurance de l'autre sont anjourd'hui en France dans une phase où la rentabilité est insuffisante. La cause en est une concurrence renforcée et une montée des risques. La déréglementation a eu pour effet progressif d'intensiner la compétition en ouvrant le secteur à de nouveaux acteurs et tout en permettant aux agents de tronver des financements hors banque. L'irruptioo de la concurrence a créé un tel choc qu'elle a mené les groupes les plus ambitieux et les moins contrôlés au bord de la fail-lite (Crédit lyonnais, GAN). Dans le même temps, des acteurs qui évoluent avec des contraintes différentes, comme les mutuelles d'assurances où les réseaux bancaires de La Poste et des Caisses d'épargne, se sont développés. Enfin, les risques bancaires (immobilier et défaillances d'entreprises) et les risques d'assurances (automobile, catastrophes naturelles) n'ont cessé de s'accroître. En mettant la main sur la

Compagnie de Suez et en cédant peu à peu ses actifs industriels pour apporter des fonds propres aux activités bancaires et d'assurances, MM. Pébereau et Friedmann se redonnaient d'un seni coup une marge de manœuvre. Les fusions, concentrations et alliances

bancaires se multiplient aux Etats-Unis, en Angleterre, ao Japon et en Italie et devraient se développer en France: A l'heure où le grand concurrent européen de l'UAP, Albanz multiplie les acquisitions et où les banques d'affaires se font racheter par de grands réseaux, MM. Pébereau et Friedmann coragent d'avoir des moyens limités et une rentabilité trop faible pour participer à la recomposition accé-lérée du paysage financier euro-Pourtant, dans les activités fi-

nancières tout comme les industrielles. la taille est loin d'être une garantie de rentabilité et de réussite. Les plus grandes banques du monde, quand elles étaient améncaines on aujourd'hui japonaises, ont rencontré et rencontrent des difficultés considérables. La gestion de conglomérats hétéroclites est une tâche presque impossible comme le reslètent leurs titres en Bourse, souvent délaissés. Ce o'est pas Gérard Worms, le président de Suez qui dira le contraire.

La Bourse de Tokyo en légère hausse

LE KABUTO-CHO, la Bourse de Tokyo, a terminé hundi 5 juin eo légère hausse de 0,3 %, seloo l'indice Nikkei, qui a progressé de 48,19 points à 15 897,32 points dans un volume estimé à 180 millioos de titres. « C'est difficile d'avoir du volume à l'approche du règlement des futures et des options de juin de la Banque du Japon et des mesures attendues concernant les créances irrécauvrables des banques », a expliqué un boursier.

Le marché attend, à la fin de la semaine, outre le rapport trimestriel de la banque centrale, la publication par le ministère des finances d'uoe série de mesures d'aide aux institutions financières en butte à d'énormes créances irrécouvrables.

Du côté des changes, le dollar cotait 84,21 yens à Tokyo, eo baisse par rapport au cours de vendredi soir à New York (84,35 yens) et à son dernier cours de veodredi sur la place japonaise (84,82 yens).

Eric Léser

AUJOURD'HUI

COUPE DU MONDE DE RUGBY

Grāce à un essai marqué par l'ailier toulousain Emile Ntamack pendant les arrêts de jeu, l'équipe de France de rugby a arraché sur l'Ecosse une victoire (22-19) qui lui permet de ne pas affronter les All Blacks néo-zélandais en quarts de finale. • LES IRLANDAIS, qui seront les adversaires du XV français samedi 10 juin à Durban, se sont eux aussi qualifiés grâce à une courte



victoire (24-23) sur les Gallois. ● UN NOU-VEAU record de points a été établi par les All Blacks, qui ont inscrit vingt et un essais et totalise 145 points face aux Japonais. ● TROIS JOUEURS, deux Canadiens et un Sud-Africain, ont été expulses sur-lechamp à la suite de la première bagarre générale entre deux équipes de cette Coupe du monde. D'autres joueurs pourraient encore être sanctionnés.

Ombres et lumières

EN ÉCRASANT le Japon sur le score de 145 à 17, les All Blacks de Nouvelle-Zélande ont battu le record des points marqués dans un match de Coupe du monde, ainsi que celui du nombre d'essais (vingt et un). Avec 45 points (un essai, vingt transformations), Simon Culhane devient le meilleur « réalisateur » en un seul match. Le demi d'ouverture néo-zélandais succède ainsi à l'Ecossais Gavin Hastings, qui avait inscrit 44 points lors du récent Ecosse - Côte-d'Ivolre.

POUR PHILIPPE Benetton et Guy Accoceberry, victimes chacun d'une fracture à l'avant-bras, la Coupe du monde a pris fin, samedi, sur la pelouse du Loftus Versfeld. Comme le règlement le permet, les sélectionneurs ont fait appel à deux nouveaux joueurs pour les remplacer: Fabien Galthié - le demi de mêiée de Colomiers joue depuis la fin de la saison française dans un club sud-africain du Cap - et Albert Cigagna, le numéro huit du Stade toulousain, qul, à trente-quatre ans, n'a jamais été sélectionné dans le XV de France.

UNE BAGARRE générale a été déclenchée lors du match Afrique du Sud-Canada par l'arrière canadien Scott Stewart, entretenue à coups de pied par l'ailier sud-africaln Pieter Hendricks, puis généralisée à la quasi-totalité des deux équipes, affichant, l'espace de quelques secondes, le plus hideux profil du jeu. Le talonneur springbok James Dalton ainsi que les Canadiens Gareth Rees et Rod Snow ont été expuisés et automatiquement punis de trente jours de suspension. Hendricks et Stewart, considérés comme les deux principaux artisans du pugilat, sont à leur tour cités à comparaître devant la commission de discipline.

PLUS DRAMATIQUE est l'entorse cervicale dont a été victime, samedi à Rustenburg, Max Brito, l'ailier de la Côte-d'Ivoire, au cours du match contre les Tonga. Le jeune homme, qui travaille comme électricien en France et joue au club de Biscarosse, risque de rester paralysé. Transporté à l'hôpital, il est en observation. Les médecins s'interrogent sur l'opportunité d'une intervendon chirurgicale.

La France bat l'Ecosse en une minute de folie

En dépassant in extremis (22-19) leurs vieux rivaux, les Français ont évité la Nouvelle-Zélande et joueront contre l'Irlande en quarts de finale

PRETORIA de notre envoyé spécial Plus que sur son talent, le XV de

Plus que sur son talent, le XV de France peut compter sur son secret. Celui d'akchimistes du rugby qui ont appris à transmuer les mauvais matches eo moments précleux, les prestations frustrantes en petits morceaux de légende. Celui de savants déraisonnables qui jettent dans la cheminée des dernières secondes tout le fatras des combinaisons mai calculées, des intentions griffonnées, des gestes ratés qu'ils ont entassés pendant la rencootre. Et qui redécouvrent enfin, en se brûlant à ce feu des instants ultimes, ce qu'ils o'auraient jamais d'û oublier.

Alors Abdelatif Benazzi se souvient qu'un regroupement ne sert à rien si le ballon o'en sort pas proprement. Alors Aubin Hueber s'acquitte sobrement de sa tâche de demi de mêlée. Alors Christophe Deylaud retrouve l'inspiration d'une passe qui ignore deux partenaires pour utiliser Jean-Luc Sadourny comme relais lointain. Au bout de cette chaîne de savoirs enfin reconstituée, le seul vrai génie de l'équipe peut résoudre en solitaire les dernières équations, Emile Ntamack n'a besoin que de rester égal à lui-même. Sa feinte de passe dirige un défenseur écossais sur la fausse piste de soo capitaine Philippe Saint-André. Sa deosité physique efface l'adversaire pendu à ses basques.

PROUESSE DE FIN DE MATCH De ce France-Ecosse à Pretoria,

la postérité du rugby ne retiendra sans doute que cette image d'un ailier aplatissant un ballon de victoire à l'extrême limite des arrêts de jeu. Et cette victoire se confondra avec celles de Sydoey, face à l'Australie, en 1987, ou d'Auckland, face aux Néo-Zélandais il y a à peine moins d'un an. Cette nouvelle prouesse de bout de match, cette autre émotion des bords de gouffre finiront peut-être par rendre les amateurs du jeu

amnésiques sur le reste de la rencontre. Mais puisque le souvenir en est encore frais, puisque cette équipe de France prétend aller jusqu'au bout de cette Coupe du monde, il faut tout de suite reconnaître que la comparaison avec Sydney et Auckland s'arrête à la coîncidence d'une utilisation de l'horloge digne de basketteors

chevronnés.

Les Ecossais, samedi, n'étaient ni les Wallabies de la demi-finale de la première Coupe du monde ni les All Blacks de juillet 1994. S'ils ont longtemps cru gagner le match, ce n'était pas seulemeot grâce à leurs indéniables qualités. Ils le devaient aussi à un XV de France qui s'est appliqué à le perdre pendant solvante-dix mioutes, comme au Parc des Princes clinq mois plus tôt, avant de

s'ébrouer dans les dix dernières. Les Ecossais lmi trouveront, à juste titre, uo dénouement sadique. Mais les Français hii ont tissé un déroulement masochiste.

MANQUE DE DISCIPLINE

Pour estimer la valeur de la performance des Bleus, il coovieodrait de superposer aux images du miracle final celles des arrêts de ieu de la première mi-temps. Deux minutes avaient alors permis aux Ecossais de gagner 10 points. Une irrégularité en touche s'étalt convertie en pénalité pour Gavin Hastings. Un coup de pied raté de Jean-Luc Sadourny avait débouché sur un essai transformé. A ce gaspillage par manque de discipline et de concentration, il faudrait ajouter la vision comique de ce ballon expulsé d'un maul d'avants fran-

cais qui continualent à pousser sans se rendre compte que la justification de leur effort collectif gisait dans l'herbe, à côté d'eux. Seloo une tradition en vigueur depuis six mois, les regroupe-ments ont encore une fois égaré presente tous leurs ballons et les mélées o'ont pratiquement produit que des ovales impropres à la coosommatioo pour les attaquants. « Dons cette Coupe du monde, expliquait Pierre Berbizier. la plupart des équipes arrivent à enchainer plusieurs regroupements. Cela semble facile, même si, derrière, celo ne débouche pas sur beaucoup de jeu. Tout notre probième est de savoir que nous avons les possibilités de produire ce ieu, mais que naus n'arrivons pas à créer ces deuxième et troisième temps en continuité pour le rendre

possible. » L'entraîneur français n'en estimait pas moins que son équipe avait réussi ao bout du match à arriver « au point d'équilibre entre le déchet et le jeu ». Nul doute que la victoire pèse lourd dans le plateau positif de cette balance. Elle permet de se hisser tant bien que mal à la première place du groupe le plus facile de ce premier tour de Coupe du monde et de continuer à profiter de l'obligeance du tirage au sort qui oppose aux Bleus l'adversaire a priori le moins redoutable des quarts de finale, l'Irlande. Mais la thèse de l'équilibre re-

vient aussi à penser que le retour en forme de Laurent Cabannes a contrebalancé à lui seul le mauvais matcb du pack, et ootamment d'un cinq de devant rarement aussi peu à son aise. Que le sansfaute de Thierry Lacroix dans les tirs au but a suffi à compenser les ballons perdus en maintenant le contact au score. Et que l'imagination d'un Emile Ntamack a permis d'effacer la pauvreté tactique des soizante-dix premières minutes. Sur une percée superbe en première mi-temps, le héros du match avait pourtant l'air trop inspiré pour ses camarades, qui donnaient l'impression de ne pouvoir le suivre ni le comprendre.

Il faudra pourtant qu'ils se rapprochent du niveau de leur équipier s'ils veulent espètet continuer à caresser leurs rêves de Coupe du monde. Car, à condition d'arriver à battre les Irlandais, les Springboks qui se profileot en demi-finale, puis la grosse écurie d'une éventuelle finale ne montreront pas la même miséricorde envers les fautes françaises que les Tongans ou les Ecossais. Tous o auront pas le bon goût de se recroqueviller dans les dernières minutes et de regarder les offensives se déployer Le XV de France a épuisé, samedi, la cartouche du retournement de situation miraculeux, qu'il semble seul à posséder.

. Jérôme Fenoglio

Les trois-quarts français sont les plus dangereux

CÉTAIT DIGNE de Houdini, cette façon miraculeuse des Français d'échapper à la défaite à la demière seconde. Mais même si, samedi soir, le XV de France et ses supporteurs ont dû fêter longuement cette victoire de magiciens, dimanche au réveil, ils n'ont sûrement pas été aussi satisfaits de leur performance. Ce succès face à l'Ecosse a dû beaucoup moins ravir Pierre Berbizier que ses joueurs, car il est désormais obligé d'en rappeler plusieurs à l'ordre, notamment devant, afin qu'ils commencent à mieux assume leur ieur.

qu'ils commencent à mieux assurer leur jeu.

A maintes reprises, le puissant pack français fut harcelé et poussé à l'erreur par le jeu collectif et dynamique des Ecossais, dans les regroupements ou les mèlées ouvertes. Leur impact physique doit être plus dynamique et plus décisif, tandis que, dans les mauls, il faudrait qu'ils baissent leur centre de gravité d'au moins 30 centimètres. Ainsi, ils pourraient assurer une meilleur rampe de lancement pour les attaquants, sans paner d'une existence plus palsible pour le derni de mê-

Sur le plan individuel, il semblerait que Laurent Cabannes ait enfin retrouvé sa forme de pointe. Il fut un poison permanent dans les lignes arrière écossaises, et ses interventions en soutien et aux points de chute furent extrêmement importantes pour la victoire fran-

çaise.

Pour moi, la plus grosse surprise vient des troisquarts. Je dois admettre qu'ils m'ont fortement impressionné. Après tout, je viens de l'école australienne, où équipe de jouer ses combinaisons très près de la défense adverse, et il devient extrêmement difficile pour cette défense de « glisser », et de contrer d'éventuelles situations de sumombre.

En revanche, l'inconvértient, c'est qu'on doit jouer dans un temps et des espaces limités, et l'exécution doit être parfaite. Jusqu'ici, en ce qui concerne les Wallabies, l'exécution est ioin d'être parfaite, et ceux-ci ont beau-coup trop souvent perdu la balle en effectuant une passe sous la pression. Les trois-quarts français ont sans doute été les plus dangereux de cette Coupe du Monde. Leur alignement en profondeur leur permet d'atteindre des vitesses élevées, et, tant que les passes sont effectuées dans le temps juste, une fois qu'ils sont lancés ils sont très difficiles à contrer. Seul inconvénient : trop souvent, les aillers français n'ont plus de place pour mariceuvrer, car la défense « glissante » les pousse vers la

Parlant d'ailiers français, quelle performance décisive d'Emile N'Tamack à Pretoria 1 Déjà pendant le Tournoi cette année je l'avais comparé à l'illustre David Campese. Sa capacité à trouver des espaces cachés dans des zones o priori fortement défendues est tout simplement magique. C'est peut-être lui, le Houdini du rugby fran-

Nick Fart-Jones

sionné. Après tout, je viens de l'école australienne, où
A Nick Farr-Jones est l'ancien capitaine da l'équipe
fon favorise un alignement très à plat. Il permet à une
d'Australie championne du monde en 1991.

Irlande: la victoire, un point c'est tout

JOHANNESBURG correspondance

En 1987, lors de la première Coupe du monde, la rencontre irlande-Pays de Galles fut sans doute le plus mauvais match de toute la compétition. Dimanche 4 juin à johannesburg, les cousins celtes n'ont guère fait mieux. Jouant pour la deuxième place de leur poule derrière les intouchables Néo-Zélandais, Irlandais et Gallois ont produit un piètre spectade, à peine digne de ce magnifique temple de rugby qu'est l'Ellis Park. De cette espèce de hachis de rugby, l'Irlande, marquant trois essais contre deux au Pays de Galles, est sorti vainqueur, comme lors de leur dernière rencontre dans le Tournoi. Elle devient le prochain adversaire de la France en quart de finale.

Les trois essais sont tous l'œuvre des avants, et le brillant ailier Simon Geoghegan n'a touché le ballon que deux fois. Tandis que les deux ouvreurs Eric Elwood et

Adrian Davies se sont livrés à une bataille des airs, avec un jeu au pied répétitif et souveot maladroit. Visiblement, pas de quoi inquiéter les Tricolores samedi 10 juio, à

FEU ET FURTE

Et pourtant les Irlandais, plus complets que les Gallois, méritent amplement cette qualification. Comme ils l'ont fait contre la Nouvelle-Zélande, ils ont réussi un début de match tonitruant, plein de feu et de furie, marquant deux essais transformés, pour mener 14-0 après quatorze minutes de jeu. Les Gallois oe parvioreot Jamais à combler ce retard.

La première ligne irlandaise

tversaire composée de Popplewell, Kingston et Halpin fut très solide en mêlée; l'œuvre ailier Sité le balque les vood et composée de Popplewell, Kingston et Halpin fut très solide en mêlée; l'œuvre francis et Fulcher dominèreot en touche; et les trolsième ligne McBride et Corkery furent omnique les vood et quipiers, ils plaquèrent tels des

possédés. « Avant le match, je leur ai dit qu'il fallait plaquer comme si leur vie en dépendait », déclara Terry Kingstoo, le capitaine irlandals, après la rencontre.

dals, après la rencontre.

Derrière la mélée, les triandais, comme les Gallois d'ailleurs, peuvent se poser des questions quant à l'usage qu'ils font du ballon. Les rares attaques à la main ont très vite échoué par manque de précision, voire de volonté. Car les trois-quarts, des deux côtés, se passaient le ballon sans conviction, pratiquement à contre-cœur.

« J'ovoue que co n'a pas été le match le plus ottractif du mande, confia Kingston à la sortie du terrain. Mais qu'importe I Naus avons atteins les quarts. C'était peut-être le match le plus important jamais jaué par l'Irlande. Alors ce soir nous ollons boire quelques pintes, et naus n'allans surtout pas faire la fine

Ian Borthwick

Mike Catt, sud-africain et bonne fortune de l'Angleterre

DURBAN notre envoyé spéci

de notre envoyé spécial Uoe élémentaire prudeoce avait poussé fack Rowell, l'entraîneur anglais, à présenter une équipe peu conventionnelle, avec neuf changements. Pas question de risquer les joyaux de la coo-ronne dans cette aventure l'Le plus précieux d'entre eux, Rob Andrew, était ainsi remplacé à l'ouverture par Mike Catt. Les experts du rugby britannique voient en lui le Rob Andrew des débuts. Cela signifie qu'il a encore des progrès à faire, notamment dans son jeu ao pied. Moins précis dans ses coups de pied tactiques, il n'a pas pesé sur la défense sa-moane comme l'aurait sans doute fait soo maître et ami. Il est vrai qu'habituellement

Mike Catt opère à l'arrière du XV à la rose. Il o'a cependant pas été désorienté par son nouveau rôle. Ce poste, il l'occupe chaque week-end dans son club de Bath. Il aura simplement vécu cette expérience comme un nouvel épisode de l'extraordinaire conte de fées qui l'a conduit, en moins de trois ans, de l'anonymat do championoat sud-africaln au

sommet du rugby anglais. Mike, né en 1971 à Port-Elizabeth, a grandi dans cette Eastern-Province dont il a porté le maillot dans les sélections scolaires et des moins de vingt et un ans. Il a même été retenu à six reprises chez les seniors, mais sans Jamais bâtir de plan de carrière. Lorsqu'il arrive eo Angleterre, en 1992, c'est sans arrière-pensées rugbystiques. Il venait pour cinq mois de vacances chez un oncle. Le besoin de se dégourdir les Jambes le conduit à s'adresser aux clubs locaux. Il téléphone à Bath, où Gareth Chilcott, ancien

pilier du XV anglais, décroche.

Comme l'ouvreur Stuart Barnes
prend sa retraite, Mike arrive à
point commé pour enfiler le

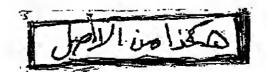
prestigieux maillot numéro 10. Fin 1994, la blessure de l'arrière titulaire de l'équipe d'Angleterre, Paul Hull, lui vaut de jouer contre le Canada. Ses deux essais de culot convainquent définitivement lack Rowell.

ment Jack Rowell. De retour « chez lui » pour la Coupe du monde, Mike Catt souhaite s'illustrer. Non pas pour donner des regrets aux Sud-Africains, mais pour faire plaisir à sa famille, qui a approuvé son choix d'expatriation. Ses frères ne sontils pas nés en Angleterre? Sa mère n'est-elle pas du Kent? Lors de la tournée anglaise en Afrique du Sud, l'an demier, il avait eu la surprise de la voir dans une tribune ostensiblement habillée pour lui de rouge et coir, les couleurs de l'Eastern-Province. Un bumour aussi férocement britannique ne saurait men-

Jean-Jacques Bozonnet

Ų.





Sud-Atricain, Director expuses sure desirable arrive doux equipes de la compe de la compe

minute de folie

les Français ont evite en quarts de finale

se qui continuatori à pacove has be remained a marginal space of contra steri de leut etter activaté d at the Therbe a life describer of at a conng urbe friedelicht off beginner ... epara sta mona ign tagitrape - array , . write and recover our line reals and the second remain their lines intento, of the figure of the wides them beauthorized from the conthe time that the state is a substitution of the contract of t parelamatace acut for all 200 marting WART - A SEATTH LOTTE - MATE and enforce from fathers, your ... CONTRACT LANGUAGES ASSOCIATED ASSOCIATION BERT TO ARREST METOURS BUT !! Special and the second of the second ್ರಕ್ಷಕ್ಕೆ ನಿರ್ದೇ ಕನ್ನ ಬಳಕಿರುವಲ್ಲಿಗೆದ ನಡೆಗಿ ಕರ್ಮ mmerken an inn Verst hatte fich in eine be-From the Contract was been recorded to the boots. a memberial of production of the taging again labor it for the east of the laboration adam gan Causarama na la colorina - Cili. Cil regard on productions position to take

s dangereux

has been completely and a first design. anner of the annual of Constitution

THE REAL PROPERTY. THE REAL PROPERTY OF PERSONS AND A self of the constitution and designations. ज़िला इपल्डिकेस वर्ष अन्य का अपने देखान IN THE A DAME OF THE TOP'S LINE a Sample of the control of the contr agentica de l'activat d'augénita. Mossier moderness and persons a second of THE PART WERE THE WATER WATER WHEN أعارت ومهلا فالتحاليف بتعالم فيتما فيتمار والديم 医皮脂酶 指数正元的 计特殊特别 数元 والمناز والمعارض والمنطوق والمراجع والمنازي والمنازية والمنازعون

المتحالية والمتحالية المنطقية المتحالية المتحالية meter a libera meteralisti il il fili sea consiste a Vibraria Albert Care. المعطار والمطاور والمستنون والمتحيض والمتحار والمتحار والمتحار والمتحار A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O

THE WESTERNAMES IN MAY CONSTRUCT WATER TO

Shi Fare franci

the American employment and Employment THE RESIDENCE OF THE PARTY.

i work principal and in the second of

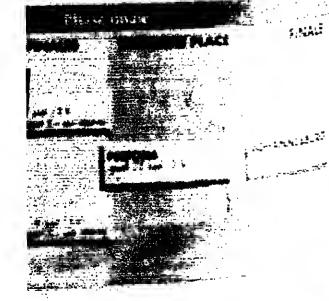
cain et bonne fortune de l'Angleien

water is wasted in making with Margin altimate dat of a factor and from the con-Ballegileiter all Fall afficient av PARTY AND THE PARTY AND ADDRESS. where he so will a story all a profe of the same state of same to The state of the second second Carried of the Company of the Company the manner of every at the me. . . periode the returns I set wight a there was right emission and the \$40 TO \$10 gate \$10 1 \$1 11 11 1 and the contract of the contra The section of many local and A MARKET THE ME AND ASSESSMENT OF MANAGE AND ASSESSMENT AS A SECOND the state and the state of the state of the state of THE RESERVE ASSESSMENT the termination and the second

Committee of the state of the s

are the same of th

THE PERSON NAMED IN COLUMN



Sud-Africain, ont ete expulses suns

The Fire Contract

44.

47-10-21 3

to the second

1.3 (4.4)

and the second

... \$10

100

17. 14. 1 Table 1. 1 1.

A-4: -

T. 357 T.

 $\cdots = \tau_{22}$

Le tennis des surprises et des héros d'un jour

Trois joueurs issus des qualifications, Adrian Voinea, Younes El Aynaoui et Scott Draper, ont joué, avec des bonheurs différents, les trublions aux Internationaux de France

Dur week-end pour les têtes de série, aux Internationaux de France de Roland-Garros, Dimanche 4 juin, Jim Courier (nº 13) a été battu par l'Espagnol Alberto Costa. Chez les dames, la Française Mary Pierce (nº 3), fina-

pointe avec

un air fausse-

ment ingénu

son mlnois

enfariné sur

les courts.

Cette année

tour, devant la Croate Iva Majoli (nº 12). Adrian Volnea, issu des qualifications, s'est hissé en quarts de finale en éliminant l'Alie-mand Boris Becker (n° 3). Un deuxième quali-revient à Chanda Rubin. L'Américaine a éli-

rivé en quarts de finale. Troisième qualifié, le Marocain Younes El Aynaoui est tombé face buitième de finale à Andre Agassi, El Aynaom s'est courageusement battu contre le numéro un mondial.

222° position. Son frère, étudiant à Bordeaux, est venu le soutenir et le coacher, bientôt rejoint par les pa-Pendant le premier set surtout. Face à l'impressionnante carcassee (1,93 rents, qui vivent à Rabat. « La pression de Jouer le numéro un était peutm) du Marocain dont les services et être un peu plus forte, a simplement constaté Younes. Contre un autre les comps drolts pleuvent fort, l'Américain a cherché la solution du ioueur. Paurais sans doute mieux né-

gocié certains points. » En tout cas,

miné, samedi, la Tchèque Jana Novotna (nº 5) après avoir eu neuf balles de match contre elle. Vainqueur, dimanche, de la Japonaise Ai Sugyiama, elle rencontrera Aranxta Sanchez-Vicario en quarts de finale.

néficiait d'une invitation (wild card), ce gaucher audacieux décidait de tenter sa chance ce printempa dans les qualificationa du tournoi de Tokyo. Une riche Idée qui le mena jusqu'en quarts de fi-

taud au teint mat et aux cheveux sombres, a tout d'un footballeur. Pourtant, Bill Gilmour, un superviseur australien de la Fédération internationale, préfère déjà l'identifier à une légende du tennis. Cette frappe impeccable, ces effets du poignet gauche et ce style un peu désuet, c'est tout Rod Laver, vainqueur du Grand Chelem en 1962 et 1969. Tony Roche, capitaine australien de Coupe Davis, est plus prudent. Que Draper travaille d'abord sa mise en ieu et son retour de service. Qu'il attende la fin de Wimbledon pour céder aux voix de sirènes des agents qui le pressent. Lundi, pour ses vingt et un ans, il devait rencontrer l'Italien Renzo Furian. Draper peut prendre le temps de rêver encore. Ne serait-ce qu'au bonheur du meilleur rescapé des qualifications des années 90. Il y a juste cinq ans, Thierry Champlon

fié, l'Australien Scott Draper, est, lui aussi, ar-

C'EST UNE TRADITION. Depuis le début de la décennie, il y a toujours un hurluberlu issu des qualifications qui, en huitièmes de finales

dea Internationaux de France,

les qualifiés **ROLAND-GARROS** ont toutes les audaces, et c'est à trois qu'ila se sont présentés au troisième tour du

D'abord le Roumain Adrian Voinea s'est chargé de forcer l'admiration du public. On était venu voir Boris Becker rabattre sans tarder le caquet d'un blanc-bec de vingt ans arrivé là au dépends d'un modeste Slovaque et d'un Belge qualifié. Coup de théâtre. Lancé in extremis samedi sous le crachin après quatre heures de tergiversations, le match a immédiatement tourné au cauchemar pour l'Allemand. Becker rejoignait ses quartiers à 21 h 30, mené par deux manches à zéro par un illustre inconnu.

Dimanche, Voinea, qui avait flairé le coup, n'a pas lâché le mor-ceau. Les traits pleins, le bandana Incrusté dans le front baigné de sueur, il n'a à aucun moment montré sur le court le goût pour les facé-

ties qui avaient rendu célèbres ses aînés: Ion Tiriac et autres Ilie Nastase. Depuis peu, ce gaillard à la frappe lourde et au coup droit d'airain a compris qu'il gagnerait à rentrer davantage dans le terrain. En outre, il s'efforce d'évacuer le doute. Opération réussie dimanche, sous les yeux de son entraineur-gouron, l'italien Alberto

LE « DEUEL » DE BECKER Boris Becker, multiple vainqueur

dans les autres tournois du Grand Cheiem, a fait une nouvelle fois son denii des Internationaux de France. Aux quarante-trois titres de aon palmarès, en ajoutera-t-il jamais un surterre battue ? Finaliste à Monte-Carlo il y a quelques semaines, Becker voulait encore croire que c'était possible. Mais « cinquante Vainea peuvent battre un Boris qui ne joue pas parfaitement en pénétrant dans le court », observait Ion Tiriac l'ancien manager de Becker, « quand il reste au fond, il est à égalité avec l'autre. J'entends parler de Voinea d'une manière très positive depuis deux ou trois ans. Je sais qu'il joue toutes les qualifications possibles et, ça, c'est très bon signe ».

L'autre curiosité de dimanche était un vaincu. Le Marocain Younès El Aynaoui, vingt-trois ans, pouvait tout de même se réjouir de son parcours parisien. Opposé en

Le solell disparaît derrière Paris, Jim Courier s'en va dans une clameur douloureuse, battu par l'Espagnol Alberto Costa. L'Américain qui fut vainqueur à Paris en 1991 et 1992 n'en finit plus de courir après lui-même, fantôme de ses victoires sur terre battue, nostalgique de son jeu destructeur d'alors, plus que de son poste de miméro un mondial. Il s'en va furieux. Il a mal joué, trop irrégulier, trop expéditif. Parfois, il a efficuré ses sensations d'antan, mais si rarement et si subrenticement. Il s'en veut. Cette défaite-là est une ennemie. Peut-être savait-il? Il était venn en Europe avec un seul tournoi de préparation sur terre battue. Or, à Rome, il avait été battu par Thierry Guardiola dès le premier tour.

tester les limites des longues jambes endurantes mais peu puissantes en les baladant de droite à gauche sur la ligne de fond de court. En trois sets, l'affaire fut réglée.

côté d'un revers faiblard. Avant de

Jim Courier s'en va au crépuscule

Qu'importe, El Aynaoui a franchi un nouveau cap. Monté de la 350° à la 50º place mondiale en l'espace d'une saison, en 1993, il avait mal digéré ce grand bond en avant. De défaite au premier tour en qualifications ratées, il est arrivé à Paris en c'est une menace pour l'équipe de France de Coupe Davis qu'il devrait rencontrer an Maroc sur terre battue pour les matches de barrage en

Le troisième larron, Scott Draper, est Australien. Né dans une famille de fondus de tennis, il est venu de Brisbane tenter sa chance. Séduit par l'ambiance des grands rendezvous, malgré sa défaite au premier tour de l'Open d'Australie où il bé-

nale du tableau principal. Agassi, la tête de séne numéro un, remit l'am-bitieux à sa place en deux sets. Classé numéro 135, Draper, cos-

subjuguait Roland-Garros en se hissant jusqu'en quarts de finale.

Mary Pierce vaincue par l'insolence

MARY PIERCE grimace. Elle souffre. | D'autres diront plus tard qu'elle a été étreinte par ce trac qui paralyse au lieu de sauver. Car la Franco-Américaine n'est plus tout à fait favorite depuis quelques jours. Elle vient de disputer des matches en demiteinte devant des joueuses trop intimidées par son standing et par ses coups droits en boulets de canon. Dimanche, c'est une autre paire de manches. Iva Majoli est tête C'est le premier vrai test pour Mary Pierce, et Mary ne va pas fort. Elle s'est enrhumée et, depuis le tour précédent, elle souffre d'une contraction aux adducteurs.

La machine est grippée. Son corps sculpté en puissance pendant l'hiver, sous le regard de Nick Bollettieri, ses jambes qu'elle a

éperdument musclées, ce bras droit qu'elle a rendu encore plus fort, ne lui servent plus à rien. Mary se perd dans les doutes d'un physique impuissant. Privé de sa base, son tennis vacille. Elle prend de plus en plus peur. La Croate, fermement campée derrière la ligne du fond de court, l'étouffe.

En une partie, la Française a montré les limites de son tennis. A vingt ans, elle manque de ce moral qui l'avait menée, son tionaux d'Australie, en janvier, et d'une lucidité, d'un sens de la stratégie pour pallier un physique amoindri. Elle quitte Roland-Garros décue : « J'étais très impatiente de revenir ici, souffle-t-elle. Quand je rentre sur le Central, j'ai l'impression de rentrer dans ma

Manque de chance, Iva Majoli se sent chez elle aussi, dimanche. En trois minutes, la Croate enchante le public franchouillard par un gentil babiliage.

L'AUTRE SELES

Pendant que Mary Pierce se fait soigner dans les vestiaires, elle échange quelques balles avec un ramasseur à qui elle a fourré une raquette dans les mains : « l'étais très Ce petit jeu m'a permis de ne pas me refroidir et m'a détendue. »

A Paris, Iva Majoli avait déjà malicieusement conquis son monde pour la première fois à l'ombre des platanes des courts annexes. C'était en 1993, on la confondait avec Monica Seles, mêmes couinements, mêmes mines, pulssance et joyeuse confiance identiques. Elle s'en amusait. En huitième de finale, elle avait asticoté Steffi Graf avant d'être éliminée.

Depuis deux ans, Iva Majoli traînalt une réputation d'éternel espoir. Flanquée de son entraîneur de père, ex-chauffeur de taxi, elle faisait figure de clone bricolé de Seles. Considérée comme une star avant Theure, elle se contentait d'être une jeune La demoiselle flirtait avec le club des dix meilleures, à dix-sept ans, une victoire contre la troisième joueuse mondiale la plonge dans le vif de son sujet. Elle est partie méditer sa victoire dans un sounire.

Bënëdicte Mathieu

La surprenante Chanda Rubin affronte Arantxa Sanchez en quarts de finale

MARTINA HINGIS a eu la dé- Garros pour la troisième fois et ne telle infortune n'est pas inédite sur ment qu'il faut vite oublier », disaitfaite irritante. Battue, samedi, par l'Américaine Lindsay Davenport, la petite prodige suisse s'est distinguée en jetant sa raquette et en minaudant son mécontentement. Mauvaise perdante et pour cause: elle venalt de perdre son premier match à Roland-Garros, où elle fut deux fois championne juniors. Evidemment, à force d'être adulée, contemplée, congratulée, elle est devenue chipie. C'est de son âge, elle a qua-

torze ans. A dix-neuf ans, Chanda Rubin, elle, a eu le triomphe calme. Elle dispute les internationaux de Rolands'attendait pas à faire si bien. Cette Jeune Noire au sourire apaisé et au regard profond est devenue l'une des héroines de la quinzaine. Samedi, elle a livré rune des parties les plus théâtrales de l'histoire du tournoi. Menée cinq Jeux à zéro et 0-40 dans la troisième manche, elle a sauvé neuf balles de match face à Jana Novotna, tête de série nº 5, avant de se qualifier pour les huitièmes de finale. Un incroyable duel, un instinct de survie pétrifiant face à

des perfs démolis. Coutomière du fait, la Tchèque s'est défendue en expliquant que

le circuit. En 1993, à Wimbledon, elle avait mené quatre jeux à un contre Steffi Graf dans la dernière manche de la finale, avant de s'effondrer comme un château de cartes. En neuf balles de match manquées, elle efface le record de cinq établi par Gabriela Sabatini, éliminée par Mary-Joe Fernandez en 1993 en quarts de finale des Internationaux de France après avoir mené 6-1, 5-1.

Dimanche, Chanda avait déjà rangé dans ses souvenirs ce qu'elle appelait le match de sa carrière, cette victoire insensée sur Novotna : « C'est finalement le genre d'événe-

elle. Bien inspirée, elle battait encore dimanche, la Japonaise Ai Sugiyama, gagnant le droit de rencontrer en quarts de fioale Arantxa Sanchez, numéro un mondiale et tenante du titre.

REMARQUEE PAR ARTHUR ASHE Elle o'est nullement intimidée: « l'étais venue ici pour passer un tour et jouer correctement sur une surface qui ne m'est pas familière. » En quatre matches, elle y aura appris la patience et affirmé cette ténacité qui la caractérise.

Est-elle une enfant prodige? « Je

parlerais plus de travail, c'est plus sûr », dit-elle. Fille d'un juge de Louisiane et d'une enseignante, elle fut remarquée et encouragée par le défunt Arthur Ashe qui vit en elle la sœur cadette de Zina Garrisson et de Lori McNeil «Teenager», elle ne fut guère convaincante. Sa vie était ailleurs. En 1993, elle avait séché Roland-Garros, préférant recevoir son diplôme de baccalauréat. En deux jours, en faisant preuve de nerfs, d'une certaine finesse dans le toucher et de solidité dans la frappe, elle a lancé sa carrière.

Tony Rominger remporte aisément son premier Tour d'Italie

POUR LA PREMIÈRE FOIS de sa carrière. Tony Rominger a remporté, dimanche 4 juin, le Tour d'Italie devant Evgueni Berzine et Piotr Ougroumov. Dominateur tout au long des trois semaines de course, le coureur suisse a pris le maillot rose après la deuxième journée et n'a cessé ensuite d'accroître son avance. Il termine avec plus de quatre minutes d'avance sur les deux Russes, qui, bien que coéquipiers, n'ont jamais réussi à s'entendre pour inquiéter le leader du classement général. Le Suisse s'est appuyé sur une équipe Mapei-GB entièrement dévouée et très efficace, tant dans la plaine que dans les cols.

Le numéro un mondial, recordman du monde de l'heure et triple vainqueur du Tour d'Espagne, ajoute donc un nouveau titre à son palmarès et à une carrière entamée tardivement et longtemps entravée par des problèmes respiratoires. Tony Rominger confirme surtout son rôle de principal rival de Miguel Indurain dans le prochain Tour de France (1 " - 23 juillet). - (AFP, Reuter.)

■ POOTBALL: le Real Madrid est assuré de remporter le championnat d'Espagne après sa victoire (2-1) face à La Corogne, deuxième du classement, samedi 3 juin, dans la trentesixième et antépénultième journée. Le Real Madrid remporte son vingtsixième titre, le précédent remontant à 1990.

■ Le congrès de l'Union nationale des arbitres de football (UNAF) s'est prononcé, dimanche 4 juin à Besancon, en faveur d'un arbitrage semi-professionnel pour Pélite. BASKET-BALL: les Magles d'Or-

lando se sont qualifiés pour la finale de la NBA en battant, dimanche 4 juin, les Pacers d'Indiana (105-81) dans le septième et dernier match de la finale de la conférence (Est). Ils rencontreront les Rockets d'Housconférence (Ouest) et tenants du titre NBA.

■ VOLLEY-BALL: l'équipe de France, battue par la Roumanie (3-0), a perdu toute chance de se qualifier pour l'Euro, en septembre en Grèce.

■ VOILE: Loic Peyron remporte la troisième étape de la Course de l'Europe. Déjà vainqueur de la deuxième étape, à Marseille, l'équipage de Fujicolor a devancé Laurent Bourgnon sur Primagaz de 90 secondes à l'arrivée à Calvia, dans l'île de Majorque, samedi 3 juin. Le navigateur franco-suisse avait été battu de 69 secondes par Loïc Peyron pour la deuxième place à l'arrivée de la première étape, à Malte, le 22 mai. Fujicolor devance Primagaz an classement général de la course, dont le départ de la quatrième étape doit être donné mercredi 7 juin. ■ AUTOMOBILISME : l'Américain

Stan Fox a repris connaissance vendredi 2 juin. Le pilote avait été opéré d'un caillot de sang au cerveau, à la suite d'un accident lors des 500 Miles d'Indianapolis, dimanche 28 mai.

RÉSULTATS

CYCLISME CLASSQUE DES ALPES Ark-les-Bains-Chambley (189,5 km) 1. J.R. Gonzales-Arrieta (Esp.); Z. G. Rué (Fra.) m. 1. j. 3. R. Virenque (Fra.), 3.1 mm 4 s; 4. P. Meinert Dan.) S. L. Lebreton (Fra.), m. t. DAUPHINÉ LIBÉRÉ Prologue & Evlan-les-Bains (6,7 km) 1. C. Boardman (G-8): 2. T. Marconico 1. C. Boardman (G-B); Z. T. Mane (Fra.), à 2 s; 3. M. Indurain (Esp.) à 10 s; 4. A. De Las Cuevas (Fra.) à 17s; S. L. Brochard (Fra.), à 26 s.

TOUR D'ITALIE zvetape Pont-Saint-Martin - Luino (190 km) I E Berzine (Rus., Gewiss); 2. C. Chiappuco (Ita.), à 21 s; 3. E. Zaina (Ita.), à 25 s; 4. P. Yonkov (Rus.), à 25 s; S. P. Ougroumov (Rus.), à 25 s.

5

22° et demière étape Luino-Milan (148 km) 1. G. Lombardi (Ita., Polti); 2. M. Manzoni (Ita.), n.L., 3. S. Marinello (Ita.), m.L.; 4. R. Peliconi (Ita.), m.L.; 5. G. Criteno (Ita.), m.L. ne final: 1. T. Rominger (Sul., Mapel); 2. E. Bertone (Rus.), à 4 min 13 s; 3. P. Ougrou-mov (Rus.), à 4 min 13 s; 3. P. Ougrou-mov (Rus.), à 4 min 55 s; 4. C. Chiappucci (Rus.), à 9 min 23 s; 5. O. Rincon (Col.), à 10 min 3 s.

FOOTBALL CHAMPIONNAT D'ESPAGNE 30° journée Espagnol-Valence Real Madnol-Deportero I Bets Séville-Cetta Vigo Logrones-FC Barcalone Albacete-Valladolid

Sporting Gijon-Raal Sociedad
Racing Santander-Tenerife
St-Jacques-Compostelle-Atletico Madrid
2-1
St-Jacques-Compostelle-Atletico Madrid
2-1
Raal Sanagosse-FC Seville
Classement: 1. Real Madrid, 53 pts; 2. Deportivo La Corogne, 47; 3. FC Barcelone, 44; 4. Bertis Séville, 42; 5. Espagnol Barcelone, 41; 2. Atletic Bilao.
40; 9. Real Sociedad, 37; 10. Oviedo, 37; 11. Valence, 35; 12. Penerife, 34; 13. Celta Vigo, 34; 4. Atletico Madrid, 32; 15. Roita Vigo, 34; 4. Atletico Madrid, 32; 15. Celta Vigo, 34; 14. Atletico Madrid, 32; 15. Sporting Gilon, 28; 19. Valladolid, 21; 20. Logromes, 13.

CHAMPIONINAT D'ITALIE Genoa-Tonno Inter Milan-Padoue housettes-Caolian Cagaerneris (1981; 1, Marians, 73 pra; 2, Lazon, 63; 3, Paris (63; 5, AS Rome, 59; 6, Inter de Milan, 52; 7, Maples, S1; 8, Sampdona, 50; 9, Cagliari, 49; 10, Forentina, 47; 11, Torino, 45; 12, 8ai, 44; 13, Crémonèse, 41; 14, Padoue, 40; 15, Gênes, 40; 16, Foggis, 34; 17, Reggiana, 18; 18, Brescia, 12.

HANDBALL COUPE DE FRANCE Quarts de finale aller Montpellier CM-Vintales Toulouse-Stiestat Paris SG-Asruères-No PENTATHLON MODERNE

PEN LAI HILOTE MODIFICACIÓN CHAMPIONNAT D'EUROPE Classement: 1. Italie (Toraido, Mazzini, Nebuloni), 4 963 pts; Z. L'ituanie (Krungoicas, Staskevicus, Zadneproviski), 4 935; 3. Russie (Bremel, Morosoc, Zhighon), 4 826; 4. Pologne (Cayanwics, Nowicki, Warabida), 4 776; 5. Slovequie (Biro, Howath, Talajka), 4 743.

TENNIS SIMPLE MESSIEURS SMMPLE MESSEURS
Thoisième quart du tebleau
M. Chang (E-U, nº 5) b. T. Carboneš (Esp.)6-1.
6-2, 7-5; M. Sport, (Až., nº 12) b. A. Boetsch
(Fra)6-2, 6-4, 5-7, 3-6, 6-3; A. Chesnotov
(Rus,b. T. Marin (E-U, nº 14) 6-2, 6-2, 6-4; A.
Vonea (Rou,b. S. Becker (AE, nº 3) 6-3, 6-4, 3-6, 7-5.

7-5. Quatrième quart du tableau S. Bruguera (Esp., 1º 7) b. B. Steven (N-2) 6-3, 6-2, 6-4; M. Larsson (Sué., 1º 10) b. J. Eltingh (P-8) 6-4, 5-7, 7-6, 6-3; R. Furten (Ita.)b. E. Meijeri (Bre.)6-3, 7-6, 7-5; S. Oraper (Aus.)b. R. Reneberg (E-1) 6-2, 6-2, 3-6, 6-4. Huitièmes de finale A. Agassi (E-1), 1° 1) b. Y. El Ayrasus (Mar.)6-4, 6-2, 6-2; Y. Katelhitov (Bus., 1º 9) b. A. Correga (Esp.)6-3, 6-2, 6-2. (Esp.)5-3, 5-2, 6-2. A. Costa (Esp.)b. 1. Courier (E-U, nº 13) 6-4, 1-5, 7-6, 6-4; T. Auster (Aut., nº 5) b. A. Medvedev (UAL)6-3, 6-3, 6-0. SIMPLE DAMES

A Sendre-Vicano (Esp., nº I) b. B. Rensiader

(All)6-2, 6-1; A. Srashnova (sc.)b. A. Frader

S. P. Vatine (Fra., Région-Haute-Normandie), 28.

(E-U, n° 14) 6-1, 6-2; A. Sugiyama (lap.lb. I. Watanabe (E-U) 6-3, 6-2; C. Rubin (E-U) b. I. Noverna (Ich., n° 5) 7-6, 4-6, 8-6.
Deuxléme quart du tableau
M. Pierze (Fra., n° 3) b. E. Labat (Arg.)6-2, 6-2; L. Majoš (Cro., n° 12) b. 5. Wang (Rap.)7-5, 6-2; K. Date (Lap., n° 3) b. K. Nowak (Pul.)6-1, 6-3; L. Davenport (E-U, n° 7) b. M. Hingis (Sul.) 4-6, 6-2, 6-2, Huittlànnas da finale. Huitièmes de finale

A. Sanchez-Vicano (Esp., nº 1) b. A. Smashnova (sr.)6-4, 6-0; C. Rubin (E-U) b. A. Sugryama (sa.)6-2, 1-6, 6-2. I. Majoli (Cro., nº 12) b. M. Perce (Fra., nº 3) 6-2. 6-3; K. Date (Jap., nº 9) b. L. Davenport (E-U. P7164.6-3. V. Ruano-Pascuel (Esp.)b. R. Dragomir (Rou.)2-6, 6-0, 6-3 : C. Martinez (Esp., n° 4) b. A. Serra-Zanetti (tra.)6-0, 6-1. G. Sabatini (Arg., nº 8) b. K. Nagatsuka (Jap.)6-3, 6-0 ; S, Graf (All., nº 2) b. A. Huber (All., nº 11) (Entre parenthèses figurent la nationalité des joueurs et éventuellement leur numéro de tête de

COURSE DE L'EUROPE

** Proper Merseille - Calvia-de-Majorque (300 milles)

1. L. Peyron Bra, Aujandor): 2. L. Bourgnon (Fra., Primogno), 1 1 min 30 s; 3 f. loyon (Fra., Banque-Populaire), à 29 min 19 s; 4. M. Birch (Can., Bisrepularie, a 2 mm 19; 4. M. Beth. (ca.), se-ruis-La-Tritianel, a 1 h 17 mm 45 s; 5. C. Gul-leu (Fra., Whitpool), b 3 h 23 mm 5 s. Classement: 1. L. Peyron (Fra., Fujicolor), 3 pts; 2 L. Bourgnon (Fra., Primagaz), 14,40; 3. F. Joych (Fra., Banque-Populaire), 16,70; 4. M. Buch (Ca.), Bascus-La-Trinsairel, 27,70; 5. P. Vatira (Fra. Recons-Haute-Marmanole), 28. alternatives economiques

juin 1995

Que va faire Chirac ?

 Grandes entreprises : les logiques du pouvoir

Les maires face au chômage

20 F Chez votre marchand de journaux

Abonnements: Alternatives Economiques 12 rue du Cap-Vert 21800 Qetigny

Toreros, fils de toreros

La feria de Nîmes a commencé jeudi 1er juin avec Chamaco, Manuel Diaz « El Cordobès » et Francisco Rivera Ordoñez, trois rejetons de toreros célèbres. Impressions mitigées

de notre envoyé spécial Fuentes le fantasque, un soir de 1904, effectua le défilé d'un pas si noble, dans la plaza de Séville, que le public debout voulut qu'il recommençât. Sans remonter à Fuentes, sans évoquer les entrées majestueuses et sobres à la fois de Curro Romero qui arrachent aux « curristas » un demier râle de vohupté: «Eso es, Curro... on a vu le plus beau, le reste importe peu »; sans comparer avec la solennité qui rythme chaque pas de Joselito; sans même savoir comment Manolo

tout de même des limites : c'est ce que l'on se dit, en voyant interminablement défiler sur l'axe long de la piste de Nîmes ces trois garçons, Chamaco, Manuel Diaz qui se répute « El Cordobès » sans que son père supposé le reconnaisse, et Francisco Rivera - nom du père -Ordo-nez - nom du grand-père -, brillants gaillards attendus, pourvus déjà d'un patronyme, parfois deux, et bientôt de prénoms connus, il y a

Il y a des limites à ce dandine-

bac ; sans traquer l'impossible, il y a viennent d'enfourcher, l'air faussement canaille de qui se veut à la page, la gêne d'apparaître et de marcher au combat. Passons sur ce paseillo mimois qui donne pourtant le ton de la première corrida de feria. L'art de la dérision est un art. Il y faut l'art d'abord. On ne dédramatise pas le rite sans scier ce sur quoi Pon danse : les comes. Au demeurant, elles le sont déjà.

La corrida est un lieu très spécial où l'ennui, l'anamnèse et la réverie se déploient. Surtout si le vent

branche Guardiola Fantoni o'est pas la meilleure des Guardiola. N'empêche que l'on souffre pour Luis Saavedra, leur digne responsable présent en contrepiste, dont on sait qu'il ne souffre pas moins à voir ses taureaux décastés, trois présentant des airs déplorables de vieille vache landaise réformée. Bref, une sorte d'après-midi triste

et intéressante qui laisse songeur : on songe à Ronda et l'on songe à l'incroyable 19 avril dernier à Séville avec Manzanares, Cano et Aparicio. On songe que les rarissimes aprèsmidi de rêve font passer les interminables fatigues de toutes les autres, on songe que la corrida fait

Chamaco empâté et vulgaire, suraimé à Mîmes, ne fera plus croire longtemps qu'il peut faire oublier son père. Chamaco braille à tout bout de champ d'une voix hommasse. Les toreros parlent beaucoup aux taureaux. C'est d'une grande et profonde splendeur de la terre et du temps où les hommes et les femmes savaieot parler aux bêtes. Aujourd'hui, ils braillent des âneries à tout bout de champ. Cordobès-le-jeune, fils supposé de l'autre, ivre de la joie sensible de toréer, mixte curieux de Migg Jagger et de Fernandel, a d'urgence intérêt à oublier la grenouille. Il a un style joyeux de torero de capea. Il torée comme les fous qui tentent leur chance et prennent des bûches dans les centaines de « capeas » de villages auxquelles il leur revient de participer. On ne choisit pas. On torée comme on est.

DEUX NOMS DE FEU

Reste Francisco Rivera Ordoñez. Il porte deux patronymes de feu et a tout pour les faire valoir. Il est beau gosse. Novillero, il s'endormait un peu. A Séville, depuis le 26 avril, il a triomphé deux fois, On l'attend dans la fièvre des recommencements. Il a cette promesse de gestes, la grâce, qui ne viennent pas du berceau mais de l'idée. En piste, il sait oublier sa ... moto. Même en danger (il s'y mit plusieurs fois), même insuffisant. même débordé, il est d'une présence et d'nn calme qui ne trompent pas. Il respecte. Il affronte, Il commence, Il cherche, Il doute de façon intéressante. On le sait à quoi ? A rien. A une véronique presque lente et juste, la troisième d'une série brouillonne. On le sait à deux passes d'accueil où il s'est pris à « doubler », genou en terre, comme Anto-nete, comme Bienvenida, comme son grand-père, comme un torero, hombre! C'est peu. C'est énorme. Un soir, il défilera avec dignité, on le sent. C'est possible. Ce soir-là, il fera songer à Antonio Fuentes, à Curro, à Antonio Pimmense et à Paquimi le virtuose. Et sinon, non. Ainsi vont les choses du songe.

Francis Marmande



GTi et nostalgie

ELLE CONNUT, il y a quelques années, son heure de gloire ; mais, de nos jours, l'appellation GTI ne fait plus guère recette. La réglementation routière, les conditions de circulation ainsi que l'attention

conduite « pépère », et du tempérament quand les rapports de

boîte ont été bien adaptés.

mon bébé? Encore? Ah I C'est pour la fête de... Ce qui pourrait lui faire plaisir? Attends voir... c'est marqué, dans Cosmo. Et c'est quoi? En gros, tou-

La Saint-Je-T'aime

par Claude Sarraute

CE N'EST PAS pour me van-

ter, mais j'ai toujours été très en avance sur mon temps. Mes ga-

mins, passé l'âge des goûters

d'anniversaire à la maison avec

les petits copains, je me suis

contentée de les emmener, tous

les deux ans, diner au restaurant.

Pas chacun son tour, quelle idée l

En groupe. Et puis là, mainte-

nant qu'ils sont parents, leurs

gosses, la barbe, plus rien. J'at-

tends que les commerçants, re-

layés par le tam-tam des médias,

m'obligent à passer à la caisse en

instituant - ça oe saurait tar-

der –, après celle des mères, des

pères, des grand-mères et des

amoureux, la fête des enfants.

Une fête calquée sur celle des

rois, autour d'une galette ou

d'un gâteau avec des bougles,

histoire de maintenir les tradi-

Non, c'est vrai, à l'époque des

célébrations de masse à dates ré-

glementaires, faut vraiment être

raide dingue de sa Valentine, se

pâmer devant le menton râpeux

d'un vieil ado rétif ou sacrifier au

culte des ancêtres pour fêter en-

core le jour souvent lointain

d'une naissance oo d'un mariage

que même les intéressés auraient

plutôt tendance à oublier, Nor-

mal, la mémoire, à présent, on

laisse ça aux ordinateurs. Et à la

société de consommation le soin

de nous rappeler an bon souve-

Une société amnésique et

montonnière, matraquée par la

pob, le nez écrasé sur des vi-

trines de circonstance, deveoce

totalement incapable d'échanger des cadeaux en toute fantasque

liberté, Déjà qu'à Noël on a un mal de chieo à établir la liste des

étrennes disposées, daos les

affres, au pied du sapin, com-

ment voulez-vous remettre ça à

l'occasion des trente-cinq ans du

papa d'Aurélien, sans le secours

des magazines mobilisés pour

l'occasion : Tu veux des sous,

nir de nos proches.

tions.

jours la même chose, à en croire mes consœurs : une cravate, une lotion après rasage ou une perceuse à percussion. Pareil pour les mamies: bouquet composé souvent commandé par téléphone. Et les mamans: fleurs, eau de toilette et cœur en chocolat. Remarquez, c'est plus personnel et moins frustrant que le grille-pain - comme ça, tu pourras nous faire des toasts le matin - ou le presse-purée d'antan. qui ont fini par m'inciter à rayer la Fête des mères de mon calendrier, sous prétexte que c'était une invention de Hitler, reprise par le maréchal Pétain.

Restent les autres, toutes les autres. Faut ce qu'il faut. Les affaires sont les affaires. Alors, allons-y pour la fête des secrétaires, la fête du premier ministre, organisée par les membres de son gouvernement, collecte bientôt nationale à la clé - les éditions originales, ça cotte cher. Et, bientôt, la fête des animaux de compagnie, qu'on va couvrir de nonosses en caoutchouc, d'impers Burberry's et de colliers en strass en vrai Burma. Pas vrai, mon minou? En attendant la Sainte Plante Verte (terreau, mots doux enregistrés sur cassette, cache-pot) et la Sainte Bagnole.

Personne ne m'oblige à tomber dans le panneau? Sl. Vous I Imaginez un peu la tête - pardon, le capot - de ma Clio, snobée au parking par votre Ford Escort: T'as vu mon train de pneus neufs? il s'est pas moqué de moi, mon bonhomme I Et tol, qu'est-ce que tu as reçu? Un coup de pied dans le coffre arrière parce qu'il refusait de s'ouvrir? Ben, dis donc, t'es pas gâtée, ma pauvre chérie l

pointillense des compa-

gnles d'assu-

l'égard de ce

type de véhi-

cules ont en

raison d'un

rances

sigle provocant. Pourtant, ce sigle GTi existe encore, qui frappe la carrosserie de séries limitées et de petite diffusion. Mais, désormais, les automobiles ont plutôt tendance à intégrer dans les gammes des versions sans tapage, pour répondre à une nostalgie bien vivante. Allures discrètes, embarquement possible à bord des enfants et des animaux familiers, coffre confortable, la formule « famille » est au rendezvous, rassurante et convaincante... Sous le capot se dissimulent d'autres ingrédients plus explosifs. Dans la plupart des cas, la cylindrée tourne autour des 2 000 cm3. Le turbo a généralement laissé la place aux multisoupapes, ce qui donoe de la souplesse dans la

La Laguna de Renault (20 S RTI) répond blen à la définition. Ses 140 chevaux au moteor, pour 10 CV fiscaux, la placent dans la moyenne haute des voitures familiales. Mais son comportement routier et le raccourcissement des plages de vitesse sur la boîte incitent à la mener de façon ferme, et certains passagers regretteront l'entbousiasme du moteor qui mène les tours dans les nuages avec une grande aisance. Elle a du nerf, ce dont on ne se plaindra pas, mais cela se traduit par pas mal de bruit. Ce moteur, qui a pour base le groupe Volvo en cinq cylindres de la 850, réduit lci à quatre cylindres, peut aussi bien profiter des seize soupapes pour une conduite plus calme, ce qui diminue les quantités de décibels émis. La Laguna est proposée à 147 000 francs, mals sans ABS (8 500 francs). La climatisation est fournie, mais pas le coussin anti-

Chez Alfa-Romeo, on retrouve à peu près la même donne avec la 155 TS. Seize soupapes, 1 970 cm3, 10 CV fiscaux, et un temperament à revendre. Là aussi la climatisation, pour la famille sans doute, est livrée en série, mais pas le coussin anti-chocs ni l'ABS (8 000 francs). Suspensions plus fermes, ronflements «Alfa» garantis, cette 155 s'adresse à une clientèle fidèle, déjà babituée à une conduite qui, à l'inverse de celle de la Laguna, souffre de rapports de boîte qui auraient pu être plus courts. Il reste que cette berline à allure familiale oe passera pas inaperçue pour peu que l'on fasse, même au ralenti, un passage en voie urbaine, la seconde vitesse enclen-

Chez BMW - qui vient de mettre en livraison, dans sa série 3, un 2,8 litres époustouflant, en six cylindres bien sûr (193 chevaux), disponible en coupé, berline quatre portes et cabriolet -, il est possible dans une cylindrée plus modeste (318 i), de retrouver des satisfactions de conduite comparable. Ici le coussin anti-chocs est livré en série côté conducteur, et l'ABS est offert: le tout pour 145 000 francs et 9 CV fiscaux.

Dernière en date des fausses GTi disponibles sur le marché français, la Delta HPE de Lancia. Ici, point de pudeur. Il s'agit bien d'une berline à caractère délibérément sportif, avec turbine et distribution par double arbre à cames. Dotée de 186 chevaux (en version HF), avec des ronflements évocateurs des grandes rontières d'autrefois, cette HPE est une trois portes à allure tronquée et lignes abruptes. Un système Viscodrive, déjà monté sur d'anciennes versions sportives de la marque, assure un maintien de stabilité dans les virages pris très rapidement et autres situations parfois critiques. Ce système, qui répartit le couple du moteur entre les roues avant (motrices donc), évite toute perte d'adhérence. Un régal, et un sentiment de sécurité total. De quoi définitivement retrouver des plaisirs d'une autre époque (de 131 400 francs en versioo atmosphérique à 162 800 francs avec turbo; version Diesel turbo à 103 600 francs).

Claude Lamotte

A Ronda, Ordoñez, Paquirri, Carmen et le notaire

LE 9 SEPTEMBRE 1980, à Ronda, ville natale du petit Rivera-Ordoñez, capitale historique de la tauromachie, se produisit une scène inouïe. Ici Pedro Romero, né en 1754, puiné du José que portraitura Goya, tua à dix-sept ans le premier des 5 600 taureaux qu'il dut occire dans sa carrière inaugurale. C'est à Ronda que vivent les Ordonez, Antonio et son frère Alonso, tous deux fils de Cayerano (El Nina de la Palma), inscrits au générique béroïque par Hemingway, Antonio qui fit en son temps rêver le plus fort, époux de Carmina, la sœur de Luis-Miguel Dominguin, et, si l'on cherche bien, apparenté aux Litri,

La corrida est l'autre forme des tembre 1980, c'est la date que choisit

arbres généalogiques. Le 9 sep-Antonio pour célébrer sa corrida en costumes goyesques de fin de sai-

La tradition de l'enseignement des langues Oxford - Cambridge - Dublin - Francfort

CISE es une Feule d'enule antensive de l'angleis et de l'allement. La rigueur de un enseignement s'adresse à des jeunes et des adultes déterminés à effecruer de réels progrès. L'excellence des résultats de OISE repose sur un ensergnement tocales individuellement sur chaque élève, en fonction de ses objectifs spécifiques. En Angleterre, en raison de la qualité de ses stages, OBE est acrece depuis des années par le British Council.

21 rue Théophraste Renaudot 75015 PARIS Jeune-Etudiants Tél. 44 19 66 66 - Adultes Tél. 44 19 66 60

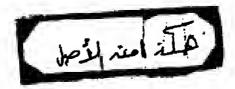
son. C'était, fit ombrageusement observer son autre frère, maire progressiste de la ville, le jour anniversaire d'entrée des troupes franquistes à Ronda. Fâcheux. Pas d'opéra sans drame politique. Cet après-midi solaire sur Ronda, en 1980, Antonio Ordoñez sortit de la naphtaline le costume (goyesque) et les armes, pour alterner mano a mano avec son futur ex-gendre, Francisco Rivera « Paquirti », Paquirri l'athlétique, la gaieté, Paquirri la science. Francisco Rivera « Paquird », fils du gardien des abattoirs de Barbate, monté en grade par qualité de grand torero, banderillero d'exception, s'apprêtait à divorcer d'avec la fille d'Ordonez,

Carmen la bien nommée. Drame. Toujours est-il que cette corrida qui se tint dans la plus belle arène du monde – presque aussi belle que la Maestranza et, dans un autre genre, que Saint-Vincent-de Tyrosse -, là, au bout de l'avenue Rainer-Maria-Rilke, cette corrida fut une corrida de fête, une corrida de gioire et de soleil, une corrida de neuf oreilles et deux queues, pas moins. Ce qui fait beaucoup. Cela dit, en toute honnêteté, il ne restait plus grand-chose à couper sur ces six fauves que deux bommes hautains se partageaient pour les beaux yeux de Carmen installée aux barreras en robe fiamenca de couleur orange à parements

noirs. Olé! Ordoñez triomphe à l'ombre, devant les notables de Ronda. Paquirri tire ses taureaux au soleil, pour la plèbe. Ordoñez « * temple » et ralentit la faena. Paquirri électrise le peuple. Il ne

sait pas alors, mais il s'en doute,

qu'il lui reste quaire ans et dix-sept jours avant sa blessure mortelle de Pozoblanco (26 septembre 1984). A la fin, dans un délire où la volonté de réconciliation, la jole taurina et le moriles (ce petit vin guilleret comme un diable) étaient intéressés, les deux hommes firent plusieurs tours d'honneur, le grandpère tenant par la main son petit-fils Francisco, six ans et demi, Paquirri portant son dernier rejeton sur les épaules (il ne marchait pas encore, le bougre, le voilà qui veut faire torero à son tour, hombre I), Carmen applaudissant ses deux hommes à la mémoire de Lacan, « les non-dupes errent », et - bizarrerie parmi les bizarreries - un homme de loi tout de noir vêtu, comme dans les comédies de Molière, escortant le cortège cedipien, attaché-case en cuir noir d'Ubrique à la main. Sans doute transportait-il les actes du divorce et les titres du partage. Mystère l D'une manière générale, en plaza de toros, les notaires ne descendent pas sur la piste.



a Saint-Je-T'aime

m... Posts of the con-

11.11.25 set that you have

v 🕽 😞 💬 🐣

Butter of the

CALL OF THE

Lat (10), 100, 100

最后扩张的 人名

1,02 1,1 1 1,

Addiental y

SSM Comment

14....

Committee to the committee of

ar a stant in it.

The second second

F-27:

2 2007

77741345777

recttive, at high con-

CE NEST PAS pour me van Many Fair Tombients of the state of the ation and them testion. Many ga-Michigania a la marco acoc carded regulars, is mit suite that the major esectión de les comments, tou-cheux seu, super su restauraix. a characteristics, qualic after t groupe, its pain to mainteer guich with mitte buriefitt, eiter ward is fairthe, given even that has been ber auftittergatite, in and purify turnstant also mobiles . THE WHALL BE FOR DOT A SECURE WAS A stiffiget big be bagrad bac THE METERS OF THE POST OF S ११का चेहर ब्रुग्डाग्ड-मादेश्वर को जैवन Ministry's, he have due under the petitent apparen ap reite ibr. Har automet d'une parette que रास क्षेत्रेटका क्ष्मा द्वार स्थानहरूका atique de maintenir les trais-

केटला, रोजस्य भएक, व रिश्वेष्ट स्वयं होता. निम्हानाम् इतिह स्ट्रियान्त्रस्य । स्ट्रियान् । इत emeritaries, fact stainers durthe driving it is betrictive, so brear devices to member expense. 'un vinci dan ekiti da vadeliki da car they adopted grant total colwa in itsut sauranti incliata Com specialistica file dieta Marietta च्या इसिटी एक्ट व्यक्तिया का अर्थ अंदर अंदर अंदर अ March Schalater a spilotet Nov. be, la mampan la provint, en-Right by men estimate of a la in later de authoritettigetalet in bour. the father than the fact armed ander was Entertually gina salitate antice est

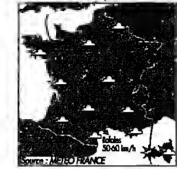
deleng a street a sent of the said मार्ग, का राज्य मध्य कार्य रहा, प्रेक्ट पार state of the sea thank of described and reference to the property of the contract of the 新日本本本本の本の本では、大学の大学の大学では、100mm Zwija (Atja gola News per a au 我在 就 你说这些我的好什么我的你说? Transact angletotet alana ter ारे पूर्व । इ.स. इंग्लाई लीह १ बहुबार राज्या । from anything form motioners as a line of the ्षिक अक्षान्या अस्ति हेरान्य केरान्य केरान्य केरान्य अस्ति अस्ति अस्ति । अस्ति अस्ति अस्ति । अस्ति अस्ति अस्ति What is a strategy makes for appropriate to the other transfer. тан пемараднико желен сара учест — 2011 — Дила -

Taggiterijo i Trantorija izala aktori i sefa msakru

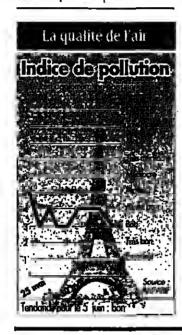
Fraîcheur soleil et nuages

L'EUROPE OCCIDENTALE forte nébulosité, et ces nuages reste soumise à un régime de nord-donneront des ondées dès le matin ouest frais pour la saison. Les régions de l'Ouest étant plus proches de l'anticyclone situé sur l'océan Atlantique bénéficieront d'éclaircies plus larges alors que l'est du pays coonastra un temps encore instable avec des ondées.

La Lorraine, l'Alsace, la Bourgogne, la Franche-Courté, le Massif Central et le nord des Alpes commenceront la journée avec une



Prévisions pour le 6 juin vers 12h00



sur le Nord-Est. Ces ondées affecteront à partir de la mi-journée le oord des Alpes et l'Auvergne, et elles pourront prendre un caractère orageux localement sur les Vosges et le Jura. La région lyonnaise restera à l'abri des précipita-

Les régions méditerranéennes seront bien ensolefilées. Quelques nuages d'évolution diurne se formeront sur la Haute-Provence, les Alpes-Maritimes et le relief corse, mais sans caractère menaçant. Les vents, après avoir légèrement faibli le matin, reprendront de la force Paprès-midi pour atteindre 60 à 70 km/ h eo rafales sur le Roussilloo et en basse vallée du Rhône. Phis à l'ouest, de la Normandie,

du Nord et des Ardennes jusqu'au Limousin, eo passant par l'ile-de-France et le Centre, le ciel d'aspect variable ménagera des momeots ensoleillés après la dissipation des quelques bancs de brouillard qui affecteront en début de journée la Normandie. A partir de la mi-journée, un voile nuageux affectera les régions proches de la Manche. Dans l'après-midi, le voile se reoforcera et les ouages prendroot une coloration plus grise.

Sur les régions de l'Ouest, soit de la Bretagne au Bassin aquitain, le soleil brillera assez largement dans un del peu nuageux. Toutefois, les régions proches des Pyrénées subiront des nuages bas en matinée, le soleil percera l'après-midi. Les températures seront encore

un peu frasches pour la saison : le début de journée sera frisquet sur la moitié nord du pays et la région Rhône-Alpes avec 7 à 11 degrés, Il fera un pen plus doux sur le littoral atlantique et le Sud-Ouest avec 10 à 13 degrés, et sur le littoral méditerranéen avec 12 à 15 degrés. L'aprèsmldi, le mercure atteindra 16 à 20 degrés sur la moitié nord, 21 à 24 sur les régions méridionales.

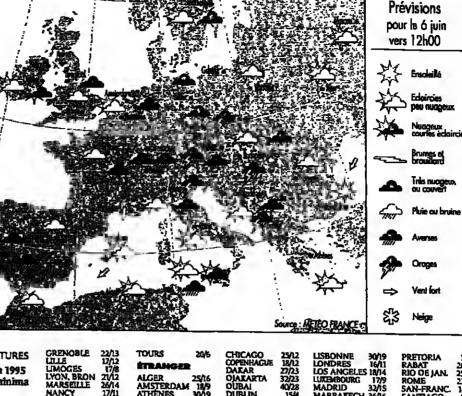
(Document établi avec le support technique de Météo-France.)







Situation le 5 juin, à 0 heure, temps universel







Prévisions pour le 7 juin, à 0 heure, temps universel

IL y a 50 ans dans Le Monde

La Grande-Bretagne et Tito

ON SAIT qu'il y a quelques jours la politique intérieure du maréchal Tito a fait l'objet de vives critiques à la Chambre des communes. Un député conservateur a demandé à M. Eden si le gouvernement britannique envisageaît de « porter remède aux souffrances de la population catholique de Croatie sous le régime du maréchal Tito », et a suggéré de faire nettement comprendre à ce dernier que « ce n'est pas la politique du gouvernement de Sa Majesté, après avoir débarrassé l'Europe d'une puissance ennemie de la liberté, d'encourager son remplacement par une autre ».

On peut se demander pour quelle raison M. Winston Churchill a soutenu naguère en Yougoslavie ce Croate communiste, de stricte obédience stalinienne. Il ne pouvait certes pas ignorer que le maréchal Tito, de par son passé, ses attaches et ses opinions, regarderait vers Moscou et non vers Londres. Il faut donc supposer que le premier ministre britannique ne pouvait, en

l'occurrence, agir autrement. Quoi qu'il en soit, l'attitude britannique à l'égard de Tito n'est évidemmeot plus aujourd'hui ce qu'elle était hier, la question de Trieste paraissant être la cause la plus profonde de ce changement. La Grande-Bretagne n'entend pas, en effet, remettre à la Yougoslavie du maréchal Tito un port qu'elle céderait peut-être avec moins de répugnance à une Yougoslavie sans liens

Après avoir aidé le Kremlin à introniser Tito, la politique britannique irait-elle maintenant jusqu'à jouer de Mikhailovitch contre lui? Mais quel que soit le chef du gouvernement yougoslave, il aura, dans la question de Trieste, l'ensemble de ses compatriotes derrière lui, et on peut douter qu'un général serbe se montre, sur ce point, beaucoup plus complaisant qu'un maréchal croate.

(6 juin 1945.)

devant l'entrée (Approche de l'art).

DU BOULEVARD MONTPAR-

NASSE jusqu'à la Seine (55 F).

15 heures, sortie du RER, 25, bou-

levard de Vaugirard (Paris et son

histoire).

GTi et nostalgie

1 21-14

1.0

eterator e en c

中华大学 化硫酸酶医氯化丁烷 医动物性皮肤炎 SERVICE RECOGNIZACIONE SERVICE DE walka kana na katawa kata na mata aka mata kata mata ka . H. . and the second of the second s markalisa in a salaganti arang ara TO PRESENT AT LET BEACH TO THE the Reservoir of the State

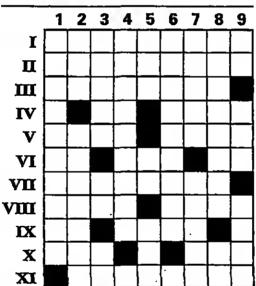
Man haar intern Walionson dan and great programmers and other than Property and the second Ministry Man Franches for Continuent of Continuent of **では、大きなないないできないのできません。 オンプリア** the Marie of the State of the S 2272 Jose Witness W. Linning of A. man Capage, gelen seite samt a de-Company of the Same State of the Same of t Was a water the same of the sa on and the second section of the second of t ming the ming the state of the

Action - Callette - the second representation the said to be a second waren the Campania and later bei bereit. grantes and of both the region of the state of was to preside the common of the comthe married will me the first of Formal Committee of the A SEN SHIPP CHILDREN AND THE SHALL WEST TOP IT I The second of th **建成的 亲亲语 诗《图 minus 》**。 the safe the Safes, without . La Lagrana de Annaile. A Ca.

Control of the second of the second gal glass de ade transport de la color de la color The second section of the second second second BORNETS AND SET SET SET SET SET party in the second of the second second second N . CONTRACTOR OF THE PARTY OF MARKET SECTION AND ADDRESS OF THE PARTY OF terd in the second of the second of the second MAN HAR IN MARKET BOTH THE WAY IN PART AND RESIDENCE AND A STORY FARRIAGE BROWN SHOULD SHOULD BE ALL ! ing which with the same of CHARLES WITH CHARLES OF THE PARTY. which will be the second of the second of the second a fagities unt fermennen 1 IL ME THE WAY AND SELECT AND SELE in the growth of a supplement of a sq. Belginder war you we woulder and

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 6576



HORIZONTALEMENT

1. Une personne qu'on peut facilement faire marcher. - Quand elles sont grasses, deviennent des mauviettes. – III. C'était un impie. – IV. Dans le groupe des lanthanides. Choisis comme un domicile. - V. De grosses tranches. Qui

ABONNEMENTS

feuilles. - Vill. Perdu quand on déménage. D'un auxiliaire. - IX. Terme de jeu. Peuple du Congo. - X. Un petit fleuve. Victime d'un fléau. - XI. Faire des tas de choses.

1. Des femmes qui restent souvent en chaussons. -2. Baba dans un conte. Le sarrasin en est une. - 3. Comme une feuille parfois. Un métal alcalino-terreux. Préposition. 4. Une bataille gagnée par Davout. - 5. Vaut dix à la belote. Cité antique. Septième, pour les Grecs. - 6. Dans la banfieue de Bruxelles. - 7. Comme le bon temps. Formations aériennes. - 8. Peut atteindre celui qui a beaucoup vécu. Saint. - 9. Un peu d'espoir. Cri hostile. Le grand est attendu par ceux qui veulent tout changer. SOLUTION DU Nº 6575

HORIZONTALEMENT 1. Ponctuel. Député. - II. Acéré. Marécages. - III. Ta. Itou. Ali. - IV. Trisaïeul. Rente. - V. Eire. Seul. Eu. - VI. Nô. Midi. Sac. Nu. - VII. Pantalons. Tiens. - VIII. Eire. Peu. -IX. Absalon, Aile. – X. Gras. Noctume. – XI. Io. Sa. Clapiers. - XII. Surenchérisseur. - XIII. Te. Niée. Sel. Nia. -XIV. Etres. Rée. Enter. - XV. Ares. Usé. Se. VERTICALEMENT

1. Patte. Plagistes. - 2. Ocanina. Brouet. - 3. Né. Ironisa. Rã. - 4. Crise. Assener. - 5. Téta. Mail. Anisé. - 6. Oisillon. Ce. - 7. Emue. Do. Nocher. - 8. La. Usine. Clé. Eu. -9. Råle. Su. Tarses. - 10. Dé. Us. Roupie. 11. Ecarlate. Risle. - 12. Pâle. Cl. Anes. Nu. - 13. Ugine. Epièrent. - 14. Te. Tunnel. Suies. - 15. Este. Usuel. Rare.

Guy Brouty

LES SERVICES

Bulletin à renvoyer accompagné de votre règlement à : Le Monde Service abommemen 1, place Hubert-Beuve-Méry - 94852 lvry-sur-Seine Cedex - TEL : 33 (1) 49-60-32-90. Je choisis Prance Suisse, Belgique, Antrès pays la durée subrante Prance Lucembourg, Pays-Bas de l'Union européenn ☐ 3 mois 536 F 572 F ☐ 6 mols 1 038 F 1123 F 1 560 F 2086 F 2960 F □ 1 an 1890 F «LE MORCUE» (USPS «009729) is published dolly for \$822 per year « LE MORCUE» 1, place Birbert-Source-Nétry
94822 lwys-sur-Seine, Prance, septral diess pustage paid at Champiain N.Y. US, and editional zasiling offices.
POSMASTER: Send address champes to DAS of DAT Nos 1934, Champiain N.Y. 1279-138
Pour les abnonnements sourcetts aut USA: INTESOURIESSALL AUDIOL. SERVICE, Inc. 3399 Pacific Avenue Suite 404
Varginin Beach VA 29451-295 USA Tel.: 101428-3148 . Prénom : . Adresse: .. . Ville: Code postal: FF par chèque bancaire ou Ci-joint mon règlement de : Signature et date obligatoires Changement d'adresse : PP. Parls DTN • par écrit 10 jours avant votre départ. par téléphone 4 jours. (Merci d'indiquer votre numéro d'abonné.) Renseignements: Portage à domicile • Suspension vacances. Tarif autres pays étrangers o Palement par prélèvements automatiques mensuels.

33 (1) 49-60-32-90 de 8 h 30 à 17 heures du hundi au vendred.

Mande DU

	41101100
Le Monde	40-65-25-25
Télématique	3615 code LE MONDE
Documentation	3617 code LMDOC ou 36-29-04-56
CD-ROM:	(1) 43-37-66-11
Index et microfil	lms: (1) 40-65-29-33
Abonnements MONDE	Minitel: 3615 LE accès ABO
Cours de la Bou	ITSE : 3615 LE MONDE
Films à Paris et e 36-68-03-78 ou 3615	en province : LE MONDE (2,19 F/min)
TETHOUSE !	est édité par la SA Le Monde, so- ciété anonyme avec directoire et conseil de suneillance.
La reproduction de ti	out article est interdite sans
l'accord de l'administ	tration. des journaux et publications
Contract of the contract of	

12, rue M. Gunsbourg, PRINTED IN FRANCE Président-directeur général : Jean-Marie Colombani Directeur général : Gérard Morax Cr Heade Somblet State de la SA Le Monde et de Médics, et Mégie Europe SA Membres du comité

de direction . Dominique Alduy, Gisèle Peyou 133, avenue des Champs-Elysées 75409 Paris Cedex 08 Tel.: (1) 44-43-76-00; fax: (1) 44-43-77-30

EN VISITE

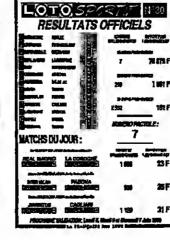
■ MUSÉE D'ORSAY: le monde rural vu par les artistes (50 F + prix d'entrée), 10 h 30, 1, rue de Bellechasse devant l'éléphant (Odys-

■ MUSÉE GUSTAVE MOREAU: Une œuvre des collections, Les Prétendants (23 F + prix d'entrée), 12 h 30, 14, rue de La Rochefoucauld (Musées nationaux).

MUSÉE DU LOUVRE (33 F + prix d'entrée) : Portrait de Louis XIV. de Rigaud; 12 h 30; exposition Nouvelles acquisitions des objets d'art, 14 heures; exposition Mem-

JEUX

LOTO 9 10 13 23 42 47 · 7 2123335 5-25 NDE DOC 4-56 LOTO 7 55-11 1975 691 9-33 LE ABO



ling, 19 heures; le code de Hammurabi, 19 h 30 : les tapisseries du Moyen Age et de la Renaissance, 19 h 30 (Musées nationaux).

■ MUSÉE DES MONUMENTS FRANÇAIS: exposition Architecture de la Renaissance italienne (34 F + prix d'eotrée), 14 heures (Musées nationaux).

■ NOTRE-DAME-DE-PARIS (50 F), 14 heures, sur le parvis devant la statue de Charlemagne (Odyssée).

■ DE POPINCOURT à la rue de Lappe (50 F), 14 h 30, sortie du métro Saint-Ambroise (Paris pitto-

resque et insolite). ■ GALERIES ET PASSAGES autour du Palais-Royal (45 F), 14 h 30,

place du Palais-Royal devant le Louvre des antiquaires (Découvrir ■ LE JARDIN DES PLANTES, de Buffon à Cuvier (50 F), 14 h 30, sor-

de Paris). **BLE CHÂTEAU DE VINCENNES** (40 F + prix d'eotrée), 15 heures,

tie du métro Jussieu (Connaissance

LES ÉGLISES DU MARAIS: la Visitation Sainte-Marie (37 F), 15 heures, 17, rue Saint-Antoine (Monuments historiques). LES HALLES D'HIER ET D'AU-

JOURD'HUI (37 F), 15 heures, devant la Bourse du commerce côté rue de Viarmes (Monumeots historiques). ■ MUSÉE D'ART MODERNE : ex-

position Chagall (55 F + prix d'entrée), 15 h 45, hall du musée (Mathilde Hager). ■ LE QUARTIER MONTSOURIS:

cités d'artistes, courettes et jardins (60 F), 17 heures, sortie du métro Cité universitaire (Vincent de Lan-■ MONTMARTRE : cités d'artistes

et jardins secrets (55 F), 18 h 30, au pied du funiculaire (Connaissance d'ici et d'ailleurs).

LE CARNET **DU VOYAGEUR**

■ SCANDINAVIE. En riposte aux préavis de grève de vingt-quatre heures déposés par les pilotes pour les 9, 12 et 14 juin, la compagnie aérienne SAS envisage un lock-out. Vendredi 2 juin, 300 vols internationaux de la SAS au départ des aéroports scandinaves avaient été supprimés, en raisoo d'un arrêt de travail observé par les pilotes. -

■ ISRAEL. Un bateau de tourisme

Rouge entre l'Egypte et la Jordanie, a, pour la première fois, fait escale daos le port israélien d'Eilat. -(AFR)

■ SÉCURITÉ. Pour maintenir un haut niveau de surveillance sur tous ses vols, la compagnie israélienne El Al impose, depuis jeudi le juin, une taxe de sécurité de 8 dollars (40 francs environ) aux passagers. - (AFP.)

■ RUSSIE. La compagnie aérienne privée russe Transaero a inauguré le 1º juin une liaison quotidienne entre Moscou et Saint-Pétersbourg, mettant fin au monopole égyptien, le Golden-Sea, qui effec- exercé sur cette ligne depuis vingt tue des liaisons régulières en mer ans par Pulkovo Airlines. - (Reuter.)

RÉSULTATS DES GRANDES ÉCOLES

Admissibilité dès le 6 juin

CONCOURS SÉSAME

3615 LEMONDE

MUSIQUE Le premier Marché in-ternational du disque et de l'édition musicale (Midem) consacré à l'Asie s'est tenu à Hongkong, du 23 au 25 mai. Les grandes compagnies de

disques américaines s'étaient déplacées en force à cette occasion. • LE CONTINENT aslatique, et notamment la Chine, constitue encore un terram vierge pour ces majors impa-

tientes d'y imposer leurs vedettes sous contrat et de découvrir des sons et des artistes nouveaux capables de séduire les scènes occidentales. • LE PIRAFAGE des

disques et cassettes constitue toujours un problème économique et diplomatique majeur entre les Américains et les pays de cette région où prospère cette industrie parallèle.

En dépit d'un important manque à gagner, l'industrie « officielle » du disque et de la cassette est en constante expansion dans les pays

Les géants américains du disque à la conquête du marché asiatique

Les principales firmes se sont retrouvées, fin mai, à Hongkong pour le premier Midem-Asie. Objectifs : dénicher un rocker de Pékin, une chanteuse de Manille, contrôler les labels asiatiques, imposer les vedettes occidentales en Chine et lutter contre le piratage

de notre envoyée spéciale Face au port brumeux que sillonnent des myriades d'embarcations, derrière les hautes baies du centre d'exposition, bruisse la ruche du Midem-Asie, première édition du Salon cannols de l'industrie musicale sur les terres extrême-orientales. Du 23 au 25 mai. les représentants des principales compagnies de disques américaines, les majors, se sont précipitées an rendez-vous.

La promesse d'un marché qui s'ouvre, le goût pour des soporités exotiques et la course effrénée au nouveau produit ont déclenché une véritable ruée vers l'Est. Trois cent quatre-vingt-quatre exposants de 32 pays, dont la moitié de la réginn Asie-Pacifique, 884 compagnies venues de 44 nations : Xavier Roy, président de Reed Midem Organisation, pouvait s'esti-mer « plus que satisfait de ce succès au-delà des espérances ».

Comment choisir les vedettes orientales et les succès qui, demain, sont capables de s'imposer sur le marché occidental? Dans les multiples concerts du Midem-Asie - aucun de musique classique -, les limiers des grandes compagnies ont beaucoup écouté.

Une cinquantaine d'artistes asiatiques se sont produits devant eux. Des vedettes inconnues en Occident mals qui vendent souvent un million d'unités, plus de quatre millions pour leurs hits. Andy Hul, par exemple. Idole du canto-pop de Hongkong, nourri au populaire karaoké. Il est vénéré par des centaines de milliers de



Tang Dynasty, un des nombreux groupes chinois.

ciens eux-mêmes. Ils sont les intermédiaires obligés pour qui vent conquérir la Chine et son marché prometteur. Ils savent les rècles subtiles qui permettent d'établir la « conflance » avant de parler « business ». Les majors ont ainsi entamé de discrètes discussions avec le gouvernement de Pékin et des autres provinces. « Pour l'instant

- FOURNIR DES INSTRUMENTS » Franc-tirenr de Taïpeh, Landy Chang a été le producteur iconoclaste de Tang Dynasty, un des nombreux groupes de rockers chinois. A Nankin, il a réussi à organiser un concert dans un stade part des manifestations restent par force underground. Il est aussi Pun des fondateurs de Rock Records qui diffuse le rock et la pop commerce de Shanghal - « une ex-

campositians, et le public attend ça. Naus allans les aider à créer, et d'abord leur fournir les instruments

Jimmy Wee, après s'être lancé, en 1978, comme indépendant, dirige à Singapour la branche de la firme japonaise Ponycanyon Entertainment. Visage hunaire et hi-

officielles out augmenté de 68 % en 1994, atteignant 156 millions de

francs). De même à Taïwan, où ces

OD et cassettes. Il faut noter le

de CD, dont les ventes se sont

multipliées par dix en quelques

bond de la consommation asiatique

années, contre cinq pour les cassettes.

respectivement + 27 % et 338 millions

dollars (environ 790 millions de

évaluations atteignent

chinois, car Pékin craint une faa diffusé les Beatles en Asie et a fait au Midem figure d'interlocuteur privilégié pour les majors occidentales qui aimeraient blen vendre Madonna, Michael Jackson, etc. On pouvait aussi croiser au Midem deux jeunes élégantes de Hongkong qui venaient d'obte-nir l'autorisation de construire des

> dream, dans les cinq plus grandes villes de Chine. Un reve pour diffuseur: ces espaces comprenant des enceintes de 20 000 places pourront en effet accneillir en toute légalité des groupes de mu-Les radios ne sont pas en reste. A défaut de télévision, les fovers chinois en raffolent. RFI est désormais associée à vingt-sept stations pour la seule province de Shanghai et Europe Développement In-

parcs d'agrément, genre umerican

portant contrat, également avec Shanghal Les cow-boys du Midem-Asie misent plus encore sur la télévision musicale. Channel V, première chaîne du genre créée à Hongkong par l'Australien Don Atyeo avec MTV (première chaîne musicale au monde), inonde cinquante-trois pays de la région. « Elle donne la meilleure place aux artistes lacaux », affirme Don Atyeo, qui a lancé Khaled ici. Depuis trois semaines, MTV est de retour à Hongkong. Tons attendent la levée par la Chine de l'interdiction frappant les transmissions par un satellite étranger.

DÉTOURNEMENTS

Si, à Cannes, personne ne parvient à rencontrer les présidents des majors, ici on les a beaucoup vus sur les stands. Seul PolyGram, jusqu'à présent numéro un sur ce continent, a boudé le Salon. Bon nombre de labels indépendants avaient également fait le déplacement. Ils étaient les seuls à animer le stand France. La toute-puissante IFPI (Fédération internationale de l'industrie phonographique), gardienne mondiale du Copyright, le droit d'auteur, tenait, elle, mo bureau discret, voisinant celui encore plus modeste de son homologue de République popu-

laire de Chine. Tout un symbole... La piraterie, grand «sport » régional, est toujours l'un des principaux soucis des majors dans la région qui y perdent des millions de dollars. D'autant que le droit d'auteur ne fait pas partie de la culture -asiatique. Mais sans ces détournebents, les publics chinois, lodiens on autres apraient-ils découvert les étoiles de la musique popu-

Autre cause de la piraterie; « le CD reste trop coûteux pour l'acheteur », confirme Mike Levin, dirisé Billboard en Extrême-Orient. Leslie Bider, PDG de Warner/ Chappell et bomme d'humour, dénonce cette piraterie qu'il compare quasiment à « un génocide » et demande simplement «l'accès au marché», comme il l'a

précisé an Mande. Leslie Bider était partie prenante de l'accord, passé le 26 février, entre l'Américam Mickey Kantor et le gouvernement chinois dans le cadre du Gatt. « Les autarités chinaises doivent nous remettre prochainement leur rapport sur les mesures prises pour stopper la piraterie et ouvrir leur marché. La date butoir est fixée au 1ª juillet. Si les résultais en matière de CD, de CD-ROM et

Carabao. rocker thai rebelle

Carabao, rock-star venue de Thallande, impose un monde dont on ne soupconnait pas l'existence avant ce Midem-Asie. Agé de quarante ans, c'est un artiste engagé, peu soucieux de conquérir l'Occident et refusant d'enregistrer en anglais. «Je chante pour man peuple», explique ce guitariste-chanteur, le regard sérieux d'un gamin de banfiene débarquant dans un salon mondain. Ses titres ont toujours été des succès en Malaisie. La firme Warner vient de signer avec lui. Très peu hard, ses chansons évoquent les sonffrances des réfugiés vietnamiens et cambodgiens, les courageux manifestants thais pour la défense de leurs forêts, le grand roi qui conquit Pindépendance et le goût du « made in Thailand » plutôt que ceiui des produits Louis Valtton.

LD-Videa ne naus satisfont pas, alors la Chine perdra lo clause de la nation la plus favorisée. Le gouvernement de Pékin veut coopérer, mais il ne contrôle pas tout le pays. On sait que vingt-neuf usines Les majors peuvent en « légaliser » six. Restent les autres... Naus devons veiller aussi à ce que les pirates ne se déplacent pas tout simplement

ailleurs, au Pakistan par exemple i »

Danielle Rouard

DaDaWa, chanteuse confucéenne de Chine

Au théâtre du Midem-Asie, la scène flotte dans un miage d'encens. Sur un écran apparaissent des images de Lhassa, capitale du Tibet de bonzes. Entre en scène DaDaWa, née à Setchnan, en République de Chine. La chanteuse est produite par le compositeur de Shanghal, He Xuntian, pour la compagnie Ufo de Talpeh associée à la compagnie Warner. Longue chevelure, visage de madone et tenue de paysanne, la jeune fille entonne une mélopée, qu'elle scande, s'accompagnant d'un tempo calme sur son tambourin. La voix subtile joue des realito et faisetto, le style évoque un new age né dans l'immensité des territoires chinois, sans référence à l'Occident et pourtant étrangement universel. « Cet album, Sister-Drum, n'est pas sur le Tibet mais sur nous-mêmes », insiste DaDaWa, avant de rejoindre Taipeh où elle termine son enregistrement.

groupies. Capital Artists, son pro-moteur local, n'a pas attendn les majors pour l'exporter dans les pays voisins. Mais est-il capable de s'imposer en Occident?

Il y a aussi Viktoria, agéc de trente ans, chanteuse-étolle née à Manille qui dit « adorer la western music ». Elle chante aussi bien en philippin qu'en anglais. Promue par Music Band, société créée à Hongkong par un Suédois, Anders Nelsson, elle a signé prestement avec l'américain MCA au cours de ce Midem.

Les majors ont entrepris de « tenir » les maisons de disques indépendantes d'Asie-Pacifique au bout de leur corde, stratégie qu'elles développent déjà, sur leur terrain habituel, avec les « petits »

labels occidentaux. A Hungkung, elles ont pris cuntact avec ces « chasseurs de tête » qui, depuis des années, silionnent l'Extrême-Orient à la recherche de l'oiseau rare. Ce sont pour la piupart des francs-tireurs de langue chinoise, anciens musi-

nous ne gagnons pas d'argent, nous investissons à long terme », entendon sur les stands. Encore fant-il

frapper à la bonne porte...

Ventes. Hors Japon et hors

éditions pirates, les ventes de CD et

de cassettes en Asie ont représenté, en 1994, quelque 2,7 milliards de

Thailande par exemple, où la piraterie

dollars (environ 14 milliards de

francs), soit le quart de celles des

de cassettes fleurissalt jusqu'aux

O Pirates et « officiels ». En

Técents coups d'arrêt

Etats-Unis.

Shanghai-Hongkong-Taipeh ou sa variante Pekin-Hongkong-Singapour: tels sout les nouveaux triangles d'or du marché musical qui excite toutes les convoltises. Y circuler n'est pas toujours facile. Ainsi depuis quelques semaines, la frontière est fermée avec Hongkong pour la plupart des artistes

Le bond de la consommation musicale

cheuse campagne autour de l'anniversaire des massacres de Tiananmen en 1989. Mais China Records, la principale compagnie chinoise de disques, était évidemment présente au Salon, comme China Audio and Video Corp.

de Chine - « lo musique alternative à Taiwan ». Rock Records vient d'être enregistrée à la chambre de ception », exulte l'assistant de Landy Chang. Le gouvernement chinois impose en effet généralement de collaborer avec une firme du cru. « Désormais, ajoute l'assistant, les artistes chinois ne veulent plus chanter les hits internationaux. Ils veulent jauer leurs prapres

qu'ils n'ont pas. > nettes cerclées à la John Lennon, il

ternational vient de signer un im-Le bassiste Armand Sabal-Lecco un Africain en Malaisie

HONGKONG

de natre envoyée spéciale Le Camerounais Armand Sabal-Lecco est le premier Africain à s'imposer sur une scène asiatique, au point d'exciter le flair des limiers des grandes compa-

phiques occidentales. Installé à Los Angeles, chaudement applaudi à Hougkong, ce bassiste électrique a notamment participé à la composition des deux albums de Zainal Abi-

gnies discogra-

din, vedette de la chanson en Malaisie, qui secoue la scène du Midem-Asie, mélant tradition de son pays, rock-funk et couleurs Né à Yaoundé il y a vingt-neuf ans, Armand Sabal-Lecco (ASL) a

fait des études à Paris. Il a débuté

sa cartière d'instrumentiste avec

le saxophoniste Manu Dibango avant de devenir le hassiste fétiche de Paul Simon lors de sa dernière tournée mondiale. Mnsicien indépendant, Armand Sabal-Lecco arrangea des morceaux et joua pour le chanteur Joao Bosco an Brésil où il croisa le chanteur Zainal, avant de composer pour le pianiste Herbie Hancock et le bassiste Stanley

UNE RAPIDE ASCENSION »

De Sabal-Lecco, le quotidien Los Angeles Times décrivait récemment « le sourire désarmant et cantagleux. San talent et son charme justifient sa rapide ascensian au premier plan ». A Hongkong, ASL vient d'être sollicité par Warner pour produire DaDa-Wa, la découverte chinoise de la firme américaine. Il est également en train d'écrire son pro-

chain album en soliste. « Avec Zainal, raconte Armand Sabal-Lecco, c'est la chanson qui dicte. J'y mets des épices africaines camme je l'ai fait dans la musique western, je fouine dans les mu-siques ethniques de Malaisie... Les musiciens américains voyagent avec leur valise bien fermée, leur style particulier. Avec ce large public d'Asie, il faut créer un terrain d'entente, dépasser ce que j'aime dans ma chambre. Les auditeurs se sentent touchés, en confiance. même s'ils ne savent pas pourquoi.

* Encore trop impressionnés, les musiciens asiatiques fouent tellement « américain »; du coup, ils ne peuvent aller bien loin hars de leur coin. Moi, je ne veux pas être, pour Hollywood, le cachet-tampon qui authentifie « africain ». Ne pas se cantenter de mettre des mots malais sur une musique américaine. Zainal, c'est vraiment autre chose. Il ne veut pas perdre san identité. Mai nan plus. »

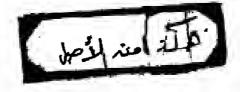


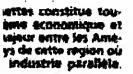
NOSTALGIE PRESENTE NOUVEL ALBUM

Durthis Horace Silver plano Jimmy Smith orque



9





En dépit d'un important manque gagner. l'industrie « officielles et de la cassette en 62 disque et de la cassette en di constante expansion dans les Par

Stant parties and the Stant Parties and the Stant Parties and the Stant Parties and Stant Parties and

million ...

Carabao.

rocker thai rebelle

Caraban, fork star lenge

thailande, introve un me

dent on ne maponnant

l'existence avant le Mich

Asie. Age de quarante ans :

un artiste en jage 250 sons

de tenquere to, sident ein

sant d'enregimer en me

. Je thunte paut min Rich

explique ce putantie

le regard serious d'un um;

Banifeur debatquan auf

taton mundam ser firme

toujours etc des carectes

lasse. La forme Wather sand

signer ave. ini ites ter te

ses chansons et againt gig

frances des jetuatet afti

miche et confessione en

PARCUS MANAGEMENT PARTS

la detente de garage.

grand on que a continue

dance et le . al 22 : mai.

Thatland a parter was sur-

produits four come.

du marché asiatique

biectifs : dénicher un rocker de Pékin. in Chine et lutter contre le piratage

mant ainteat, également avec proposition que anghai tee com-boys its Mr. the Asse Streets plan con one was talest book Phonestar, Change ! matte chans du gente cirée a menoge Dat FAustralies Dun were asea being intermete abustic erran district tolkers on the operate ante trois pays de la segion. the house of medical estate and Wifer burdes e. affirme Dan were, one a large through his thein this semigrace MIV as de-HOTE & MORREPORE TOUS US. don't la ferre par la Chine de standarfore trappent for transsamme par un säkölike öttanger.

POLISHIE SAI DITE

S. A Carnes, perspense me parns à reminister une précidentes s macors, an in to tos a beautiful THE REPORT OF THE PARTY OF THE agen's producting the section and said out the MARKET & DERLY & YAKE TEN ettlebeiden feben, eine auf anfeite MANAGEMENT FAR IN STREAM the the supplement by such a manufact maria France, La Buille gran-定点 (\$15) (1)的\$P\$\$P\$ (1) (1) (1) ie der l'industrie phanagia. diet therein the printing of: CATAN WARM CHARLE WILL the fraction discrete, remainstant ter fra der plan braddeste de syn. MENTAL OF REAL PROPERTY PARTY se de l'inear Trest un ayantaile . to the witch, mand a square with make end kongressen finne den greden. the section designation dates to be at the or free draw in a state one in matte differentiable sport in city of it and a lost against station for all of Halls umigne fruit vare ber fen dementen mental form professional affectation of white the government garden bliger (Africa et al.)

e in the motion before all the con-INTER ITATION MONARES STREET British and from a response was sind on a property of the about garden, halfa de meanine en en en herapperlies to the second the mose, see the second auch betreicht geschichten der der der der der Explain year mark to be a recommendation to war in notice of the a negative with grading the Mark Market Assessed in East

the state of the contract of the state of th

ा काञ्चीत क्षेत्रकृत । सन्धानिक हो । १५०० है जनकेत

te Armand Sabal-Lecco fricain en Malaisie

Carrie Commence Manner & - Pranger mental designing to heartstate to the the French Selbston work of the make wateract manufacture Mr. . . the marganizate armed has appeared to A COMP MERCHANISM AND SHOWN AND which popular to a beginning from ment des Margarit um Wertrechte im Beitel eine in set Emper erant, de la Sale Parks from it from the start with January of the Businesses Story of a

The Later In American e photography Committee of the Committee MARKET WAS INVESTED AND AND PROPERTY. and present out to a february E AR SHOW I WILL SHEET ! Martiner gemer be allere . witt ne americane it an egant THE ENTER SE TO

S STATE SACRESS.



Les jeunes de Chanteloup ne se sentent pas trahis

par « La Haine » de Mathieu Kassovitz

Le film leur a été projeté dans une ambiance bon enfant à la Grande Halle de La Villette Mathieu Kassovitz a organisé une projection habitants de Chanteloup-les-Vignes (Yvelines) spéciale de son film La Haine, dimanche 4 juin, à où le film a été réalisé. Trois cents jeunes enviciaux. Après avoir découvert le film, ils ont pu participer à une visite de la Cité des sciences et

ron s'étaient déplaces à bord d'autocars spé-

la Grande Halle de La Villette à l'intention des LORSQUE MATHIEU KASSO-VTTZ est apparu devant eux, la casquette vissée sur le crâne, les uns l'out salué comme leur meilieur copain, les autres comme leur grand frère. Il a juste dit que leur montrer La Haine, que la phipart d'entre eux allaient découvrir, était pour tonte l'équipe « un grave plaisir ». Pour se rendre à Paris, à bord d'un des quatre autocars affrétés par la production, lls s'étaient levés plus tôt que d'habitude. Certains attendaieot de se voir sur l'écran, d'autres espéraient reconnaître un de leurs copains, tous avaient envie de voir ce film dont tout le monde parle en ce moment et qui a été tourné

avec eux, chez eux, dans leur cité de Chanteloup-les-Vignes. Il a fallu un peu de temps pour que le silence se fasse, dimanche 4 juin à 11 beures, dans la sasse Jean-Vigo de la Grande Halle de La Villette. Ensuite, les spectateurs se sont attachés aux pas de Vinz (Vincent Cassel), Hubert (Hubert Koundé) et Said (Said Taghmaoui), qui parlent et bougent comme eux. Ils ont reconnu le bac à sable près duquel ils tentent de tromper leur ennui. Ils ont suivi les personnages du film dans les caves de la cité, puis dans la capitale, cette ville étrange où les policiers vouvoient les jeunes, qu'ils tabassent pourtant lorsque l'occasion se présente. Quatre-vingt-dix minutes de plaisir pur, avant que les rires ne se figent, au moment où la violence des attitudes et des mots rattrape les personnages et leur éclate au visage, juste avant que les lumières se rallument dans la salle. Jusque-là, tout allait bien. Après, ils sont sortis calmement, eux qui étalent entrés en se bousculant et en s'apostrophant, en jouant un pen les fiers-à-bras.

LE RÔLE DES « MESSAGERS »

Dehors, ils ont trouvé la phie. Les petits se sont précipités sur le pique-nique prévu à leur intention, les grands se sont mis à parler entre eux. Certains oot demaodé des aotographes à Mathieu, à Vinz, à Said et à tel ou tel de leurs copains. Les « messagers » ont continué de jouer ce dimanche le rôle qui leur était assigné pendant le tournage, cehri de « grands frères » raisonnables chargés d'assurer la communication entre les gens de la cité et

C'est en grande partie grâce à cux que La Haine a pu être réalisé dans des conditions optimales. A La Villette, ils ont veillé à ce que les gamins ne partent pas dans toutes les directions, distribué les pains au chocolat et ramassé les boîtes de Coca vides, confisqué un pistolet en plastique avec lequel deux ou trois voulaient jouer aux «durs». Il o'y avait pas de vrai

marches du Palais des festivals, à Cannes, ont ostensiblement tourné le dos an réalisateur et aux acteurs à l'issue de la projection du film. Il n'y en avait pas besoin. Le film, ils l'ont trouvé très bien.

Largement aussi bien, en tout cas,

que ceux qu'ils vont voir parfois à

Cergy (il n'y a plus de cinéma à Chanteloup-les-Vignes). « C'est un très ban film », a dit l'un d'eux avant de promettre qu'« il allait y en avoir beaucoup d'autres comme cehii-là ». Beaucoup pour dire les autres vérités de la banheue, pour permettre à ceux qui n'ont jamais en la parole de pouvoir enfin s'exprimer. Rachid est de ceux-là. Son père est ouvrier, il vit dans une famille de treize enfants et il aurait bieo aimé être acteur dans La Haine. Il n'a pas été choisi, mais a été engagé en qualité d'assistant à la réalisation. A ce titre, il réclamait le silence sur le plateau, ce qui l'étonne encore aujourd'hui. « Avant, le mot action me faisait rigoler, reconnaît-il. Maintenant, c'est ce qui m'excite le plus, juste après les femmes. » Il est en train d'écrire un scénario, il a décidé de devenir acteur, il s'est mis à lire -< avant, je comnaissais tout juste Pifle-Chien (> -, il a compris qu'il fallait aller an-devant des autres, sottir de sa banlieue pour rencontrer des gens différents, pour découvrir et apprendre. Il sort d'une poche de son blouson râpé un petit calepin, sur lequel il oote, chaque jour, les événements de la cité: « Tu peux l'ouvrir à n'importe quelle

page, assure-t-Il, tu ne trauveras que des chases tristes. J'aimerais bien qu'il ne sait question que d'amour, mais c'est camme cela. Tiens, regarde au hasard. » On lit ensemble : « Un professeur a dit à ses élèves qu'ils devaient dénoncer les clandestins, car c'est à cause d'eux que leurs parents payent autant d'impôts. »

DEUX CENT SOIXANTE COPIES »

Au cours de sa première semaine d'exploitation, La Haine a enregistré des résultats équivaients à ceux de Puip Fiction, supé-cleurs même en bardieue. Pour le prodocteur, Christopbe Rossignon, c'est une immense surprise: « Au départ, nous pensions tirer cinquante copies. Après la sélection en compétition officielle à Cannes et le Prix de la mise en scène décerné à

Une exposition-photo

Gilles Favier, photographe à Pagence Vu, a réalisé un reportage eo poir et blanc amour du film de Mathieu Kassovitz. Cinquante de ses images, prises an cours du tournage, mais aussi dans la cité sont exposées à La Villette. En marge de l'exposition, la Maison de La Villette propose rencontres, débats et projections.

* Malson de la Villette, 211, avenoe Jeao-Jaorès, Paris-19. Me Porte-de-Pantin. Tel.: 40-03-75-00. Jusqu'an 24 septembre.

Mathieu, naus sammes passés à cent copies. En fait, des le mercredi 7 juin, deux cent soixante copies seront en circulation. » Quant aux ventes à l'étranger, elles ont également dépassé les prévisions les plus optimistes et si rien n'a encore été conclu pour les Etats-Unis, c'est que Rossignon veut imposer le principe d'une versiao doublée en anglais: «Il ne s'agit pas de prendre le chèque des Américains et de dire merci, expliquet-il. Il faut tout faire pour que le film soit vu par le plus grand nambre de

spectateurs possible. »

voir un film dans l'enceinte de la Géode.

Rachid ne se soucie pas de ces questions-là : même s'il n'avait pas été un succès, le film aurait transformé sa vie. Comme tous les gamins de Chanteloup, il est déjà passé à autre chose. Conscient désormais de sa responsabilité envers les plus jeunes, il sait qu'il ne doit pas répéter les erreurs de ses afnés: « En faisant des conneries, ils nous ont grillés. Moi aussi j'en ai fait, mais maintenent j'ai compris: il faut à tout prix sortir de cet engrenage. » Il faut, précise un des « messagers » de La Haine, que « les gamins cessent de voler des magnétoscopes pour récupérer deux mille francs, qu'ils vont ensuite dépenser en une seule fois au fast-food du coin ». Tout le monde sait bien que jamais un film ne changera le monde, Mais peut-être le cinéma peut-il aider à donner envie de le

Pascal Mérigeau compagner les interprètes au piano

Riccardo Muti, au piano, remplace l'Orchestre de la Scala en grève

Les milanais lui ont fait un triomphe

de notre correspondante Uo public réputé difficile, debout, et des ovations à n'en plus finir: vendredi soir 2 juin, dans une Scala de Milan soulevée par un irrépressible élan d'enthausiasme, Riccardo Muti a remporté sinon le plus éclatant, en tout cas le plus courageux succès de sa carrière de chef d'orchestre. Il venait d'accompagner, seul au plano, les chanteurs qui devaient interpréter La Traviata, de Giuseppe Verdi. Une prestation dictée par la colère et l'urgence devant un public exaspéré qui venait d'apprendre qu'en raison d'une grève décidée à la demière minute par les syndicats autonomes de l'archestre la représentation devait être repor-

Lorsque, peu après 20 heures, mortifié, le superintendant de la Scala, Carlo Fontana, eotreprit d'expliquer la situation (« Excuseznous, nous allans devoir annuler »), il fut couvert par les sifflets : « Dehors i Voieur i Bauffon i ». Après quoi, les spectateurs se mirent à scander: « Muti ! Muti ! », sans s'attendre au coup de théâtre qui allait suivre. Le chef d'orchestre, qui, déjà, en raison d'une grève à l'Opéra de Rome en mai, avait dû changer de salle pour donner son coocert, décidait de faire front. S'avançant sur la scène il déclarait: « Je suis très angoissé, je n'ai jamais fait une chose pareille mais si vaus voulez, je propase d'ac-

Excusez-moi si l'écorche une note au deux... » Parales nayées dans un tonnerre d'applaudissements. Le reste ne sera plus qu'un étonnant numéro entre un maestro déterminé à ne pas se laisser intimi-

der et un public ravi de le soutenir. La presse, le lendemain, n'avait pas assez de superlatifs pour saluer Riccardo Muti. « Tout seul, il a sauvé La Traviata », expliquait sur une pleine page le Corriere della Sero, quant à La Stampa, qui faisait sa « une » de l'événement, elle affirmait : « Une soirée magique. Muti n'était plus seulement un chef d'orchestre passianne et rigoureux, il était bien plus, il représentait la tradition, les valeurs symboliques de la Scala : celles de la beauté et des vertus civiaues. »

A l'Opéra de Rome, le maire de la capitale, en menacant de renoncer à la saison d'été, avait réussi à calmer les syndicats. Riccardo Muti aura-t-il, hii, débloqué la situation à la Scala? L'exaltation passée, les problèmes restent entiers : « Au pays de la musique, disent les musiciens, nous gagnans moins qu'un plambier. » Quant au héros du jour, dégrisé, il confiera : «L'archestre n'est pas seul responsable. Mon intervention n'était pas polémique, ce n'était qu'un acte de maralité artistique en hammage à la musique. » Et de cooclure: «C'était aussi un vieux rêve, je regardais mes doigts courir sur le clavier, et je n'en revenais pas... »

Marie-Claude Decamps

Le Festival de Glyndebourne plonge dans le monde étrange de la virtualité

L'opéra « The Second Mrs Kong », d'Harrison Birtswistle, a désorienté le public britannique

THE SECOND Mrs KONG, opéra d'Harrison Birtswistle. Avec Paul Wilson (Kong), Michael Chance (Orphée), Helen Field (Pearl), Orchestre philharmonique de Londres, Elgar Howarth (direction). Tom Cairns (mise en scène. décors et costumes), Wolfgang Göbbel (humières). Les 7 et 9 juin.

> GLYNDFROURNE de notre envoyé spécial

En ces derniers jours de mai, un vaste troupeau de moutons, assez bruvants, offre aux amateurs du rituel pique-nique sur le green une polyphonie chaotique semblant sauf son respect - répondre à l'« Epode » ornithologique de Chranachromie, d'Olivier Mes-

Il est vrai que les alentours de Glyndebourne trembleot d'une modernité inhabituelle: après avoir passé commande de son quatrième opéra à Sir Harrison Birtservice d'ordre, pas de policiers comme ceux qui, en faction sur les wistle (né en 1934), en avoir assuré la création mondiale, le 24 octobre

Bretague, le festival présente enfin à ses fidèles l'ouvrage du compositeur britanique installé en France: The Second Mrs Kong, sur un livret de l'écrivain d'origine américaine Russell Hoban.

The Secand Mrs Kong est un

« vrai » opéra. Il y a bien des projections de films (le King Kong de 1933), des écrans de télévision, un interlude vidéo projeté sur le rideau de scène, un ordinateur qui délivre des messages ou des images de télévision. Rien de tout cela ne met en péril le genre opéra, qui en a vu d'autres. Après une troisième lecture, le livret finit par delivrer son message.

Trois sphères s'opposent : « le lieu de la mémoire » et « le monde des ombres », puis, à l'acte II, « le mande du réel », entre lesquels Anubis - figure de chacal et manteau de cuir - fait office de passeur. Déambulent, dans un lieu digne des décors de science-fiction, une Américaine nymphomane délaissée par son producteur de cinéma

1994 ici-même, et l'avoir diffusé de mari (Stetsoo sur le crâne), le yorkais, l'objet de son désir pour par le vibrato des voix, provoqué dans plusieurs villes de Grande- vieux gourou Zumzum, le peintre s'en aller seul et sans but, lui, par une écriture très tendue. On ne fille à la boucle d'oreille »), Orphée, et Kong, réincamatioo bumaine du gorille tombé de l'Empire State Building dans le film de

BRÈVE ILLUSION

Ce qui suit laisse rêveur : Pearl échappe à Vermeer, reocontre Kong par l'entremise d'un ordinateur, lui déclare un amour passionné et lui donne rendez-vous dans le monde des vivants. Kong devra passer par les exigences d'un sphinx désabusé faisant office de douanier (un moment assez comique, où le public se détend). Il retrouvera, après une scène de cabine téléphonique sur fond new-

Vermeer et son modèle, Pearl (« la « l'enfant perdu et esseulé du voste comprend pas bien pourquoi cermonde ». Mondes virtuels, double temporalité littéraire et scénique, scènes répétées par contraction, « objets trouvés » visuels ; cet appareil intimidant ne fait que brève illosioo, avant de renvoyer au monde technologique de Startrek maleré les trouvailles scéniques et les images esthétisantes du metteur en scène et décorateur Tom Cairns. Les leçons pour cette fin de siècle virtuelle seront à chercher

> La musique? Omniprésente. Ce lyrisme multiplié par couches produit une grisaille sonore à l'ennui accablant. Ce défaut est particulièrement sensible dans ies ensembles et les chœurs, renforcé

taines voix sont amplifiées. Et surtout pourquoi elles le sont de manière discontinue.

Paul Wilson, qui remplace au pied levé Philip Langridge, se distingue par une présence lourde et son absence de voix... en dehors des moments amplifiés. Le rôle d'Orphée sonne trop haut pour Michael Chance, qu'on a rarement entendu aussi aigre. Helen Field se tire briliamment du rôle redoutable et périlleux de Pearl. Applaudissements polis mais brefs d'une salle semble-il assez consternée et aux trois quarts pleine - inhabituel à Glyndebourne.

Renaud Machart

ABONNEMENT VACANCES

	vous etes abonne (e)
Faites sulvre ou suspendre votre abonnement pendant vos vacances:	Votre numéro d'abonné : (LLLLL) (APÉNTF) Suspension vacances (votre abonnement sera prolongé d'autant) du :aur
 Par téléphone : (16-1) 49 60 32 90 de 8 heures 30 à 17 heures. 	☐ Transfert sur le lieu de vacances (France métropolitaine uniquement)* du:au:
 En nous retournant ce bulletin au moins 12 jours à l'avance sans oublier de nous indiquer votre numéro d'abonné (en haut à 	Votre adresse de vacances : Nom : Prénom ; Adresse :
ganche de la « une » de votre jour- nal).	Code postal :Ville :
	Vous n'êtes pas abonne (e)
Recenz le Monde sur le Ren de vos vacances. Retournez-nous an males 12 jours à l'avance ce bulletin accompagné de votre règlement.*	Votre adresse de vacances : du :
DURÉE FRANCE	
2 servaines (13 n²) 91 F 3 servaines (19 n²) 126 F	Code postal:Ville:
181 F 12 majes (52 m²) 181 F	Votre adresse habituelle : Si unus
12 moles (78 m²) 536 F	Code postal : Ville : Di Corta Norra NV
Date	Voire règlement : Chèque joint Carte bleue N° Pour létanger, nous consulter.

La première d'« Ermione », opéra méconnu de Rossini

ERMIONE, opéra de Rossioi. Avec Linda Maguire (Ermione), Diana Montague (Andromaque), Bruce Ford (Oreste), Orchestre philharmonique de Londres, Andrew Davis (direction). Graham Vick (metteur en scène). Richard Hodson (décors et costumes). Wolfgang Göbbel (kumières). Les 10, 17, 19, 22, 24, 27 tuin. 2. 9 et 12 juillet. Festival de Glyndebonrne, Lewes, East Sussex. TEL: (19) 44-1-273-81-38-13.

> **GLYNDEBOURNE** de notre envoyé spécial

Le Festival de Glyndebourne présentait, en première audition britannique, Ermione, de Rossini, opéra créé au San Carlo de Naples en 1819. Cet auvrage est trop méconnu et gorgé d'excellente musique - quel art des tensions et des détentes ! La mise en scène de Graham Vick est aussi dépouillée et austère que sa lecture du King Arthur de Purcell, au Théâtre du Châtelet (Le Monde du 13 février), était vive et colorée.

Le décor de Richard Hudson est superbe: un plan incliné et les loges d'un théâtre découpant un espace circulaire en éllipse permettent d'opérer des jeux scéniques subtils entre les personnages. Le chœur trouve là une efficace solution à son emploi. Au

début et à la fin de l'ouvrage, l'élément de décor central pivote, révélant un mur longé par une coursive, lieu d'exil ou d'échappatoire. Un modèle d'élégance scénique.

UN ORCHESTRE EXEMPLAIRE Ermiane ne convoque pas moins

de trois rôles principaux de ténor. L'Américain Bruce Ford (Oreste) possède une voix à l'émission serrée mais à la tenue impeccable. Parfaite Andromaque incarnée par le hiératique mezzo de Diana Montague, au prix de quelques algus un peu stridents. Anna Caterina Antooacci (Ermione) était remplacée par la soprano Linda

Maguire, qui ne devait chanter le rôle qu'à partir du 22 juin. La voix de l'Américaine n'est pas vraiment belie, mais quelle actrice, quelle artiste émouvante l Dans sa scène finale, on se surprenait à penser à Maria Callas, à ses défauts et surtont à son engagement

L'Orchestre philharmonique de Londres était exemplaire, dirigé avec soin et dynamisme par Andrew Davis. Paris serait bien inspiré de convoquer cette belle productian, donnée à Pesaro il y a quelques mols.

R. M.

Projection-débat

Jacques Drouin, réalisateur canadien, spécialiste de films d'animation, présente samedi 10 juin 1995 à 15 h les techniques d'animation à partir d'un écran d'épingles.

Démonstration du procédé et projection de courts metrages.

salle Jean-Bertin - accès libre

cite des Sciences et de l'Industrie 30, avenue Corentin-Cariou 75019 Paris Métro Porte de la Villette. Informations 40 05 72 84

Dee Dee chante Horace Silver

La chanteuse américaine Dee Dee Bridgewater rend hommage à l'un de ses pianistes préférés

LORS DES FESTIVALS 1994, Dee Dee Bridgewater était partout. Chez le pianiste Horace Silver qu'elle souhaitait depuis longtemps chanter, elle avait trouvé la matière d'un spectacle dynamique_

Entraînée par son trio régulier (André Ceccarelli, batterie, Hein Van de Geyn, contrebasse, Thierry Eliez, piano) renforcé de la paire cuivrée des frères Belmondo (Lionel aux saxophones et Stéphane à la trompette), « Dec Dec » avait laissé ses admirateurs - nombreux en France où elle réside depuis plus de dix ans - soufflés et réjouis. Il y a chez elle cette capacité, cette facilité à satisfaire le fameux Frac, Virgin. De 110 Fà 130 F.



« grand public » sans jamais renoncer à l'exigence qui la place dans le lignage des Ella Fitzgerald et Sarah Vaughan. Dec Dec Bridgewater, voix noire américaine, comédienne du chant, a des frémissements amoureux sur les ballades, donne toute une énergie sincère sur les tempos rapides. Elle reprend la route avec ce répertoire et un disque (Love and Peace, Verve/Polygram) qui parvient, en partie, à rendre son appétit scénique.

* New Morning, 7-9, rue des Petites-Ecuries, Paris 10°. M° Château-d'Eau. 20 h 30, les 5, 6 et 7 Juin. Tél.: 45-23-51-41. Location

UNE SOIRÉE À PARIS

Sebadob, Smog Jamais leader n'aura milité aussi vigoureusement pour les vertus de l'indiscipline. Lou Barlow, « meneur » de Sebadoh, aime se disperser et signer des chansons folkgrunge débraillées. En première partie, Smog pousse très loin leurs obsessions neurasthéniques. Arapaho, 30, avenue d'Italie (Centre Italie-II), Paris 13. M. Place-d'Italie. 20 heures, le 5 juin. Tel. : 53-79-00-11. De 80 Fà 100 F.

Alla Francesca L'Ensemble Alla Francesca rend vivantes des musiques oubliées pendant des siècles. Cet ensemble cherche avant tout à séduire sans abdiquer ses recherches musicologiques, Raphaël Boulay (chant), Brigitte Lesne (chant, harpe), Emmanuel Bonnardot (chant, vièle), Pierre Hamon (flûte, comemuses). Musée national du Moyen Age-Thermes de Cluny, 6, place Paul-Painlevé, Paris 5. M. RER Chiny-la Str-

bonne. 18 h 30, le 5 jain. Tel : 46-34-

51-17. De 70 F à 100 F. God Is My Co-Pilot, Ne Zhdali Les mimigues adolescentes de God. Is My Co-Pilot, petite sensation rock du moment peu convaincante au Musique action de Vandoeuvre-lès-Nancy; Ne Zhadli ou les nouveaux Estoniens électriques et énervés, passionnants dans ce même festival. qui aura combiné bien des étonnements durant dix jours fin mai. Montrevil (93). Instants chavirés, 7, rue Richard-Lenoir. 20 h 30, le 5 juin. TEL: 42-87-25-91, 50 F. Mulerew Miller & Winespan L'ancien pianiste des Jazz Messen-

gers d'Art Blakey, Mulkgrew Miller dans une démonstration de fougue et d'énergie. Avec Wingspan, un quintette, ses options sont plutôt blues et funk. On y remarque le vibraphoniste Steve Nelson et Yoren Israel à la batterie.

Jazz Club Lionel-Hampton, 81, boulevard Gouvion-Saint-Cyr, Paris 17. M Porte-Maillot. 22 h 30, jusqti'au 10 juin. Tel. : 40-68-30: 42. 130 F.

CLASSIOUE

Une sélection à Paris et en lie-de-France

WND! 5 JUIN

Les Demoiselles de Saint-Cyr Couperin: Tênèbres et Lumière. Emma-nuel Mandrin (direction). Théâtre de l'Épée de Bois, route de la Pyramide, Paris 12-. Mª Château-de-Vincennes. 17 heures, le 5 juin. Tél. : 48-08-39-74. De 80 F à 110 F. Alla Francesca

Musique à la cour de Richard Coaur de Lion. Raphaël Boulay (chant), Brigitte Lesna (chant, harpe), Emmanuel Bon-nardot (chant, vièle), Pierre Hamon Musée national du Moyen Age-Thermes de Cluny, 6, place Peul-Pain-levé, Paris 5°. MP RER Cluny-la Sor-bonne. 18 h 30, le 5 juin. Tél.: 46-34-51-17. De 70 F à 100 F

MARDI 6 JUIN

Ezio
de Haendel. James Bowmen (Ezio), Susan Gritton (Fulvia), Dominique Visse
(Valentiniano III), Catherine Dentey
(Onoria), Nigel Robson (Massimo), Alan
Dple (Varo), The King's Consort, Robert
King (direction), Stephen Medcalf (mise

Théâtre des Champs-Elysées, 15, avenue Montaigne, Paris 3°. Mª Alma-Marceau. 19 h 30, les 6, 7, 9 et 10 juin. Tél. : 49-52-50-50. De 60 F à 570 F

Ensemble orchestral de Paris Lutoslavisid : Musique funèbre « In me-morium B. Bartok ». Karlovicz : Sérénade pour cordes op. 2. Chopin: Concerto pour piano et orchestre op. 21. Bruno Rigutto (plano), Roberto Benzi (direction). Salle Gaveau, 45, rue La Boétie, Paris 8.

Mº Miromesnil. 20h 30, le 6 juin. Tél. : 49-53-05-07. De 60 F à 190 F. 49-3-05-07. De 60 Fa 190 F. Les Petits Charateurs de Versuilles Bach: Motets, Cantates 8WV 21, 50, 140, Choral du veilleur. Christophe Eir-horn (ténor), Stephan Imboden (basse), Le Concert Saint-Julien, Jean-François

Le Concert Saint-Julien, Jean-François Frémont (direction). Eglise Saint-Séverin, 3, rue des Prètres-Saint-Séverin, Paris 9. Mª Saint-Michel. 21 heures, le 6 juin. Tél.: 44-62-70-90. Location Frac, Virgin. De 90 F à 130 F. La SADMP, Dodécamédoc. Beydts: La SADMP, Melle: Dodécamé-

Beydis: La SADMP, Mellé: Dodécamé-doc, Edwige Bourdy, Yves Coudray, Lio-nel Peintre, Laurent Alvaro, Catherine Biar, Frank T'Hezan (chant), Eric Tallet (saxophona), Karin Lethiec (violon), Odile Bourin (violoncelle), Pascal De-laga (percussions), France Pannetier (piano), Jean-Claude Pennetier (direc-tion), Mirelle Larroche (mise en schne), Anne-Madie Gros (rhoségraphie). Anne-Marie Gros (chorégraphie). Périche Opéra, 200, quai de Jenn Paris 10. Mª Jaurès, Louis-8lanc. 21 heures, les 6, 7, 8, 9 et 10 juin ; 17 heures, le 11 juin. 76l. : 43-49-08-15. Location Finac, Virgin. 100 fi

MERCREDI 7 JUIN New York Philharmonic Orchestra

Kurt Masur (direction). Chételet: Théêtre musical de Perls, 1, place du Chételet, Paris 1º. Mº Châtelet. 20 heures, le 7 juin. Tél.: 40-28-28-40. De 70 F à 230 F. Et le 9 juin, à 20 heures. Symphonie n° 7 de Beethovan, Sympho nle n° 5 de Chostakovitch. Shura Cherkassky (plano) Haendel: Trolsième Surte. Schumann:

Fantaisie op. 17. Bartok : Sonate 1926. Anton Rubinstein : Barcarolle et Mélodie. Chopin : Fantaisle en fa mineur Liszt : Deugième Polonaise. Salie Pleyel, 252, rue du Faubourg-Saint-Honoré, Paris &. Mª Ternes. 20 h 30, le 7 juin, Tél.: 45-61-53-00. De

120 F à 370 F. Orchestre national de France Berlioz: Messe solennelle. Véronique Gens (soprano), Laurence Dale (ténor). Jean-Luc Chaignaud (baryton), Chœur de Radio-France, Charles Dutoit (direc-

tion). Saint-Denis (93). Basilique, place de la Légion-d'Honneur. Mª Saint-Denis-Basi-lique. 20 h 30, les 7 et 8 juin. Tél. : 42-30lique. 20 h 30, les / et 8, 15-16. De 120 F à 250 F.

MIJT 8 IGUƏL Véronique Dietschy (soprano), Philippe Cassard (piano) Schumann : Frauenliebe und Lebe Fauré: Noctumes pour piano op. 107, 63, Impromptu pour piano op. 102, La Chanson d'Eve. Véronique Dietschy (soprano), Philippe Cassard (plano). Musée d'Orsay, 1, rue de Bellechasse, Paris 7º. Mº Solferino. 18 h 45, le 8 juin. el.: 40-49-47-17. 60 F. Orchestre philha de Radio-France

Kramar: Concerto pour deux clarinettes et archestre op. 35. Mozart: Concerto pour plano et orchestre KV 414. R. Strauss: Le Bourgeois gentilhomme. Robert Fontaine, Francis Gauthier (da-rinette), Ingrid Haebler (plano), Armin lordan (direction). Maison de Radio-France, 116, avenue du

Président-Kennedy, Paris 16. MP Passy. 20 heures, le 8 juin. Tél.: 42-30-15-16. François Welgel (piano) Œuvres de Chopin, Uszt et Rachmani-

Salle Gaveau, 45, rue La Boétie, Paris 8, Mª Miromesnil. 20 h 30, le 8 jain. Tél.: 49-53-05-07. De 90 F à 200 F. The King's Consort

Purcell : The Pairy Queen, extrait. Tele-mann : Ouverture et suite « Hamburger Ebb und Flut », Haendel: Concerto Gross; Water Music, suite. Robert King (direction).
Théâtre des Champs-Elysées, 15, avenue Montaigne, Paris 81 Mª Alma-Marceau.
20 h 30, ke 8 juin. 18. ; 49-52-50-50. De

40 Fà 290 F. au r a 250 r. Las Pages de la chapella Vittoria. Schütz. Goudimel, Charpen-tier: Variations sur le thème « Super flumina Babykonis ». Olivier Schneebeli

Versailles (78). Chapelle royale du châ-teau. 17 h 30, le 8 juin. Tél.: 39-02-

30-00, 20 F.

VENDREDI 9 JUIN Orchestre philharmonique de Radio-France

Ovorak: Concerto pour violencelle et orchestre. Tchalkovski: Symphonie nº 4. Gary Hoffman (violoncelle), Yutaka Sado (direction).

Sado (direction).
Salie Pleyel, 252, rue du Faubourg-Salint-Honoré, Paris & Mª Ternes.
20 heures, le 9 juin. Tél.: 42-30-15-16.
De 110 F à 220 F.

Orchestre national d'ile-de-France Landowski: Symphonie nº 1, « Jean de la peur», Concerto pour orgue et or-chestre, création. Saint-Saêns: Symphonie nº 3 avec orgue. Jacques Teddel (orgue), Jacques Mercier (direction). Eglise Saint-Eustache, 2, rue du Jour, Paris 1º. Mº Les Halles. 21 heures, le 9 juin. Tél.: 45-47-53-53. De 60 F à 90 F. Nathalie Stutzmenn (alto). Inger Sodorgron (plano) Lieder de Schumann, Brahms, Wagner,

Richard Strauss Auvers-sur-Oise (95). Eglise Notre-Dame, piece de l'Eglise, 20 h 45, le 9 juin. Tél. : 30-36-70-82. De 90 F à 220 F.

SAMEDI 10 JUIN

A Sal Voci A Sal Voci Bencini : Vépres à la Vierge à Saint-Pierre de Rome. Allegri : Miserere. Eglise Saint-Germain-des-Prés, 3, place Saint-Germain-des-Prés, Paris 6°. M° Saint-Germain-des-Prés. 21 heures, le 10 juin. Tél. : 44-62-70-90. Location Frac.

Virgin. De 80 F à 180 F. Ivo Pogorelich (plano) Beethoven : Sonate pour plano op. 1 nº 2, « la Tempète », Sonate pour plano op. 90. Schumann : Etudes sympho-Auvers-sur-Oise (95). Eglise Notre-

Deme, place de l'Eglise. 20 h 45, le 10 juin. Tél. : 30-36-70-82, De 90 F à Valério et Plerre-Laurent Almard (vio-

Valèrie et Pierre-Laurent Almerd (vio-loncelle et pieno) Beethoven ; Sonate pour violoncelle et piano nº 7. Debussy ; Œuvre pour violon seul. Honegger : Sonate pour violon-celle et piano. Mendelssohn : Sonate pour violoncelle et piano op. 52. Valérie - Aimard (violoncelle), Pierre-Laurent Al-mert (violoncelle). arbizon (77). Salle Marc-Jacquet, 1, rue Hardizon (77), Salle Marc-Jacquez, I, rue Théodore-Rousseau. 21 heures, la 10 juin. Tél.: 60-66-41-87, 120 F. Davitt Moroney (daveon, orgue) Lully. Bach. Dandrieu. Couperin. Po-

La Roche-Guyon (95). Château, 9, rue du Général-Lederc, 20 h 30, le 10 juin. 76l. : 34-25-32-52, De 120 F à 180 F.

DIMANCHE 11 JUIN Il Seminario Musicale

Haendel: Airs d'opéras, Gérard Lesne (haute-contre). Théâtre Grévin, 10, boulevard Mont-(fleate Grevit, IV, Doblevali Motionamente, Maris 9: Mº Rue-Montmartre, 11 heures, le 11 juin; 20 h 30, le 12 juin, 164.; 48-24-16-97, De 90 F à 200 F, Thierry Escaich (orgue) Brahms, Dupré, Escaich; Pièces pour

orgue. Eglise Saint-Etienne-du-Mont, place du Panthéon, Paris 5. Mª Luxembourg,

17 h 45, le 11 juin. Entrée libre.

11 juin. Tél. : 34-68-05-50. De 80 F à

DANSE Une sélection à Paris et en lie-de-France

Santha Georges Leng, Rachel Benitah Santha Georges Leng: Singe blanc Ra-chel Benitati: Une histoire. Sandrine Bonnet: Epilog. Pauline De Groot: im-

Le Regard du cygne, 210, rue de Belle-ville, Paris 19. MP Place-des-Fêtes, 1846-graphe. 20 h 20, les 6, 7, 8 et 10 juin; 15 heures et 20 h 20, le 9 juin; 15 heures, le 11 juin. Tél.: 43-58-55-93,

Carin Karine Saporta : Morte Forêt. Théatre de la Ville, 2, place du Châtelet, Paris 4º, Mº Châtelet. 20 h 30, les 6, 7, 8, 9 et 10 juin. Tél. : 42-74-22-77. De 95 F à

Lutys De Luz, Anaelle Soler Danse espagnole dessique et flamenco. Gymnase Marie-Bell, 38, boulevard Bonne-Nouvelle, Paris 10. M Bonne-Nouvelle, Strasbourg-Saint-Denis. 20 h 30, le 6 juin. 181.: 42-45-79-79. Lo-cation Frac. De 90 F à 150 R

cauon mac. De sur a 150 k Ballet de l'Opéra de Paris Bronislava Nijinska: Noces. Vaslav Ni-jinski: Till Eulenspiegel, Le Sacre du printemps. Chœur et Drchestre de l'Opéra da Paris, direction : Johannes Fritsch.

Opéra-Bastille, place de la Bastille, Paris 11º. Mº Bastille. 19 h 30, les 7, 8, 10, 13, 14, 15, 16 et 17 juin. Tél.: 44-73-13-00. De 50 F à 370 F.

Compagnia Deniel Goldin Récits d'un cheminement. Centre Georges-Pompidou, rue Rambu-teau, Paris & Mª Rambuteau. 20 h 30, les 8, 9 et 10 juin. Tél.: 44-78-13-15. De 70 F à 90 F.

Kettly Noël: Œuvre chorégraphique Maison des cultures du monde, 101, boulevard Raspail, Paris 6°, Mª Saint-Pla-dde, Notre-Dame-des-Champs, 20 h 30, les 8, 9, 12, 15, 19, 22, 23 et 26 juln; 19 heures, les 10,17 et 24 juin; 17 heures, les 11, 18 et 25 juin. Tél. : 45-44-72-30. De 90 F à 120 F. Margie Gills Chorégraphies.

Crioregraphies. American Center, 51, rue de Bercy, Paris 12- M^a Bercy, 20 h 30, les 9 et 10 juin. Tél. : 44-73-77-00. De 50 F à 80 F. La Danse flamenco

da Juana Amaya Trianon, 80, boulevard Rochechouart, Paris 18: Mª Anwars. 20 h 30, les 9 et 10 juin. Tél. : 42-77-17-08. Location Frac. De 125 F à 150 F.

De 125 r a 150 r. Compagnies Toute une nuit, Pedro Pauwel, Contre-jour Jean-Michel Agius : Cavalier seul, Pedro Pauwel : L'Ecrin (16 heures). Odile Duboc: Juste un brin, Overdanse, Avanti (19 h 30). · Saint-Ouen (Aumõnes(95): Ahbaye de

Maubuisson, rue Richard de Tour. Le 10 juin. Tél.: 34-64-36-10. 507.

CINÉMA Tous les nouveaux films de la semaine et une sélection

des films en exclusivité

NOUVEAUX FILMS AVEC OU SANS HOMMES Film américaln de Herbert Ross, avec Whoool Goldberg, Mary-Louise Parkar, Orew Barrymore, Matthew McConaughey, James Remar, 81lly

VO: Forum Drient Express, Dolby, 1° (36-65-70-67); 14-Julliet D*d*éon, Doiby, 6^a (43-25-59-83; 36-68-68-12); UGC Champs-Elysées, Dolby, 8 (36-68-66-54); 14-Juillet 8eaugrenalle, Dolby, 15 (45-75-79-79; 36-68-69-24); Blanven0e Montparnassa, Dolby, 15* (36-65-70-38; résarva-

VF: Rex, Dolby, 2: (36-68-70-23); UGC Montparnasse, Dolby, 6: (36-65-70-14; 36-68-70-14); Paramount Opéra, Dolby, 9 (47-42-56-31; 36-68-81-09; réservations: 40-30-20-10); Les Nation, Dolby, 124 (43-43-04-67; 36-65-71-33; réservations; 40-30-20-10); 71-33; reservations; 40-30-20-10); UGC Lyon Bastille, 12* (36-68-62-33); UGC Gobelins, Dolby, 13* (36-68-22-27); Gaumont Alásia, Oolby, 14* (36-68-75-55; réservations: 40-30-20-10); UGC Convention, Dolby, 15 (36-68-29-31); Pathé Wepler, Dolby, 18 (36-

GRANITZA Film bulgare de Hristian Notchev, Ilian Simeonov, avec Petar Popyordanov, Marian Voley, Naoum Schopov; Nicolal Dugonov (1 h 25). VO: Espace Saint-Michel, 5° (44-07-

LA HAINE Film français de Mathieu Kassovitz, avec Vincent Cassel, Hubert Kounde, Said Taghmaoul, Karlm Belkhadra,

Edouard Montoute, François Levanta mont les Halles, Dolby, 1º (36-68-75-55; résarvations : 40-30-20-10); Rex, Dolby, 24 (36-68-70-23); 14-Juillet Beeubourg, Dolby, 3' (36-68-69-23); 14-Juillet Hautefeuille, Dolby, 6' (46-33-79-38; 36-68-68-12); 14-Juillet Odéon, Dolby, 6° (43-25-59-83; 36-68-68-12); UGC Rotonde, Dolby, 6° (36-65-70-73; 36-68-70-14); Gaumont Ambassade, Dolby, 8° (43-59-19-08; 36-68-75-55; rése 10): Le Balzac, Dolby, 8' (45-61-10-60); Gaumont Opéra Français, Dolby, 9' (36-68-75-55; réservations: 40-30-20-10): 14-Julliet Bastille, Dolby, 11' (43-57-90-81; 36-68-69-27); UGC Lyon Bastille, Oolby, 12t (36-68-62-33); Gaumont Gobelins Fauvette, Dolby, 13 (36-68-75-55; réservations: 40-30-20-10); Gaumont Parnasse, Dolby, 14º (36-68-75-55; réservations: 40-30-20-10); Mistral, Dolby,

14 (36-65-70-41 ; réservations : 40-30-

20-10); 14-Juillat Beaugrenalle, Dolby, 15* (45-75-79-79; 36-68-69-24); Gaument Convention, Dolby, 15° (36-68-75-55; réservations : 40-30-20-10); Pathé Weplar, Dolby, 18^e (36-68-20-22); Le Gambetta, THX, Dolby, 20tions: 40-30-20-10). KRIM

Film français d'Ahmed Bouchaala, avec Hammou Grafa, Elisabeth Rose, Philippe Clay, Zakia Tahiri, Mireilla Perrier, Jean-Claude Dreyfus (1 h 25). Forum Orient Express, 1 (36-65-70-67); Sept Parnassians, (43-20-32-20).

SÉLECTION

A LA CAMPAGNE de Manuel Poirier avec Banoît Régent, Judith Henry, Sargi Lopez, Jean-Jacques Vaniar, Serge Riaboukine, Elisabeth Comme-

Français (1 h 48). Epée-de-Bols, 5" (43-37-57-47); Le Balzac, 8" (45-61-10-60); Sept Pamassiens, 14° (43-20-32-20).

CARRINGTON de Christopher Hampton, avec Emma Thompson, Jonathan Pryce, Steven Waddington, Rufus Sewell, Penelope Wilton.

Franco-britannique (2 h). VO: Gaumont les Halles, Dolby, 1^{er}

(36-68-75-55; réservations : 40-30-20-10) ; Gaumont Opéra Impérial, Dolby, 2º (36-68-75-55; réservations: 40-30-20-10); 14-Juillet Odéon, Dolby, 6º 20-10); 14-Juillet Odéon, Dolby, 6*
(43-25-59-83; 36-68-68-12); 14-Juillet
Hautefeuille, Dolby, 6* (46-33-79-38;
36-68-68-12); La Pagode, 7* (36-68-75-07; réservations: 40-30-20-10);
Gaumont Ambassade, Dolby, 8* (43-59-19-08; 36-68-75-55; réservations: 40-30-20-10); George-V, Dolby, 8* (36-68-43-47); 14-Juillet Bastille, Dolby, 11* (43-57-90-81; 36-88-0-27); Lee 11° (43-57-90-81; 36-68-69-27); Les Nation, Dolby, 12° (43-43-04-67; 36-65-71-33; réservations : 40-30-20-10); Gaumont Grand Ecran Italie, Dolby, 13° (36-68-75-13; réservations: 40-30-20-10); Gaumont Parnasse, Dolby, 14 (36-68-75-35; réservations: 40-30-20-10); 14-Julilet Beaugrenelle, Dolby, 15° (45-75-79-79; 36-58-69-24); Pathé Wepler, Dolby, 18 (36-68-20-22) LA CITÉ DES ENFANTS PERDUS

de Jean-Pierre Jeunet, avec Ron Perlman, Daniel Emilfork, Judith Vittet, Dominique Pinon, Jean-Gaude Dreyfus, Geneviève Brunet.

Français (1 h 52). Gaumont les Halles, Dolby, 1" (36-68-75-55; réservations: 40-30-20-10); 14-Jullet Beaubourg, Dolby, 3º (36-68-69-23); Les Trois Luxembourg, 6-(46-33-97-77; 36-65-70-43); UGC (46-53-9/-//; 36-03-70-43/; UGC Danton, dolby, 6 (36-68-34-21); UGC Montparnasse, Dolby, 6 (36-65-70-14; 36-68-70-14); UGC Normandie, Dolby, 8 (36-68-49-56); Max Linder Panorama, THX, Dolby, 9 (48-24-88-88; réservations: 40-30-20-10); Paramount Opera, Dolby, 9- (47-42-56-31;

Richard Strauss: Métamorphoses, Bec-thoven: Symphonic at 3, « Hérolque ». 36-68-81-09; réservations: 40-30-20-10); Majestic Bastille, Dolby, 11º (36-68-48-56); Les Nation, Dolby, 12º (43-43-04-67: 36-65-71-33: réservations: 40-30-20-10); UGC Lyon Bastilla, Dolby, 12 (36-68-62-33); UGC Gobelins, Dolby, 13° (36-68-22-27); Mistral, Dolby, 14° (36-65-70-41; réservations : 40-30-20-10); Gaumont Kinopanorama, Dolby, 15* (43-06-50-50; 36-68-75-15; réservations: 40-30-20-10); 75-15; reservations: 40-30-20-10; UGC Convention, Dolby, 15' (36-68-29-31); Majestic Passy, Dolby, 16' (36-68-48-56); UGC Maillot, 17' (36-68-31-34); Pathé Wepler, Dolby, 16' (36-68-20-22); La Gambetta, Dolby, 20' (46-36-10-96; 36-65-71-44; réservations: 40-30-20-10)

LE CYGNE ET LA PRINCESSE

de Richard Rich, dessin animé américain (1 h 28). desin anime american († n. 28).
VF: Forum Orient Express, 1* (36-65-70-67); Rax, 2* (36-68-70-23); George-V, Dolby, 8* (36-68-43-47); UGC Lyon Bastille, 12* (36-68-42-33); UGC Gobelins, 13* (36-68-22-27); Les Montparnos, Dolby, 14* (36-65-70-42; réservations: 40-30-20-10); Mistral, 16* (36-65-70-41; réservations: 40-30-14 (36-65-70-41; reservations: 40-30-20-10); UGC Convention, 15° (36-68-29-31); Pathé Wepler, Dolby, 18° (36-68-20-22); Le Gambetta, Oolby, 20° (46-36-10-96; 36-65-71-44; réserva-

tions: 40-30-20-10) FREDDY SORT DE LA NUIT de Wes Craver avec Robert Englund, Heather Lan-genkamp, Miko Hughes, David New-som, Tracy Middendorf, John Saxon. Américain (1 h 52).

eterdit -12 ans. VF: UGC Montp 14; 36-68-70-14). GEORGIA

avec Jennifer Jason Leigh, Mare Win-ningham, Ted Levine, Max Perlich, John Doe, John C. Reilly. Americain (1 h 30).

VO : Gaumont Opéra Impérial, Dolby, 2° (36-68-75-55 ; réservations : 40-30-20-10) ; 14-Juillet Beaubourg, 3° (36-

68-69-23); Les Trois Luxembourg, 6-(46-33-97-77; 36-65-70-43); Gaumont Mangnan, Dolby, 8 (36-68-75-55; reservations: 40-30-20-10); Es-curial, 13 (47-07-28-04); Sept Pamassiens, Dolby, 14 (43-20-32-20); Pathé HAUT BAS FRAGILE de Jacques Rivette. avec Marianne Denicourt, Nathalie Richard, Laurence Côte, André Marcon, Bruno Todeschini, Anna Karina.

Français (2 h 49). Epée-de-Bols, 5° (43-37-57-47) ; Reflet Medics II, 5 (43-54-42-34). LA JARRE

Américain (2 h 19).

Les disques compacts

de l'an 2000.

Demain dans les pages - Aujourd'hin-Sciences

Le Monde

d'Ebrahim Fozouzesh. avec Behzad Khodaveisi, Fatemeh Az-rah, Alireza Haji-Ghasemi, Ramazan olla-Abbasi, Hossein Balai, Abbas Khavaninzadeh.

VO: Espace Saint-Michel, 5º (44-07-20-49); Elysées Lincoln, 8º (43-59-36-14); Sept Parnassiens, 14º (43-20-32-

JEFFERSON A PARIS de James Ivory, avec Nick Noite, Greta Scaochi, Gwyneth Paltrow, Thandia Newton, Seth

VO: Gaumont les Halles, Dolby, 1° (36-68-75-55; réservations: 40-30-20-10); Grand Action, Doiby, 5 (43-29-44-40; 36-65-70-63); UGC Ddéon, Dolby, 6 (36-68-37-62); Gaumont Champs-Elysées, Dolby, 8º (43-59-04-67; réservations: 40-30-20-10); Gaumont Opéra Français, Dolby, (36-68-75-55; réservations: 40-30-20-10); La Bastile, Dolby, 11° (43-07-48-60); Les Nation, Dolby, 12° (43-43-04-67; 36-65-71-33; réservations: 40-30-20-10); Gaumont Grand Ecran Italie, Dolby, 13° (36-68-75-13; réservations : 40-30-20-10); Gaumont Pamasse, Dolby, 14° (36-68-75-55; réservations : 40-30-20-10); 14-Juillet Beaugrenelle, Dolby, 15° (45-75-79-79; 36-68-69-24); Ma-jestic Passy, Dolby, 16° (36-68-48-56);

UGC Maillot, Dolby, 17. (36-68-31-34); Pathé Wepler, Dolby, 18 (36-68-

VF: Saint-Lazare-Pasquier, Dollay, St. (43-87-35-43; 36-65-71-88); Paramount Opera, 9 (47-42-56-31; 36-68-81-09 : réservations : 40-30-20-10) : UGC Lyon Bastille, 12 (36-68-62-33); UGC Gobelins, 13 (36-68-22-27); Gaumont Alésia, Dolby, 14* (36-68-75-55; réservations : 40-30-20-10) : Mîramar, Dolby, 14 (36-65-70-39; réservations: 40-30-20-10); Gaumont Convention, Dolby, 15 (36-68-75-55; réservations: 40-30-20-10).

de Jean-Luc Godard, avec Geneviève Pasquier, Denis Jadot, Brigitte Bastien, Elisabeth Kaza, An-dré Labarthe, Louis Séguin. Français (1 h 20). Studio des Ursulines, 5 (43-26-19-09 :

réservations : 40-30-20-10). KISS OF DEATH avec David Caruso, Nicolas Cage, Samuel L. Jackson, Kathryn Erbe, Helen

Hunt, Michael Rapaport. Américain (1 h 40). Interdit -12 ans. VO: Gaumont les Halles, Dolby, 1* (36-68-75-55 ; réservations : 40-30-20-10) ; Reflet Médicis, salla Louis-Jouvet, 5° (43-54-42-34); 14-Juillet Odéon, Dolby, 6° (43-25-59-83; 36-68-68-12); UGC Rotonde, 6° (36-65-70-73; 36-68-70-14); La Pagode, 7º (36-68-75-07; réservations : 40-30-20-10); Biarritz-Majestic, Doiby, 8 (36-68-48-56); Gaumont Marignan, Dolby, 6º (36-68-75-55; reservations; 40-30-20-10); George-V, Dolby, 8º (36-68-43-47); UGC Opéra, 9º (36-68-21-24); 14-Juillet Bastille, 11º (43-57-90-81; 36-68-69-27); UGC Gobelins, 13º

(36-58-22-27); 14-Juillet Beaugre-nelle, Dolby, 15* (45-75-79-79; 36-68-69-24); Pathé Wepler, Dolby, 18* (36-63-20-22).

VF: Rex, Oolby, 2* (36-68-70-23);
Gaumont Opéra Français, Oolby, 9* (36-68-75-55); réservations : 40-30-2010); UGC Lyon Bastille, 12* (36-68-6233); Gaumont Gobelins Fauvette, John St. 1865 (2014) 1865 (2014) 1865 (2014) 1865 (2014) 1865 (2014) 1865 (2014) 1865 (2014) 1865 (2014) 1865 (2014) 1865 (2014) 1865 (2014) 1865 (2014) 1865 (2014) 1865 (2014) 1865 (2014) 1865 (2014) 1865 (2014) 1865 (2014) 1865 (2014) 1865 (2014) 1865 (2014) 1865 (2014) 1865 (2014) 1865 (2014) 1865 (2014) 1865 (2014) 1865 (2014) 1865 (2014) 1865 (2014) 1865 (2014) 1865 (2014) 1865 (2014) 1865 (2014) 1865 (2014) 1865 (2014) 1865 (2014) 1865 (2014) 1865 (2014) 1865 (2014) 1865 (2014) 1865 (2014) 1865 (2014) 1865 (2014) 1865 (2014) 1865 (2014) 1865 (2014) 1865 (2014) 1865 (2014) 1865 (2014) 1865 (2014) 1865 (2014) 1865 (2014) 1865 (2014) 1865 (2014) 1865 (2014) 1865 (2014) 1865 (2014) 1865 (2014) 1865 (2014) 1865 (2014) 1865 (2014) 1865 (2014) 1865 (2014) 1865 (2014) 1865 (2014) 1865 (2014) 1865 (2014) 1865 (2014) 1865 (2014) 1865 (2014) 1865 (2014) 1865 (2014) 1865 (2014) 1865 (2014) 1865 (2014) 1865 (2014) 1865 (2014) 1865 (2014) 1865 (2014) 1865 (2014) 1865 (2014) 1865 (2014) 1865 (2014) 1865 (2014) 1865 (2014) 1865 (2014) 1865 (2014) 1865 (2014) 1865 (2014) 1865 (2014) 1865 (2014) 1865 (2014) 1865 (2014) 1865 (2014) 1865 (2014) 1865 (2014) 1865 (2014) 1865 (2014) 1865 (2014) 1865 (2014) 1865 (2014) 1865 (2014) 1865 (2014) 1865 (2014) 1865 (2014) 1865 (2014) 1865 (2014) 1865 (2014) 1865 (2014) 1865 (2014) 1865 (2014) 1865 (2014) 1865 (2014) 1865 (2014) 1865 (2014) 1865 (2014) 1865 (2014) 1865 (2014) 1865 (2014) 1865 (2014) 1865 (2014) 1865 (2014) 1865 (2014) 1865 (2014) 1865 (2014) 1865 (2014) 1865 (2014) 1865 (2014) 1865 (2014) 1865 (2014) 1865 (2014) 1865 (2014) 1865 (2014) 1865 (2014) 1865 (2014) 1865 (2014) 1865 (2014) 1865 (2014) 1865 (2014) 1865 (2014) 1865 (2014) 1865 (2014) 1865 (2014) 1865 (2014) 1865 (2014) 1865 (2014) 1865 (2014) 1865 (2014) 1865 (2014) 1865 (2014) 1865 (2014) 1865 (2014) 1865 (2014) 1865 (2014) 1865 (2014) 1865 (2014) 1865 (2014) 1865 (2014) 1865 (2014) 1865 (2014) 1865 (2014) 1865 (2014) 1865 (2014) 1865 (2014) 1865 (2014) 1865 (2014) 1865 (2014) 1865 (2014) 1865 (2014) 1865 (201 20-10); UGC Convention, 15° (36-68-29-31); Le Gambetta, Dolby, 20° (46-36-10-96; 36-65-71-44; réservations:

LAST SEDUCTION avec Linda Fiorentino, Peter Berg, Bill Pullman, J.T. Walsh, Sill Nunn, Sill Pullman

Américain (1 h 50). VO : Forum Orient Express, 1° (36-65-70-67); UGC Danton, Dolby, 6 (36-68-34-21); UGC Rotonde, 6 (36-65-70-73; 36-68-70-14); George-V, THX, dolby, 8 (36-68-43-47); UGC Normandie, Dolby, 8 (36-68-49-56); UGC Opéra, Dolby, 9 (36-68-21-24); 14-Juillet Bastille, Dolby, 11 (43-57-90-

81; 36-68-69-27); UGC Gobelins, Dolby, 13 (36-68-22-27); UGC Mail-

VF: Rex, 2* (36-68-70-23); Bretagne, 6* (36-65-70-37; reservations: 40-30-20-10); UGC Lyon Bastille, 12 (36-68-62-33): Mistral, 14: (36-65-70-41: re servations: 40-30-20-10); UGC Convention, 15 (36-68-29-31); Pathé Wepler, Dolby, 18 (36-68-20-22); Le Gambetta, Dolby, 20 (46-36-10-96; 36-65-71-44: réservations :

MÉCANIQUES CÉLESTES da Fina Torres, avec Ariadna Gil, Arielle Dombasi Evelyne Didi, Frédéric Longbols, Lluis Homar, Alma Rosa Castellanos. Franco-vénézualian-belge-espac (1 h 25).

14-Juillet 8eaubourg, 3º (36-68-69-23); Le Saint-Germain-des-Prés, salle G. da Beauregard, 6" (42-22-87-23); Saint-André-des-Arts II, Dolby, 6' (43-26-80-25); Gaumont Ambassa Dolby, 8 (43-59-19-08; 36-68-75-55; réservations: 40-30-20-10); Majestic Bastille, Dolby, 11 (36-68-48-56); Gaumont Gobelins Fauvette, Dolby, 13 (36-68-75-55 ; réservations : 40-30-20-10): Sianvenue Montparnasse. Oolby, 154 (36-65-70-38; réservetions: 40-30-20-10); Pathé Wepler,

MERCEDES, MON AMOUR de Bay Okan, avec Ilyas Salman, Valérie Lemoine, Micky Sebastien, Alexander Gittinger. Franco-allemand (1 h 30). VO: Images d'ailleurs, 5º (45-87-18-

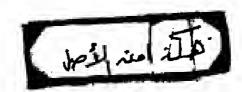
MOL LA PIRE DE TOUTES da Maria Luisa Bemberg, avec Assumpta Serna, Dominique nda, Hector Alterio, Lautaro Mu rua, Graciela Araujo, Alberto Segado.

nco-argentin (1 h 45). VO : Latina, 4º (42-78-47-86). SALAM CINÉMA de Mohsen Makhmalbaf. ec Azadeh Zangeneh, Maryam Key han, Feyzolah Ghashghal, Sheg-

Iranien (1 h 15). VO: 14-Juillet Beaubourg, 3* (36-68-69-23); 14-Juillet Parnasse, 6* (43-26-58-00; 36-68-59-02); 14-Juillet Haute-feuille, 6: (46-33-79-38; 36-68-68-12).

QUARTET de James Ivor avec Isabelle Adjani, Alan Sates, Maggie Smith, Anthony Higgins, Daniel Chatto, Pierre Clémenti. Britannique, 1981 (1 h 40). VO: L'Arlequin, 6 (45-44-28-80).

VOYAGE AU PAYS DE LA PEUR de Norman Foster, avec Orson Welles, Joseph Cotten, Dolores Del Rio, Ruth Warrick, Agnes Américain, 1942, noir et blanc (1 h 09). VO: Le Champo-Espace Jacques-Tati.



RADIO-TÉLÉVISION

LUNDI 5 JUIN

ARTE

le seigneur du château. **II II** Film français de Régis Wargnier

La Montagne magique. De Hans W. Gessendorier [3/3].

Zap, de Paul Ruven, avec Maneke

Le Juste Prix, de Oaphna Levin

(1994), avec Met Swisa. Telé-voisin 2000, de Gérard Lafont (1993, 14 mm), avec Sandra Bere-

Oe Martin Scorsese et Michael Henry Wilson [3/3]. Le Réalisateur

[5]. Pour en rire et en sourire, Une

tragédie grecque, de Nicole Van Goethem : Une histoire d'amour

excitante, de Bonjov Dovrikovic, Players, de John Halas; Les Bai-gneuses, de Michel Druart (30 min).

20.40 Cinéma : Je suis

0.05 Courts métrages :

Court-circuit.

0.55 Un voyage à travers le cinéma américain.

2.10 Cinéma d'animation:

7° Art bis.

Heebink.

22.10 Téléfilm :

at an in Conception groups and the edge of

Keithe Toheslander Symphonia or a

an Wythman in bignite if . Tutara

theses without of the de france Michaela Symphonia of Latest In here a through from a par et co more referent testimble lympte. More transcription (more) faite # of I waste project Catholical Marke species of there are also below president durante di fre di dolle re-tri de ces sedeni il fre est, se di co

THE WAY SAID FOR BUILDING WITH with Statement (allow ger Spekingren (public) the to be better on a state of the way

iaan un tila rity bylle filme. and glad de Tiglie 12745 -son to \$126.7752 best 4.227 AMECH 10 JUIN

-

Some the state of the same of the same place training description for the Linear ENERGICAL PROPERTY OF THE PARTY OF THE with the 46-fat of the Localitim frame. in Roginskih (mann)

perference formers book plants by the & + tallempers & Sover's pour dance. of the telephone of the control of t

entries at Plante-Literant Ambert (va-

an thankyjar aanala alam nahat na et amas Meritanadin benata राज्य क्षाप्ती राष्ट्रताराक क्षत्रे राज्याच्या व्याप्त राष्ट्रि कामाना क A tretain proper proper treatment A nard Smern) Salanary (1915) paul Black Barret (1916)

Apply Barris Barris by a copen of the factors

W. Bar Wille Delpis , the MARABICHE TY ARE

Administration of parameters structured by the second structure of the second Introduction of the action of the terminal of the control of the c The property of the party of th

ngram System Caster Phase ware to Afficient Control to Cast Philippin Control to Afficient Execution of the THE MISSISSE STORMS - WE I standed the contraction in the

-44 States of Court at the State of And spine provide the benefit as so COST for the company of the second con-

Consequences of the horizontal seasons Assets of the second of the first of the second روان بيد he removed in these will.

محروب فيشدن خالا بهرتها أخد And the Committee of the State of the Committee of the Co Appropriate the second of Service for the Barrier 1884. Sant taffett im fin ein fert.

. get later band Raufenfele? amenta agranda de Ara-

the statement adjusted to the second The state of the s ्राक्षा विकास स्थापन क्षेत्र क Section because the section of the s

The state of the s Grander Barrer Branco and Assess 🐠 🎋 The second state of the base of the base of Street at the second to the street The light many many that it was a first of the الم المعلق المنافع المعلقية المنازد معارض المنافع المن Complete to the ways of the districts | The second of the second

the second of the second of the second Commence of the second section of the second * * * * *. ALT MANAGEMENT

· Branch : Albert الإياد خسد سروي بدموديع. 到了你以前的我们的地方。""·"等于" The gall of the Comment of the Comme ALLEN A THE WEST AND A THE THE THE REPORT OF THE PARTY OF THE

DANSE Univide est to 1224m

trans on the second Protest Gentler (**)

Cantre changing Canthe commission lique nations

Part of the second of the seco turns be but, some bless The terms of the second Ballet de Como de Para And the second s

Nantakop

La Listera " د و بنا حق معاصمه والأ a second

....

100

4 . . :

.

....

62. -

MER. 2. 7. 11 - 4 (6)2.1

The state of the s

14, 4M N W

BE PER ST

and the same of the

A section 14

2.2

70111

- -

· · · · · · ·

7.

Appendix of the second of the Special spin 1 are taken and generally a second or service and a second of the second o Compagner Commission Control of the seal tea car to a series

Action & Son Stay of Periods of Trace 18. Miles William La Miles Manager Wilesenson, 1875-81 a halmann the Calles & its na elementario de la como de la c

Toron or more life as add and the Art of Septimes and the second

Carry or - pe (g) . - . 1.000 freedy admirant grown in the first state of Alternation of the Property of the second of *********

The same out to the time the file of AS BUT THESE AS AN OF WAY THE BUT OF THE STATE OF 12 . 4 4.5 million of the many many the state of the Market And there shows by the best of a second

array had technique havey user from an earlier acid goes deserved in the server is a seen that

がけんの ままがり (小徳) で高む こうにょうこ

الأكار والمناك يعطانهاه للها السياسيانيون إراؤانو an All of the Allerian particles the thirty

الكالك المتافيات والميرسون فوالترسورها the same and the second of the same of AND THE RESIDENCE OF THE PARTY OF THE PARTY

A STATE OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY

party all and the theretain, thereta Berry. 2 .-Appropriate to seems the beauty to

Section of the second 中海 海绵 医神经性 TF 1

20.45 Série : Navarro. Dans les cordes, de Patrick Jamain

22.25 Série : Perry Mason. Le Retour de Perry Mason, de Ron

Satiof. 0.05 Les Archives fabuleuses de l'armée française. La Libération de la France. 1.00 Le Bébête Show.

1.05 Journal, Météo. 1.20 Magazine: 7 sur 7. Avec Eric Raoult, Anne-Marie Couderc, Xavier Emmanuelli (rediff.). 2.10 Programmes de nuit.

FRANCE 2

20.55 Téléfilm : Un ange passe. De Jean-Luc Estèbe et Guy Jorré.

22.45 Magazine : Ça se discute. Les Premières Amours (1/2). Le point

0.10 Les Films Lumière. 0.15 Journal Météo. Journal des courses.

Le Cercle de minuit. Images de banfieues. 1.50 Programmes de nuit. FRANCE 3

22.50 Météo, Journal. de vue des parents. 23.15 Théâtre :

0.50 Côté court. 0.55 Magazine:

20.55 Cinéma : Le Proviseur. ☐ Film américain de Christopher Cain (1987).

Messieurs les ronds-de-cuir. Pièce de Georges Courteine, mise en scène de Daniel Ceccaldi, avec Claude Dauphin, Daniel Ceccaldi.

0.45 Musique Graffiti. Jazz: Days of Wine and Roses, par Sirelli Lagrenne (15 min).

M 6

20.50 Gnéma : Le Pont de Cassandra. Film américain de George Pan Cosmatos (1976).

23.05 Téléfilm : Trafics à Miami. De Nick Barwood. 0.30 Magazine : Culture pub. Présenté par Anne Magnien et Christian Blachas.

1.00 Magazine: Jazz 6. Présenté par Philippe Adler. Jimmy Smith Quartet 1.50 Magazine : E = M 6.

CANAL +

20,35 Cinéma : Au-dessus de la loi. Film américain de Vic Armstrong 22.15 Flash d'informations,

22.20 Le Journal du cinéma.

22.25 Cinéma : L'Histoire du garçon qui voulait qu'on l'embrasse. El Film français de Philippe Harel (1993).

0.05 Cinéma : Le Prince de Jutland. Film Iranco-britannique de Gabriel Axel (1993, v.o.) Avec Christian Oale, Gabriel Byrne.

1.50 Documentaire : Saint-Jean, le mobil home de l'espoir. 2.40 Surprises (20 min).

rovale des Beaux-Arts San Fernando,

Madrid, Jordi Savall, viole de gambe

Œuvres de Hume : Tobias Hume Musical

Humors: A Soldiers March, Captains

Hume's Pavin; Captaine Hume's Galliard:

My Hope is Occayed; Loves Farewell; Harke, Harke; Good Agam; A Pavin; The Duke of Holstone's Almaine; Beecus an

Hungarian Lord his Delight; A Souldiers Resolution. 22.00 Soliste. Alfred Brendel

du monde arabe, à Paris. Egypte, Les hén-

tiers de l'Andalousie, par l'Ensemble Moas-

hahate, 1.00 Les Nuits de France-Musique.

CANAL +

qui voulait qu'on l'embrasse. Il Film français de Philippe Harel

Film américan de Renny Harlin

13.35 Cinéma : L'Histoire du garçon

15.10 Surprises (et 16.00, 2.50).

16.10 Ginéma : Cliffhanger.

18.00 Canaille peluche, Mot.

— En clair jusqu'à 20.35 -

15.20 Magazine : Courants d'air. Estelle Hallyday à Miami.

(1993).

Concert : Galliano, Enregistré à Londres en 1994, 0.30 Daniel Humair. De Michel Dieu-

TV 5 19.25 Météo des onq continents, (et 21.55). 19.30 Journal de la TSR. En direct. 20.00 Thalassa. 21.00 Enjeux-Le Point. 22.00 Journal de France 2. Edition de 20 heures. 22.40 Les Enfants de la télé. 23.55 Ça colle et c'est piquant. 0.25 Temoignages pour le Rwanda. 0.30 Journal de France 3. Edition Soir 3. 1.00 Côté court (10 min).

CÂBLE

PLANETE 19.35 Contact : Elie Wiesel, De Claude Lortie, 20.35 De sang froid. De lean-Paul Comu. 21.25 Le Moine et l'Abeille, O'Allen Jewhurst et David Taylor (2/2). La Reine noire du Kilimandjaro. 22.10 Thunder-bolt. De William Wyler. 22.55 Vendanges, histoire mondiale du vin. De Michael Gil [2/13]. Du culte du vin au vin du culte. 23.20 Anatomie d'une passion. De Nina Barbier, 0.05 Le Chant des harmoniques. De Hugo Zemp. 0.45 Les Demiers Catcheurs du Nord. De Maurice Ferlet. 1.00 Un Américain en Normandie. De Jean-Pierre Catherine et Jean-Louis Comolli. Le Jour J de Samuel Fuller (5 mm).

PARIS PREMIÈRE 19.00 Paris Première infos (et 0.20). 19.15 Tout Paris (et 20.30, 23.50), 19.45 Meilleurs souvenirs, 20.00 Buzz (et 22.50). 21.00 Klute. ■ ■ Film américain d'Alan J. Pakula (1971). 23.20

CANAL J 17.55 Soirée Comino. C'est comme moi ; 18.00, Il était une fois les Amériques; 18.20, Tip top dip; 18.25, Skippy; 18.55, A vos marque pages; 19.00, Regarde le monde; 19.15, Les animaux super stars; 19.20, Rébus, 19.30 Serie: Océane. CANAL JIMMY 20.00 Série: M.A.S.H. 20.25 Souvenir. Tous en scène. 21.40 Série : New York Police Blues. 22.25 Chronique de

la combine, 22.30 Junior Bonner, le dernier bagarreur. ■ ■ Film américain de Sam Peckinpah (1972), 0.15 Concert: Foreigner, Enregistré en 1993 au Deer Creek Music Center de Noblesville (Indiana) (55 min). SÉRIE CLUB 19.00 Série : Le Grand Chaparal (et 23.15). 19.50 Série : Ne mangez pas les marguerites. 20.15 Série : Les deux font la loi. 20.45 Série : Mystères à Santa Rita (et 21.30), 22.20 Le Club. 22.30 Série : Code Quantum, Memphis mélodie. 0.00 Série : L'Aventure au bout de la route. 0.50 Série : Hong-Kong Connection (50 min). MCM 19.30 Blah-Blah Groove (et 23.30). 20.10 MCM Mag (et 22.30, 1.00). 20.40 MCM découvertes 21.00 Passion pub, 21.15 Cinémascope. 21.30 MCM Rock Legends. 22.25 MCM Home vidéo, 23.00 Autour du

groove. 0.30 Blah-Blah Métal (30 min). MTV 20.00 Greatest Hits. 21.00 Concert Melissa Etheridge. Enregistré en février 1995 à New-York. 22.00 Série : The Real World 1. 22.30 Beavis and Butt-head, 23.00 News at Night. 23.15 CineMatic. 23.30 First Look.

0.00 The End 7 (90 min). EUROSPORT 19.45 Eurosportnews (et 1.00). 20.00 Speedworld, 22.00 Rendez-vous à Roland-Garros. Les quatre meilleures rencontres du jour. 23.00 Athlétisme. 0.00 Eurogolf (60 mm).

CINÉCINÉFIL 18.45 Le Scandale Costello. CINIE CINIEFIL 18.45 Le Scandale Costello.

■ Film britannique de David Miller (1956, N.). 20.30 La Rose de Broadway. ■ Film américain de Gregory Ratoff (1939, N., v.o.). 21.55 Police spéciale. ■ ■ Film américain de Samuel Fuller (1964, N., v.o.). 23.25 Dédic et des claques. □ Film français de Philippe Clair (1964, N.). 0.50 Naples au baiser de feu. ■ Film français d'Augusto Genina (1937. N., 85 min). Genina (1937, N., 85 min).

CINÉ CINÉMAS 18,55 Les Gaspards.
Film français de Pierre Tchemia (1974).
20.30 L'Île aux baleines.
Film britannique de Cleve Rees (1989). 22.05 Sept secondes en enfer,
Film américain de John Sturges (1967, v.o.). 23.45 De bruit et de fuseur.
Film français de Jean-Claude Brisseau (1988, 95 min).

MARDI 6 JUIN

RADIO

FRANCE-CULTURE 20.00 Musique : Le Rythme et la Raison, Les voix noires au Festival Banlieues bleues. 1, Voix africaines. 20.30 L'Histoire en direct. Le MRP, Mouvement republicain populaire (1), 21.30 Fic-tion. Comédie-Française: Le Shaga, de Marguerite Ouras. 22.40 Acces direct. Au centre international de poésie de Marseille. 0.05 Ou jour au lendemain. Pierre Ale-chinsky, peintre et écrivain. 0,50 Coda. George Sheanng, du jazz au piano bar (1). 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.).

FRANCE-MUSIQUE 20.00 Concert. Donné le 6 novembre 1993, à l'Académie

Tous

Jeux les films de mots 36 15 LEMONDE 36 15 LEMONDE

piano. Sonate pour piano nº 14 D 784, de Schubert. 22.30 Musique plunel. Œuvres de Grătzer, 2insstag. 23.07 Ainsi la nuit, Œuvres de Haydn, Berg. 0.00 La Rose des vents. Concert donné le 18 mars, à l'Institut Les programmes complets de radio, de télévision et une sélection du câble sont publiés chaque semaine dans notre supplément date dimanche-lundi. Signification des symboles :

▶ 5ignalé dans « le Monde radio-télévision »; □ film à éviter; ■ On peut voir; ■ Ne pas manquer;

Chef-d'œuvre ou dassique.

LA CINQUIÈME

De Castro à Cuba, de Marc de 8eau-

fort et Yezid Campos (rediff.).

15.00 Guerriers des temps anciens.

15.30 Qui vive La médeone des vacances (rediff.).

15.45 Alio ! La Terre. L'Odorat [2/5].

16.45 Cours de langues vivantes.

La Vie devant moi : pilote de for-

mule 1 ; 17.15, La Panthère rose ; 17.20, Téléchat.

13.30 Le Sens de l'Histoire.

Les Janissaires.

16.00 La Preuve par cinq.

17.00 Jeunesse.

16.35 Inventer demain [2/5].

17.30 Les Enfants de John.

La Vaccination.

18.00 Les Grandes Inventions

1B.15 Les Alphabets de l'image.

18.30 Le Monde des animaux.

Le maître du serpent.

18.55 Le Journal du Temps.

TF 1

13.40 Feuilleton: Les Feux de l'amour. 14.30 Série : Dallas,

15.20 Série : La loi est la loi. 16.15 Jeu: Une famille en or. 16.50 Club Dorothee. 17.25 Serie: Les Garçons de la plage. 17.55 Série : Les Nouvelles

Filles d'à côté. 18.25 Série : K 2000. 19.15 Magazine : Coucou 19.50 Le Bébête Show (et 1.20). 20.00 Journal. La Minute hippique, Météo.

20.45 Cinéma : L'inspecteur Harry

22.25 Les Films dans les salles.

Le Corps du délit.

Je suis venu vous dire.

Présenté par Florence Belkacem.

Invités: Helmut Newton, Colette

Codaccioni, le Père Guy Gilbert.

De Boaz Davidson.

22.20 Tierce.

22.35 Téléfilm :

0.15 Magazine:

1.25 Journal Météo.

1.35 Programmes de nuit.

est la dernière cible.

(1988). Avec Clint Eastwood.

Film américain de Buddy Van Horn

FRANCE 2

13.40 Sport : Tennis. En direct de Roland-Garros. 18.10 Série : Sauvés par le gong.

18.45 Jeu : Que le meilleur gagne 19.10 Flash d'informations. 19.15 Studio Gabriel (et 3.40). 19.55 Bonne Nuit les petits.

Une belle surprise. 19.59 Journal, Tennis, Météo.

20.55 Cinéma :

(1991)

23.00 Magazine:

vue des enfants.

1.10 Magazine : Le Cercle de minuit.

2.10 Programmes de nuit.

Journal des courses.

0.30 Les Films Lumière.

0.35 Journal, Météo,

1.05 Côtá court.

Mon cousin Vinny.

Film américain de Jonathan Lynn

Ca se discute. Présenté par Jean-Luc Delarue. Les

Premières Amours [2/2]. Le point de

Présenté par Laure Adler. Invités:

Nilda Fernandez, Fachel Jaziri.

13.55 Magazine : Vincent à l'houre. Invités: Michèle Torr, Franck Feman-15.00 Série : Brigade criminelle. 15.30 Série : Simon et Simon.

FRANCE 3

16.25 Les Minikeums. 17.40 Magazine : Une peche d'enfer. 18.20 Jeu : Questions

pour un champion. 18.50 Un livre, un jour, *Le Fakir, d*e Kené-Victor Pilhes 18.55 Le 19-20 de l'information.

A 19.08, Journal régional. 20.05 Jeu: Fa si la chanter. 20.35 Tout le sport. 20.42 Magazine : Côté court.

Les Grands Moments

0.25 Un Jour en France (rediff.).

1.15 Musique Graffiti. Le Sacre du Printemps, 1^{er} partie, de Stravinsky, par l'Orchestre sympho-

du Golden Circus Festival

Programme des treize télévisions

nique de Londres, dir. Pierre Boulez

20.55 Spectacle:

à Rome.

22.30 Météo, Journal.

22.55 Mardi chez vous.

régionales.

M 6

13.25 Téléfilm : L'Amour à la barre. De Steven Hilliard Stem.

15,10 Musique : Boulevard des clips (et 1.20, 5.45). 17.00 Variétés : Hit Machine, 17.30 Série : Classe mannequin. -18.00 Série : Wolff,

police criminelle. 19.00 Serie : Robocop. 19.54 5ix minutes d'informations,

20.00 Série : Madame est servie. 20.35 Magazine : E = M 6. 20.45 Magazine: Grandeur nature.

20.50 Série : Lois et Clark.

chance.

22.45 Tëlëfilm:

les Nouvelles Aventures

Le Retour du farceur. Léon la

Condamnation sans appel. De David Lowell Rich.

0.25 Série: Les Professionnels.

L'Ange vengeur.

18.30 Jeu: Pizzarollo. 18.40 Nulle part ailleurs. Présenté par Jérôme Bonaldi, puis à 19.10, par Philippe Gildas et Antoine de Caunes. 19.20 Magazine : Zérorama. 19.55 Les Guignols. 20.30 Le Journal du cinéma.

> 20.35 Cinéma : Reaucoup de bruit pour rien. Film britannique de Kenneth 8ranagh (1992).

> 22.25 Cinéma : La Maison aux esprits. Film germano-portugo-danois de Bille August (1993) (v.o.). 0.40 Le Journal du hard.

22.20 Flash d'informations.

Présenté par Philippe Vandel. 0.45 Cinéma : La Vénus bleue. Film français, classé X, de Michel Ricaud (1993). 2.25 Les Grands Crimes du 20° siècle. Haigh, tueur à l'acide.

ARTE

19.00 Magazine : Confetti. La mèdecine alternative en Grande-Bretagne.

19.30 Documentaire : Palettes [1/6]. Francisco de Goya. Les Jeunes (vers 1812) et Les Vieilles (vers 1810), d'Alain Jaubert.

19.55 Documentaire: Contacts [1/4]. Don Mc Cullin, de Sylvain Rou-mette; Sarah Moon, de Sarah 20.30 8 1/2 Journal.

Câble

TV 5 19.00 Paris lumières. 19.25 Météo des cinq continents. (et 21.55). 19.30 Journal de la TSR. En direct. 20.00 Envoyé spécial. 21.30 Perfecto. 22.00 Journal de France 2. Edition de 20 heures. 22.40 Bouillon de culture. 23.50 Viva. 0.25 Témoignages pour le Rwanda. 0.30 Journal de France 3. Edition Soir 3. 1.00 Côté court (10 min).

PLANÈTE 19.35 Nous l'avons tant aimée, la révolution. De Steven Winter et Danie Cohn-Bendit (1/4). Un voyage dans l'His-toire avec Daniel Cohn-Bendit : La révolte. 20.30 Dix ans de destruction. D'Adrian Cowell [2/5]. Les Cendres de la forêt. 21.30 La Mort monumentale. D'Olivier Descamps. 22 00 Contact . Ehe Wiesel. De Claude Lortie. 22.55 De sang froid. De Jean-Paul Comu. 23.45 Le Moine et l'Abeille. D'Allen Jewhurst et David Taylor [2/2]. La Reine noire du Kilimandiaro, 0,30 Thunderbolt.

De William Wyler (45 mm). PARIS PREMIÈRE 19.00 Paris Première infos (et 0.25 min). 19.15 Tout Paris (et 20.30, 23.55). 19.45 Meilleurs souvenirs. 20.00 Premières loges (et 21.55). 21.00 lean-Edem's Club. 22.20 Poussière d'ange. ■■ Film français d'Edouard Niermans (1987). 0.35 Paris modes (55 min).

CANAL J 17.35 Les Triplés. 17.40 La Panthère rose. 17.55 Soirée Domino. C'est comme moi; 18.00, il était une fois les Amériques; 18.20, Trp top clip; 18.25, 5krppy; 18.55, Cinéma; 19.00, Atomes crochus; 19.15, Cinéma; 19.20, Rébus. 19.30 Série : Océane. 20 00 Cajou.

CANAL JIMMY 21.00 Série : Les monstres nouveaux sont arrivés. 21.25 Série : Michel Vaillant. 21.55 The Muppet Show. Invitée : Madeline Kahn. 22.20 Chronique bakélite. 22.25 Série : Les Aventures du jeune indiana Jones. 23.15 Les 24 heures de tracteurs anciens. De Pierre Lacombe et Jean-Marc Roger. 23.55 Série: Monty Python's Flying Circus. 0.25 Country Box. 0.55 Série:

Private Eve (50 min). SÉRIE CLUB 19,00 Serie : Le Grand Cha-parral (et 23.15). 19.50 Série : Ne mangez pas les marguerites. 20.15 Série : Les deux font la loi. 20.45 Série : Supercopter (et 0.00), 21.35 Le Club. 21.40 Série : Mission impossible. 22.30 Série: Code Quantum. Le Grand Voyage. 0.50 Série : Hong-Kong Connection (50 min). MCM 19.30 Blah-Blah Groove (et 23.30)

20.10 MCM Mag (et 22.30, 1.00). 20.40

MCM découvertes, 21.00 X Kulture, 21.30

MCM Rock Legends. 22.25 MCM Home

8lah Groove. 0.30 8lah-8lah Metal MTV 19.30 MTV Sports. 20.00 Greatest

vidéo. 23.00 MCM Backstage. 23.30 Biah-

Hits. 21.00 Most Wanted. 22.30 Beavis and Butt-head. 23.00 News at Night. 23.15 CineMatic. 23.30 Sene: The Real World 1. 0.00 The End ? (90 min). EUROSPORT 19.45 Eurosportnews (et 1.00). 20.00 Motors. 22.00 Rendez-vous à Roland-Garros. Les quatre meilleures ren-contres du jour. 23.00 Snooker. Ligue euro-

péenne 1995 : 14º match. John Parrott-Ron-nie O'Sullivan (120 min). CINÉ CINÉFIL 18.55 Police spéciale. Film américain de Samuel Fuller (1964, N., v.o.). 20.30 Tornavara.
Film français de Jean Dreville (1943, N.). 21.55 Ulysse. Film britannique de Joseph Strick (1967, N., v.o.). 0.05 Laurel et Hardy au Far West. ■ Film américain de James Home (1937,

CINÉ CINÉMAS 18.50 Anna et les loups. Fitrn espagnol de Carlos Saura (1972, v.o.). 20.30 L'Apprenti salaud. Film français de Michel Deville (1977). 22.15 Calme blanc. III Film australien de Philip Noyce (1989, v.o., 95 min). 23.50 Le Solitaire.
Film américain de Michael Mann (1980, 125 min).

RADIO

FRANCE-CULTURE 20.00 Le Rythme et la Raison. Les voix noires au Festival Banlieues bleues. 2. Chorale afro-américaine. 20.30 autres timidités. 21.28 Poésie sur parole Les poètes arabes (2) (rediff.). Les21.32 Magazine de la rédaction de France-Culture. Les municipales. Les élus de la crise. 22.40 Les Nuits magnétiques. Pèleri-nages singuliers (1). 0.05 Du jour au lendemain. Jacques Oemida (Mal d'archive). 0.50 Coda. George Shearing, du jazz au piano bar (2). 1.00 Les Nuits de France-Culture

FRANCE-MUSIQUE 20.00 Concert. Donné le 16 février, au Barbican, à Londres, par l'Orchestre symphonique de Londres, dir. Colin Davis : Concerto pour piano et orchestre nº 4, de Beethoven, Stephen Kovacevich, piano ; Symphonie nº 3, de Tippett, Faye Robinson, soprano. 22.00 Soliste. Alfred Brendel, piano. Fantaisie chromatique et fugue BWV 903, de Bach; Harmonies poétiques et religieuses : funé-railles, de Liszt. 22 25 Dépêche-notes (rediff.). 22.30 Musique plunel. Œuvres d'Ioachimescu, Steenhuisen, 23.07 Ainsi la

nuit. Œuvres de Haydn, Rachmaninov, Poulenc, Debussy. 0.00 La Guitare dans tous ses états. Œuvres de Weiss (Grèce), Riqueni (Andalousie), Rodrigo (Bresil). 1.00 Les Nuits de France-Musique. Programme Hector.



36 15 LEMONDE

Les interventions à la radio France-Inter, B h 20: Charles Millon. ministre de la défense (« Questions par

France-Inter, 19 h 20 : « La bataille pour la maine de Clermont-Ferrand » (« Le Teléphone sonne »).

20.40 Transit. Blessures de guerre.

21.45 Soirée thématique : Cannabis. Proposée par Christoph Jörg. 21.50 Documentaire : Une plante entre le bien et le mai.

22.40 La Loi du chanvre De Jean-Philippe Desbordes. 22.55 Court métrage : Supergrass. De Tom Vaughan.

23.05 Documentaire: Song for Mary Jane. De Martin Baker. 23.25 Documentaire: L'Herbe qui guérit. De Guillaume d'Alessandro.

23.45 Cinèma : Reefer Madness, II Film américain de Louis Gasnier (1936, N., v.o.). 0.50 Magazine: Velvet Jungle

1.50 Série : Johnny Staccato. 15. Collector's Item (v.o., rediff.).

Cécle Babiole (30 min).

2.15 Cinéma d'animation : 7° Art bis. [6]. Des animaux et des hommes. L'Ecouvantail, de Hu Jinging ; La Mouche, de Vladimir Jutrisa et Alexander Marks ; La Menagerie, de

Le Monde

Mort de l'écrivain Jean-Patrick Manchette

Le rénovateur du roman noir français

L'ÉCRIVAIN Jean-Patrick Manchette est décédé samedi 3 juin. Il était âgé de cinquante-trois ans. Critique littéraire, scénariste et critique de cinéma, auteur de nombreuses traductions, il était surtout connu comme le rénovateur du roman noir français, à travers une dizaine d'ouvrages publiés, pour la plupart, dans

Quand il avait fait irruption dans la célèbre collection de Gallimard en 1971, avec deux romans, l'un en collaboration avec Jean-Pierre Bastid, Laissez bronzer les cadavres, l'autre, L'Affaire N'Gustro, sous son seul nom, il avait, d'un coup, démodé tout un pan du roman policier francais. Fini l'univers des truands corses ou de Pigalle, fini un monde à base de « grandes gueules », de code d'honneur, de « poupées » et autres manifestations d'un folklore à la Gabin. Manchette, qui avait évolué vers le situationnisme après avoir appartenu au groupe d'extrême gauche La Voix communiste, formé d'oppositionnels du PC, de trotskistes et de libertaires, très actif pendant la guerre d'Algérie, faisait, tout à coup, entrer le roman policier made in France dans la modernité, en retrouvant la filiation des fondateurs américains du genre : le roman noir comme « témoin de son temps ».

Chassant le romantisme, refusant le psychologisme et le commentaire

personnei, ce roman-ià devait être, par la seule force motrice de la fiction, appuyée sur « une langue solide », une lecture acide, critique de Pétat de la société et devait aussi saisir les secousses de l'Histoire. La référence la plus haute, c'était Dashiell Hammett, et aussi Horace McCoy et James Cain. Autant dire qu'au fond se joignait une forme: styliste impeccable, Manchette pratiquait une écriture sèche, épurée à l'extrême, fuyant comme la peste le stéréotype ou le cliché.

En témoigneront, entre autres, après cette Affaire N'Gustro, qui s'inspirait de manière transparente de l'une des pages noires du gaullisme - Penlèvement et l'assassinat, en 1965, du tiers-mondiste marocain Mehdi Ben Barka -, des romans comme Nada (1972), Le Petit Bleu de la côte Ouest (1976) et La Position du tireur couché (1981). Nul ne pouvait alors le deviner, mais cette histoire d'un tueur professionnel qui veut se retirer des affaires et se voit paradoxalement contraint de se lancer dans une spirale du meurtre pour s'affranchir de l'organisation qui refuse de le voir décrocher, était une manière de testament. Manchette, lui aussi, était au coeur du paradoxe, ou de la contradiction comme on voudra. Son souci d'une langue parfaite, son refus et sa critique radicale d'une « société du spectacle » proliférante, envahissant tout au point d'intégrer même les tentatives de subversion, ne laissaient, à ses yeux, d'autre choix que le silence. En pleine gloire, Manchette, pour qui la décence n'était pas un vain mot, choisit de refuser d'être plus longtemps « une espèce de stariette du pro-situationnisme ».

Après sept ou huit années d'au-

diovisuel et d'« errances variées », il s'était pourtant remis à la tâche à la fin des années 90. Le manuscrit, sans cesse déchiré et recommencé, devait s'appeler La Princesse du sane, ainsi qu'il l'avait confié dans les « Notes noires » - un exercice critique de haute volée - qu'il confiaît trimestriellement à la revue Polar. Mais une grave maladie - Manchette avait été opéré, en 1991, d'une tumeur au pancréas - aura eu raison du projet. Son dernier texte, les lecteurs le trouveront en tête du volume spécial, intitulé Noces noires, que la « Série noire » a édité pour fêter son cinquantenaire. En quelques pages, contant le retour au pays d'un révolutionnaire exilé en Amérique latine, Manchette démontrait une exigence intacte. Cela s'appelle « Mise à feu ». Chez Manchette, l'humour aussi

Le pape face à l'Eglise belge

A Bruxelles, Jean Paul II a béatifié le Père Damien, apôtre des lépreux

BRUXELLES

de notre envoyé spécial Fallait-il faire ce voyage-éclair à Bruxelles, ces vingt-sept heures dans des rues presque désertes et, pour certaines, en état de siège? Renforcés par crainte de manifestations, les services de sécurité avaient, une fois de plus, dissuadé la population de venir saluer le pape, samedi 3 juin, à l'aéroport de Melsbroeck (à peine trois cents personnes) et distribué un nombre restreint d'invitations pour la messe du dimanche 4 juin, noyée sous des pluies diluviennes. Devant la massive basilique de Koekolberg, trente mille fidèles étalent présents, alors qu'an même endroit il y a dix ans, lors de la précédente visite de Jean Paul II, ils étaient deux fois plus nombreux.

Le scepticisme quant à l'intérêt de ce voyage était d'autant plus grand que les paroisses et les écoles catholiques avaient moilement répondu aux appeis à la mobilisation. Prévue il y a un an, cette visite avait été annulée en catastrophe après la chute du pape dans ses appartements. 40 millions de francs belges (8 millions de francs français) avaient été col-lectés, et le préjudice financier n'a pas été totalement réparé. Mais un autre préjudice est né depuis. Bertrand Audusse Dans une Eglise où le laïcat orga-

nisé représente une force puissante, l'éviction de Mgr Gaillot de son évêché d'Evreux a provoqué un choc presque plus grand qu'en France. An bas d'une motion de protestation, 42 000 signatures avaient été déposées à la nonciature apostolique à Bruxelles.

Les dernières encycliques, le texte dn pape sur l'ordination des

cueillant à l'aéroport, avait parlé et qui fit l'objet d'affichettes dans des rues de Bruxelles (« Contre le sida, la capote, non la calotte ») et d'une manifestation de quelques militants d'Act-Up aux cris de « Pape assassin ! ».

Le pape avait un autre compte à régler, dimanche soir, avec la conférence épiscopale de Bel-

Le roi Baudouin un jour ?

Dès le lendemain de sa mort, le 31 juillet 1993, des voix s'étaient êlevées en Belgique pour exprimer le souhait de la béatification du roi Bandouin, qui, en 1990, s'était temporairement démis de ses fonctions pour ne pas avoir à approuver le vote d'une loi autorisant l'avortement. Au cours de son voyage en Belgique, le pape est allé se recueillir, aux côtés de la reine Fabiola, dans la crypte où est inhumé Baudouin et, à l'heure de l'angélus, il a prié la Vierge « pour le roi Bandouin, pour sa foi inébrantable, pour l'exemple de vie qu'il a laissé à ses compatriotes et à toute l'Europe, par la force de sa défense des droits de Dieu et des droits de l'homme, spécialement du droit à la vie de l'enfant à naître. »

femmes, la lettre au cardinal Ratzinger au sujet des divorcés remariés ont fait monter la tension. y compris dans des terres de tradition catholique comme les Flandres. Aussi le président du Mouvement onvrier chrétien (MOC), François Martou, avait-il jugé « inopportune » cette visite de Jean Paul II et, les 27 et 28 mai, sent cents catholiques contestataires, prêtres et lascs, s'étaient réunis à Bruxelles dans le quartier populaire des Marolles et sur la place Rouppe.

CONTESTATIONS

Il en fallait plus pour décourager un pape qui préfère un programme de voyage minimum, dans un climat difficile, à la trahison d'une promesse : celle de venir en personne en Belgique béatifier le Père Damien. Ce missionnaire flamand de la congrégation des Sacrés-Coeurs (1840-1889), apôtre des lépreux, fait figure d'institution dans le pays, où il a donné naissance à des livres, des pièces de théâtre et à une ONG florissante (Damiaan Aktis). Chez Jean Paul II, les béatifications sont un art de gouvernement. Et sa manière de répondre aux contestataires fut précisément de retourner l'argument et d'exalter une Eglise de pauvres, solidaire des malades et des pires exclusions, à travers l'exemple de ce diable de Damien de Veuster, qui avait choisi de vivre dans l'enfer des lépreux de l'Île Molokaï (Hawaii) et s'était identifié à leurs détresses au point de contracter leur maladie et de mourir au milieu d'eux.

« Mo prière rejoint tous ceux qui sont frappés de maladies graves et incurables, a affirmé le pape au cours de son homélie de Koekolberg, rendant hommage « à tous ceux qui entourent les petits, les ètres sons défense, les exclus ». Comment ne pas penser aussi au sida dont le roi Albert II, en l'ac-

gique, divisée sur le cas de Mgr Léonard, évêque conservateur de Namur, qui vient de se distinguer en improvisant à la télévision, sur un air de Brassens, une chanson moquant des journalistes connus. Il s'était attiré une ferme mise au point du Père Hubert Pirlot, homme de confiance du cardinal Danneels, primat de Belgique. Depuis longtemps, le clergé de Namur a cessé de travailler avec lui, et Jean Paul II a rappelé les évêques à l'ordre d'une « féconde concertation », exprimant le souhait d'« échanges confiants », d'« écoutes mutuelles » avec les

L'affaire Léonard est typique du malaise de cette Eglise belge où la pratique dominicale a chuté de 26,7 % en 1980 à 17,9 % en 1990 et le pourcentage des baptêmes de 82 % à 75 %. Aux incompréhensions, aux contestations, Jean Paul II oppose l'exaltation des témoins (le Père Damien, le roi Baudouin) et le bloc des certitudes romaines : « La vérité ne se divise pas, a-t-il souligné devant les évêques. L'enseignement moral de l'Eglise, souvent incompris actuellement, ne peut être dissocié de l'Evangile. » Dans ses récentes encycliques, il avait déjà fondé la morale catholique sur la Révélation. L'avait-il à ce point identifiée à elle et dogma-

Henri Tincq

Des mouches rendues homosexuelles par transplantation d'un gène

UN GÈNE transplanté sur des drosophiles males rendrait homosexuels ces insectes également appelés mouches à fruit. Telle est la principale conclusion d'une recherche menée par deux scientifiques américains du National Institute of Health, Shang-Ding Zhang et Ward F. Odenwald, publiée, dimanche 4 juin, dans les « Comptes rendus » de l'Académie

des sciences américaine. Une explication de ce phénomène pourrait provenir du fait que ce gène, normalement présent dans quelques cellules des drosophiles, et en particulier dans les cellules cérébrales, se retrouve dans toutes les cellules de la mouche lorsqu'il est transplanté dans l'animal à l'état embryonnaire, ce qui est le cas de l'expérience. La fonction normale du gène, qui est de produire une protélne capable de consommer un acide aminé appelé le trypta-

phane, est ainsi démultipliée. Le cerveau de la mouche manque alors de tryptophane pour ses besoins propres et, en particulier, pour produire de la sérotonine, un neurotransmetteur essentiel à la communication entre cellules nerveuses. Or d'autres expériences menées sur des rats, des lapins et des chats out déjà montré qu'un faible niveau de sérotonire provoqualt un comportement homosexuel chez ces animaux.

Le « pèlerinage » inachevé de François Mitterrand à Solutré

de notre envoyé spécial Et sl François Mitterrand voulait rester pour l'éternité « l'homme de Solutré », comme on dit «l'homme de Londres», avec la part de mythologie et de mystère - entre Sisyphe et Barrès - que supposerait un tel repérage basé sur un demi-siècle de laïcs pèlerinages audessus des vignobles bourguignons? Comment expliquer autrement ce pathétique achamement mis, dimanche 4 juin, à tenter d'escalader la roche de Solutré ? Quatre Jours après avoir subi une intervention chirurgicale ayant nécessité une anesthésie générale, l'ancien chef de l'Etat qui, à soixante-dix-huit ans, livre un épuisant combat contre le cancer, a tenu à effectuer pour la cinquantième année consécutive - « sans interruption depuis 1946, avec juste un décalage ou mois de juillet... en 1968 », a-t-II rappelé -, l'ascension-promenade du rocher solutréen. Mais même en ayant recours à un véhicule 4x4 pour réduire sa marche d'approche à travers les vignes, François Mitterrand avait présumé de ses forces. C'est à peine à mi-pente qu'elles le tra-hirent, alors que sous un ciel barbouillé de nuages l'air s'était sensiblement alourdi.

Il était midi trente. L'ex-président aux champs redevenu pèlerin-citoven, nu-tête. veste de cotonnade et pantalon de velours côtelé, ne pouvait plus se contenter de l'appui de sa canne de marcheur et devait s'asseoir sur un trépied pliant. La journée qui, pour plusieurs centaines de promeneurs, pas farcément mitterrandolatres, avait commence, tot et joyeusement, comme une de ces échappées champêtres qu'on fait pour voir passer le Tour de France, basculait dans la mélancolie. Après

cette longue station, M. Mitterrand finit par se relever. Il fit dix pas et dut s'asseoir de nouveau. « Je suls trop fotigué pour aller plus loin », glissait-il à l'oreille d'un de ses gardes

Le spectacle d'un homme affaibli par la maladie et tenaillé par la souffrance assis, groggy et blême, à flanc de colline face à un demicercle, s'élargissant, de curieux professionnels ou occasionnels, frappait par sa dramatique incongruité et sa dérisoire grandeur. Les cliquetls incessants des dizalnes d'objectifs avides semblaient obscènes. La gêne se mêlait à la compassion. Le tribun cherchait son souffle pour lâcher quelques mots à ceux qui l'entouralent. Georges Kiejman s'était efforcé à l'humour, Roger Hanin redoublait de prévenance affectueuse. Vibrionnant, tapotant la tête d'un enfant, flattant l'encolure de Baltic, la chienne labrador « présidentielle », tendant l'oreille vers un propos susurré avec des mines de confesseur, Jack Lang en falsait trop, mals réussissait à détendre l'atmosphère en présentant à quelques gamins le commissaire Navarro comme le célèbre inspecteur Colom-

« J'AJ ENVIE D'ALLER LÀ-HAUT » Les minutes filaient. A 13 h 10, on finit par déployer une couverture pour que l'ancien président s'installât plus confortablement et les journalistes purent faire cercle dans l'herbe afin d'échanger des propos qui ne devalent en rien - promis - s'apparenter à une Interview et encore moins à des déclarations politiques. « J'ai envie d'oller là-haut... », lança d'entrée François Mitterrand, d'un ton déga gé s'efforçant à la jovialité, pour ajouter, plus

grave: « Mais je suis comme enserré dons une bulle. L'anesthésie générale, ça vous secoue, hein I > Pour masquer ce que devait moralement lui coûter ce renoncement à mi-parcours, l'ancien président se livra ensuite, une trentaine de minutes durant, à l'art de la conversation sur la montagne et sur le pré. Et comme II fallait à la fois dédramatiser et Jouer la montre, il n'hésita pas à se livrer, avec un talent gourmand, au badinage voire au papotage bon enfant, campant tour à tour le faux

naïf ou le vrai sage. Il confia qu'il avait quitté l'Elysée et ses obligations avec un certain soulagement - * Trouvez-vous que j'avals lo mine un peu longue et triste en quittont M. Chirac? Je me soumets sans déplaisir aux lois de la démocratie... » -, sans doute parce qu'il avait « doublé la mise », ce qui pouvait être « un peu excessif ». « Pendont quatorze ons, j'al été un petit peu embêté, je retrouve lo vie que j'ai menée jusqu'en 1981, je m'y suis remis très facilement » Il fut question des canards de l'Elysée, de la Twingo offerte par les socialistes, des promenades dans Paris pour lutter contre « une tendance naturelle à ne pas bouger » et de « l'inflation verbale des sommets de Salutré » de naguère qui donnaient lieu à « des démonstrations excessives, théôtrales ». Et puis, comme Baltic n'en finissait plus de se faire cajoler : « Co, c'est de l'omour I... et un exemple de la fidélité que vous

devriez méditer... » A 14 heures, François Mitterrand avait retrouvé quelques couleurs pour redescendre, en voiture, vers le village et une traditionnelle

Robert Belleret

SOMMAIRE

INTERNATIONAL

Bosnie : une force de réaction rapide à la disposition de la Fortironu Italie: mis en cause par la justice, l'ancien juge Di Pietro contre-attaque 3 Algérie: l'assassin présumé du président Boudiaf condamné à mort 4

SOCIÉTÉ

Municipales : la gauche tente de conserver la gestion des villes nouvelles d'Ile-de-France Exclusion: M. Raouit annonce une

imaginaire: plus de 100 000 personnes pratiquent les jeux de rôle 7

Enquête : Le l'Estonia sombra Editoriaux : S'engager en Bosnie ; Fracture municipale

ENTREPRISES

Concentration: un projet de fusion de la BNP avec Suez et l'UAP est mort-

AUJOURD'HUI Rugby: la France bat l'Ecosse en une minute de folie

Roland-Garros: le tennis des héros d'un jour CULTURE

Disques : les géants américains sur le marché asiatique

SERVICES

Météorologie Guide culturel

Radio-Telévision

DEMAIN dans « Le Monde »

LES PIÈGES DE L'EMPLOI PRÉCAIRE : à Valence comme ailleurs, les employeurs ont tendance à pratiquer l'« empilage » des emplois précaires. Nous nous excusons de n'avoir pu publier ce reportage aujourd'hui, comme nous l'avion annoncé dans Le Monde du 4 - 5 juin.

Tirage du Monde daté dimanche 4 · lundi 5 juin 1995 : 556 118 exemplaires - 3

Arlette Laguiller relance l'idée d'un parti qui défendrait « les intérêts politiques de la classe ouvrière »

lette Laguiller, porte-parole de Lutte ouvrière, a pris la parole, dimanche 4 juin, dans le parc du château de Presies (Val-d'Oise) devant plusieurs milliers de militants et de mpathisants venus participer à la 25° fête du mouvement trotskyste, qui se tient, comme chaque année, le week-end de la Pentecôte. Elle a présenté les listes de Lutte ouvrière aux élections municipales. Le 11 juin, LO aura 54 listes (contre 13 en 1989), dont 5 à Paris. Dans trois villes - Sochaux, Oye-Plage (Pas-de-Calais) et La-Chapelle-Saint-Luc (Anbe) -, LO conduira une liste avec le Parti communiste. Au total 2357 candidats, dont 50,3 % de femmes, se réclameront de son mouvement. Arlette Laguiller sollicitera, pour la deuxième fois, les suffrages des électeurs aux Lilas (Seine-Saint-Denis). En 1983, elle y avait obtenu 4,33 % des voix.

Mm Laguiller refuse toute fusion avec une autre liste si l'une des siennes dépasse au premier tour 5 %. « Nous ne ferons pas d'alliance avec des personnalités qui ont soutenu des politiques de droite comme de gauche contraires à l'intérêt des travailleurs. Nous vaulans que nos

SOUS UNE PLUIE battante, Ar- élus municipaux soient, dans leurs mairies, les yeux et les oreilles des travailleurs et qu'ils puissent les avertir si des décisions contraires oux exclus et aux chômeurs étaient prises par ces municipalités ».

L'essentiel de ses deux discours. samedi et dimanche, a porté sur le chômage et l'emploi. M™ Laguiller a dénoncé les projets du gouvernement, comme la baisse des charges sociales. « C'est un cadeau aux patrons qui pourrait coliter 28,8 mil-liards de francs par an au budget de l'Etat ». « Si on laisse faire, a-t-elle poursuivi, continuera le même mécanisme implacable qui transforme les travailleurs en chômeurs, les chômeurs en Rmistes et puis, le logement perdu, en exclus. Mois ce mécanisme-là n'est pas un mécanisme suspendu en l'air, n'est pas une fatalité. C'est le résultat d'un combat, d'une lutte que, nous les communistes, nous oppeions la lutte des

Pour LO, le patronat mène aussi « avec férocité sa propre lutte de classe ». « C'est de cette façon que l'on répand le fumier sur lequel nousse ensuite l'influence des déma-

gogues d'extrême-droite, à la Le Pen. Pour l'instant, Le Pen et les siens se contentent de répandre leur peste par la salive ». M Laguiller a relancé l'idée d'un grand parti « qui défendrait les intérêts politiques de la classe ouvrière ». Un parti en rupture « avec ce que sont devenus les partis dits socialiste ou communiste aujourd'hui ». Pour que ce parti joue ce rôle, « il suffirait que 2 à 3 % des 1,6 million des personnes qui ont voté pour ma candidature estiment nécessaire de maintenit, de rendre permanent, le courant d'apinians qui s'est exprimé à l'élection présidentielle. » Evoquant le « troisième tour social », M Laguiller a souligné que la population « n'est pas dupe. Dans les entreprises (...)les travailleurs vont se rendre compte qu'ils ne peuvent compter que sur eux-mêmes». La fête a battu son plein avec un égal succès local, avec au programme jazz, cinéma, livres, débats, jeux, buvettes et la participation de personnalités comme Madeleine Reberioux, historienne et présidente de la Ligue des droits de l'homme, ou Cesaria Evora, chanteuse.